

UNIVERSITE PARIS OUEST NANTERRE LA DEFENSE
Ecole Doctorale 139 Connaissance, Langage, Modélisation
CREF EA1589, Centre de Recherche en Education et Formation

THESE
Pour l'obtention du grade de
Docteur en Sciences de l'Education de l'Université
Paris Ouest Nanterre la Défense

Présentée et soutenue publiquement par

David LEHERICEY

Le 4 décembre 2014

**L'implication des technologies de l'information
et de la communication dans le développement
de l'autoformation des enseignants d'école
élémentaire issus de la masterisation.**

Origines, représentations et enjeux

Volume 2 : ANNEXES

Sous la direction de
Mme Dominique OTTAVI, Professeur, Université Paris Ouest Nanterre la Défense

JURY

Mme Françoise BREANT, Professeur, Université de Paris Ouest Nanterre la Défense

M. Eric BRUILLARD, Professeur, ENS Cachan

Mme Dominique OTTAVI, Professeur, Université Paris Ouest Nanterre la Défense

M. Jean-Luc RINAUDO, Professeur, Université de Rouen

SOMMAIRE

Prise de contact auprès des PES

ANNEXE 1 : email n°1	3
ANNEXE 2 : email n°2	4
ANNEXE 3 : email n°3	5
ANNEXE 4 : email n°4	6
ANNEXE 5 : email n°5	7
ANNEXE 6 : email n°6	8
ANNEXE 7 : email n°7	9

Retranscription intégrale des entretiens

ANNEXE 8 : Entretien E1	10
ANNEXE 9 : Entretien E2	23
ANNEXE 10 : Entretien E3	33
ANNEXE 11 : Entretien E4	44
ANNEXE 12 : Entretien E5	55
ANNEXE 13 : Entretien E6	75
ANNEXE 14 : Entretien E7	87
ANNEXE 15 : Entretien E8	103
ANNEXE 16 : Entretien E9	115
ANNEXE 17 : Entretien E10	128
ANNEXE 18 : Entretien E11	141
ANNEXE 19 : Entretien E12	155
ANNEXE 20 : Entretien E13	171
ANNEXE 21 : Entretien E14	183
ANNEXE 22 : Entretien E15 (Réseau Social PES)	199

Prise de contact auprès des PES

ANNEXE 1

-

Mail n°1 (préparatoire), 7 novembre 2011, à Fabien [REDACTED], PES (retour reçu le 9/11)
Objet : Recherche Sciences de l'éducation – David LEHERICEY

Bonjour,

J'ai eu votre adresse mail par Stéphanie [REDACTED], Directrice de l'école [REDACTED] dans laquelle vous êtes en poste, je suppose qu'elle vous a expliqué la raison qui m'amène à vous contacter.

Dans le cadre de mes recherches de doctorat en sciences de l'éducation, je m'intéresse particulièrement à la formation / autoformation des PES issus de la masterisation et à leur rapport aux TIC et à Internet.

C'est à ce titre que j'aimerais pouvoir vous rencontrer pour un entretien.

Quelques précisions tout de même :

- les données que je recueille lors des entretiens sont anonymées ;
- l'entretien est enregistré en vue d'une retranscription et d'une analyse ultérieure ;
- la durée de l'entretien est d'environ 1 h à 1h30.

J'ai conscience que votre emploi du temps vous laisse très peu de disponibilités, mais mes travaux de recherche étant exclusivement ciblés sur les Professeurs des écoles stagiaires, votre participation serait très précieuse à la réalisation de ce travail.

Je vous remercie donc, si vous en êtes d'accord, de bien vouloir m'apporter une réponse par mail en joignant un n° auquel je pourrais vous contacter et fixer avec vous un rendez-vous pour l'entretien.

Si toutefois vous souhaitez plus de précisions avant de vous engager, n'hésitez pas à me poser toutes les questions qui vous paraissent nécessaires.

A très bientôt j'espère.

Cordialement.

David LEHERICEY

ANNEXE 2

Mail n°2, 11 janvier 2012 (2 retours)

Objet : Recherche Sciences de l'éducation - David LEHERICEY

Bonjour,

Tout d'abord, je vous précise que c'est Fabien [REDACTED], un de vos collègues PES, qui a bien voulu me communiquer votre adresse mail, lors d'un entretien réalisé il y a quelques semaines.

Dans le cadre de mes recherches de doctorat en sciences de l'éducation, je m'intéresse particulièrement à la formation / autoformation des PES issus de la masterisation et à leur rapport aux TIC et à Internet.

C'est à ce titre que je contacte l'ensemble des professeurs des écoles stagiaires de votre promotion.

Je souhaiterais donc pouvoir vous rencontrer pour un entretien.

Quelques précisions tout de même :

- les données que je recueille lors des entretiens sont anonymes ;
- l'entretien est enregistré en vue d'une retranscription et d'une analyse ultérieure ;
- la durée de l'entretien est d'environ 1 h.

J'ai conscience que votre emploi du temps vous laisse très peu de disponibilités, mais mes travaux de recherche étant exclusivement ciblés sur les Professeurs des écoles stagiaires, votre participation serait très précieuse à la réalisation de ce travail.

Je vous remercie donc, si vous en êtes d'accord, de bien vouloir m'apporter une réponse par **mail en m'indiquant vos disponibilités ou en joignant un n° auquel je pourrais vous contacter** et fixer avec vous un rendez-vous pour l'entretien.

Si toutefois vous souhaitez plus de précisions avant de vous engager, n'hésitez pas à me poser toutes les questions qui vous paraissent nécessaires.

A très bientôt j'espère.

Cordialement.

David LEHERICEY

ANNEXE 3

Mail n°3, 22 janvier 2012, adressé à 22 PES (5 retours)

Objet : Enquête Professeur des Ecoles Stagiaires - Recherche Sciences de l'éducation - David LEHERICEY

Bonjour,

N'ayant eu que très peu de réponses à mon premier mail (2 !), je me permets de vous contacter à nouveau à propos de mon travail de recherche sur les PES.

Deux personnes m'ont répondu positivement (*Charlotte* [REDACTED] et *Hélène* [REDACTED]) et je les rencontre dans quelques jours pour l'entretien.

Encore une fois, je sais que vous êtes très occupés, mais il m'est nécessaire de pouvoir contacter un maximum de personnes pour poursuivre mes recherches.

Même si vous n'êtes pas disponible en ce moment, nous pouvons fixer un rendez-vous à plus longue échéance, ce qui vous laisserait le temps de vous organiser.

Je vous remercie de votre compréhension et espère pouvoir rapidement entrer en contact avec vous.

Cordialement

David LEHERICEY

ANNEXE 4

Mail n°4, 14 février 2012, adressé à 17 PES (4 retours)
Objet : RELANCE - Enquête Professeur des Ecoles Stagiaires - Recherche Sciences de l'éducation - David LEHERICEY

Bonjour,

Je reviens à nouveau vers vous au sujet de mes travaux de recherche et de l'entretien que je souhaiterais réaliser avec vous.

Je tiens à vous préciser dès à présent qu'il n'y a **pas d'urgence absolue**. Ce qui m'importe est avant tout d'obtenir **votre accord de principe pour l'entretien**.

Si vous n'êtes pas disponible actuellement, je le comprends tout à fait, et nous pouvons différer le rendez-vous, selon votre convenance.

A ce jour, j'ai déjà pu rencontrer certains de vos collègues : *Fabien* [REDACTED], *Hélène* [REDACTED], *Charlotte* [REDACTED], *Melissa* [REDACTED], *Emilie* [REDACTED], *Fanny* [REDACTED], *Dylan* [REDACTED] et je suis également en relation avec *Delphine* [REDACTED] et *Sandy* [REDACTED], que je rencontrerai sans doute dans les prochains jours.

Ils ont dû vous dire qu'il est très important pour moi de rencontrer chacun d'entre vous.

Désolé d'insister à nouveau, mais la qualité de mon travail de recherche dépend pour beaucoup de votre participation.

Je vous remercie donc d'apporter une réponse à ma demande (même très courte, quelques secondes suffisent).

Pour ce qui est du rendez-vous et de l'organisation de l'entretien, il y a toujours moyen de trouver des solutions...

Souhaitant pouvoir entrer au plus vite en contact avec vous, je vous remercie de votre compréhension.

Cordialement

David LEHERICEY

ANNEXE 5

Mail n°5, 27 mars 2012, adressé à 13 PES (2 retours)

Objet : Recherche Sciences de l'éducation - David LEHERICEY - NOUVELLE RELANCE

Bonjour,

Je ne désespère toujours pas de pouvoir rencontrer chacun d'entre vous pour compléter mes recherches.

Je vous rappelle qu'il est TRES IMPORTANT pour moi de pouvoir obtenir un entretien, sans quoi je ne pourrais donner sens à mes travaux.

Il est toujours possible d'adapter les lieux et dates des entretiens selon vos convenances particulières.

Je vous demande à nouveau, s'il vous plaît, de prendre quelques secondes pour me répondre et **me donner votre accord de principe pour l'entretien**, c'est fondamental pour mes recherches.

Dans l'attente de votre réponse, merci de votre compréhension.

Cordialement.

David LEHERICEY

ANNEXE 6

Mail n°6, 10 avril 2012, adressé à 11 PES (aucun retour)

Objet : Enquête PES - David LEHERICEY - Une heure pour la recherche, merci !

Bonjour,

Mes multiples relances ne donnant malheureusement que peu de résultats, je profite de votre période de congés - où chacun a peut-être un peu plus de temps - pour vous solliciter à nouveau.

L'entretien ne dure **qu'une heure environ**, et ne vous engage à rien d'autre, je vous le rappelle.

Pour information, j'ai déjà reçu en entretien tous vos collègues suivants : *Fabien* [REDACTED], *Hélène* [REDACTED], *Charlotte* [REDACTED], *Melissa* [REDACTED], *Emilie* [REDACTED], *Fanny* [REDACTED], *Dylan* [REDACTED], *Delphine* [REDACTED], *Aurélie* [REDACTED], *Aude* [REDACTED], *Solène* [REDACTED] et *Tristant* [REDACTED].

Je compte sur votre participation.

Cordialement

David LEHERICEY

ANNEXE 7

Mail n°7, 17 juin 2012, adressé à 11 PES (aucun retour)

Objet : URGENT - Nouvelle relance - Recherche Sciences de l'Education- David LEHERICEY

Bonjour,

L'année scolaire se terminant, je me permets de vous solliciter à nouveau pour mes travaux de recherche. J'ai déjà rencontré 14 de vos collègues PES.

Il est **extrêmement important** que je puisse vous rencontrer pour un entretien, **la qualité de ma recherche en dépend.**

Je vous demande **juste 1 heure environ** de votre temps, à un moment sans doute plus propice qu'il y a quelques semaines.

Je serai disponible pendant **tout le mois de juillet.**

Je vous remercie de prendre quelques secondes pour répondre à ce mail ou me contacter au 06. [REDACTED] pour fixer un rendez-vous. **Votre contribution est essentielle,** je vous le rappelle.

Merci, cordialement.
David LEHERICEY

ANNEXE 8 : Entretien E1

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*
Bac S en 2005 licences de mathématique, première année d'IUFM ancienne version, j'ai passé le concours que j'ai loupé, je suis passée en deuxième année de Master et le concours
2. *Que signifie enseigner pour vous ?*
C'est transmettre quelque chose aux enfants aussi bien en savoir que des valeurs des règles de vie c'est aussi apprendre de mon côté à moi des enfants de mes collègues et de tout ce qui m'entoure. C'est un échange en fait.
3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*
Il faudra de la patience, de l'envie de transmettre, je pense que c'est une chose vraiment essentielle. Après, compétences, bien sûr il faut des compétences au niveau des savoirs parce qu'on ne peut pas enseigner des choses que l'on sait pas. Après, des compétences humaines je pense parce qu'on a quand même beaucoup d'interlocuteurs aussi bien des parents que les enfants que les collègues et même parfois d'autres personnes donc je pense qu'il faut aussi des compétences humaines parce qu'on est amené à gérer tout ça.
4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*
C'est un vrai choix de carrière j'ai toujours voulu faire ça. Après je pense que c'est une attraction. Quoi qu'il arrive j'ai toujours essayé d'aller vers des choses qui touchaient les enfants donc avant j'ai fait des centres et je me suis aperçu que j'étais frustré parce que justement je n'avais pas cette relation où je pouvais apprendre des choses, donc pour moi ça a vraiment été une évidence.
5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*
Je me considère comme une vraie enseignante à partir du moment où j'ai des élèves en face de moi, où j'arrive à gérer tout ce qu'il y a autour je pense comme enseignante, après je ne dirais pas que je suis une meilleure enseignante qui existe mais bon à partir du moment où on arrive à gérer une classe et que les enfants progressent, je pense être une enseignante.
6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*
Peut-être une façon de penser : j'ai l'impression, à côtoyer plusieurs enseignants qui ne sont forcément pas de ma génération qu'ils ont une façon de penser moins en termes de compétences, moins portés vers les programmes, le socle commun, moi j'ai l'impression d'avoir été baignée là-dedans et que sans ça je ne pourrais pas vraiment travailler alors que je m'aperçois que eux travaillent très bien sans. Je pense que c'est la grosse différence que je trouverais entre l'ancienne génération... Après il y a aussi tout ce qui est utilisation des ressources par exemple sur l'ordinateur, je vois j'ai des collègues qui tout de suite quand on doit enregistrer quelque chose, ils deviennent

paniqués... Donc l'utilisation des logiciels qu'on peut utiliser par exemple utiliser un dictaphone pour après mettre sur ordinateur pour changer deux ou trois choses, pour certains c'est pas facile, après pas pour tout le monde forcément.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

Ah oui ça c'est sûr parce qu'avoir un outil c'est bien mais ça ne fait pas apprendre des choses, ce n'est pas parce qu'on a répété plusieurs fois sur un ordinateur quelque chose qu'on va forcément l'apprendre, donc je pense qu'il faut absolument quelqu'un qui explique les choses, qui puisse répondre aux questions et avoir une interaction pour apprendre.

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ? (justifier la réponse)*

C'est le rôle qu'on leur donne en tout cas. Je pense que ce rôle-là ne peut pas revenir à n'importe qui. Je pense qu'un parent par exemple n'est pas la bonne personne pour apprendre à ses enfants parce qu'il y a beaucoup de choses qui parasitent le lien, et pour moi ce n'est pas un climat d'apprentissage propice.

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

(rires) je pense que les enseignants... Les gens sont conscients qu'il y en a besoin, mais à côté de ça il y a des choses qui parasitent comme par exemple les vacances, tout le monde dit oui les enseignants ont plein de vacances et en fait c'est vrai que de l'extérieur c'est peut-être la seule chose qu'on voit du métier, les vacances, qu'on finit à 4h30 et qu'on ne travaille pas le mercredi. Après, c'est peut-être un peu facile parce que je pense que c'est peut-être ce qui ressort mais les gens sont quand même conscients que ce n'est pas un travail forcément facile et que ça demande aussi beaucoup d'investissement à côté. A priori l'image pourrait être négative mais finalement je pense pas qu'elle soit si négative que ça. Je pense qu'avec tout ce qui était médiatisé sur les nouvelles réformes, que ce n'était pas bien, qu'il fallait toujours pas faire ça et finalement ça été fait, je pense que les gens se disent que quand il y a un jeune qui arrive à l'école ils se disent bon j'espère que mon enfant ne va pas l'avoir parce que forcément il y a eu cette médiatisation qui a dit que les enseignants étaient mal formés, donc c'est un peu difficile aussi mais bon je pense que ça se régule au fur et à mesure de l'année et au fur et à mesure du travail qu'ils voient fait.

10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*

Si on prend il y a vraiment assez longtemps je pense que l'enseignant c'était la personne référant du village donc dès qu'on avait un problème on allait le voir, maintenant je pense que ce n'est plus le cas. Je pense que l'image, je ne dirais pas c'est dégradée, mais les gens ont pris du recul face à cela est peut-être aussi parce que les gens se sont de plus en plus formés et qu'il y a de plus en plus de personnes qui font des études et qu'ils ont de moins en moins besoin d'aller vers les enseignants. Après je pense que ce n'est pas non plus un mal que ça évolue dans ce sens là parce que ça montre que les gens sont capables aussi de réfléchir par eux-mêmes... Je ne sais pas si j'ai vraiment répondu à la question.

11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*

Je me sens désarmée sur tous les cas spéciaux parce que ce sont des questions qui se posaient que je n'ai jamais rencontrées et du coup je suis un peu désarmée face à ça parce que je vois que mes collègues vont répondre du tac au tac parce que ça leur parle, moi ça me parle pas forcément. Je parle par exemple des rencontres avec les parents, des fois je suis plus désarmée de ce côté-là. Après je pense qu'au niveau savoirs, différentes techniques d'apprentissage, je pense que je suis plutôt armée pour ça parce que la formation m'a donné ça en fait. C'est vrai que la formation ne me donne pas tout ce qui est extérieur, tout ce qui est psychologique finalement.

12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?*

Oui. Surtout sur Internet, après j'ai aussi rencontré des collègues dans une école où je suis allée en stage, qui participaient à un groupe de recherche donc du coup c'est vrai que je m'y suis intéressée un petit peu plus pendant que j'y étais.

13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*

Tout ce qui a trait à la mémoire. Voir comment ça fonctionne et réussir à comprendre le fonctionnement et après aussi tout ce qui est axé surtout sur les petits, les mathématiques, comment est-ce qu'ils comprennent ça, comment est-ce qu'ils appréhendent les choses et pourquoi est-ce qu'ils font les choses finalement.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?*

La musique, notamment la musique classique puisque je fais de la flûte traversière, mais toutes sortes de musique aussi et le sport : le basket et le foot. Voilà après c'est vrai qu'il y a beaucoup de choses, j'aime bien lire j'aime bien... Même si on n'a pas toujours le temps...

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?*

Pour moi être enseignant aujourd'hui c'est bien, je veux dire, je n'ai pas cet aspect négatif qu'on peut retrouver... Bon après ça viendra peut-être, c'est vrai que quand on voit des collègues qui sont partis à la retraite, qui disent j'en ai marre, c'est fini, je ne fais plus rien en dehors parce que j'en ai marre. Moi je me dis heureusement que je ne ressens pas maintenant mais après...

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

J'utilise très souvent. Je prépare tout déjà sur ordinateur et dès que j'ai besoin de quelque chose je vais voir sur Internet ce qui se dit ce qui se raconte, l'actualité très souvent sur Internet, donc c'est quelque chose que j'utilise très facilement.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur « passif » ou « participatif » d'Internet ?*

Je pense que je consomme beaucoup plus que je n'apporte. Après, c'est vrai que j'ai toujours du mal à apporter parce que je pense toujours que les gens sont plus calés que moi pour le faire après ça peut m'arriver de faire des pages Wikipédia ou des choses comme ça mais en restant dans mon domaine.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

Je pense que cela m'est venu un peu comme ça. Depuis qu'il existe Internet, il y a un ordinateur chez moi avec Internet donc depuis jeune j'ai eu accès à ça. Chez mes parents puis après chez moi, c'est vrai que j'ai été sensibilisé aussi en m'en servant à l'école un petit peu aussi.

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

Ça peut être à différentes occasions : ça peut être juste consulter l'actualité et les journaux ou ça peut être la préparation de cours je me dis bon tiens, qu'est-ce que je pourrais trouver là-dessus, ça peut être pour jouer, pour pas mal de choses quoi...

- *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

De la clarté et de la facilité je dirai parce que c'est vrai que je trouve ça... Je vois, dans la préparation de la classe, d'avoir un cadre qui est fait, placer les choses les déplacer les remettre à un autre endroit les corriger, c'est vrai que moi j'aime bien cet aspect-là. Après, ça, c'est aussi utile dans le sens où si j'ai une lacune quelque part je peux aller voir ce que je trouve sur le sujet pour m'aider un petit peu.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Je pense déjà pour donner des idées parce qu'il y a des fois sur des sujets en a pas beaucoup d'idées et même sans trouver quelque chose de tout fait parce que c'est rarement utilisable dans l'État, mais se dire ah tiens ça c'est peut-être une idée d'activité qui serait bien qui changerait de ce que je fais d'habitude et, voilà, trouver des choses qui changent un petit peu.

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Je ne pense pas, moi je n'ai jamais réussi à utiliser quelque chose qui est tout fait. Après je pense que ça peut être utile dans le sens de prendre finalement plusieurs choses, de prendre ce qui est intéressant, d'en rajouter un petit peu à soi et de voir ce que ça donne. Je pense que ça peut être utile dans le sens où je prends quelque chose par ci par là tout en vérifiant ce qu'on trouve, parce qu'il y a des choses...

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Tout dépend de ce que c'est : si je fais par exemple une recherche sur, je ne sais pas, la vie en Angleterre quelque chose comme ça je vais leur dire que j'ai trouvé ça là, vous pouvez aller voir le site, bien sûr si j'ai vérifié avant généralement je leur donne le lien pour qu'ils puissent aller en salle informatique où on essaie de voir. Après quand c'est des choses plus quand ce ne sont pas des recherches, ce sont plus des contenus, je ne le fais pas non parce que je n'en vois pas l'intérêt.

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchie) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Généralement c'est une recherche précise c'est-à-dire que je me dis je vais travailler là-dessus, qu'est-ce qui existe et je regarde, mais ça part toujours de quelque chose de

précis. Après, ça m'arrive rarement de me dire tiens aujourd'hui je vais aller voir ce que je trouve sur un site et puis...

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

Déjà je lis moi-même parce que des fois rien que ça on trouve des choses bizarres et puis après j'essaie de voir si ça me parle si j'ai déjà entendu ça, si ce n'est quand même pas des choses qui sont tombées de nulle part et si c'est tombé de nulle part, je les vérifie soit sur des livres que j'aurais moi ou des choses comme ça, soit sur d'autres sites pour voir ce qui est vrai.

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ?*

Je visite toujours au moins quatre ou cinq sites avant de me fixer parce que généralement quand je cherche quelque chose c'est que je cherche une idée qui m'attire donc je ne m'arrête pas à la première.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

Je pense que déjà je vais regarder quel type de site c'est, si c'est plutôt un site institutionnel ou un site fait par quelqu'un qui serait professeur des écoles ou quelque chose comme ça et je pense que je vais attacher plus d'importance à un site institutionnel par rapport à un autre site et aussi par rapport à la fréquence où je vais retrouver l'information sur les différentes pages que j'ai visitées. (Reformulation deuxième partie de question) : non mais c'est, non je ne sais pas je le fais, je pense que je ne sais pas comment dire ça mais le fait que c'est pertinent ou pas en fait, mais après il n'y a pas de critère qui peut me faire dire... Je pense pas (rires)

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous*

Je ne connais pas les noms mais après des dictionnaires en ligne par exemple je sais que j'utilise *Larousse* de temps en temps, des dictionnaires de traduction, des sites genre *Eduscol*, la main à la pâte des choses comme ça, après ça peut aussi être des sites de professeurs des écoles comme *Charivari* je ne sais plus le nom.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

La majorité c'est pour chercher ...il n'y a pas vraiment de majorité parce que ça m'arrive de chercher du contenu parce qu'il m'en manque, mais ça m'arrive aussi fréquemment de chercher des informations institutionnelles pour savoir par exemple les programmes ou des choses comme ça, je dirai que ce sont les deux choses qui ressortiraient.

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

J'explore à chaque fois des pistes différentes, je vais dans le moteur de recherche, je tape ce dont j'ai besoin et je regarde ce qui arrive.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

Oui ça m'arrive assez fréquemment d'aller sur le site *Eduscol* et sur le site de l'académie pour voir ce qu'ils font puisqu'il y a un onglet par exemple en langue

vivante, il y a tous les onglets donc quand je vais attaquer à nouveau sur ce sujet je vais aller voir sur le site ce qu'ils disent.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Éducation pour la formation des enseignants ?*

Oui on nous en a passé pendant la formation, moi je ne les ai jamais eues mais je les ai vues et on a passé des bouts pendant la formation.

Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)

Je pense que ça permet de réfléchir sur certaines choses qui se vivent en place, après ça reste complètement non exhaustif et c'est vrai que des fois on voit le cas, on se dit bon d'accord, on ferait comme ça et finalement quand on se retrouve dans la situation il y a un critère qui a changé et on ne fait pas du tout ce que l'on pensait faire au début. Mais ça permet de réfléchir à sa réaction face à des situations, mais disons que c'est bien quand on n'a pas sa classe mais après quand on a notre classe et la situation dans la tête, ses vidéos-là sont un petit peu moins pertinentes je trouve. Mais déjà le concept d'apprendre à gérer une classe je trouve ça assez bizarre, donc après par la vidéo ou par le biais d'autres choses, j'avoue que je ne trouve pas ça super pertinent, mais après ça permet aussi de se poser des questions de réfléchir à plusieurs face à une situation qu'on a tous vue finalement... Ce qu'on vit pas forcément dans nos classes.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Généralement ce que je trouve déjà je le regarde je vérifie que ce qu'il y a dedans est pertinent et à partir de ce moment-là j'extrait des informations qui sont pertinentes et qui m'intéressent et après je les transforme, mais tout dépend de ce que je veux en faire, si ça doit être une trace écrite et bien je la prends pour moi et je la laisse telle quelle, puisque de toute façon je vais la faire avec les élèves et c'est juste pour avoir quelque chose auquel me raccrocher ou si c'est dans une activité généralement je leur ai écrit parce que les traces... c'est toujours très compliqué. Je le transforme comme moi je voudrais qu'il soit finalement dans l'activité.

• *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux », que pouvez-vous m'en dire ?*

(Rires) pas facile. Je pense que pour mon utilisation personnelle, les réseaux sociaux je les utilise etc., après, je ne saurais pas trop quoi en dire au niveau professionnel parce que ce n'est pas des choses que j'utilise et que je connais énormément. Ça a deux aspects : c'est une bonne chose dans le sens où on peut trouver n'importe quoi quand on le veut, mais ça a aussi un travers, c'est qu'il ne faut pas non plus croire tout ce qu'il y a sur Internet, ne rien modifier et des fois tomber sur des choses complètement fausses.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

Ca peut être intéressant dans le sens où les élèves peuvent trouver des choses intéressantes là-dedans, après je pense qu'il faut qu'ils soient guidés parce qu'ils sont encore jeunes. J'utilise Internet etc... en classe mais ça va être, voilà, et j'ai trois liens sur une page Word, je clique sur les liens je vais voir ce qui s'y passe mais je trouve ça compliqué de laisser justement tout ce champ ouvert aux élèves.

Est-ce que justement ce n'est pas dommage de ne pas permettre aux élèves de véritablement profiter de toutes les potentialités qu'offre Internet, en les éduquant véritablement, à l'école, à cette pratique ?

Dans les mots ça paraît être bien, mais je me demande dans quel sens c'est réalisable. Mais ça dépend de ce qu'on appelle « éduquer à chercher sur internet », mais je pense que c'est pas non plus hyper-compiqué de chercher sur Internet finalement ; après ce qui est dangereux c'est de tomber sur des choses qui ne sont pas...mais finalement y'a qu'avec l'expérience qu'on arrive à savoir ça et après tout, cette expérience là peut aussi être extérieure à l'école.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*

J'utilise les réseaux sociaux, notamment Facebook, pour correspondre avec mes amis ; après, est-ce qu'Internet est un réseau, à ce moment là, je suis adepte de Google...etc

37. *Quels avantages y voyez-vous ?*

Des avantages de communication et d'échange d'information, c'est vrai que quand on a une information qui est importante et sur laquelle on a travaillé etc., je trouve ça bien de la partager avec des gens qui pourront s'instruire encore plus.

38. *Quelles en sont les limites ?*

Justement, la propagation de fausses informations, parce que justement on peut tellement tout mettre que...et puis peut-être l'aspect protection de la vie privée parce que forcément si on ne prend pas de précautions, il peut vite y avoir toute sa vie, tout sur Internet et aussi un certain contrôle des gens sur sa vie, finalement.

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet » ?*

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*

Une grande grande place (rires), pour ne pas dire énorme. C'est vrai que je pense que de toute façon, le meilleur apprentissage c'est d'être dans sa classe et de faire les choses, donc à partir de là, c'est vrai qu'on apprend tous les jours et c'est pour ça qu'il y a peut-être une appréhension au début et qu'on arrive là et qu'on a l'impression de rien savoir, et d'être complètement démuné, mais finalement moi je me suis rendue compte que la formation que j'avais eue m'avait aidée parce qu'elle m'a appris justement à m'autoformer, à me poser des questions et à avoir un raisonnement qui me permet de les résoudre.

41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*

Ca veut dire utiliser ses connaissances et ce qu'on a en soi pour avancer et pour se former, pour apprendre encore.

42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

Tout ce qui est psychologique c'est à dire le rapport avec les gens, les cas spéciaux. Après j'ai aussi besoin de m'autoformer sur des contenus qui ne m'ont jamais vraiment intéressée, par exemple l'histoire, et je sais que j'ai besoin d'aller voir des choses, d'aller chercher pour apprendre.

43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*
Je pense que j'y ai recours très souvent parce que j'ai l'impression d'apprendre des nouvelles choses tous les jours et sur les contenus d'enseignement, sur régler des situations conflictuelles...
44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*
Je pense qu'elle prend une grande part parce que je ne sais pas tout et j'en suis consciente ; je pense que c'est important de connaître ce qu'on a à enseigner aux élèves, mais aussi ce qu'il y a autour, parce qu'on a toujours une question d'élève, même des fois qui n'a rien à voir mais qui nous fait nous dire : tiens, là, j'y connais rien et il faudrait peut-être que je me renseigne, parce qu'en effet ça intéresse.
45. *Par quelles voies se fait-elle ?*
Je pense que c'est un mélange de tout ça. Tout dépend, si c'est des contenus d'enseignement, je vais peut-être plus facilement aller chercher dans un livre ou sur Internet ; je peux aussi aller demander aux collègues, mais ça va peut-être arriver moins fréquemment.
46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*
Je mettrais les TIC au même niveau que la lecture.
47. *Quels en sont les avantages ?*
Peut-être la facilité pour trouver l'information, c'est vrai que les livres, il faut déjà trouver le bon livre, trouver la bonne information, des fois il parle pas du tout de ce qu'on cherchait. C'est vrai que sur Internet on tape 3 mots et ça vient tout de suite. Après c'est vrai que sur Internet on peut passer des heures et des heures à chercher des choses qui finalement...moi je suis du genre à dire ah, ça ça m'intéresse, je vais aller chercher autre chose puis autre chose, puis du coup j'ai pas trouvé l'information qui m'intéressait et je viens de perdre 2 heures...enfin pas de perdre deux heures, mais finalement l'information que je voulais, en fait je l'ai pas, donc je pense que l'avantage en effet d'internet, c'est que sur des choses basiques on trouve beaucoup plus rapidement
48. *Quelles en sont les limites ?*
Les limites c'est presque la rapidité en fait parce qu'on a tendance à trouver l'information sur la première page qu'on voit et puis hop c'est bon c'est fait et puis voilà alors qu'en fait...c'est comme *Wikipédia*, j'ouvre *Wikipedia*, je me dis bon y'a marqué ça, c'est ça. Et c'est vrai que, non faut vérifier parce que des fois y'a des erreurs, des choses qu'on pas été faites correctement. Ce serait presque le travers aussi en fait d'internet.
49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*
L'ouverture, c'est à dire qu'on va voir des choses sur lesquelles on n'est pas forcément formés puisqu'il y a tellement des choses qu'on n'a pas pu tout voir et puis, je ne sais pas si je devrais dire ça mais, le fait de voir des choses qu'on nous aurait peut-être pas proposées en formation parce que l'institution ou nos enseignants trouvent pas ça forcément pertinent et qui nous nous conviendrait peut-être un peu plus. Il y a des choses sur lesquelles on nous oriente pas parce qu'on ne trouve pas ça utile ou

pertinent en classe et qui nous conviennent et qui finalement une fois mis à notre sauce, nous conviennent plus que ce qu'on nous a enseigné. Chacun a sa personnalité et chacun a des choses qui lui correspondent plus ou moins.

Est-ce vraiment une affaire de pertinence ou de forme et que de toute façon il est impossible de véritablement répondre aux attentes de chacun ?

je pense qu'il y a les deux aspects, la plupart du temps il ne peuvent pas s'adapter à tout le monde mais qu'il y a aussi des choses sur lesquelles ils ne veulent pas vraiment nous amener...je parlerais par exemple de la notation : voilà, nous on nous a dit clairement : faut pas noter, faut mettre des couleurs, et après, en allant voir ce qui se fait on peut peut-être trouver quelque chose qui nous convient plus ou qui convient aussi aux élèves, et ça ça nous est pas expliqué parce qu'on est censés faire comme ça maintenant. J'estime que j'ai le droit de choisir comment j'enseigne et que si il y a autre chose qui me convient plus et que je trouve ça plus pertinent, je vois pas pourquoi je le ferais pas.

50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

Sur tout ce qui est débat et échange sur l'expérience. C'est vrai que je pense que j'ai besoin d'entendre des choses par exemple quand j'ai un cas difficile, besoin d'aller en parler et c'est vrai dans la formation souvent on a des moments où on peut dire voilà j'ai ce problème là et je pense que sur Internet...moi je le ferais pas sur Internet, je pense que je peux avoir des réponses autant avec mes collègues qu'avec des enseignants. La formation permet aussi de se plonger dans des questions qu'on n'aurait pas forcément abordées tout seul. Par exemple sur Internet je vais aller voir plein de choses etc. mais je serais peut-être passée à côté de quelque chose d'important que la formation m'aurait apporté. Après je pense qu'ils nous donnent les bases et que c'est à nous d'aller voir ce qui se passe dans ces bases.

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doive parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

Je pense qu'il y a une part d'autodidaxie parce qu'on est amenés à régler les situations qui nous arrivent par nous mêmes, donc quoiqu'il arrive on apprend par nous-mêmes, après je pense qu'il y a une part qui revient à la formation dans le sens où ils nous ont appris à réfléchir d'une certaine manière qui nous sert aussi après à réussir à le faire tout seul. Moi je dirais qu'il y a ces deux aspects là, je pense surtout pour la suite, parce que là je sors de la formation donc forcément il y a beaucoup de choses que j'ai apprises en formation parce que ça fait très peu de temps que je suis sur le terrain. Après y'a plus énormément de formation donc du coup je pense que l'autodidaxie arrive à ce moment-là.

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

Je pense qu'elle est particulière parce qu'on touche un public d'enfants, donc si on fait une erreur ou qu'on se forme mal, qu'on donne des mauvaises idées, ça a quand même un travers directement sur les élèves. Et puis je pense qu'on a moins de contrôle que dans d'autres métiers. C'est vrai qu'entre deux inspections il y a quand même du temps qui passe, si pendant ce temps là, on se forme mal, personne ne viendra nous dire : là, ça va plus. Je pense que dans d'autres métiers, il y a plus de contrôle.

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Oui. Je ne sais pas comment expliquer ça. Pour moi être autodidacte c'est apprendre par soi-même sans chercher, ça vient comme ça en fait, alors que l'autoformation ça demande de faire appel à l'extérieur, à des choses extérieures pour réussir à engranger des informations.

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

Je pense que c'est quelque chose qui a été très présent cette année, et qui l'est encore d'ailleurs et je pense que c'est pas seulement pour les jeunes enseignants et que ça dure finalement toute la carrière d'enseignement et même après je pense.

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

(rires) je pense que la formation à proprement parler au métier d'enseignant commence en effet quand je rentrais à l'IUFM, après je ne dirais pas que tout ce que j'ai fait avant ne m'a pas servi, mais vu que la question porte sur la formation au métier d'enseignant, je vais commencer là. Donc, moi j'ai ressenti ça comme un amalgame de plein de choses qui n'ont pas forcément de lien entre elles. C'est à dire qu'on a un module de mathématiques, un module de français, un module d'arts visuels... et finalement je m'aperçois qu'une fois arrivée dans le métier, la notion de projet est très importante et que finalement faire le lien entre tout ça c'est quand même la base et que cette base là on ne l'a pas eue. On a eu tous les petits compartiments, mais après mettre les compartiments les uns avec les autres c'est pas toujours facile et c'est pas inné. Moi je sais que c'est ce qui m'a posé le plus de problèmes cette année parce que en effet j'ai été bien formée en mathématiques, en français mais la formation m'a pas permis de mettre le lien entre tout ça.

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

Dans le sens où les contenus de l'enseignement sont connus donc c'est déjà une grande part et aussi dans le sens où ça m'a permis de réfléchir, d'avoir toujours une réponse au problème qui m'est posé. J'ai l'impression d'avoir fait tellement de séances, de séquences, de cas concrets, que finalement quand il y a quelque chose qui m'arrive que j'ai une nouvelle séquence à faire, que j'ai un parent qui vient, j'ai cette facilité à réfléchir à ce qui va se passer et à ce que je vais faire.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

Le lien entre toutes les matières et puis je dirais comment organiser les choses, c'est à dire que je sais comment faire une séquence mais par contre quand je vais avoir fini cette séquence il faudra que j'en démarre une autre, je sais très bien démarrer la nouvelle mais pour ne pas créer de fossé entre les deux, comment je fais ?

Question ajoutée : vous m'avez dit que la formation institutionnelle vous avait appris à vous autoformer ? Pensez-vous que ce soit le rôle de l'institution que de vous apprendre à vous autoformer ?

Je pense que c'est implicite en fait. Le fait de demander de réfléchir sur un thème, de faire une séquence etc., ça a finalement créé des automatismes, donc pour moi,

l'institution, elle ne m'a pas formée à m'autoformer, mais elle m'a formée et c'est ce qui a fait que j'ai acquis des mécanismes pour m'autoformer.

Pensez-vous que ce soit intentionnel de la part de l'institution que de vous inciter à vous autoformer / ou pensez-vous que si vous devez vous autoformer c'est parce que l'institution fait défaut et ne vous apporte pas assez de choses ?

Je n'ai jamais réfléchi à cette question, mais j'ai envie de dire que c'est pas réfléchi parce que je m'aperçois que moi je le ressens comme ça mais que tout le monde ne le ressent pas comme ça, mais c'est vrai qu'en en parlant avec les autres, ils n'ont pas cette impression là, que moi j'ai vraiment cette impression de mécanisme, donc je ne pense pas que ce soit...ou alors ils y arrivent pas...mais je pense pas que ce soit voulu... Ça part aussi d'un intérêt, c'est à dire qu'on peut rentrer le soir et se dire : je pose mes cours et je vais faire autre chose et on peut aussi se dire : ce que j'ai fait là, ça m'a intéressé, je vais le prendre et je vais essayer de voir ce qui se passe. Je pense que ça part aussi d'un caractère et que ce caractère là, tout le monde ne l'a pas. Après je ne dis pas que c'est forcément bien parce que des fois on se pose aussi des questions qui sont trop compliquées pour qu'on y réponde et on se prend la tête pour rien.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

J'ai envie de dire que c'est pas vraiment abordé ; c'est abordé assez bizarrement : il existe c'est ça ça et ça, allez voir...et puis on nous laisse une heure une heure et demie sur l'ordinateur, puis à la fin on nous dit « ah vous avez trouvé, c'est bien ». ... Après peut-être que d'autres vous le diront autrement mais moi je l'ai vraiment senti comme ça. Après est-ce que c'est aussi une façon de nous laisser aller voir ce qui nous intéresse et de choisir nos outils, je pense que le but est là, mais à ce moment là autant nous donner les bons et puis qu'on aille les voir chez nous.

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

Je pense qu'on ressent que c'est important au niveau des préparations de classe : à chaque fois qu'on a eu quelque chose à rendre il fallait que ce soit informatisé. Ils nous font ressentir que c'est dans les programmes donc il faut que soit en classe, mais après, nous donner des outils pour vraiment le faire, là, pas vraiment.

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

Déjà avoir du recul sur les informations qui sont données, je pense qu'on nous alerte pas mal sur le fait qu'il y ait des informations qui soient pas bonnes, tout ce qui est droit à l'image etc...c'est vrai qu'au niveau réglementation on est calés.

Et sur la valeur pédagogique, sur le fond, sur les contenus, est-ce qu'on vous demande de poser un discours critique ?

Non, je n'ai pas senti ça comme ça. Pour moi c'est vraiment est-ce qu'on a le droit d'utiliser ça ou pas, on va apprendre les textes etc...mais la pertinence du contenu, je pense qu'ils nous laissent juges...

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

C'est dans les programmes donc il faut le faire. Donc les apports c'est ceux qu'on donne dans les programmes, après, pas vraiment beaucoup plus, à part sur l'aspect réglementaire...

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Ça me ralentit pas forcément parce que personnellement je trouve ça important que les élèves sachent se servir de ces outils là. Par contre je vais faire attention à ce que je vais faire, vu que je connais la réglementation par cœur ! Donc je vais faire hyper attention sur des recherches et je me vois pas faire des recherches sur un moteur recherche. Le discours qu'on m'a donné en formation était clairement : c'est non, ou sur des moteurs de recherche adaptés et ce qu'ils conseillent clairement, c'est des listings de sites ; moi j'avoue que j'ai pas réfléchi plus que ça et j'ai appliqué.

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*

Non, j'ai pas l'impression. Après c'est toujours la même chose : on a eu une formation dernièrement, on nous dit voilà : l'année prochaine vous serez remplaçant, vous pouvez aller voir ce site là, ce site là et c'est intéressant, mais après on nous a rabâché plusieurs fois qu'on devait avoir voir *Eduscol*...etc., mais est-ce qu'en terme d'autoformation c'est utile ? Je sais pas...

Qu'en pensez-vous ?

On en revient au fait qu'on n'aborde pas l'autoformation quoi qu'il arrive, dans les TIC ou ailleurs...à partir du moment où le thème n'est pas abordé, je comprends qu'il ne soit pas abordé pour les TIC

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

Je ne pense pas. J'ai pas l'impression que les formateurs soient au courant que tous les élèves ont Internet et ont un ordinateur, j'ai l'impression que ça reste un outil utilisé quand on a le temps. Donc il faut en faire un peu parce que c'est dans les programmes, mais on en fait quand on a le temps, mais c'est un peu l'amusement : quand on a tout fini, on va un petit peu faire des TIC parce que c'est sympa, mais je pense pas que ça ait la place qu'on devrait y mettre aujourd'hui.

65. *Cela vous semble t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?*

Encore une fois, c'est quelque chose qui m'intéresse, donc je vais aller voir autre part pour avoir des idées, pour avoir ce qu'on m'a pas donné en formation. Donc ça m'a pas complètement gênée, mais je trouve que c'est un peu réducteur, c'est ça qui est gênant. Je le dis clairement, quand j'avais un cours de TIC, je savais que j'allais aller sur l'ordinateur pendant deux heures à rien faire, alors que c'est deux heures, on pourrait faire plein de choses... donc c'est vrai que je l'ai un peu senti comme ça.

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

Je pense qu'il y a cette partie là où forcément il faut aller voir les choses ; je pense qu'il y a aussi une possibilité de faire découvrir les choses peut-être d'une autre façon...nous on le fait bien avec nos élèves, donc pourquoi est-ce qu'on n'arriverait

pas à nous le faire à nous ? donc je pense qu'il y a une autre façon de le faire, mais après laquelle ? Si un jour je suis enseignant à l'IUFM...

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

Je pense que ça permet de réfléchir sur certaines choses auxquelles on n'a pas forcément réfléchi et même d'ouvrir des pistes. En fait je me suis aperçue qu'il y avait peut-être des choses que j'avais pas assez creusées et qu'il fallait peut-être que j'aille chercher un petit peu de ce côté là, maintenant que je suis un petit peu plus cool dans ma classe, j'ai peut-être le temps de faire un peu autre chose.

ANNEXE 9 : Entretien E2

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*
Après le bac j'ai fait une licence d'histoire ensuite j'ai intégré l'iufm à Alençon, première année de PE1, là j'ai loupé les écrits. J'ai décidé de pas retourner à l'iufm par ce que j'étais pas satisfaite de la formation. En prévision d'un éventuel autre échec j'ai été à l'IPAG de Caen où j'ai suivi une formation en auditeur libre et parallèlement j'ai suivi une formation avec le CNED ; là je suis allée aux oraux mais j'ai pas eu les oraux et donc j'ai repassé l'année dernière une troisième fois le concours en étant rattachée en M2 du fait que j'avais fait une PE1 à Alençon, et là j'ai eu le concours.
2. *Que signifie enseigner pour vous ?*
(rires) C'est à la fois transmettre des savoirs des connaissances, une méthodologie aussi. Mais je pense qu'il y a un peu d'éducation aussi...c'est pas évident...aider l'élève à se construire en fait : il y a d'un côté tout ce qui est savoir mais il y a sa façon d'être, sa façon d'être en société, le devenir citoyen aussi...voilà, voilà
3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*
De la patience, de l'écoute. Il faut savoir se remettre en question je pense, beaucoup et puis être à l'écoute de conseils, que ce soit les tuteurs, les collègues, et puis essayer de continuer à...pas à se former, mais à faire des recherches en fait sur tel sujet précis, parce que comme on est polyvalent, il y a des choses qu'on maîtrise pas et je pense que c'est au fur et à mesure que ça se fait
4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*
C'était un choix depuis le lycée. Je pense que j'ai eu une scolarisation où j'ai pas eu de problème. Il y a aussi le fait d'avoir eu des professeurs qui m'ont donné envie de faire ce métier là et le contact avec les enfants, le fait d'apporter quelque chose aux élèves, de se rendre un peu utile, c'est ce côté là que j'aimais bien, ça et le contact avec les enfants.
5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*
Je l'ai je pense par ma fonction mais je pense que ça se construit tout au long de la carrière. Si je suis enseignante, quoique là je suis stagiaire mais, quand on est titulaire on est enseignant, après il y a à essayer de s'améliorer pour devenir un bon enseignant. Je pense que j'ai encore plein de choses à apprendre et je ne sais pas si on peut un jour devenir un bon enseignant, on a toujours des choses à apprendre. Mais si je pense qu'on peut être un bon enseignant, c'est pas évident.
6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*
Je pense qu'il y a une différence au niveau du regard que la société a sur nous. Je pense qu'il y avait plus une sorte de respect avant, plus une reconnaissance qu'on n'a pas. Avant je sais que mes parents me demandaient : « est-ce que tu as été gentille avec la maîtresse ? », et l'autre jour j'entendais : « est-ce que la maîtresse a été gentille

avec toi ? » ; je pense que ça marque un peu le passage. Je pense qu'au niveau de la reconnaissance oui, il y a peut-être eu un changement au niveau de la société, mais sinon, je pense que le métier a un peu évolué mais ça reste le même. Même s'il y a des changements de programmes etc., mais il y a toujours la même fonction.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

Oui parce qu'Internet ça fait pas tout et sur Internet on trouve à boire et à manger et justement le fait de commencer à faire réfléchir l'élève sur l'utilisation des TIC, c'est là qu'on voit qu'au niveau d'Internet il y a besoin d'enseignants parce qu'on est formés pour ça en partie, enfin...oui c'est sûr il y a encore besoin d'enseignants, je vais pas dire le contraire.

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ? (justifier la réponse)*
(voir réponse question 7)

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

Souvent c'est les vacances, à 4h30 on a fini l'école...en gros c'est ça. Je pense que la société se rend pas compte de tout le boulot qu'il y a quand on est enseignant, même au niveau de nos proches, je sais que ma famille mes amis, même moi, je pensais pas qu'on travaillait autant. Tout le travail qu'il y a après 4h30, la rencontre avec les parents, les partenaires et puis toute la préparation des cours, ça je pense que toute la société le perçoit pas du tout en fait, à part les gens qui ont le pied dedans ou qui connaissent des gens qui sont enseignants.

10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*

Ca je sais pas trop...peut-être parce qu'avant l'instituteur c'était l'un des piliers du village, je sais pas...

11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*

Il y a certaines disciplines où je me sens plus à l'aise du fait de mon parcours, par exemple en histoire, je me sens plus à l'aise parce que j'ai fait une licence donc au niveau des connaissances ça m'aide et il y a des choses sur lesquelles j'étais moins à l'aise pendant ma scolarité et qui me poursuivent un petit peu, mais c'est pas toujours le cas, je vois, pendant ma scolarité j'étais pas très bonne en anglais, et là ça va parce qu'il y a un plaisir à enseigner l'anglais et on s'éclate avec les élèves. Mais là où je me sens le plus désarmée c'est face aux situations difficiles qu'on peut rencontrer avec les élèves, on n'a pas eu forcément de formation, d'outils pour ça, c'est pas évident de gérer des élèves en difficultés, toutes les réponses, ce qu'on peut essayer de mettre en place pour eux, au début c'est pas facile, même si on en a entendu parler plus ou moins, des PPRE etc., mais des fois la situation qui va se passer là devant, on se sent un peu démuni face un élève qui dit : je veux pas et puis, je veux pas...quand on a épuisé...c'est un peu déstabilisant. Sinon, par rapport à ma première année, comme on nous a donné une classe à l'année, tout ce qui était préparation, les programmations etc., ça on n'avait pas eu de formation avant, donc ça a été difficile. Donc c'est vrai que je suis un peu plus à l'aise mais ça reste quand un point faible, j'ai plus de difficultés avec ça qu'avec autre chose, que la préparation de séquences par exemple, ça on l'avait bien vu.

12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ?*
Oui, qu'est-ce que vous appelez recherche pédagogique ?

Je préfère que ce soit vous qui me disiez ce que vous entendez par recherche pédagogique...

Pour moi, c'est plus les réflexions qui sont faites sur les supports sur les disciplines par ...pas des scientifiques mais des personnes plus qualifiées en fait. J'essaie de m'y intéresser, mais c'est vrai qu'on a pas beaucoup de temps. Quand je lis un article sur le *Café péda* je me dis ça c'est bien mais on n'a pas forcément le temps d'aller voir la référence et d'aller lire et c'est vrai que cette année j'y consacre pas beaucoup de temps, j'ai pas beaucoup de temps, on court après le temps et c'est vrai que ça ça passe un peu à la trappe.

Et lorsque vous le faites c'est par quelles voies ?

Plus par Internet, des sites comme le *Café péda*. Ça arrive que ce soit des livres, mais c'est plus sur Internet.

13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*
Sur tout ce qui concerne plus l'élève que les disciplines..tout ce qui est schémas de développement, essayer de mieux comprendre l'élève.
14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?*
J'aime bien aller au ciné, je suis assez sport donc je suis pas mal le foot, mais j'ai pas de centre particulier, j'aime bien bouger...voilà en gros.
15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui »?*
C'est pas facile...c'est un beau métier mais c'est pas facile.

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*
16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*
J'utilise régulièrement tous les jours pour les cours je fais tout par traitement de texte, après pour les recherches, en plus des manuels je vais sur Internet pour ça et puis aussi pour tout ce qui est loisir.
17. *Etes-vous plutôt un utilisateur « passif » ou « participatif » d'Internet ?*
Non je vais plus chercher les choses que je n'y contribue, ça m'arrive mais c'est rare.
18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*
On avait un ordinateur à la maison déjà, après au collège je me souviens qu'on avait des séances peut-être une par semaine en salle informatique donc on faisait des recherches sur Internet, moi je n'avais pas Internet à l'époque et c'est vrai que c'est passé un peu par là mais c'est surtout une fois qu'on a eu Internet à la maison. Je me suis formée là et à l'école.
19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

Recherche de cours, tout ce qui est réseaux sociaux, loisirs, lectures aussi, sur Internet, musique.

- *TIC et en métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

Déjà pour moi il y a des ressources qui sont vraiment bien sur Internet, il y a des choses qui ne sont vraiment pas bien en plus, mais par rapport à avant où il n'y avait pas Internet ça devait être plus dur car mine de rien on arrive à trouver des choses sur Internet qui nous aident bien qui font gagner du temps je pense. Après, avec les élèves, ça permet de changer un peu, on peut faire le même travail et du coup c'est différent et ça apportent un nouvel intérêt pour les élèves. Puis du coup maintenant comme ils sont tous baignés là-dedans c'est vrai qu'ils maîtrisent donc on peut faire pas mal de choses avec eux : tout ce qui est recherche documentaire, moi je l'utilise surtout comme ça pour, pour écouter aussi des choses par exemple en anglais l'accent les intonations tout ça c'est bien pratique, puis c'est un travail aussi avec eux de voir que sur Internet tout n'est pas bon, qu'il faut faire attention, puis dans le cadre du B2i de toute façon ça permet de valider tout ça aussi, pour qu'il puissent, même s'ils n'ont pas d'ordinateur chez eux, maîtriser ça.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Ça permet de mutualiser quand même les ressources, ça permet... C'est un accès sur les ressources différent, mais ça permet aussi un dialogue entre enseignants, ça permet de recevoir des informations de l'inspection académique aussi.

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Pas qu'avec Internet en fait, je pense qu'Internet c'est plus en complément parce qu'on voit des choses. Nous on a beau être en première année on voit des choses qu'on mettrait pas en place dans nos classes donc il faut faire attention je crois, puis on s'y perd aussi en fait vite, moi je sais que je pars des manuels du maître avant d'aller sur Internet et quand on cherche par Internet et quand on se dit tiens je faire ça je ne sais pas comment faire et qu'on va sur Internet, c'est vrai qu'on passe des heures donc c'est pas... Il faut faire attention je pense, il faut être averti parce qu'il n'y a pas que des bonnes choses sur Internet

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Moi je ne leur dis pas comment j'ai construit ma séance ou ma séquence et puis en fait je n'ai jamais pensé à leur en parler de comment je construisais mes cours. Ce n'est pas forcément venu à l'esprit, ça pourrait être intéressant mais je ne vois pas trop comment faire, leur expliquer et quel intérêt ça aurait pour eux en fait que je leur explique comment. Je pense qu'il y a un intérêt mais je ne vois pas trop la démarche, comment faire.

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchie) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Non généralement j'ai déjà le sujet en tête, je me dis tiens je vais travailler là-dessus je n'ai pas trouvé trop de trucs dans les manuels donc je vais aller voir ce qu'il y a.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

Ça dépend des sites déjà, sélectionner les sites et après un va-et-vient entre ça et manuel, généralement je ne prends pas un seul site, j'essaie de voir, je compare ce n'est pas toujours évident de savoir si c'est bien. Après moi je fais en fonction de mes objectifs, de mes objectifs de séquences en fait je sais qu'il faut que j'arrive à ça et en fonction de la compétence que je vise et de ce que je veux je regarde, si ce qu'ils proposent est pertinent par rapport à ce que moi j'envisage pour les élèves.

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble répondre à votre recherche ?*

Ça dépend en fait. Généralement j'essaie de voir mais on n'a pas toujours beaucoup de sources ou quoi que ce soit, donc si j'en trouve une que je pense pertinente je vais la prendre tout en sachant que je regardais dans les manuels ce qui se faisait, donc généralement j'essaie de comparer avec les manuels parce que c'est plus sûr, parce qu'il y a la source en fait. Quand je sais que j'ai un bon manuel, si je ne trouve pas j'essaie que ce soit en accord et des fois je trouve des choses pertinentes que je n'ai pas besoin de vérifier, je sais que ça va être en accord avec ce que j'ai préparé ou avec ce que je veux faire, donc que ça dépend.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

La façon dont c'est présenté, si je cherche un exercice ou un document support par exemple en anglais, niveau de langue si c'est bien présenté, si c'est pas trop compliqué. Je vais regarder aussi la qualité du document au niveau des images par exemple, à ce qu'elles soient visibles même en photocopie noir et blanc par exemple. Sur les documents en histoire, j'aime bien que le document soit authentique, enfin qu'il n'ait pas été très modifié non plus, s'il y a les sources, ou sinon je les rajoute.

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*

Tout ce qui est site comme le *Café pédagogique* je consulte pas mal, après, au niveau des cours, je vais voir des forums d'enseignant comme *enseignants du primaire* par exemple. C'est pareil là je trie. Après j'ai tous les sites des inspections académiques et des fois les sites CRDP, ça amène vers des ressources, donc j'utilise pas mal cela parce qu'au moins je sais que l'inspection normalement, les circo, tout, il y en a pas mal et qu'il y a pas mal de documents dessus. Après ça dépend de la recherche.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

C'est plus pour les cours, en lien avec les cours, des exercices d'entraînement ou même des fois des progressions sur une certaine notion, comment est-ce qu'il aborde les étapes, c'est ça essentiellement.

30. *Utilisez-vous toujours le de préparation des exercices d'entraînement ou même des fois mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

Je mets en favori ce que j'ai repéré et si je ne trouve pas je fais une recherche mais en fonction de ce que je recherche je sais si je vais trouver sur tel site avant...

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*
Oui, pas tout le temps en fait, je vais plus sur le site des circonscriptions et des académies que sur le site *Eduscol* ou sur le site de l'éducation nationale.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

Les vidéos généralement je trouve que c'est toujours des classes... pas nos classes : soit c'est des conditions où les élèves sont supers, ça se passe super bien et ils sont super forts, en fait on a du mal à se reconnaître dedans parce qu'on n'a pas l'impression que ça se passe comme ça dans nos classes. Ça fait « fabriqué » en fait. Des fois ça permet aussi d'avoir aussi des idées qu'on n'aurait pas forcément, ça dépend de la vidéo : je sais qu'en formation on a eu une vidéo d'une enseignante, c'était sur les fractions et c'était vraiment concret, ça nous a apporté. Je pense que ça peut aider quand même mais ça dépend comment c'est fait.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Si c'est des exercices etc, je leur donne comme si j'avais photocopié un manuel, je fais juste au niveau de la mise en page, après généralement les documents que je trouve c'est des documents qui ont été pris sur un manuel dans un livre, il y a la source, donc je mets pas, c'est peut-être un tort, la référence du site, mais plus la référence de l'ouvrage dans lequel il a été écrit.

Est-ce que vous prenez « tel quel » ou vous remaniez ?

Non, généralement je remanie, s'il y a des éléments qui m'intéressent je prends et je remanie en fonction de ce que je veux.

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*

C'est à la fois pratique et ... mais je ne suis pas du genre à raconter ma vie sur Internet et je pense que c'est une des dérives en fait, même au niveau des élèves quand on voit ce qui se passe au collège, les insultes par Internet tout ça, c'est pas terrible...mais sinon, je ne sais pas trop.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

Ca peut permettre de mettre en ligne les écoles, tout ce qui est correspondance, c'est très pratique, avant il y avait les lettres mais c'est vrai qu'on a une facilité d'avoir accès à une école qui veut échanger sur telle ou telle chose. Donc pour l'enseignement ça peut être utilisé, c'est utilisé.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*

37. *Quels avantages y voyez-vous ?*

L'échange d'informations, c'est quand même pratique de ne plus être obligé d'aller se déplacer à la bibliothèque au CRDP, tout ça c'est bien mais on n'est pas toujours à côté d'une structure, ça permet d'avoir accès à l'information rapidement, c'est peut-être pas forcément une bonne chose...

38. *Quelles en sont les limites ?*

Le risque c'est qu'on ne cherche plus : je vais directement sur internet, je tape ça, je prends ça. Puis de ne plus se questionner sur la validité de ces sources là.

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet »?*

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*

Grande (rires) une grande place parce que je vois j'ai fait l'IUFM mais quand je vois qu'il y a des personnes qui ont le concours et qui n'ont pas fait l'IUFM, je me demande comment elles font, parce qu'on a eu quand même quelques billes à l'IUFM mais on se forme un peu sur le tas...il y a des choses auxquelles on pense pas tant qu'on n'a pas une classe. Et une fois qu'on a une classe, il y a plein de choses où on n'a pas eu de réponses avant. L'autoformation elle est énorme ; ça vient aussi du fait qu'on vient d'horizons différents on n'a pas tous les mêmes besoins : il y a des choses sur lesquelles on se sent plus faibles, donc on va faire des recherches nous mêmes, donc, on a une grande part d'autoformation.

41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*

Faire des recherches sur tel ou tel point qu'on maîtrise pas, une notion qu'on n'a pas. Par exemple une séance en sciences sur les volcans, on n'est pas tout à fait au point, donc on va aller voir avant de construire sa séquence, des informations sur les volcans, toutes les caractéristiques. L'autoformation ça passe par les lectures, c'est se renseigner soi-même sur des choses, des points qu'on maîtrise pas.

42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

(rires) Il y a pas mal de choses, certaines disciplines, certains cas, cas difficiles avec les élèves.

43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*

C'est souvent sur la construction de mes cours, de mes séquences, même si on a eu une formation, à l'IUFM on a vu comment faire des fiches séquences, c'est souvent sur des notions précises, on aborde une notion et on se dit : celle là, je sais pas comment je vais l'aborder...du coup nous on a encore les tuteurs pour aider mais on peut pas faire ça pour tout. C'est souvent sur des notions précises qu'on maîtrise pas, et on doit aller à droite à gauche pour trouver des recettes.

44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*

Une grosse part parce que c'est du quotidien. On fait des séquences tous les jours donc c'est vraiment la grande part. C'est ce qu'on a besoin immédiatement, à court terme.

45. *Par quelles voies se fait-elle ?*

Ca dépend. Je sais que je m'entends super bien avec mon équipe et comme j'ai la chance d'avoir deux collègues qui ont le même niveau que moi, ça se fait par échange au cours de la journée et puis après, je vais réfléchir, si j'ai le temps je vais aller voir dans les manuels, au CRDP ou sur Internet, ça dépend.

46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*

Je suis mitigée. Ça en fait partie mais pas totalement en fait. Moi, je n'utilise pas forcément Internet comme de l'autoformation, ça aide mais pour moi Internet c'est plus la recherche pour des documents ou un déroulement et pas forcément pour l'autoformation, ça va m'arriver sur Internet de lire des choses sur une personne qui pense qu'il faut ça et ça pour enseigner les langues etc., ça je pense que c'est de l'autoformation, mais je pense que des fois j'en apprend autant avec les collègues, voire plus, parce que c'est du concret, on dialogue, et avec Internet on n'a pas forcément le dialogue donc on lit des choses qu'on trouve super et on met en place dans nos classes et ça rate complètement ou on n'a pas compris du tout. Donc ça aide mais je trouve que les entretiens avec ma tutrice et mes collègues ça m'aide. Mais l'avantage d'Internet c'est que de chez soi on peut l'avoir.

47. *Quels en sont les avantages ?* (voir réponse question 46)

48. *Quelles en sont les limites ?* (voir réponse question 46)

49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*

On a accès à des regards qui ne sont pas de l'institution, des personnes parfois qui ont réfléchi et qui apportent leur point de vue là-dessus, je pense que ça apporte un plus.

50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

C'est la notion de dialogue, d'échange, par rapport à nos stages, entre formateurs et entre nous, comme on se retrouve. A mon niveau en tant que stagiaire, on échange beaucoup, ça Internet, ça ne le fait pas.

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doit parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

Je ne sais pas... non parce qu'on est quand même formé, on n'est pas formé tout seul. Moi, si je n'avais pas eu ma formation à l'IUFM, ce serait la galère. Ça apporte quand même beaucoup mais ça n'apporte quand même pas tout.

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

Nous on a tout le côté contact avec l'élève donc ça implique qu'on a des responsabilités énormes, on les a toute une année scolaire donc il s'agit pas de faire n'importe quoi, c'est pour ça qu'on a besoin d'être formés un minimum et même beaucoup. Pour moi on peut pas être formé tout seul, je pense que c'est pas possible, ça peut peut-être se faire mais on n'a pas toutes les réponses et c'est par la formation que ça nous aide...même si on n'a pas vraiment de formation, mais ça aide quand même parce que ça apporte un regard qu'on n'a pas forcément ou des questions qu'on se poserait pas.

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Non, mais la différence c'est peut-être plus... autodidacte c'est peut-être pas inné ?...non...

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

Une année d'IUFM, donc PE1 plus le M2, donc une formation qui mêle à la fois la préparation au concours et avec le M2, le mémoire et formation pour après le concours ; et après la formation qu'on a eu cette année c'était plus "pratique" et par rapport au fait qu'on allait avoir une classe à l'année. A l'IUFM c'était pas forcément concret, cette année non plus. On a eu pas mal de formations sur tout ce qui était gestion de la classe un petit peu, organisation d'emploi du temps, programmation, et puis après selon les disciplines.

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

(silence) Ca apporte au niveau du général en fait, des grandes notions par exemple dans chaque discipline. Ca permet d'avoir des idées claires sur ce que c'est que la lecture au cycle 2 par exemple. Ca apporte les cadres, comment je construis ma séquence, tout ce qui est documents institutionnels, ce que je dois accrocher dans ma classe, comment j'organise mon cahier journal...tout ce qui est de cet ordre là. Ce que c'est que par exemple l'EPS à l'école, par des ateliers pratiques, ça permet de se rendre mieux compte que dans les livres. Tout ce qui est lois, autorisations etc., tout le côté administratif, même au niveau des parents, tout ce qui est éthique. En fait c'est plus tout ce qui est autour de l'école et au niveau des disciplines ça reste assez général.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

Généralement c'est pas du concret et on a beau nous dire qu'on nous forme sur le long terme, et qu'ils n'ont pas de réponses concrètes, mais nous en tant que débutants c'est ce dont on avait besoin, ça nous parle plus quand c'est du concret et ça nous manquait en fait. On demandait pas forcément des recettes magiques qui marche à tous les coups mais on aurait bien aimé avoir des billes, des choses qu'on voyait pas et ça c'est vrai que ça nous a manqué.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

Par le biais du C2i, comme à l'IUFM on l'a tous passé, donc comme on était avec des profs de TIC de l'IUFM, on a pu voir pas mal de choses : créer un rallye internet, tout ce qui législation des TIC, faire attention pour protéger les enfants de ce qu'on trouve sur Internet, préparation du B2i et décortication de tous les items.

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant*

On nous dit qu'il faut que ça ait ça place ; il n'y a pas de créneau informatique dans l'emploi du temps, mais dans chaque discipline ça passe par là et de toute façon avec la validation du B2i, même si on ne veut pas on est obligés. Ils nous invitent à l'utiliser dans toutes les disciplines.

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

Sur les sources qu'on sélectionne, sur les objectifs qu'on se fixe aussi : ne pas faire du traitement de texte pour faire du traitement de texte, donc de bien les intégrer dans les apprentissages, pas dans des séances décrochées.

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

Les limites, c'est pas forcément présenté, ça va plus être deux trois remarques par-ci par-là, il y a plus un discours à vanter l'utilisation des TIC que les limites. On nous montre tout ce qu'on peut faire avec les TIC mais pas forcément les limites. C'est vrai que des fois, le fait qu'on nous parle du TBI, quand on n'en a pas ! C'est souvent ça...ou pour les ordinateurs...

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Je considère que c'est quand même un apport les TIC donc je les utilise assez régulièrement. Ça permet quand même d'ouvrir des horizons de choses à faire avec les élèves, c'est vrai que par le biais de l'ordinateur des fois ça apporte un plus. Après c'est vrai qu'il y a des choses qui sont super et qu'on pas pas le temps de les mettre en place, mais, non, ça ne m'a pas freinée.

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ?*

On nous renvoie quand même sur des sites d'information. Mais, non, on a eu un point sur le remplacement et sur les ressources qu'on pouvait trouver sur Internet pour un remplacement, mais sur l'autoformation je m'en rappelle pas. En fait ils ont plus tendance à nous orienter vers les manuels, vers les livres, plus que Internet. Mais je vois pas comment ça pourrait être mis en place parce qu'on va tous sur des choses complètement différentes...si, on nous présente quand même sur le site de l'inspection, on nous oriente vers les ressources et on nous montre comment trouver des ressources par rapport à ce site là.

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

Non, c'est sûr. On nous en parle, mais pas assez.

65. *Cela vous semble-t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?*

Non, parce que je pense qu'il y a plein de choses qu'on pourrait faire et qu'on ne maîtrise pas, même si on maîtrise en allant sur internet, il y a des choses avec les élèves auxquelles on ne pense pas, ou c'est trop compliqué, je fais pas. Ça manque de pratique en fait, même si on nous en a parlé, on nous montre au rétroprojecteur et on le fait pas forcément. Donc c'est vrai que par rapport à ce qu'on a dans la société, on n'a pas beaucoup d'heures qui sont consacrées aux TIC.

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

Oui, de toute façon. Généralement on est tout seul devant l'écran, il y a qu'une souris qu'un clavier. Après il y en a qui ont besoin d'explications, d'autres non...

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

ANNEXE 10 : Entretien E3

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*

Licence STAPS éducation et motricité, mais j'ai toujours voulu être professeur des écoles. J'ai un M1 aussi en STAS, je voulais partir de la Basse-Normandie, mais toujours en me disant j'ai pas envie de sortir des études, je veux pas prendre les cours du CNED, je veux une formation IUFM, mais j'ai pas été acceptée dans les pays de la Loire ; donc j'ai eu une maîtrise STAPS ; après je suis entrée en PE1 à Caen, j'ai pas eu mes écrits cette année là, j'étais dans l'année ou la pe1 était considérée comme l'équivalent de la m1, donc je suis rentrée en M2 et j'ai eu mon concours l'année dernière.

2. *Que signifie enseigner pour vous ?*

C'est assez complexe : apporter des savoirs, accompagner l'élève, accompagner chacun déjà, c'est pas facile. Enseigner c'est prendre en compte leurs savoirs et rapporter des éléments nouveaux pour qu'ils puissent se les approprier et modifier leurs représentations, leur visions des choses si celles-ci étaient erronées ; surtout leur donner les moyens de comprendre ce qui se passe autour d'eux pour plus tard, avoir sa propre opinion et pouvoir avancer.

3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*

(rires) je pense qu'il faut être capable de toujours faire un retour sur sa pratique, toujours se poser des questions, se former, lire, prendre en compte un paquet de paramètres, je m'en rend compte, je m'en suis rendue compte pendant mes études, mais je m'en rend compte pendant ma pratique. Il faut se former et essayer d'apprendre toujours ce qui peut être utile à l'élève pour apprendre, pour avancer et pour préparer ses cours. La relation avec les élèves : réussir à avoir une certaine autorité, à instaurer un climat de confiance, pour moi c'est très important. Quelles sont les limites, toujours essayer de doser en fonction du public, ça je pense que ça s'apprend, toutes les petites méthodes pour acquérir une certaine autorité. Faut pouvoir être disponible pour les élèves mais aussi pour ses collègues, c'est très important pour moi la relation avec mes collègues, je pense que ça m'aide énormément sur cette première année. Après, pouvoir s'adapter au public...après, je vais pas entrer dans les 10 compétences des enseignants qu'on a vues, parce que c'est très large et tout est un peu entremêlé.

4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ? (voir réponse question 1)*

5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*

De l'expérience, beaucoup d'expérience, beaucoup beaucoup (rires). Je ne sais pas si, certainement en fin de carrière, quand on a vu beaucoup de choses, rencontré beaucoup de public, est-ce que un moment...si on est forcément enseignant, mais on n'est jamais au top. Après je suis peut-être trop exigeante, mais je pense qu'on peut toujours apprendre et toujours s'améliorer.

6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*

La place donnée aux enfants dans les apprentissages. Dans les pédagogies actuelles, on laisse plus de place aux enfants, à leurs représentations initiales, en tout cas c'est ce qu'on a appris nous, donc, dans mes souvenirs c'est vrai que j'ai pas trop de souvenirs de moi à l'école. Quand mes parents, mes grands parents parlent d'eux à l'école, c'était pas du tout comme ça, maintenant les enfants sont beaucoup plus libres d'échanger, parler, débattre, construire.

Et au niveau de l'enseignant ?

Sa place. Je pense qu'il construit des supports tout comme avant mais avec un objectif différent donc il s'écarte un peu plus au moment de la réflexion puis il revient à la fin pour faire le bilan final alors qu'avant c'était très transmissif, pas tout le temps, mais plus que maintenant.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

Oui, faut forcément apprendre pour pouvoir justement pas prendre n'importe quoi et se forger sa propre opinion, remettre en question le support qu'on a sous les yeux, est-ce qu'il est adapté, est-ce les renseignements sont vrais. Evidemment qu'il est utile d'apprendre.

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ? (justifier la réponse)*

Oui, pour nous apporter toute cette méthodologie autour de la réflexion, pour nous apprendre à prendre du recul par rapport à ce qu'on lit, aux supports qu'on rencontre, avoir un regard critique. Je pense que nous en tant qu'enseignants on doit justement apprendre aux élèves au cours des différentes séances, à pouvoir avoir ce regard critique, par le biais des confrontations ; on n'a pas toujours raison ; par le biais de rencontres, de situations comme ça, ça s'apprend et ça s'enseigne je pense.

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

(Rires) c'est vrai que les enseignants sont pas forcément très bien vus, déjà ils ont beaucoup de vacances, ils ne travaillent pas énormément, c'est du 8h30–16h30 ; ils sont hautains, c'est vrai que j'ai souvent entendu ça – que les profs c'était des cons – même mes parents m'ont dit avant que je passe le concours : tu vas voir, c'est des gens pas très organisés, qui font souvent la morale aux autres, qui se pensent supérieurs. Après, on fait pas du 8h30–16h30, mon entourage s'en rend compte, mais...les vacances, j'en profite pas trop cette année, j'ai beaucoup de boulot, mais je pense que j'aurai toujours beaucoup de boulot même dans les années à venir...puis je pense pas qu'on soit tous cons.

10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*

Avant l'enseignant c'était un peu comme le maître tout puissant de la classe, qui savait, et maintenant peut-être qu'il y a plus d'outils à disposition des parents, que les parents s'intéressent plus à l'éducation de leurs enfants, alors qu'avant on avait une totale confiance à l'enseignant, que maintenant on a plus tendance à vouloir savoir où en est l'enfant, est-ce qu'il suit la voie normale, est-ce que l'enseignant fait ce qu'il faut. Peut-être que les études aient une place plus importante, ça joue un rôle là-dedans. Et puis tout ce qui est médiatisation, on entend beaucoup de choses, ça fait

parler, les parents se posent des questions, c'est normal, mais ça peut aller trop loin aussi. Il y a peut-être une barrière qui est franchie ou qui peut être franchie par les parents et ça peut être dangereux.

11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*

Dans ma relation avec les élèves, ça se passe très bien, les parents, tout ce qui est relationnel, ça se passe très bien. La gestion, la préparation, je suis en train d'apprendre. Est-ce que je me sens désarmée quelque part en fait ? Pour l'instant je me sens pas désarmée, j'ai pas rencontré de gros problèmes, je suis très bien entourée. Tout ce qui est relationnel se passe vraiment très bien ; dans la mise en place de mon enseignement, de mes préparations, là j'ai beaucoup de choses à revoir ; les savoirs, peut-être qu'il faut dans certains domaines que je continue à me former parce que la formation qu'on a eue était très large ; il y a certains domaines où faut vraiment que je forme de mon côté pour être sûre d'assurer derrière, mais sinon, non, je me suis pas encore sentie désarmée pour l'instant.

12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?*

Pas que par Internet. De temps en temps par exemple je vais sur Internet pour me renseigner sur le site du *Café péda*, est-ce qu'il y a des infos, des choses qui sont sorties ; par des lectures en fait j'ai commencé à m'y intéresser en STAPS, on a eu beaucoup de cours sur la pédagogie et la didactique, et donc j'ai fait deux mémoires et par le biais des mémoires avec les cours on a eu plusieurs informations, et le fait de faire mes mémoires j'ai été obligée de lire et c'est vrai que je trouve ça passionnant.

13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*

Je ne sais pas si c'est vraiment considéré comme de la recherche pédagogique mais je m'intéresse beaucoup à tout ce qui est psychosocial, tout ce qui est influence des groupes sur l'estime de soi sur les élèves, influence de l'estime de soi sur la réussite et sur l'intégration ; tout ce qui est autour de l'estime de soi, en fait, ça m'intéresse énormément et c'est vrai que je me rends compte quand j'en parle autour de moi, ça barbe.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous*

Je fais du sport, je fais du tennis, du hand, mais j'ai pas le temps cette année. Mais je fais beaucoup de sport, je vais courir de temps en temps, enfin je me défoule. Je vais au cinéma, j'aime beaucoup le cinéma, mais c'est vrai que j'ai pas beaucoup le temps. Et j'aime beaucoup voyager en fait, tout ce qui est visites culturelles ou autres, je suis très curieuse. Quand je suis chez moi, je vais sortir avec des copains, faire du sport, aller au cinéma. Par contre quand je sors de chez moi que je vais voyager, je vais visiter, je suis très curieuse de ce qui se passe autour.

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?*

Non

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

Je vais sur Internet pour faire généralement comme tout le monde des recherches, ça me sert cette année, pour préparer mes cours, savoir où je vais. Après ça en reste là, je ne suis pas une fana de l'informatique non plus. Je me sers de ma boîte mail, sur Facebook, ça en reste là.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur «passif» ou «participatif» d'Internet ?*

Je suis passive. Je vais m'en servir avec des groupes d'amis, on a une plate forme, je vais envoyer des informations, ça reste dans un groupe d'amis fermé, après je vais pas plus loin.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

Ça s'est fait tout seul, j'ai eu Internet chez moi très tôt, et je ne suis pas une grosse fana de l'ordinateur et d'Internet, donc j'ai pas eu de formation là-dessus. On a eu une formation là-dessus à l'IUFM, mais c'était pour enseigner les TIC, on a eu quelques formations en STAPS pour faire de la recherche ou autres, mais ça m'a pas apporté grand chose en fait. Je me suis formée moi-même et ça va pas très loin.

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

Oui, je suis pas une fana mais tous les soirs je suis sur Internet pour regarder mes mails, préparer mes séances...mais je m'y perds un peu. Je cherche, par exemple pour faire une séquence sur les sciences, je cherche des infos, je les imprime et après je les lis donc, tous les soirs j'y suis, tous les matins aussi, je vais voir si j'ai pas des mails de dernière minutes, les infos, puis ça s'arrête là.

• *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

Au niveau de mes préparations ça me permet de prendre des infos. Après au niveau de l'enseignement, j'en fais pas énormément ; on a un TBI pourtant, on a des mini-pc mais l'école est pas bien faite, on n'a pas les locaux pour : c'est un tableau blanc qui est dans un bâtiment en préfabriqué à l'extérieur, quand on y va ça fait trop de bruit, ça gêne le collègue d'à côté ; faudrait faire des ateliers mais ça veut dire décroisonner avec les collègues, je sais pas si j'y arriverais, j'ai pas de rétroprojecteur, j'ai pas de vidéoprojecteur, donc dans la classe ça en reste à du traitement de texte ; j'aimerais bien faire des recherches Internet, en sciences ou en géographie ou autres, mais bon, j'arrive pas à connecter le réseau Internet à leurs petits pc, et à côté de ça j'ai un peu peur d'Internet et de toutes les dérives...c'est vrai qu'on a vu tellement de choses en formation que ça me fait peur.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Ça permet de pouvoir se comparer un peu aux autres, de voir ce que les autres font, moi ça m'aide énormément, de toute façon je suis en train d'apprendre donc, tout ce qui peut-être possible de faire, se l'approprier, prendre plein d'idées. Après en classe, je devrais en faire pour pouvoir éduquer les enfants, pour pouvoir les rendre autonomes par rapport à ça, à toutes les informations, comment faire des recherches, et j'y arrive pas...mais, il faudrait, je sais qu'il faudrait.

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Pas forcément, il faut faire des tris, tout n'est pas bon et il faut forcément se l'approprier pour que ce soit pertinent et de qualité. Il y a plein de sites supers sur Internet, mais ça rentre pas forcément dans mes objectifs à chaque fois, des trucs à prendre à jeter, des trucs à jeter directement. Je pense qu'il faut savoir en prendre et trier derrière pour pouvoir se les approprier.

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites-vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Je leur en parle pas. A la limite je leur en parle quand on fait de la science ou de la géographie, quand moi j'ai fait un travail de recherche pour préparer le cours, recherche d'informations qui seront à leur disposition et qu'ils pourront trier derrière. Je leur dis que j'ai fait des recherches sur Internet et que maintenant c'est à eux de trier et de prendre la bonne information. Ça m'arrive de leur demander de faire une recherche à la maison, trouver des informations, faire un petit résumé, mais sinon pour tout ce qui est extérieur à ça, non, je leur en parle pas.

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchi) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

C'est toujours précis, je sais toujours ce que je vais chercher, mais le plus souvent je m'écarte, parce que je vois ça ou ça. Mais heureusement que c'est précis, que j'ai toujours quelque chose en tête parce que sinon, on en sortirait pas.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

Je compare souvent, ça prend énormément de temps. Mais je suis persuadée que des fois mes supports sont pas adaptés ou qu'il manque quelque chose. Il y a pas longtemps je me suis retrouvée à imprimer deux documents différents et je suis dit mince ça coïncide pas du tout avec ce que je veux leur faire dire à la fin, mais...je m'en rends compte après du coup. Sinon, généralement je compare, j'essaie de voir est-ce que ça va vraiment m'amener là où je veux les emmener, après, je sais pas si c'est forcément ce qu'il faut faire. Mais généralement j'ai toujours un objectif en tête et j'essaie de m'y tenir.

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ?*

Non, non, je recoupe toujours les sources. J'ai toujours l'impression qu'il me manque des choses partout en fait, que c'est jamais complet et je sais que ça me prend beaucoup la tête et beaucoup de temps de faire mes recherches pour préparer mes cours, mais, j'ai besoin de ça pour sentir que j'ai un support complet, après ça m'arrive aussi souvent de prendre plusieurs sources puis de me servir que de deux ou trois alors que j'en ai imprimé 5.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

Déjà est-ce que c'est adapté au niveau de mes élèves, est-ce que ça correspond aux objectifs que je me suis fixée dans ma séquence, aux programmes. Souvent je regarde aussi est-ce que c'est pas trop complexe ou est-ce que le travail est pas trop mâché

justement est-ce que ça va leur permettre eux, d'être en recherche devant le support. De toute façon souvent je les retape, je les reformule, je les modifie.

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*

Je vais sur *site PE* ; de temps en temps je vais sur le site de *Stepfan.net* mais c'est vrai que j'y vais vraiment quand j'arrive pas à trouver ailleurs, parce que je sais qu'il y a un paquet de données mais c'est une perte de temps de dingues en fait. Sinon je vais sur *moncartable.net*, un site où il n'y a pas besoin de s'inscrire, et sur *soutien67* qui donne une banque d'exercices et généralement, tout est pas adapté mais souvent ça donne des idées au moins ; souvent je les copie pas tels quels mais je pars sur ce type d'exercices.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ? (voir réponse question 28)*

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

Je vais sur tous ces sites là. Le premier sur lequel je vais généralement c'est le *site PE*.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

(rires) Non, j'ai pas le temps, c'est vrai que j'ai la tête dans le guidon. J'ai mon BO, j'imprime quand par exemple au début d'année je galérais un peu sur le calcul mental. De temps en temps je vais sur les sites institutionnels, j'imprime des travaux de recherche ou autres mais j'ai pas le temps de les lire, ils sont sur le côté et je les lirai quand j'aurai le temps, peut-être l'année prochaine quand je serai brigade.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

Non

Explication du dispositif

C'est pas mal, ça donne des images ; nous à l'IUFM, c'était beaucoup plus concret de voir comment ça se passe sur la vidéo, en classe, puis après une analyse : là, comment elle parle, comment les enfants sont, c'est visuel on le retient, on pouvait se projeter, peut-être que c'est plus facile de se projeter face à une vidéo que derrière un texte, derrière de la théorie.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle*

Déjà il faut que j'aie trouvé les documents qui correspondent le mieux à ce que moi j'attends. Je modifie toujours la consigne au moins, les exercices. Des fois je les simplifie, ça m'arrive de les complexifier. De toute façon, je prends les exercices un par un en fonction des difficultés, quelles sont les difficultés des élèves qui ont le plus de mal, comment je vais pouvoir complexifier pour les élèves qui se débrouillent le mieux. Je prends jamais sur un même document ; il y a les manuels aussi, généralement je prends un temps fou à prendre les manuels à imprimer puis à retaper sur ma feuille ce que je veux prendre sur l'exercice, quel va être l'objectif de la séance suivante, et comment je vais différencier...je modifie tout le temps en fonction de ce que j'attends, de ce que j'ai envie de faire dans la séance.

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*
Je m'en sers et je me rend compte que maintenant je peux plus me passer d'internet, tout ce qui est réseaux sociaux, boîte mail, recherche d'infos, je me rends compte qu'à chaque fois que quelque chose m'intéresse, je me dis tiens il faudrait que j'aille sur Internet...oui, ça a pris une place énorme, et justement, je me rends compte que peut-être tout ce qui est recherche, j'aime bien tout ce qui est péda ou autre, mais c'est une facilité Internet et à côté de ça c'est aussi une barrière pour ma formation derrière.
35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*
Echanger sur ses difficultés, les réponses qu'on peut y apporter, ça peut être une décharge aussi : quelqu'un qui a des problèmes va se décharger, en parler, on va lui apporter des éléments de réponse, ça peut permettre une entraide.
36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*
Non, en tout début d'année je suis allée sur un réseau comme ça où il ya plein de profs qui parlent de leur problème, ou tu vas trouver des réponses à tes questions. C'est vrai qu'en début d'année j'y suis allée, parce que je me posais énormément de questions. Maintenant que j'avance, que je me pose de nouvelles questions, j'y vais plus, je sais ce que je cherche et je passe plus par ces réseaux-là.
37. *Quels avantages y voyez-vous ?*
Ça permet de tout remettre à plat, à mon niveau actuel, ça permet de me rendre compte que peut-être que j'ai des problèmes dans la mise en place de mes séances ou dans ma gestion de classe ; c'est le cas de tout le monde et trouver des réponses, pouvoir se rassurer, trouver des réponses à ses problèmes, s'essayer à les résoudre.
38. *Quelles en sont les limites ?*
Est-ce que c'est pas des réponses erronées ? L'avis d'une personne fait pas l'avis d'une autre, donc je pense que ça pourrait être le gros défaut : c'est des éléments de réponses mais je pense qu'il faut pas les prendre tels quels forcément.
39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet » ?*

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*
Elle est centrale. On a toujours besoin, en tout cas c'est mon cas, de revenir sur sa pratique et d'aller chercher des informations, pas attendre que ça vienne, attendre de se retrouver en difficulté pour en parler aux autres et dès qu'on se pose une question, toujours aller se renseigner et se former.
41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*
Se poser des questions, essayer d'y répondre, aller lire, poser des questions, s'interroger, interroger les collègues, ma tutrice pour pouvoir essayer de répondre aux questions qu'on se pose ; c'est apprendre, avancer, faire évoluer les choses.
42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

Au niveau des savoirs, il faut que je continue, ça je le sais ; au niveau de la connaissance du développement de l'enfant, au niveau psychologique et autres, pour pouvoir justement comprendre le public auprès duquel on intervient.

43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*

(voir réponse question 40)

44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*

Dans un premier temps je vais quand même en parler à des collègues, ma tutrice, je sais qu'il n'y a pas de problèmes ; là, c'est vrai que je suis dans l'urgence alors, la recherche pure, lire des livres et autres, ça va plutôt être pour le plaisir, je vais acheter des livres et je vais les lire pour plus tard ; les livres c'est plutôt de la théorie moi j'attends plutôt des réponses pratiques pour le moment.

45. *Par quelles voies se fait-?*

(voir réponse question 44)

46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*

Oui, forcément il y a des informations mais ça reste superficiel je pense. Les premières questions qu'on se pose, on peut aller sur Internet, il y a les réseaux qui vont peut-être dans un premier temps répondre à nos questions, mais c'est comme tout ça répond que partiellement à nos questions.

47. *Quels en sont les avantages ?*

Il y a toujours quelques éléments de réponse aux questions qu'on se pose, on sera sûr de trouver quelque chose sur Internet et ça peut aiguiller nos recherches pour après, donc ça peut être une guide.

48. *Quelles en sont les limites ?*

Toujours les mêmes, ça reste superficiel, et est-ce que les éléments qu'on a choisis sont vraiment objectifs, est-ce qu'ils répondent à notre question ; il faut toujours prendre et pouvoir avoir un regard critique derrière ; les limites elles sont là, dans l'analyse et l'interprétation de ce qu'on peut recueillir comme informations.

49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*

Si on a un objectif précis en tête, ça peut répondre plus précisément à nos questions, ça peut être plus ciblé.

50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

La formation institutionnelle part des attentes institutionnelles ; sur Internet on peut trouver un peu tout et n'importe quoi, donc il faut aussi choisir ses sites ; sur un site comme *cartable.net* il y a de tout et n'importe quoi, on sait pas si ça va nous diriger vers ce qu'on attend de nous.

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doit parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

Oui, on apprend forcément de part notre pratique. Je pense qu'enseigner c'est s'approprier sa méthode de travail, face à sa vision de l'enseignement et à son public ; donc là, pas de méthode toute faite ; on prend à droite à gauche et c'est très personnel,

on peut pas appliquer une méthode ; je pense que c'est à nous d'apprendre à se connaître pour pouvoir faire son enseignement

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

Surtout au niveau de l'importance de tout ce qui est relationnel et humain, qui n'est pas forcément importante dans les autres métiers. Je pense qu'il y a un équilibre à trouver, on est toujours face à un public différent avec des attentes qui évoluent, donc l'autoformation est continue, elle pourra jamais s'arrêter.

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

(rires) non, je pense que l'un est au service de l'autre, que l'autodidaxie est au service de l'autoformation. L'autoformation ce serait plutôt pour moi la mise en pratique, donc tous les éléments qu'on peut lire, recueillir autour, ça va nous permettre de mettre en pratique, s'essayer. Donc je la verrais plus en amont et au service de l'autoformation.

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

Pour moi, elle a commencé avant la PE1 puisqu'en STAPS j'étais en *éducation et motricité*, donc on a eu des apports en pédagogie, didactique, des attentes institutionnelles, tout ce qui est historique du métier de l'enseignant et autres. Donc elle a commencé bien avant et je sens la différence avec les autres qui ont fait une autre licence, j'ai peut-être plus de connaissances au niveau pédagogie, j'ai eu des cours sur le socioconstructivisme, la psychosociale...cette formation là que j'ai eue en STAPS, je l'ai pas eue à l'IUFM, alors que je la sens primordiale. En PE1 et M2, on avait quelques cours qui montraient au niveau de l'apprentissage l'importance de mettre les élèves dans un conflit sociocognitif, mais ça sortait comme ça et je sais que certains n'ont pas compris. A l'IUFM, on était plus centré sur la théorie, préparation aux écrits et aux oraux mais au niveau de la pratique, de tous les enjeux qu'il y a derrière, on n'a pas été formé, c'était beaucoup trop théorique, mais bon, il y a les attentes du concours...mais le concours est beaucoup trop théorique.

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

On a appris à mettre en place des séquences, des séances, et il y avait quand même beaucoup d'exigences au niveau des savoirs : je sais de quoi je parle devant les élèves, je sais quelles sont les grandes étapes pour les emmener à un apprentissage, et comment je dois organiser une séance pour qu'ils soient le plus "acteur" possible, pour qu'ils rentrent dans l'apprentissage ou autres. Après je suis incapable de dire s'il y a que le master ou si mes connaissances antérieures entrent en jeu. En clair sur le master, c'était plus savoirs et mise en place de séquences et de séances pour que ça rentre dans les cadres.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

On n'avait pas assez d'information sur comment les élèves apprennent, quels sont les processus qui entrent en jeu...on a eu des informations à droite, à gauche mais ça restait très superficiel.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

C'est très léger, c'est surtout de la prévention, attention aux dérives qu'il peut y avoir sur Internet. On a vu aussi des mises en place de séquences sur comment faire faire une recherche sur Internet avec les élèves ; après, c'est toujours très théorique, dans la mise en pratique, je vois j'ai 23 élèves, il faut que je fasse des ateliers, en laisser certains en autonomie, et ça pour l'instant je suis incapable de le faire.

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

On nous en parle à droite à gauche : il faut faire des TIC, mais derrière il faut comprendre pourquoi il faut faire des TIC, qu'ils arrivent à devenir autonomes derrière l'outil informatique, et faire attention à tout ce qui est dérives, mais concrètement comment faire, on n'en sait rien.

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

Faire attention à toutes les dérives, certains sites frauduleux, sites pornographiques, les réseaux sociaux et autres. C'est pas évident d'apprendre aux élèves à être autonome alors que justement pour eux Internet c'est une porte ouverte sur le monde et ils demandent que ça d'aller à droite à gauche...comment réussir à l'enseigner ?...

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

Apports, il y avait tout ce qui était recherche documentaire, traitement de texte, mise en page ; on pouvait parler de création de sites et de plusieurs choses...limites c'était sur les éléments de recherche : comment sélectionner ses éléments de recherche, d'où partir justement pour pas tomber sur des sites « foireux ».

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Tout ce qui était pas en lien avec Internet, ça m'a plutôt incitée à le faire, même si je le fais pas beaucoup parce que je m'organise mal ; après tout ce qui est Internet, je trouve ça intéressant, j'aimerais bien le faire, mais ça me fait peur, parce que je sais pas si j'arriverais à le gérer en fait.

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ?*

Non, non

Qu'en pensez-vous ?

Non, surtout moi qui suis pas une fana d'Internet et d'informatique, je manque quand même énormément d'information pour le mettre en place. Bon c'est vrai que c'est pas une priorité pour moi cette année, mais, même dans les objectifs si on veut rendre l'élève autonome et lui permettre de faire des recherches, il faudrait que j'utilise Internet...là j'ai des grosses lacunes.

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

Non, on n'a rien sur les TIC pour dire sur toute la formation qu'on a eue. Mais rien qu'en français ou maths, on avait un prof de maths qui en parlait souvent et qui mettait les maths en relation avec les TIC, mais c'est tout ; en français on a eu 1h30 à tout casser sur l'utilisation des TIC en production d'écrit. Mais en fait la formation sur deux ans elle est trop courte ; c'est vrai qu'on a eu très peu de formation sur les tic, mais en même temps on pouvait pas vraiment en avoir plus puisqu'on avait déjà un emploi du temps hyper chargé, on n'avait pas le temps de finir les programmes. Mais ça pourrait être intégré de façon plus transversale. Je pense qu'elle a été trop juste cette formation sur les TIC.

65. *Cela vous semble t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?*
(voir réponses aux questions 63 et 64)

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

Oui, il y a une partie, on nous a quand même demandé (d'ailleurs je ne l'ai pas validé) de passer le C2i, donc ça nous poussait à s'autoformer à côté, donc oui il y a forcément une partie, même au niveau de réinvestissements c'est quand même très pratique les TIC, si on en reste à la théorie on en apprend pas beaucoup ; donc oui je pense qu'il y a une partie qui doit se faire en autoformation.

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

ANNEXE 11 : Entretien E4

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*
Bac S, DUT chimie, licence pluridisciplinaire et l'IUFM, plusieurs fois : 2 PE1 et la deuxième année de PE1 m'a permis d'avoir un master 1 et je suis passée en master 2.
2. *Que signifie enseigner pour vous ?*
Transmettre des connaissances, des savoirs, aider les élèves à acquérir un certain nombre de compétences et de savoirs, et donc les aider dans le parcours des apprentissages.
3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*
Avoir une bonne maîtrise de la langue française, avoir des connaissances dans toutes les disciplines et puis être disponible, à l'écoute des élèves, savoir aussi enseigner, organiser son travail et savoir transmettre des connaissances d'une manière ludique ou attractive.
4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*
C'est un réel choix de carrière mais je sais pas l'expliquer ; c'est depuis longtemps, c'est une vocation, j'avais envie de faire ce métier-là.
5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*
Je pense que j'y suis déjà dans la mesure où je gère déjà une classe, que je construis des séquences, que j'enseigne, mais, je pense que je suis encore étudiante dans la mesure où j'ai plein de choses à apprendre : la manière d'enseigner...je suis encore au milieu je pense. Je pense qu'on apprend toute notre vie et qu'on a besoin de se former toute notre vie, mais il y a un moment où peut-être je me poserai moins de questions ; là je me pose encore des questions très techniques, très pratiques ; par exemple hier, j'ai vu ma tutrice et j'avais une question toute bête sur la dictée : comment évaluer la dictée, j'avais besoin de réponses ; je trouvais des réponses toute seule mais j'avais besoin d'être guidée, du coup comme j'ai besoin encore d'être guidée peut-être que je suis pas encore véritablement enseignante.
6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*
Dans les générations précédentes on était beaucoup dans le transmissif : l'enseignant exposait les connaissances et les élèves apprenaient, alors qu'aujourd'hui c'est quand même réellement différent : l'enseignant doit amener les choses, mais c'est vraiment aux élèves de découvrir par eux-mêmes et d'acquérir un certain nombre de connaissances par eux-mêmes ; je pense que c'est là la réelle différence, c'est qu'avant c'était vraiment...pas du cours magistral mais presque, très transmissif.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*
 Oui, il y a certaines choses qu'on n'apprend pas par Internet. Par exemple le français ; certes oui, on peut trouver tout ce qu'on a besoin, mais il y a certaines bases qu'on est obligé d'apprendre à l'école : les additions, les multiplications...oui, on peut trouver des résultats sur Internet, mais la démarche qui nous permet de faire les calculs par exemple, oui, je pense que c'est indispensable.
8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ? (justifier la réponse)*
 Oui, c'est les enseignants qui amènent la manière dont on doit procéder, donc c'est indispensable.
9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*
 Les enseignants c'est bien , ils ont des vacances toutes les 6 semaines, ils font rien, c'est tranquille comme métier, c'est vraiment l'image qui ressort ; tu as fini ta journée à 16h30...
Et de la nouvelle génération ?
 Non, je pense pas, j'ai pas d'écho par rapport aux anciennes générations, c'est vraiment : c'est un très beau métier, tu finis à 16h30 et tu as des vacances tout le temps, c'est ce qui ressort.
10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*
 Je pense que ce qui a évolué c'est la discipline plus que ce que les enseignements apportent : avant avec le coin, les coups de règles sur les doigts, ça c'est plus du tout autorisé, heureusement ; mais ce qui a fait évoluer ça, c'est la société en général : l'enfant c'est le roi, il est considéré comme un roi et c'est pas à l'enseignant de lui faire du mal, entre guillemets, de le reprendre de cette de ce façon là. Je pense que c'est la société qui a fait l'évolution de cette image.
11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*
 Plutôt armée au niveau de la discipline, j'ai pas trop de problèmes, j'ai un petit effectif aussi, mais je pense que je sais me faire respecter et j'ai pas de problèmes de ce côté là, parce que j'ai des limites assez précises. Et là où j'ai des difficultés...(silence) peut-être tout simplement, dans la passation de consignes, c'est très pratique là, mais du coup c'est peut-être ce qui ressort le plus ; où j'ai l'impression d'être le plus en difficulté moi, c'est quand on doit faire un exercice, c'est gérer : j'en ai qui avancent tout doucement, d'autres ce sont des fusées et du coup, dans la passation de consignes, aller vite, aller moins vite.
12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?*
 J'ai pas le temps, peut-être plus tard mais là pour l'instant...j'avance petit à petit.
13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*
 J'ai fait un mémoire sur l'apprentissage de la lecture donc j'ai essayé quand même de lire plusieurs livres sur l'apprentissage de la lecture, je dis pas que je suis calée de ce côté là, je suis pas calée, je pense qu'on peut pas être calée comme ça, mais j'aimerais bien poursuivre quand même, j'aime bien ce thème là et ça m'intéresserait continuer à lire à me documenter sur les différentes manières sur l'apprentissage de la lecture.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?*

Cette année j'en n'ai pas beaucoup. Sinon, ce que je faisais avant, j'aimais bien la natation, la danse, mais j'ai plus trop le temps ; sinon, mes loisirs, si, je joue à la console, tout simplement. J'aime bien lire mais c'est pour me détendre, et les activités manuelles aussi, un peu de peinture, la broderie aussi j'aime bien, c'est très divers.

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?*

Non, je garde mon idée que c'est le plus beau métier du monde, même actuellement

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

J'utilise Internet tous les jours pour les mails, *Facebook*, recherches diverses de recettes de cuisine, de livres sur *amazon*, c'est vraiment tous les jours ; ça m'arrive de lire les nouvelles sur Internet.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur « passif » ou « participatif » d'Internet ?*

Non, je prends seulement ; ça m'est arrivé mais c'est très rare.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

Toute seule, un jour j'ai eu un ordinateur chez moi, chez mes parents, puis on a eu internet et puis toute je me suis lancée, il y a avait *msn* aussi, donc c'était la façon de dialoguer avec les amis, puis petit à petit j'ai eu l'idée de chercher des thèmes qui m'intéressaient, la cuisine, je cherchais comme ça des recettes par exemple...mais vraiment toute seule parce que mes parents sont pas du tout au point là-dessus, donc j'ai découvert toute seule.

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

Tous les jours ; de temps en temps j'ai envie d'aller voir sur *Facebook*, je vais voir sur *Facebook*. Pour la recherche sur Internet, quand j'ai une idée précise, par exemple je veux faire une recette, j'ai tel ingrédient, tel ingrédient je vais regarder sur Internet pour chercher une recette ; je vais pas forcément y aller comme ça, pour rien, parce que j'ai une idée précise normalement.

- *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

Je cherche quand même souvent, par exemple je voulais faire une séquence sur les gestes de premiers secours, donc j'ai regardé dans les livres, j'ai fait une ébauche de séquence et j'aime bien regarder s'il y a quelque chose qui a été fait et qui a été publié, donc je vais aller regarder comme ça pour comparer pour ajouter, pour enlever...je m'en sers beaucoup aussi pour trouver des idées, pour les affichages aussi...je m'en sers tout le temps, c'est important, c'est une place importante dans ma construction de séquences.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Ça permet de se former aussi dans la mesure où on va chercher sans arrêt des nouvelles... on peut se perfectionner en allant chercher ailleurs des notions qui nous intéressent. Je pense que pour moi, ça m'est utile dans la mesure où j'en ai besoin, c'est un outil pour construire mes séquences mais si je pêche sur une notion – je suis pas en cycle 3 – mais si par exemple en histoire géographie si je pêche sur une notion je pense que j'irai regarder, par exemple en histoire du 19ème siècle, pour voir ce qui s'est passé, pour rafraîchir les connaissances.

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Je pense puisque je m'en sers ; il y a des choses bien et des choses moins bien ; après c'est notre propre jugement ; après je vais pas prendre une séquence toute faite sur un sujet, je préfère la construire moi et la comparer, rajouter des choses ou en enlever, mais j'irais pas prendre une fiche séquence toute faite.

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites-vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Non, j'en parle pas. C'est parce que j'y pense pas, j'y pense pas du tout. Je sais pas si... je me suis jamais posée la question. Je pense qu'en cycle 3 c'est peut-être plus facile ; là j'ai un ce1, donc du coup je sais pas ; on fait pas du tout de TIC, donc je sais pas, peut-être...

• *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchi) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Ça dépend, par exemple pour la séquence sur les gestes qui sauvent, j'avais besoin de voir si il y avait déjà une eu une séquence de faite, une structure, donc là c'était une recherche précise, mais ça m'est déjà arrivé, quand j'avais pas encore ma classe - j'avais juste le niveau – de chercher ce qui se faisait, de chercher, de tâtonner pour voir ce qui se faisait ; ça dépend, les deux.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

Tout simplement si j'arrive à me les approprier, à me dire ah oui ça j'aurais pu y penser, que je trouve ça intéressant, sinon c'est que ça me plaît pas ; si je vois que j'arrive pas à me les approprier ou que je mets du temps à comprendre ou que la démarche me plaît pas, c'est que ça me convient pas, c'est pas que c'est pas bien, c'est que ça me convient pas.

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ?*

Je recoupe plusieurs sources. Même si je trouve quelque chose qui me plaît, je vais chercher un autre document et puis je vais comparer, ça va m'aider à élaborer toute ma séquence, je recoupe.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

(silence) Je sais pas...c'est en fait un peu au feeling ; j'ai pas de critères spéciaux, j'en n'ai pas ; c'est vraiment, je vois si ça m'a l'air bien construit, qu'il y ait une logique, sinon, j'ai pas de critères particuliers.

28. Quels sites (*donner des noms*) ou types de sites consultez-vous ?

Souvent je cherche dans *Google*, je vais taper ce qui m'intéresse et si vraiment je trouve pas où que j'ai envie d'aller plus loin, j'ai le site de *Lilipomme* où là c'est des fiches ; dans certains sites, j'ai repéré des fiches qui m'intéressaient, là c'était des fiches sur les sons sur *Lilipomme* qui m'intéressaient bien, sinon, j'ai *Lutinbazar* aussi, ça j'aime bien ; enfin j'en ai plusieurs qui sont très connus je pense. Voilà je vais déjà chercher globalement dans *Google* et si vraiment je trouve pas ou que je veux affiner, je vais chercher sur des sites plus particuliers que j'ai en mémoire dans mes favoris.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

Des ressources. Pour les informations institutionnelles je vais directement sur le site de l'IA, d'ailleurs je devrais y aller aussi pour les ressources pédagogiques...si, je m'en sers pour l'EPS...

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

Ça m'arrive d'explorer parce que j'ai pas assez ; je suis tombée déjà par hasard la première fois sur certains, donc du coup, je continue à me dire le hasard fait bien les choses et j'ai bien aimé en découvrant comme ça, donc, j'ai confiance.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

Pour l'EPS comme j'étais un peu en difficulté, j'avais pas trop d'idées, donc je suis allée direct dessus, on me l'avait conseillé, mais sinon je le fais pas... je le fais régulièrement on va dire...peut-être une fois par mois on va dire, mais c'est pas encore un automatisme on va dire.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

Non. Le titre me dit rien, après peut-être que j'ai vu des vidéos...

(Explication du dispositif)

Peut-être qu'on en a vu pendant la formation, sans doute même, mais il y a un dvd qu'on nous a présenté, c'était pour l'apprentissage phonologique pour la grande section je crois, mais c'est le seul, mais sinon, je connais pas.

Que pensez-vous du concept ?

Là en formation, la semaine dernière, on nous a montré des vidéos justement sur la gestion de classe, c'était des vidéos que les PEMF avait fait de stagiaires, donc c'était pas ça je crois, et donc ça permet quand même de se rendre compte qu'il y a certaines choses qu'on peut faire, alors que c'était pas bien, ça permet de se voir quand même ; donc pourquoi pas, oui... après je sais pas si j'irais les regarder toute seule, je pense pas ; là je les ai regardées parce qu'on nous les a présentées pendant la formation mais j'irais pas spontanément regarder.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Je modifie la plupart du temps quand même, j'adapte en fonction du niveau, parce que quelques fois ce qu'on trouve c'est tout beau sur le papier mais je sais que certaines fois dans ma classe ce serait pas possible, donc, j'adapte, je trie les informations. Mais c'est très ponctuel, pour m'aider à construire la connaissance mais je prends de pure pour utiliser dans la classe. Même les affichages, j'ai tout refait à ma sauce, et puis avec les élèves en plus.

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*

Je vais partir sur ce que je connais le mieux peut-être, les réseaux sociaux. Alors moi, c'est simple sur *Facebook* on peut pas me trouver, j'ai changé mon nom, parce pour les parents, tout ça, j'ai fait exprès de tout bloquer en fait, parce que c'est bien, mais il y a des limites quand même ; j'ai pas envie que les parents d'élèves regardent sur mon profil. C'est bien c'est certain, mais, je sais trop comment dire, mais, je pense que tous les réseaux ont permis de bien développer...(silence)...mais je trouve ça bien, point de vue privé, même les réseaux de communication tout ça c'est très bien, on communique avec tout le monde mais...(silence)...je sais pas, je sais pas expliquer, je suis bloquée...après, si je reste sur *Facebook* par exemple, c'est bien mais le problème c'est que tout le monde peut tout connaître donc du coup c'est très gênant, donc il y a des limites, il faut mettre des limites.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

(silence) je pense que les plus intéressants ce serait communication et information, c'est mon avis, mais...je vois surtout pour le cycle 3, pas pour le cycle 2, je pense que ça peut être intéressant pour les élèves de commencer à travailler sur Internet et de chercher des informations etc., donc ça permet d'élargir considérablement le panel d'informations, donc du coup c'est très large. Je trouve que c'est bien de sensibiliser les élèves, surtout au cycle 3 sur la recherche d'information. Ça permet d'avoir, peut-être pas plus d'informations mais peut-être plus rapidement. Un livre, on va être obligé d'aller chercher un livre, deux livres, alors qu'on tape sur *Google*, par exemple, la seconde guerre mondiale, on a beaucoup de pages qui peuvent s'afficher rapidement, alors que dans les livres... et sinon, c'était pour les enseignants, ça va être plus pour se former nous-mêmes, chercher des connaissances, exactement comme les élèves pourraient le faire au cycle 3, mais approfondir certaines connaissances.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ? (voir réponse question 35)*

37. *Quels avantages y voyez-vous ? (voir réponse question 35)*

38. *Quelles en sont les limites ?*

Le plus gros inconvénient c'est qu'on sait pas sur quoi on peut tomber ; il y a des informations intéressantes mais aussi d'autres qui peuvent être erronées, c'est le plus gros inconvénient que je vois...que dans les livres quand même les informations sont triées...

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet » ?*

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*

Une grande place, je pense que, on apprend un peu comme ça sur le tas, en tout cas c'est mon cas, même on a des conseillers péda etc., mais je pense que c'est vraiment, j'apprends le plus quand je suis dans ma classe, que je suis toute seule et que je dois me débrouiller, donc ça a une grande place, on doit se former seul.

41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*

C'est apprendre tout seul, c'est se former seul, c'est se débrouiller seul, c'est de s'en sortir...(rires), c'est aller chercher des connaissances si il nous en manque, seul...

42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

Au début de l'année on avait dû remplir un questionnaire sur les 10 compétences du professeur des écoles, et on devait se situer à peu près dans chaque compétence et je me souviens que j'avais dit que c'était la maîtrise de la langue française qui pêchait le plus...je sais pas si c'est ça mais c'est là que j'ai le plus besoin d'aller chercher...l'orthographe d'un mot...

43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*

Je pense que c'est en continu là, cette année je pense, on se pose plein de questions et on a très bien compris qu'on nous donnerait pas des réponses toutes faites donc on essaie d'y répondre tout seuls.

Et sur quels points ?

Je pense que ça évolue au fur et à mesure de l'année ; par exemple, j'ai un élève qui est en très grosses difficultés et je lui ai fait des petits jeux souvent, parce qu'il apprendra pas à lire dans le système classique ; du coup je suis sans arrêt en recherche de petits jeux pour aider à l'apprentissage de la lecture, donc je vais rechercher sans arrêt comment faire pour le faire évoluer...

44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*

Pour l'instant, pas grand chose. Je dis pas que tout ce que j'enseigne, c'est acquis, mais comme je suis en CE1, le présent de l'indicatif, j'ai pas besoin d'aller chercher ! peut-être qu'en cycle 3, le subjonctif, je vais avoir besoin d'aller chercher des notions bien précises pour pas me tromper, mais là...maintenant en découverte du monde, par exemple les gestes qui sauvent, comme on a notre attestation aux premiers secours, j'ai pas à chercher des nouvelles connaissances théoriques on va dire, c'est plus dans la mise en pratique, ça je vais plutôt chercher des idées là-dessus ; mais dans la théorie, je vais pas dire que j'ai toutes les connaissances, mais je me suis pas retrouvée confrontée à un blocage en me disant "mince je sais pas du tout"...

45. *Par quelles voies se fait-elle ?*

Quand je suis un petit peu prise par le temps et que j'ai besoin d'une réponse assez rapide et précise, je vais voir mes collègues à l'école, qui me donnent de idées ou qui me répondent. Sinon, quand on est en vacances, que j'ai le temps etc., je vais sur Internet, je recherche par moi-même.

46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*
Je pense qu'aujourd'hui on a beaucoup de chance d'avoir Internet pour nous aider pour trouver des idées pour répondre même à des questions, ça m'arrive d'avoir des questions et d'y répondre par des blogs, bon après je dois me faire mon propre avis mais c'est un très bon outil.
47. *Quels en sont les avantages ?*
Ça dépend ce qu'on cherche, si on cherche des savoirs théoriques, je vais aller chercher dans un manuel de CM2 et je vais avoir un savoir ; si c'est plus dans la mise en pratique là c'est plus d'une discussion entre guillemets dont j'ai besoin, sauf que quand je vais être en vacances ou que j'ai pas mes collègues, les blogs ça permet de lire des échanges par exemple entre collègues et de se faire un avis là-dessus.
48. *Quelles en sont les limites ?*
Ça répond pas à toutes nos questions mais je sais pas si il y a des réponses à toutes nos questions ! Il y a des questions, on apprend comme ça, mais je sais pas. Il y a forcément des limites mais je dirais que ça répond pas forcément aux questions précises, pas toujours.
49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*
La formation institutionnelle c'est très précis, alors que là en première année j'ai plein de questions, sur plein de domaines différents, donc c'était plus large, ça touchait plus de questions sur Internet que les formations institutionnelles, ça répondait pas à toutes mes questions.
50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*
Sur les textes institutionnels mais en même temps si on les trouve et qu'on les lit sur Internet... (silence) Je sais pas, j'ai pas de réponse.
51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doive parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*
Je pense que c'est le métier qui veut ça, parce que moi j'ai jamais été autodidacte, en rien, et je pense que c'est le métier qui veut qu'on est sans arrêt à la recherche de nouvelles idées de nouvelles informations etc., donc c'est le métier qui veut qu'on se forme...
52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*
Même si certains voient dans le métier de professeur des écoles une routine, - pour ma part je suis qu'à ma première année d'enseignement - mais je pense que c'est pas routinier parce qu'on n'a pas les mêmes élèves etc., donc on a sans arrêt besoin de se former de chercher des nouvelles idées, des solutions etc...beaucoup plus peut-être que dans d'autres métiers, donc c'est pour ça qu'on a besoin de se former...
- Et le fait qu'on ait affaire à un public d'enfant est-ce que ça représente quelque chose de particulier pour vous ?*
(Silence) comme le public change, on a besoin de se former mais après, est-ce que le fait qu'on aie affaire à un public, ça joue ?...peut-être que ça joue sur le comportement des enfants...si on a l'habitude d'apprendre vraiment par nous-mêmes, peut-être qu'on

va eux, justement les laisser apprendre par eux-mêmes, essayer de transmettre cette idée de les pousser à apprendre par eux-mêmes, à devenir autonomes...

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Non. Vu mes réponses précédentes, je pense pas. Maintenant je suis plus sûre...autoformation, c'est se former...et ...non, je vois pas de différence.

54. Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «**d'autoformation des enseignants**» ?

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

En PE1, je dirais que c'est pas la formation à devenir enseignant, je dirais que c'est plus en master 2 que j'ai commencé vraiment ; on commençait vraiment à construire des séquences, notamment pour les oraux, donc on commençait vraiment à voir ce que pouvait être le travail de construction de séquences. Et après on a eu une formation de 15 jours au mois d'août, après l'obtention du concours et là c'était très théorique, c'est toujours très théorique de toute manière, c'est le mot qui doit ressortir souvent, c'est que toutes les formations qu'on a eues, c'est toujours très théorique, toujours très beau en surface ; je dis pas que c'est pas faisable de mettre en pratique mais, pas dans toutes les classes je pense.

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

Je sais pas si ça répond à mes attentes, je pense que ça me donne certaines idées, le dernier stage au mois de février, c'était pas trop mal, ça m'a donné certaines idées mais c'était pas à mettre en pratique tout de suite, donc pour l'instant ça répond pas vraiment à mes attentes.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

En fait je sais pas si il me manque quelque chose, parce que pour l'instant je pense qu'on a encore des questions très "pratiques", donc je sais pas si vraiment ça peut...je pense qu'il nous manque un moment où on échange sur ce qui s'est passé, où on peut discuter entre PES ou avec d'autres formateurs, sur ce qui nous a bloqué sur le moment. On a eu une après-midi comme ça ou c'était pas trop mal, c'était un échange justement, une analyse critique d'une situation qui s'était passée dans notre classe, mais c'était vraiment une discussion donc c'était intéressant parce qu'on voyait qu'on était pas les seuls en difficulté ; donc je pense que c'est plus un moment comme ça d'échange...qu'on trouve pas.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

Je sais pas si c'est abordé en tant que tel ou si plutôt ils utilisent Internet, ils nous montrent et à chaque fois c'est très beau, et on a l'impression que c'est très important pour eux qu'ils aient un *Powerpoint* etc., sauf que comme ils lisent exactement ce qui est écrit sur le *Powerpoint*, enfin, c'est pas comme ça que moi j'ai appris à me servir d'un *Powerpoint* ; mais du coup, je trouve ça pas forcément utile ni intéressant. Mais sinon, si, on a eu une après-midi où on a cherché sur Internet ; on avait une liste de sites et voilà, allez chercher, et voilà...là, c'était inintéressant aussi, disons, que pour

moi, je ferais ça chez moi, ça me serait presque plus utile puisque je pourrais garder en mémoire certaines choses, alors que là, pour moi, c'était pas intéressant : chercher pour regarder ce qu'on peut trouver quand on n'a pas de sujet précis, c'est pas très riche, je trouve.

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

Ils essaient quand même de faire des liens à chaque fois en nous disant allez sur le site de l'IA, ils essaient vraiment de lier quand même, même si à l'IUFM, c'est une après-midi où on va regarder l'ordinateur, mais sinon, dans les autres journées, en mathématiques, elle utilisait souvent *Powerpoint* et ça faisait des liens vers le site de l'IA, donc ils essaient de nous guider vraiment vers des ressources qu'on peut trouver sur Internet, ils se servent vraiment de ça, ils nous disent bien que c'est une chance maintenant qu'il y ait Internet pour élargir nos connaissances et nos ressources.

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

On nous a dit attention ne prenez pas ce qui est tout fait sur Internet, on nous a bien prévenus, on le savait bien, nous aussi. Ils n'ont pas beaucoup d'efforts à faire de ce côté là, parce qu'on y va spontanément nous, dans notre génération, mais ils nous mettent souvent en garde par rapport à l'utilisation des ressources pour construire nos séquences.

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

Les apports, c'est ce que j'ai dit tout à l'heure, on nous a mis une liste de sites et il fallait qu'on s'autoforme, et les limites c'est vraiment verbalement qu'on nous a dit : prenez pas une séquence que vous pouvez trouver comme ça sur Internet ; on n'a pas vu de vidéos, ni rien...

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Je pense que notre génération de toute manière on est habitués à aller dessus, je pense que ça me limite pas ; je pense que j'étais moi-même sur la réserve en me disant, je vais pas prendre une séquence toute faite, ça me correspond pas, donc j'avais pas forcément besoin de l'entendre, j'avais déjà mon propre jugement.

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*

Non...je dois dire que je suis pas toujours très attentive pour être honnête, mais non je crois pas. On nous a dit sans doute qu'on avait de la chance d'avoir Internet pour trouver plein de ressources mais après il y a pas eu un module dessus, non, je crois pas...mais je sais pas si j'en ai eu besoin parce que je pense que j'y suis allée toute seule ; je dis pas que je gère vraiment toutes les informations données par Internet mais comme je me débrouille j'ai pas eu besoin qu'on me dise : il y a Internet vous pouvez aller chercher dessus...j'ai tâtonné et...peut-être que ça m'apporterait beaucoup mais j'ai pas l'impression qu'il me manque vraiment un module dessus sur "comment chercher sur internet", "comment trouver des ressources", non, je pense pas.

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

Dans la mesure où pour moi la place des TIC dans la formation ça s'est résumé à deux après-midi, et vu que c'est omniprésent, alors, non. C'est contradictoire, mais je sais pas si ça m'aurait plu de passer une journée de plus à regarder un écran d'ordinateur alors que je pourrais le faire chez moi, si c'était vraiment guidé, si vraiment ils nous montraient quelque chose de vraiment pertinent ou que nous on ait besoin de chercher quelque chose...donc c'est peut-être pas assez présent mais en même temps je sais pas si ça m'apporterait beaucoup plus...après, ça dépend ce qu'ils proposent.

65. *Cela vous semble t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?*

Pour l'instant c'est bien frais dans ma tête donc je pense que pour l'instant ça va ; et encore, je pense que si j'étais en cycle 3 et que je demandais à mes élèves d'aller chercher des informations sur Internet, je pense que j'aurais besoin d'une mise au point pour éviter qu'ils tombent sur des sites inappropriés, mais je pense que pour l'instant...ça va.

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

En tant qu'adulte, c'est plus facile en autonomie. Maintenant, pour les enfants, pour les élèves...c'est sûr que c'est intéressant pour l'autonomie, ça développe l'autonomie, maintenant il faut être sûr qu'il y a bien la sécurité...mais ça favorise l'autonomie.

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

ANNEXE 12 : Entretien E5

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*

Je fais un Bac s puis je suis arrivé à l'université un peu par hasard parce que je n'ai pas été pris en école d'architecture, donc je me suis inscrit à la fac un peu par défaut j'ai fait une licence de biologie, j'ai passé le concours parce que c'était encore bac+3 et étant boursier j'ai continué à côté comme je n'étais pas pris à l'IUFM en faisant une autre licence licence sciences de l'éducation. Après j'ai fait un an avec le CNED donc j'ai travaillé tout seul pour le concours et la dernière année j'ai pu être pris en PE1 à l'IUFM, mais comme j'avais un job à côté je ne pouvais pas à aller à Alençon, je travaillais à Caen et dont j'ai passé le concours et le m2 en même temps et je l'ai eu.

2. *Que signifie enseigner pour vous ?*

Apporter des savoirs des connaissances, à un moment donné, c'est-à-dire celles qu'on va donner maintenant ce n'est pas ce qu'on a donné avant ce n'est pas ce qu'on va donner après, mais c'est apporter une base à tous les élèves, ça reprend un peu l'idée du socle commun, j'aime bien cette idée d'apporter à chaque personne une base pour se construire et avancer.

3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*

Fin psychologue c'est quelque chose sur lequel je ne m'étais pas forcément penché avant et c'est ce qui ressort le plus actuellement, c'est le côté psychologie du métier. Pédagogue, avoir un bon contact avec la famille donc être ouvert et être responsable, je pense que c'est les quatre points qui ressortent le plus.

4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*

Quand j'étais plus jeune j'étais très ami avec mon prof de bio au collège et quand on parlait moi c'est quelque chose qui ne me venait pas du tout à l'esprit d'être enseignant, enfin quand j'étais à l'école je me disais, quand j'en serai sorti, j'ai toujours bien aimé l'école j'ai toujours aimé ça mais je ne me voyais pas passer ma vie à l'école et en fait en grandissant, le contact avec les enfants, j'ai été animateur en centre de loisirs, j'ai eu d'autres opportunités j'ai travaillé pendant trois ans pour Apple, c'est quelque chose que j'aime beaucoup, j'aime beaucoup l'informatique mais je me suis rendu compte que je ne voyais pas du tout là-dedans, il me fallait du contact avec des enfants mais pas forcément avec des adultes tout le temps donc en fait arrivé à la fac, la licence je l'ai un peu prise par hasard, prendre uniquement une licence pour passer le concours, donc depuis que j'avais 18 ans comme je n'ai pas été pris en école d'architecture je savais que je voulais faire ça.

5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*

Je ne pense pas encore être véritablement un enseignant parce que je n'ai pas le recul nécessaire l'expérience nécessaire c'est-à-dire que tout ce que je fais maintenant je le fais plus haut feeling qu'avec un regard extérieur par rapport à tout ça, après, les parents considèrent que je suis enseignant donc je me mets un peu dans ce moule là et quand j'arrive à l'école je suis enseignant mais dans ma tête à l'heure actuelle je ne suis pas encore vraiment enseignant, je le serai, ça va dépendre au bout de combien de temps j'aurai un poste fixe ou ce genre de

choses, mais quand j'aurai vu différentes situations, c'est-à-dire que ma classe actuellement n'est pas représentative de toutes les classes de CE1. En ayant pris différentes informations à droite à gauche en ayant rencontré plusieurs situations je pense que là je me considérerai vraiment comme enseignant et quand j'aurais un recul nécessaire pour pouvoir voir comment je travaille comment je pourrais améliorer, ça c'est quelque chose qui vient au fur et à mesure, mais je ne l'ai pas encore tout à fait à l'heure actuelle.

6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*

Je pense que le rapport à la famille est différent et donc les enfants d'aujourd'hui sont très différents de nous, de nos parents, de nos arrière-grands-parents, là maintenant on est obligé de jongler sur plein de situations différentes c'est-à-dire que les enfants arrivent à l'école ils sont totalement déphasés par rapport à leur situation. Ça arrive souvent qu'un enfant ne sache pas s'il rentre chez papa ou maman parce qu'ils ne sont plus ensemble, l'enfant moi on n'en parle mais c'est un peu le cas quand même, si maintenant on a le malheur de reprendre un enfant, avant il avait droit à la deuxième entre guillemets lame à la maison, maintenant ce sera toujours l'enseignant qui sera en tort, et moi c'est quelque chose à qui me dérange mais je trouve que l'enseignant a une marge de manœuvre bien inférieure à ce que c'était avant, donc je pense que c'est la grande différence entre avant et maintenant.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

Ah oui j'en suis un peu la preuve malgré tout, j'ai passé trois fois le concours, deux fois en candidat libre donc en travaillant tout seul donc en cherchant à droite à gauche dans les livres et tout ça, ça n'a pas marché en allant aux oraux parce qu'une grande part du travail s'associe à l'oral et l'année où j'ai été formé par des professionnels j'ai eu le concours assez facilement et ça a beaucoup joué sur ma façon d'être par rapport aux autres parce que lorsqu'on est tout seul devant son ordinateur on se renferme malgré tout même si on est très facilement en contact avec d'autres personnes par les réseaux sociaux sur Internet, mais le fait de parler à des professionnels, qu'ils ont vécu des choses mêmes si ce n'est plus tout à fait pareil maintenant, mais ils ont le recul pour régler des situations que nous, que moi je n'aurais pas pu régler si je n'avais pas eu forcément cette situation où cette formation. Donc je pense qu'Internet c'est très intéressant et très utile, je l'utilise tous les jours par rapport à mon travail mais pour la formation en tant que telle est donc pour l'apprentissage de situations je pense que ça ne remplace pas pour le moment.

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ? (justifier la réponse)*

On apprend vite en étant autodidacte mais on apprend soit que les bases soit que ce qui nous intéresse, or on n'a pas besoin que de ce qui nous intéresse. La situation du socle commun de tout à l'heure c'est qu'il y a des choses qu'on aime pas faire quand même, pas apprendre, mais qu'il faut faire parce qu'elles vont nous servir plus tard sur des situations auxquelles on ne réfléchit pas avant, donc pour ça je pense qu'il faut avoir des professionnels c'est-à-dire des enseignants pour justement toucher à tout et pas uniquement à ce qui nous intéresse.

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

(rires) l'image des enseignants est toujours un peu écornée, alors à tort ou à raison il y a différents sons de cloche mais étant maintenant dedans, on est toujours en vacances c'est la base, on travaille que 26 heures par semaine et encore les professeurs des écoles c'est pas pareil, ils travaillent plus ? Mais voilà c'est toujours ça qui ressort, c'est on travaille un

minimum et on est toujours en grève, c'est deux choses qui ressortent tout le temps. Après coup moi je me rends compte que depuis six mois que je suis enseignant je ne vis que pour ça, les gens ne se rendent pas compte et je n'ai pas envie de me battre pour dire moi je ne fais que ça de ma vie, ça ne m'intéresse pas, après les gens pensent ce qu'ils veulent, moi je pense ce que je veux de leur travail, parce que je me rends plus compte que moi lorsque je rentre à la maison le soir j'ai du travail et que si je travaillais en tant qu'informaticien je rentrerais chez moi et je ferais autre chose. Donc on a vraiment un regard négatif sur le travail de l'enseignant parce qu'en fait à chaque fois dans les médias ont fait ressortir que le côté négatif des enseignants c'est-à-dire que c'est toujours quand ça se passe pas bien qu'on n'en parle jamais des réussites du travail d'enseignant.

Et sur la nouvelle génération ?

On considère qu'on un niveau supérieur d'études donc qu'on est mieux formé, ça je sais pas si c'est vrai ou pas j'ai encore le recul nécessaire pour le dire mais je pense qu'on attend encore plus de nous parce que comme vous disiez tout à l'heure à ce travail multi-casquettes, on est pas uniquement enseignant, on a le côté psychologue on a le côté confident et on a la pression constante justement de tout ce qui est résultat des élèves, alors ça ça existait sûrement avant mais maintenant comme il y a beaucoup plus d'évaluations et qu'il y a tout un travail sur les évaluations donc que c'est plus des notes c'est des compétences etc., je trouve que c'est encore plus visuel et donc les parents peuvent vraiment savoir exactement où il y a des manques et donc on a un retour beaucoup plus rapide sur les manques ou les réussites... Et surtout sur les manques.

10. Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?

Avant l'enseignant c'était un peu, pas le chef du village mais malgré tout il était considéré comme la tête pensante et il avait un rôle très important. Maintenant l'enseignant justement c'est celui qui se plaint celui qui ne travaille pas beaucoup donc ce revirement de situation j'ai du mal à l'expliquer en fait, c'est sûrement parce que maintenant justement les gens ne considèrent plus l'enseignant comme la tête pensante, ils en savent tous autant que l'enseignant. Il y a beaucoup de parents qui disent je vais prendre votre place ou ce genre de choses donc il n'est plus du tout mis sur un piédestal, au contraire, parce que tout le monde pense qu'il est enseignant, parce que justement il y a Internet et que maintenant si on veut l'informations, on l'a et il y a plus besoin d'avoir quelqu'un pour nous dire, je pense que ça joue beaucoup.

11. Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?

Sur les connaissances institutionnelles c'est-à-dire sur les connaissances du socle commun etc., là-dessus je pense qu'on a été bien formaté, on n'est pas forcément très habile mais c'est un peu le cas quand même quand on sort de l'IUFM. Sur le côté différenciation et gestion de grands groupes, parce que malgré tout on a quand même des classes de plus en plus chargées et la différenciation on nous dit toujours : vous faites des petits groupes, c'est très facile à dire, la mise en place réclame un travail énorme et ça après on le sait quand on signe mais malgré tout il y a des différences tellement énormes dans une classe que savoir donner à chaque enfant ou élève le maximum pour qu'il aille au maximum de ses capacités de ses possibilités, c'est quelque chose sur lequel on est moins armé à mon avis et le côté psychologique du travail, c'est-à-dire qu'on rencontre quand une situation n'est pas facile pour les parents, pour les enfants et ça cette formation là on ne l'a pas forcément : on n'a pas tous une licence ou un master de psychologie.

12. Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?

J'aimerais bien m'y intéresser, je m'y intéresserai quand j'aurais plus de temps pour lire des livres mais là à l'heure actuelle, c'est quelque chose qui me paraît un peu abstrait et qui ne répond pas à mes attentes actuelles. Sortir des noms, ça fait toujours bien mais en fait ça me parle pas plus que ça, la pédagogie truque la pédagogie machin, ça on n'en parle beaucoup justement en formation mais c'est pas ce qui va me permettre aujourd'hui de faire tourner parfaitement ma classe ; j'ai une conception du travail qui correspond certainement à une conception pédagogique qui est déjà mise en place mais je saurais pas vous dire à l'heure actuelle si je suis plutôt pédagogie bidule ou pédagogie Freinet ou pédagogie... Je saurai certainement un jour quand j'aurai plus de temps pour me pencher dessus.

13. Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?

La lecture et des discussions, moi je sais que j'utilise beaucoup Twitter et que je suis pas mal de collègues et des enseignants très branchés TIC et tout ça et je me rends compte quand je discute avec eux et quand je vois ce qu'ils écrivent en a encore beaucoup de choses, j'ai beaucoup de choses à apprendre, ils ont beaucoup de choses à m'apprendre et ça m'intéresse vraiment, mais quand j'aurais réussi à bien cadrer ma classe.

14. Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?

Le sport beaucoup, j'en fais peu parce que je manque de monde autour mais allez voir des matchs suivre n'importe quel sport, les séries télé le cinéma la lecture beaucoup est juste les sorties, pas forcément entre amis mais en couple ça me plaît bien.

15. Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?

J'ai fait mes études pour ça, j'y suis maintenant, j'ai passé trois fois le concours et il y a des moments où c'était plus difficile que d'autres mais je suis content de l'être, après j'ai toujours su que je ne signerai pas pour 40 ans : je sais que je peux être enseignant mes je ne considère pas avoir la patience je sais que quand j'aurais 40 ou 50 ans je n'aurai pas la patience, je préfère m'arrêter que d'être blasé comme malgré tout beaucoup de collègues et après je resterai quand même dans le milieu de l'éducation nationale c'est-à-dire PEMF pendant un moment puis inspecteur si possible... (Rires) s'ils sont encore là ! Pour le moment je sais à peu près où je vais si ça ne change pas d'un point de vue institutionnel justement mais je sais que j'aimerais bien faire enseignant disons 20 ans direction surtout PEMF. Donc c'est quelque chose qui me plaît puis j'invite les gens à le faire s'ils ont la passion parce que c'est vraiment un métier de passion et pas un métier qui malheureusement... J'en connais pas mal qui font ce métier-là parce qu'arrivés à bac+5 ils étaient bouchés dans leur voie et ça c'est un débouché pas facile, mais accessible pour qui a des connaissances, qui est assez calé sur le bachotage, puisque le concours c'est assez basé sur le bachotage.

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*

16. Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?

Je suis très très branché informatique, j'ai bossé pendant trois ans pour *Apple*, je suis sur ordinateur depuis que j'ai une dizaine d'années environ, j'ai un certain nombre d'ordinateurs à la maison, j'ai en fait quasiment tout ce qui sort chez *Apple*, je suis très *Apple* mais... Tablette tactile, Smartphones, ordinateur de bureau, ordinateur portable et surtout j'ouvre beaucoup sur les autres : beaucoup de personnes autour de moi sont devenues très fêrues d'informatique parce que je leur ai expliqué plein de choses, je leur ai montré plein de choses et moi je sais

que je suis très longtemps sur l'ordinateur, après pas toujours très productif mais je passe toujours énormément de temps sur l'ordinateur, je suis pas devenu asocial pour autant mais je sais que dès que j'ai une recherche ou que j'ai quelque chose, la première chose ça va être informatique et les réseaux sociaux, des sites de mutualisation, Internet, téléchargement...

17. Etes-vous plutôt un utilisateur «passif» ou «participatif» d'Internet ?

Participatif, actif sur les forums, je ne crée pas d'articles sur *Wikipédia* mais c'est quelque chose qui pourrait m'intéresser, faire des recherches... j'ai pas de site personnel mais il y a beaucoup de trucs et qu'il est un nouveau forum je vais essayer de voir ce que ça peut m'apporter de plus pour ma pratique personnelle pour mon métier ou pour tout ce genre de choses... Mais assez actif oui.

18. Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?

C'est le côté un peu autodidacte justement moi je sais que j'ai toujours bien aimé ça, autour de moi c'était pas forcément le cas, dans ma famille, ordinateur c'est bien mais uniquement pour faire ce qu'on a affaire et on ne va pas aller chercher beaucoup plus loin. Mais d'un point de vue personnel je sais que j'adore passer des heures, si j'ai un problème, travailler sur ce problème là et s'il me faut cinq heures pour le résoudre j'en prendrai cinq, mais c'est assez personnel. Après c'est aussi en ayant rencontré des gens qui m'apportent des choses et cette passion ça me permet d'avoir un emploi pendant trois ans, qui n'était en fait pas considéré comme un emploi mais c'était plus comme un hobby pour moi justement, sortir du quotidien du concours de prof ça me permettait de rencontrer des gens, de travailler sur moi qui suis un peu timide tout ça et en plus de vendre des choses qui me plaisaient et qui m'apporte pour moi du plaisir à l'utilisation, des nouvelles utilisations. C'est vrai après par contre je suis quand même très borné, très *Apple*, je ne supporte pas d'utiliser un ordinateur qui ne va pas marcher comme je veux, par exemple dans l'éducation nationale on est très *Linux*, c'est beaucoup de bruit pour pas grand-chose en ce qui me concerne. Donc voilà c'est vraiment personnel, c'est une pratique que j'ai apprise personnellement que j'aime faire partager aux autres mais on m'a pas du tout poussé dedans ou ce genre de choses, c'est par des besoins au début, j'avais besoin d'information, j'avais besoin de telle ou telle chose donc je suis parti dessus et à force d'utiliser j'ai beaucoup apprécié ça et donc maintenant je fais l'inverse, maintenant c'est moi qui offre aux autres.

19. En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?

Quand je parle de mes cours dès que j'ai besoin de quelque chose je vais chercher mais pas directement sinon je m'éparpillais, je me retrouvais des ressources énormes et je n'en utilise pas 10 %. J'utilise donc beaucoup le soir quand je prépare pour le lendemain pour la période suivante puis le matin avant de partir pour tout ce qui est mail et les dernières infos, je twitter régulièrement que ce soit sur smartphones ou à la pause du midi quand je corrige les copies puisque j'ai toujours mon *iPhone* sur moi qui me permet sauf en cours (rires) c'est pas la police mais quand même, je me cadre justement parce que si il n'y avait que moi je sais que je pourrais l'avoir tout le temps et on me l'a souvent reproché, je ne passe pas une journée ou une heure sans mon téléphone, donc je m'oblige à l'éteindre et je le mets dans mon sac que quand je suis au travail, mais sinon il n'est jamais éteint. Mais je sais que j'ai toujours un contact avec Internet, je sais qu'avec le smartphone maintenant je reçois toujours des informations sur des sujets qui m'intéressent et sur des personnes, que je suis sur *Facebook* tout ça... après je me suis créé un besoin qui peut être nocif, on n'en parle depuis quelques jours à la télé, le côté un peu addictif de tout ça, moi je pense être un peu atteint, après j'ai la chance d'avoir une copine qui me pose pas de problème là-dessus, si c'était le cas je pense que je ralentirais, après, j'utilise tout en fait. Pour finir il n'est pas éteint la nuit, alors que je dors... mais je suis

content le matin quand je me réveille d'avoir directement tout sur mes centres d'intérêt tout ça, au réveil j'ai les notifications et tout ça.

- *TIC et métier d'enseignant*

20. Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?

Beaucoup de ressources. C'est à dire que dans les formations on nous ressort toujours les mêmes ouvrages les mêmes exemples les mêmes exercices et en fait j'ai pas envie d'être le même enseignant que mon voisin, alors on a déjà les mêmes programmes à suivre mais j'ai pas envie d'avoir exactement la même chose dans les cahiers que les parents regarderont. Donc évidemment quand je peux je crée des exercices mais des fois je ne peux pas donc je vais voir sur Internet ce qui se fait, je regarde beaucoup, je fais un gros bloc et après je prends un dans un, un dans l'autre, je reconstruis par rapport à ça. Aussi pour tout ce qui est fiche de préparation, pour construire une séquence, j'en prends plusieurs je regarde un peu ce qui se fait et je fais par rapport à ce que moi j'avais prévu pour justement rajouter des idées que je n'avais pas forcément et qui peuvent paraître intéressantes. Après j'aimerais bien l'utiliser plus avec mes élèves, j'utilise déjà mon *iPad* en aide perso quand je peux parce que c'est quelque chose qu'ils aiment beaucoup, il y a des applications super intéressantes sur le côté éducatif et il travaille sans s'en rendre vraiment compte et sa ce serait parfait si je pouvais le faire en classe entière, avoir le matériel, c'est pas le cas pour le moment donc je l'utilise vraiment en aide perso, ça permet de sortir un peu du cadre de l'école proprement dit et je vise justement des compétences utiles. Après dans la classe j'ai 4 ordinateurs et 24 élèves j'ai encore du mal à utiliser ça donc là en période quatre par exemple, j'ai la chance d'avoir comme je suis en RPI, l'autre école qui me prête la valise informatique avec 15 ordinateurs portables je crois, donc que là par contre je sais que ma période quatre va être beaucoup basée sur les TIC et l'utilisation des TIC à travers les différentes disciplines mais pour le moment j'ai pas un regard sur la question, je l'ai pas assez utilisé en classe pour me rendre compte de l'apport des TIC.

21. En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?

Justement comme je le disais tout à l'heure d'un point de vue de la mutualisation c'est-à-dire partager des idées pas forcément des fiches toutes prêtes mais des idées tout ce qui est forum *Twitter* tout ça qui permet justement d'avoir un rapport direct avec des personnes de la même profession que soi et ça permet également pour l'enseignant d'avoir des connaissances supplémentaires plus facilement, alors, il y a toujours eu les livres, mais, penser aussi nous enseignants qu'on n'a pas forcément un temps extensible et d'avoir tout à portée de main, on rentre à la maison le soir on regarde sur Internet à l'école, mais d'avoir l'information directement. Un élève qui pose une question dans la journée sur laquelle on a un doute n'est pas obligé d'attendre la fin de semaine avoir le temps d'aller dans une bibliothèque pour trouver telle ou telle réponse, à la pause ou à la récréation. Voir la réponse sur Internet, c'est beaucoup plus immédiat. D'un point de vue personnel pour les apprentissages personnels, si on est assez curieux on apprend énormément de choses grâce à Internet. Pour les élèves aussi parce que les élèves vont devoir savoir utiliser Internet et donc plus ils l'utilisent, au plus ils seront amenés à réfléchir sur cet usage et sur les dangers malgré tout de ce genre d'utilisation.

22. Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?

Ah oui oui par ce que je pars justement du principe, il est peut-être erroné, que les personnes qui mutualisent sont déjà des personnes qui sont très au fait de la pédagogie actuelle, c'est-à-dire que l'enseignant qui est resté très axé pédagogie je vais dire classique, ne va pas mutualiser parce qu'il ne va pas forcément utiliser ce genre d'outils et les personnes qui elles,

sont sur Internet, partagent construisent des outils tout ça, c'est des personnes qui ont envie d'une part de partager leur travail et surtout d'apprendre de ceux qui partagent aussi et donc c'est ceux qui sont les plus curieux et les plus à même de modifier leurs pratiques si ils considèrent qu'elles peuvent être améliorées donc... Après il faut toujours avoir un regard critique sur ce que l'on prend sur Internet, sur ce que disent les gens mais je pense honnêtement qu'on trouve pas mal de bonnes et de belles choses sur Internet.

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites-vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Pas toujours sinon ce serait quasiment à toutes les séquences, mais par exemple quand on travaille sur des images que ce soit en art ou en anglais avec *flashcards* tout ça à chaque fois je leur dis, parce qu'à chaque fois ils sont toujours un peu émerveillés lorsqu'il touche l'outil informatique, oui je leur montre, moi j'ai toujours mon ordinateur en classe sur lequel parfois ils peuvent utiliser pour avoir justement une recherche ou ce genre de choses et je leur montre bien que ça vient d'Internet, qu'on peut avoir accès à ce genre de choses assez facilement, mais que malgré tout il y a un cadrage à avoir et qu'on peut trouver des bonnes choses mais aussi des moins bonnes choses sur Internet. Donc pas toujours non mais quand je considère que c'est un apport par rapport à ce qu'on est en train de faire par rapport à un sujet qu'on a traité, tout ce qui est justement côté social côté éducation civique etc. je ne m'empêche pas ça permets aussi de travailler sur une base et d'y apporter une touche personnelle.

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchi) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Au début de l'année c'était très improvisé justement je me suis rendu compte que je me retrouvais à la fin avec une quantité hallucinante de ressources alors que des fois quand on regarde elles se recoupaient énormément et j'en utilisai à peine 10 % et surtout j'avais une telle quantité que je perdais plus de temps que si j'avais créé moi-même en fait, donc maintenant je fais l'inverse, c'est-à-dire que je crée ma séquence en m'aidant de manuels ou de ce que j'ai vu ou de ce que je pense être juste et après ça je recherche soit les sites iconographiques soit un petit exercice précis soit un texte parce qu'en CE1 dans les petits textes de lecture on en trouve pas forcément partout et... Au début c'est très improvisé, maintenant je suis beaucoup plus dans le cadrage sinon je perds beaucoup trop de temps.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ? (fiabilité, pertinence...)*

Je recoupe beaucoup, c'est-à-dire que l'information je ne vais jamais la prendre telle quelle, je vais la vérifier plusieurs fois. Après si je vois qu'il ressort toujours la même chose je vais partir du principe que c'est juste, peut-être que ça ne sera pas mais... Après que ce soit la connaissance pour les élèves, de toute façon, je me fais peu de souci sur le fait de dire des bêtises à mes élèves dans le sens où ses connaissances là je les ai ; ce que je cherche sur Internet c'est plus des constructions d'expériences, d'expérimentations et des petites données, c'est pas des connaissances pures, donc j'ai un regard assez critique là-dessus et comme je recoupe beaucoup les informations ça m'inquiète pas beaucoup.

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ? (voir réponse question 25)*

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

Une information qui n'est pas confirmée par d'autres sites je ne la prendrai pas en considération sinon c'est au niveau des ressources pourquoi choisir telle ou telle ressource : je me mets à la place de l'élève déjà dans le sens où il faut que ça ait un attrait, un intérêt. Après je sais que je suis quelqu'un qui suis très carré sur la mise en page la présentation tout ça donc moi si déjà une ressource ne me convient pas de ce point de vue là je ne la prendrai pas ou alors le texte je l'utiliserai et je leur referai à côté. Il faut qu'il y ait un intérêt et que ce ne soit pas des phrases un peu bébêtes, il faut que ça apporte des choses pour la séquence sur laquelle on est en train de travailler mais également à l'élève, il faut que ça ait un lien avec ce qu'on fait à côté, de ce qui est interdisciplinarité tout ça. Je ne vais pas leur coller un texte sur Halloween alors qu'on est au mois de juin. Il faut créer des liens et que ce soit attractif.

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*

Wikipédia pour tout ce qui est information pour moi si on fait découverte du monde ou un peu d'histoire etc., je vais me baser un peu là-dessus pour moi parce que c'est là où j'ai un peu des lacunes... et en art, donc *Wikipédia* ou d'autres encyclopédies en ligne mais c'est beaucoup ça et surtout les blogs d'enseignants : *Charivari* qui ressort beaucoup et également les enseignants que je suis sur *Twitter*, qui eux aussi peuvent apporter des ressources. C'est les trois grands endroits où je vais chercher.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

Notions théoriques ça va être sûr *Wikipédia*, pour des connaissances pures des ressources sur les blogs et des nouvelles informations par exemple des nouvelles idées aussi sur les blogs, par exemple tout ce qui est autorité ou gestion de classe, plein de bonnes idées sur les blogs, pour savoir le côté positif, le côté négatif de telle ou telle utilisation parce qu'on peut avoir des idées que d'autres ont déjà mises en place et qui, en fin de compte vont nous dire non ça n'a pas marché pour telle ou telle raison... ça permet d'avoir ce regard critique qu'on aurait pas forcément au début.

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

Google j'utilise surtout *Google image*. Quand j'ai une notion que je veux aborder et que je suis dans le flou total parce que c'est quelque chose que je maîtrise moins je vais chercher sur *Google* je vais prendre la compétence à travailler, le niveau, et après en regardant la liste je vais retrouver soit des blogs que je connais et donc je sais à peu près à quoi m'en tenir. Soit je vais prendre deux ou trois fiches que je trouve surtout sur les sites des académies parce que je sais qu'elles ont été validées par l'institution d'une certaine façon et donc je ne m'aventure pas trop dans quelque chose d'autre.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

J'utilise de plus en plus en fait. Au début de l'année comme j'étais vraiment dans l'urgence, je cherchais du concret et j'avais déjà des idées en tête donc je savais à peu près où chercher et pour diversifier et pour aussi être plus en phase avec ce qu'on nous demande. Maintenant je vais plus facilement sur, par exemple, l'inspection académique du Calvados ou même d'autres académies parce que je sais que ça a été cadré et validé par la hiérarchie. Mais oui je m'en sers de plus en plus et je me rends compte que mes collègues de plus en plus quand on en parle, au début de l'année ça ne ressortait pas du tout, c'était plus les blogs pour arriver à droite à gauche et maintenant c'est devenu quasiment systématique sur certaines notions : l'anglais par exemple, la première chose que je vais aller voir c'est le site de l'inspection.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Éducation pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

Oui je trouve que c'est une blague et j'ai la même chose à la maison, ma compagne est prof dans le secondaire et elle a eu également le DVD pour le secondaire, je pense que c'est même encore plus une blague : c'est-à-dire qu'on prend des situations, on nous dit la situation A ne sera jamais la même situation que le situation B et pourtant dans leurs vidéos on nous dit si vous voulez calmer une classe, vous posez vos deux doigts sur la table et ça va marcher, ils reprendront le silence ! Oui ça marchera dans la classe de la vidéo et c'est aussi un peu ce que j'ai reproché à la formation cette année, c'est qu'on nous envoie toujours dans des cas exceptionnels façon de dire ça ne reflète pas un niveau moyen parce qu'on nous envoie toujours, ce qui est bien, dans les mêmes écoles de Caen avec un public très cultivé, donc moi on me reproche par exemple dans ma classe de viser un peu trop haut pour mes élèves et pourtant je me fie à différentes classes dans lesquelles je suis allé au cours de l'année dans la formation et qui elles ont un niveau qui n'est pas le vrai niveau des élèves en fin de compte. Donc le DVD je l'ai regardé et d'ailleurs je l'ai regardé avant d'être prof, je l'ai regardé l'année dernière parce qu'il était à l'IUFM et que je voulais voir un peu ce que ça donnait et en fait on se rend compte qu'en plus c'est du montage pur et dur, ça on le savait, mais on n'a jamais une classe entière. Quand on présente une situation, on aura quatre élèves parce que c'est les quatre élèves en difficulté... les autres ils sont où ? ils doivent être en récréation, mais c'est vraiment ça, il n'y avait pas un bruit derrière et ça se passe toujours bien de toute façon. Ça tant mieux, mais ce que j'aimerais bien savoir c'est combien de coupes on a fait avant pour arriver à ce résultat, c'est surtout ça qui est important, parce que les vidéos on nous en montre beaucoup en formation, ça se passe toujours bien mais ce que je voudrais savoir c'est que je voudrais voir la situation réelle, comment ça été fait à ce moment-là et la je ne pense pas que ce soit aussi rose.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Par exemple tout ce qui est expérimentation en découverte du monde je sais que moi je le prends pour moi, si la construction ou les figures me conviennent je vais les réutiliser mais toujours en faisant la mise en page parce que j'ai une mise en page assez carrée et je me repère beaucoup plus si c'est ma mise en page et mes fichiers et par contre après je ne m'interdis absolument pas de les modifier si ça ne me convient pas pour les élèves. Que ce soit le plus utilisable possible, par exemple je vois nous on déchargé une journée par semaine et ma collègue qui me décharge le jeudi n'a pas du tout le même fonctionnement que moi : moi je sais que je ne peux pas donner une feuille qui n'est pas très bien, faite à l'ordinateur. Ma collègue écrit à la main, elle prend des feuilles qu'elle découpe à droite à gauche, ça lui convient, tant mieux. Moi ça ne me convient pas, je ne considère pas que ce soit du travail bien fait. Je suis assez regardant là-dessus donc je travaille toujours un maximum pour que ce soit attractif et lisible et surtout très utilisable pour les élèves, alors des fois je me plante mais... Tant mieux, ça me permet de savoir pour la fois d'après.

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui (réseaux de communication, d'informations, de connaissances, réseaux sociaux, groupes de discussion...), que pouvez-vous m'en dire ?*

Ça a du bon, ça a du moins bon. Moi j'y vois beaucoup de positif parce que je considère que le métier d'enseignant c'est un métier où on est en perpétuelle redécouverte et construction de soi, de ressources, de tout ça et le fait de pouvoir partager avec d'autres personnes que ses

collègues ça permet une ouverture d'esprit beaucoup plus importante que sur ce qu'il y avait certainement avant, mais ça c'est dans plein de domaines : les réseaux ont permis de connecter des personnes éloignées mais avec des centres d'intérêt communs ou des pratiques communes et donc ça apporte énormément de bonnes choses et ça permet justement de renouveler les situations, les supports, l'iconographie... Pour les élèves je pense que c'est quelque chose où ils sont nés dedans, c'est la génération réseaux et ils s'y sont mis depuis le plus jeune âge et je pense que c'est le rôle de l'école justement de les mettre dedans pour ceux qui n'y ont pas accès, parce que même si c'est très bien il y a énormément de danger par rapport à ça et je pense qu'ils doivent être conscients du danger. Moi je sais que j'utilise énormément Internet, les réseaux tout ça, mais je suis conscient du danger et sur un sujet précis comme la vie privée, encore plus depuis que je suis enseignant, j'avais énormément de traces sur Internet et j'ai fait attention à ce que celles qui ne convenaient pas à mon emploi disparaissent... Après j'ai rarement des choses à cacher, je suis assez ouvert justement mais je sais aussi qu'il y a des choses qu'on peut montrer d'autres qu'on ne peut pas montrer, qu'on peut dire qu'on ne peut pas dire, je fais beaucoup plus attention à, ça je voudrais aussi que mes élèves, que les élèves que j'aurai plus tard en soient conscients parce que c'est une grande invention, un grand bien pour tout le monde à mon avis s'il est bien utilisé. Les réseaux sociaux c'est quelque chose que j'aimerais bien utiliser dans ma classe, pour le moment je n'ai pas encore réussi à cibler vraiment pourquoi donc je ne me lance pas mais je pense que c'est quelque chose sur lequel je vais beaucoup travailler dans les prochaines années parce que je pense que c'est le futur, les élèves de toute façon y auront accès et l'utiliseront, or quand on voit tous les problèmes que ça peut engendrer, plus tôt on est mis face à ces dangers et à ces difficultés, mieux on peut gérer et plus on peut avoir ce regard critique et je pense qu'il n'y a pas d'âge forcément pour apprendre ces choses-là, par contre il y a un âge pour les utiliser.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ? (voir réponse question 35)*

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ? (voir réponse question 35)*

37. *Quels avantages y voyez-vous ? (voir réponse question 35)*

38. *Quelles en sont les limites ? (voir réponse question 35)*

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet » ?*

Je pense que c'est une bonne chose que ce soit un sujet qui revient régulièrement par contre je ne considère pas que les moyens soient mis pour qu'on en arrive là parce que j'ai eu des anim' péda sur les TIC en début d'année, ça fait un petit peu peur en fait parce qu'on est resté sur une image très négative d'Internet et de l'informatique et on se rend compte que de toute façon les collègues qui ont déjà un peu plus d'ancienneté pour une utilisation d'Internet et informatique c'est très minime : on utilise un ordinateur à 5 % de ses capacités. Si utiliser un ordinateur c'est juste taper un texte sous Word dans ces cas-là on n'a qu'à prendre une machine à écrire ça coûtera moins cher ! Mais je ne pense pas que ce soit ça et la France est peut-être aussi le département a pas mal de retard par rapport à tout ça. Moi je sais que j'envisage d'aller enseigner à l'étranger et mon rêve serait d'enseigner aux États-Unis et une des raisons pour laquelle j'apprécierais enseigner aux États-Unis et qu'on peut mettre beaucoup de moyens sur les TIC, sur l'usage qu'on peut en faire dans les classes et l'apport que ça a pour les élèves, parce qu'on ne peut pas faire sans, tout le monde a un smartphone, il y a cinq ans personne n'en avait et maintenant c'est devenu une base, les élèves le savent bien donc il faut bien qu'il les utilisent et surtout qu'il les utilise bien et ça je pense que ce n'est pas assez mis en valeur. Disons qu'on en fait tout un pataquès en France mais sans en donner les moyens de les

utiliser, moi je vois que mes quatre pauvres ordinateurs dans ma classe qui tournent sous Windows XP, ça ne donne pas forcément envie de me lancer, surtout quand il faut 20 minutes pour les lancer et que la connexion Internet marche quand elle veut. Après je sais que c'est une question de moyens mis en jeu mais c'est des moyens qu'on pourrait ne pas mettre ailleurs.

L'autoformation des enseignants

40. Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?

Centrale (rires) sans critiquer dans le sens ou moi la formation qu'on a actuellement, elle me plaît je considère qu'elle est pas mal (trois jours dans une classe, un jour de formation) à en parler avec des collègues, ça semble être le bon ratio pour nous parce que malgré tout on a fait ce concours pour avoir une classe et on considère qu'on est en bac+5 on a été un peu formé je pense que même si on était formé à bac+10 on aurait pas toutes les bonnes formations, parce que justement une situation n'est pas une autre. Mais malgré tout c'est dans ces années-là où on va le plus chercher le regard de l'autre, les informations des collègues, que ce soit de visu pendant les anim' péda ou sur Internet quand on n'a pas de collègues. Je pense qu'elle sera centrale tout le temps parce que c'est un métier qui est en perpétuel renouvellement et qu'on doit être toujours en train d'apprendre de nouvelles choses. Après peut-être que ça prendra moins de place pour justement avoir un meilleur recul plus tard mais là je sais que cette année j'enregistre à vitesse grand V, donc l'autoformation pour moi est centrale.

41. S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?

C'est aller chercher des informations sur des sujets sur lesquels j'ai pas de réponse actuellement sur lesquels je n'ai pas eu de réponse pendant la formation, parce qu'on a appris pas mal de choses mais quand on est devant une situation on l'a pas forcément vu justement, et donc l'autoformation c'est discuter avec les collègues sur Internet, c'est aller chercher dans des livres certaines choses (alors ça c'est vite dit mais c'est quelque chose que je ne fais pas trop pour le moment) mais surtout c'est beaucoup discuter, partager des situations voir comment tu aurais réagi, est-ce que moi j'ai réagi comme ça, est-ce que c'est une bonne chose, après quoi je me dis que peut-être en fait sinon j'aurais dû faire comme ça etc. donc c'est beaucoup dans le dialogue et la rencontre avec d'autres personnes qui sont elles aussi dans le métier.

42. Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?

Sur la mise en place de la différenciation et tout ce qui est le besoin individuel d'un élève tout ce qui est PPRE, PAI etc., c'est énormément de choses qui sont faites pour les élèves mais dont on n'a pas forcément une connaissance parfaite pour telle ou telle situation. Ça et un petit peu les évaluations aussi, les compétences à évaluer, à côté de ça on nous dit qu'il ne faut pas toujours évaluer mais on est toujours en train d'évaluer, donc savoir trouver le juste milieu.

43. Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?

L'autoformation se fait beaucoup par les dialogues les discussions, soit avec des collègues PES, on tombe en formation ensemble ça arrive des fois et dans ces cas-là c'est toujours très riche en discussion en débat, en tout, pour moi c'est de la vraie autoformation. À côté de ça, parler avec les collègues, je sais que j'ai une collègue dont j'ai un son de cloche et pour moi je n'appelle pas ça de l'autoformation, je ne peux pas avoir ce recul nécessaire et avoir différents sons de cloche. Sinon, des lectures sur Internet sur des blogs, ça j'y ai recours quand une situation me pose problème ou quand j'ai un doute sur une situation, souvent parler, soit voir un petit peu ce qui se fait soit du point de vue législatif, soit du bon sens.

44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*

En plus en recherche de réponse, donc oui si il y a une réponse c'est qu'il y a un manque de connaissance un moment donné, mais la nouvelle connaissance apparaît uniquement quand il y a eu un souci avant. Je ne vais pas forcément faire le premier pas avant d'avoir la situation qui se présente. C'est-à-dire que là l'exemple des PPRE, j'aurais très bien pu me poser des questions avant, j'ai un élève redoublant, quelles sont toutes les choses que je repère trouver, que je dois faire pour lui et j'y suis arrivé parce qu'en discutant avec une autre collègue qui a dit que son élève redoublant avait un PPRE pour moi ça fait tilt. Et donc c'est uniquement quand on est face à une difficulté ou un doute que je vais aller chercher quelque chose et c'est pas forcément la bonne chose à faire mais pour le moment c'est la seule que je mets en place puisque c'est la seule pour laquelle j'ai le temps de tout faire.

45. *Par quelles voies se fait-elle (échanges entre pairs, lectures, Internet...)?* (voir réponse question 42)

46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*

C'est le moyen le plus facile, quand on n'a pas de contact avec les collègues parce que nous avec la formation on a la chance cette année d'avoir des contacts avec les autres PES ou les enseignants ou les PEMF, mais à partir du moment où on va être titularisé on aura notre équipe éducative, les animations pédagogiques pour rencontrer d'autres personnes, mais on aura plus du tout ce contact donc je pense qu'Internet et les TIC pourront encore plus de rôle à jouer là-dedans par les formes par les réseaux sociaux et par les blogs, je pense que ça a un rôle majeur et ça aura un rôle majeur encore plus au moment où je ne serai plus formation.

47. *Quels en sont les avantages ?*

Le fait de rester chez soi, le fait d'avoir une réponse tout de suite à une question posée est pas attendre d'être en situation de poser, c'est l'immédiateté comme toujours avec ce genre d'outils on est toujours dans l'immédiateté. Après, est-ce que c'est bien est-ce que c'est mal, immédiateté ça permet d'avoir une réponse tout de suite mais ça ne permet pas d'avoir le recul nécessaire pour peser le pour et le contre de telle et telle situation et c'est peut-être un peu le piège que je trouve dans Internet, c'est le fait d'avoir toujours tout sous la main tout le temps et donc de ne plus se poser la question par soi-même : comment j'aurais réagi si je n'avais pas eu toutes ses ressources d'information ? Donc je pense qu'on se repose, moi je sais que c'est un problème et que j'aimerais essayer de m'en distancer un petit peu, c'est de pouvoir réfléchir d'abord par moi-même, apporter une solution, puis avant d'apporter cette solution voir un petit peu ce qui se fait ailleurs. Alors que maintenant on est plus dans prendre ce qu'ont fait les autres, donc ce n'est pas qu'on se vend un petit peu aux autres mais malgré tout on est plus dans la recherche personnelle d'une solution, donc c'est assez problématique par moment.

48. *Quelles en sont les limites ?*

En s'ouvrant par Internet on se referme aux autres, à ses collègues parce qu'on peut considérer qu'avec ses collègues il y a une bonne entente ou une mauvaise entente mais on ne va pas aller leur demander telle ou telle chose parce qu'on sait qu'on va avoir la réponse ailleurs et donc chacun va se refermer un peu sur soi et l'équipe éducative n'aura plus que le nom d'équipe éducative, on ne sera pas dans le travail d'équipe parce que le travail d'équipe se fera le soir devant l'ordinateur, donc ça peut être un gros problème, ça peut être une bonne chose pour certains mais ça peut être un gros problème pour les bienfaits d'une vraie équipe parce que je pense qu'avoir un souci avec un élève ou pour un élève, la première chose à faire c'est d'en parler avec les collègues qui l'ont eu ou qui l'auront. On pourrait très bien se dire avec

Internet on va aller chercher la solution pour cet élève là sans aller en parler avant. Donc ce serait le renfermement en fait, ça peut être un gros problème.

49. Que peut Internet apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?

Le fait de rencontrer, de discuter, de partager avec des personnes qu'on ne rencontrera peut-être jamais donc qui ont des pédagogies différentes et puis si on a la chance d'être bilingue trilingue ou je ne sais quoi, de pouvoir discuter avec des collègues d'autres pays donc là on est plus dans le côté institutionnel puisqu'on sait que de pays à pays on a des demandes et des attentes différentes, mais malgré tout d'un point de vue pédagogique le fait de pouvoir discuter de ce qui se fait ailleurs si ça marche très bien ça peut très bien aussi marcher chez nous et donc, d'innover et d'apporter du nouveau. Donc les intérêts c'est de voir plus globalement et ne pas rester à une petite zone à hauteur de la circonscription ou du département quand on est assez ouvert.

50. A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?

Comme je viens de dire si on cherche sur Internet et qu'il n'y a plus cette démarche institutionnelle on peut très vite sortir des clous et nous fonctionnaires de l'État on a une mission, ça fait très templiers (rires) mais, on a une mission et malgré tout on est employé pour répondre à cette demande là et c'est malgré tout un petit peu la base, c'est notre formation qui fait qu'on est fonctionnaire aujourd'hui. On est fonctionnaire aujourd'hui par le biais des attentes de cette institution. On sait qu'on est rentré à un moment donné dans le moule qui était attendu si on s'en écarte trop par l'autoformation on peut très bien sortir de la demande et des attentes et c'est pas ce qui est demandé. Le contact aussi avec la hiérarchie malgré tout le fait d'avoir des contacts autres que purement hiérarchiques avec l'IEN ou les conseillers péda permet une plus grande ouverture, permet aussi de montrer qu'on est intégré dans le travail qu'on fait dans l'endroit où on est, moi j'aime bien savoir qui va m'évaluer plus tard, je suis content de connaître mon inspecteur de circo et que lui me connaisse quand il me croise, qu'il sache qui je suis et que moi aussi je sache qui c'est etc...et par Internet on perd tout ce côté identitaire, on montre qui on veut être sur Internet.

51. Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doive parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?

Non je ne pense pas qu'on soit autodidactes, je pense qu'on est curieux, je pense qu'il faut être curieux, je pense qu'on apprend beaucoup de choses dans plein de domaines par contre je pense qu'on est polyvalent mais pas autodidactes dans le sens où notre formation même sans parler de la formation IUFM et toutes les demandes maintenant pour être enseignant, on demande un certain niveau d'études etc. et tout ça ça nous a apporté pour le concours et aussi pour nous, pour nous construire et depuis que je suis tout petit je me suis pas dit il faut que j'apprenne ceci ou cela pour être prof de maths profs de français ou autre chose. Justement la polyvalence fait qu'on ne peut pas justement être autodidacte dans métier, par contre la curiosité fait qu'on apprend énormément de choses qu'on aurait pas forcément apprises autrement, ça nous oblige encore que ceux qui ne veulent pas le faire ne font pas mais on a envie, moi j'ai toujours envie d'apprendre de nouvelles choses dans plein de domaines pas forcément dans des domaines purement disciplinaires, mais qui peuvent apporter aux élèves, qui vont m'apporter à moi et malgré tout, je me considère pas comme autodidacte.

52. En quoi est-elle particulière selon vous ?

C'est paradoxal, dans le sens où nous on est là pour apprendre de nouvelles choses aux élèves et on considère par nous-mêmes qu'on apprend tout seul en étant curieux ! On pourrait très

bien dire si les élèves sont curieux ils n'auront pas besoin de nous non plus. Mais comme je le disais pour en arriver là on a d'abord été formé, des personnes nous ont d'abord appris à être curieux et nous ont appris des bases, on revient toujours sur cette idée de socle. Mais de toute façon pour être curieux il faut avoir appris pourquoi, qu'est-ce que ça apportait d'être curieux et tout ça moi je l'ai appris à l'école en fin de compte, c'est ouverture, cette recherche d'information de nouvelles choses, moi je l'ai appris à l'école, c'est pas parce que je suis prof de primaire mais je l'ai appris en primaire malgré tout. Dès le plus jeune âge on a toujours essayé d'aiguiser notre envie d'apprendre de découvrir des nouvelles choses et je ne serais pas aussi curieux sans mes profs de primaire. Alors après j'ai des camarades qui eux sont beaucoup moins curieux, ça ça dépend de telle et telle personne, de tel et tel milieu familial, mais malgré tout je pense que ça joue beaucoup, l'enseignant joue beaucoup sur cette curiosité qu'on peut insinuer auprès des élèves. Il y a un côté paradoxal (rires), mais malgré tout, on peut devenir autodidactes quand on nous a d'abord appris comment l'être avant.

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Oui dans le sens où autodidaxie je pars du principe qu'on apprend que ce qu'on a envie d'apprendre. C'est-à-dire qu'on a des centres d'intérêt sur lesquels on va travailler, on va pouvoir apprendre des choses et sur les choses sur lesquelles on va pas avoir envie, on ne va pas le faire. Alors que l'autoformation, on répond à des questions sur des choses qu'on n'a pas forcément envie d'avoir eu à aborder mais qu'on a rencontrées et donc il faut cette réponse, on la cherche parce qu'il faut une réponse on la cherche pas pour le plaisir d'avoir cette réponse. Moi c'est l'idée que j'ai des deux. L'autodidaxie on apprend ce qu'on envie d'apprendre quand on envie d'apprendre d'un point de vue vraiment personnel, l'autoformation va nous servir à nous mais elle va surtout servir à améliorer notre travail et à améliorer la relation avec les élèves, on travaille aussi pour les élèves, moi la différence je la fais vraiment là.

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

J'ai licence de biologie et pendant la troisième année de la licence j'ai suivi la branche préparation aux métiers de l'enseignement qui partait un petit peu plus sur ce qui était math-français, on avait une quinzaine d'heures mais c'était toujours mieux que quand on avait des heures sur la biologie des organismes, surtout quand on veut pas devenir biologiste. Donc j'ai suivi ça, après j'ai fait une licence sciences de l'éducation qui m'a apporté d'un point de vue plutôt théorique sur les différents courants de pensée, le côté justement social et psychologique dont on parlait, j'avais des cours là-dessus qui étaient assez intéressants. Après j'ai fait le CNED qui ne m'a rien n'apporté, parce que là on parle vraiment d'autoformation mais elle est égale à zéro finalement avec le CNED, je m'en suis rendu compte, et l'année d'IUFM pour le M2 et l'année de formation au métier d'enseignant qui était mise en place, qui elle m'a beaucoup apporté alors, plus sur la connaissance de moi-même, sur le rapport aux autres, l'oral, le fait de passer devant les autres c'était quelque chose que je n'avais pas du tout à faire avant, et donc avec le CNED (rires) ça n'aide pas vraiment non plus, tout ça que je n'avais pas eu en licence non plus : le fait de parler devant un groupe de défendre une idée tout ça s'est apparu les dernières en M2 tout ce qui est éthique professionnelle, ça a beaucoup été travaillé pendant le M2. Donc c'est beaucoup des compétences transversales plutôt que disciplinaires, la formation m'a apporté ça et surtout m'a permis d'être beaucoup moins timide et de pouvoir défendre des choses que je n'aurais pas faites avant.

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

Elle y répond dans le sens où s'est très basé sur les programmes : le BO c'était notre livre de chevet. Ça y répond aussi par ce qu'on répond à certaines questions éthiques et de déontologie, on a des situations, on aussi des stages pendant la formation donc que moi j'étais un mois en CM2 puis j'ai eu deux semaines en responsabilité en CM1 et tout ça c'est super formateur et je pense honnêtement que la formation sur le terrain ça a beaucoup d'inconvénients parce que malgré tout cette année j'ai un peu le sentiment que ma classe c'est une classe témoin ou une classe cobaye et pour toutes les choses bien que je fais j'en ai peut-être fait 10 fois plus qui ne sont pas bien et moi ça m'ennuie toujours un peu du point de vue des élèves qu'ils servent de cobayes, mais la formation sur le terrain c'est celle qui apporte le plus de choses, moi je sais que l'année dernière quand on me parlait de fiches de préparation, de cahier journal tout ça, c'était super flou et je n'en voyais pas beaucoup l'utilité, je trouvais que c'était beaucoup de paperasse pour pas grand-chose mais je me suis rendu compte que j'arrive plus à faire une journée de classe sans cahier journal, c'est devenu... ma bible, tous les jours il me faut ça, alors que l'année dernière en formation quand on n'en parlait c'était très flou. Donc ça m'a apporté sur pas mal de choses. Mais ce qui m'apporte le plus, c'est la formation sur le terrain, même si ça pose des problèmes d'un point de vue personnel, dans le sens où je me dis que pour un truc bien j'en fais peut-être cinq qui ne sont pas bien et pour les élèves ça m'ennuie toujours un peu.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

Sur des situations très précises, mais les situations de classes il peut y en avoir un million donc je pense que ça ne pourrait pas répondre à tout, mais l'hétérogénéité dans les classes on n'en parle beaucoup mais on apporte très peu de solutions parce que, c'est pareil, une classe n'est pas une autre classe est ce qui marche dans l'une ne marchera pas forcément dans l'autre, c'est un peu la magie du métier mais, pour la formation c'est aussi un casse-tête insoluble qui pose un certain nombre de questions et de problèmes. La posture dans la classe au niveau de l'autorité, de la discipline dans la classe, on nous dit beaucoup il faut faire ci il faut faire ça on se rend compte que de toute façon c'est toujours un peu le naturel qui reprend le dessus et on nous dit toujours au début de l'année : il faut être carré il faut être comme ça et moi je sais que mon naturel a repris le dessus, maintenant je sais que je m'en mords peut-être un peu les doigts mais ces différentes situations concrètes sur lesquelles on n'a pas forcément les réponses parce qu'on est très basé institution. Les programmes c'est comme ci, il faut les faire comme ça, vous avez le socle commun vous devez faire ce type d'évaluation ce type d'évaluation, oui, mais si ça ne marche pas on fait quoi ? Et moi je sais que je considère toujours que c'est toujours de ma faute ce n'est pas de la faute des élèves et donc c'est une remise perpétuelle en question et il n'y a pas assez ce travail sur soi qui est fait dans la formation, la psychologie a tellement pris un poids énorme dans ce métier car je considère que malgré tout on devrait en parler un peu plus.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

Ils sont abordés surtout maintenant qu'il y a le C2I2E qui est obligatoire pour avoir le concours, alors après, on parlait autoformation là on est en plein dedans, moi j'ai eu aucune difficulté à valider mon CEI2E parce que j'aime beaucoup l'informatique et que ça m'intéresse, les autres personnes qui elles ne sont pas du tout là-dedans ont eu leur C2I2E mais pas parce qu'elles ont les compétences mais parce qu'elles ont récupéré à droite à gauche des choses et comme il n'y a aucun regard dessus parce que c'est une nouvelle mise en place, parce que les enseignants ne savaient pas non plus trop ce qu'on attendait d'eux, on a vu un

peu comment c'est construit le C2I2E et c'était du flou artistique total, et il suffisait de rendre une chose pour qu'elle soit validée. Donc la formation des TIC elle est totalement inexistante : on nous montre quatre sites sur lesquels on peut faire des activités avec les élèves et c'est tout ! Quelqu'un qui ne sait pas utiliser un traitement de texte maintenant, saura par ce qu'on nous demande toujours de remplir ou de redonner des rapports ou ce genre de choses mais faire de l'informatique c'est pas uniquement faire du Word. Et là on demande à des enseignants de faire TIC comment leur demander de faire de l'anglais avant alors que, je ne vais pas donner des sites mais alors que plus de la moitié des collègues ne maîtrisent pas l'informatique. Après moi je ne les critique pas moi j'ai la chance que ce soit une passion pour moi, après ils diront la même chose sur moi pour les arts visuels par exemple. C'est pas une discipline mais comme c'est devenu un enseignement à part entière, il faut qu'il soit mis au même niveau que les autres et pourtant dans les formations c'est pas le cas, on n'en demande le strict minimum et si ça ne vient pas de toi, c'est pas grave de toute façon du moment que c'est fait.

59. De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?

Du point de vue des moyens et du matériel ça ressort beaucoup pour l'aide personnalisée parce que c'est plus facile même quand on a que trois ordinateurs dans la classe. Il est aussi beaucoup présenté pour la différenciation, c'est-à-dire, je sais pas trop comment expliquer ça mais...un élève qui est en grosse difficulté à tel ou tel endroit, peut-être que le côté ludique va lui permettre de débloquer une situation, ce qui est vrai mais on sait aussi que l'ordinateur, l'informatique etc. les élèves adorent ça, ils ont tous envie de le faire et c'est toujours un peu dommage de dire que l'outil informatique est réservé à celui qui n'y arrive pas. Il ne faut pas que ce soit uniquement l'endroit où on joue parce qu'en effet la plupart des sites des applications qu'on présente, c'est des applications très ludiques, les enfants jouent mais ils apprennent aussi énormément et c'est bien qu'il le sache à mon avis. Moi je sais que quand j'utilise l'*iPad* en aide perso, les élèves jouent mais ils savent surtout qu'ils apprennent parce qu'à chaque fois il y a le retour sur pourquoi on a fait ça, qu'est-ce que tu fais, qu'est-ce que ça t'a permis d'apprendre, et ils en sont tout à fait conscients, et pourtant ils l'ont fait avec plaisir, et si ça avait été la même chose sur le papier ils auraient beaucoup moins de plaisir ils auraient beaucoup plus rechigné à la tâche et on aurait pu considérer qu'ils avaient un problème avec la notion qui n'est pas forcément le cas, c'était beaucoup plus profond que ça... Mais c'est vrai que dans la formation... L'animation pédagogique que j'ai faite sur l'utilisation pédagogique des TIC au cycle de, ça a duré trois heures et sur les trois heures, il y a eu un *Powerpoint* d'une heure et demie sur "Internet attention c'est dangereux il faut faire attention" et l'autre heure et demie on nous a donné une liste de sites, "regardez ces liens, il y a des jeux"...et aucune utilisation sur les réseaux, la création sur l'outil informatique...inexistante. On nous dit vous pouvez faire de l'art visuel sur informatique, oui on peut, mais si on nous le dit seulement... Et la seule chose pour laquelle on utilise Internet c'est pour faire des exercices, il faut cliquer là...et c'est aussi l'utilisation qu'on a du TBI, ô saint TBI, qui n'est en fait qu'un vidéoprojecteur. Voilà il n'y a aucune création par l'outil informatique c'est uniquement de la réutilisation par des notions déjà abordées en fait, c'est toujours comme ça que c'est présenté alors que c'est quelque chose avec une infinité de situations, d'utilisations, de situations de découverte etc. Alors après on l'utilise aussi pour la recherche d'information, moi je n'ai pas encore l'occasion, mais ça peut être une bonne chose mais on nous dit "attention c'est dangereux il faut faire le site en ligne" ou ce genre de choses... donc je peux comprendre que les collègues plus âgés n'ont pas forcément l'envie ou ne trouvent pas l'intérêt de le faire.

60. Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?

On nous dit qu'il faut utiliser les TIC que c'est formidable il faut l'utiliser, moi j'en suis convaincu de toute façon, mais il y a une différence entre : il faut l'utiliser et vous avez la possibilité de l'utiliser. Le matériel à l'heure actuelle n'est pas forcément adapté pour tout le monde et le regard critique, c'est toujours la même chose : c'est le danger d'Internet plus que l'apport que ça peut avoir pour la curiosité et tout ça justement. C'est un peu comme ça qu'on devient aussi un peu autodidacte, c'est en cherchant un peu à droite à gauche. On sait qu'il y ait des choses qui ne sont pas visibles ou qu'on ne doit pas voir sur Internet mais je pense qu'on est trop dans le : "attention Internet c'est ça, il ne faut pas taper si il ne faut pas taper ça" et moi je suis par exemple les listes noires qui sont utilisées en classe mais d'un autre côté à la maison cette liste noire n'existe pas et ce travail n'est pas assez fait en relation avec la famille, le regard critique qu'on a on l'a uniquement dans la classe et on ne l'a pas à la maison. Et on se rend bien compte que les enfants de plus en plus jeunes ils ont vu des images qu'ils n'auraient pas dû voir. À l'école, tout est beau, tout est formidable, si on tape un mot qu'il ne faut pas de toute façon ça ne marchera pas l'école que ce soit la vraie vie mais ce n'est pas la vraie vie et on rentre à la maison, on tape le même tiens c'est bizarre ça ne marche pas pareil. Et quand on est trop dirigiste, on arrive à ce qu'on veut arriver mais on a plus ce côté d'aiguiser la curiosité des enfants, qu'on sait exactement où ils vont arriver et on arrive pas à des découvertes. Mais à l'école on arrive toujours sur le même sujet : les réseaux sociaux c'est le mal est ce qu'il y a de bien c'est uniquement les sites sur lesquels on nous dit d'aller, alors que c'est pas le cas.

61. Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?

Les apports c'est toujours sur un travail de remédiation d'une difficulté ou l'aide personnalisée donc il y a le côté ludique qui entre en jeu, les enfants utilisent l'outil informatique et ils aiment ça. Les limites c'est sur la dispersion et les dangers, il existe les dangers c'est évident et on est là pour faire attention à ça et on n'est pas censé de toute façon mettre 24 élèves en même temps sur un ordinateur sans savoir ce qu'ils font, c'est une évidence. Mais il faut qu'ils en soient conscients et donc c'est à nous de leur apporter ça, mais dans la formation j'ai l'impression qu'on nous dit que les TIC c'est bien mais ce qui ressort le plus ses les TIC c'est dangereux, donc je ne suis pas du tout d'accord avec ça. La formation de toute façon est inexistante de ce point de vue, sauf pour dire que c'est dangereux et qu'il y a des sites avec des jeux mathématiques (rires) il n'y a pas que ça !!!

62. Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?

Je pense que pour utiliser l'outil informatique il faut qu'on ait été sensibilisé avant au bien et moins bien, comme pour toute chose de toute façon, c'est comme quand on apprend à un petit à couper avec des ciseaux, on lui montre ce que ça apporte mais on lui montre aussi les dangers de l'outil, mais il ne faut pas que ça devienne le point central : "l'ordinateur et Internet c'est dangereux". Moi j'ai envie de l'utiliser, pour le moment je n'en trouve pas encore ou la possibilité ou un apport assez important par ce que je n'ai pas le recul et que je suis toujours dans l'urgence, mais je sais que c'est quelque chose qui va le devenir dès que j'en aurai la possibilité, c'est très présent dans mes enseignements et dans ma façon de travailler, parce que c'est quelque chose de très utile, qu'ils rencontreront et que, plus il utilisent mieux c'est, et l'institution fait son travail, moi j'ai une liberté pédagogique qui me permet aussi de faire mon travail et on nous dit qu'il faut l'utiliser, je suis tout à fait d'accord, mais pas uniquement par ce qu'ils nous ont montré. Moi je vois les personnes que je suis sur *Twitter* et qui eux sont très basés *TIC*, c'est impressionnant tout ce que ça peut apporter au niveau de la lecture et de l'écriture en CP, c'est encore assez flou dans ma tête, mais eux quand ils

expliquent comment ça fonctionne dans leur classe c'est assez impressionnant ce que ça apporte, tout ce qui est la création artistique... C'est des notions qu'on peut aborder, que les enfants vont trouver pour la plupart très passionnantes parce que différentes et ça on ne va pas nous le présenter en formation parce que c'est encore assez neuf malgré tout.

63. Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?

On nous parle beaucoup des sites de l'inspection, ça c'est la base, que ce soient les conseillers pédagogiques ou les PEMF ou les inspecteurs, il y a des outils pour les TIC mais il y a aussi des outils pour tout le reste ; c'est aussi pour avoir des réponses à des questions qu'on n'a pas forcément à ce moment-là, donc là on est aussi dans l'autoformation, mais pour eux, à la base c'est l'IA, on ne nous emmène pas, on ne nous pousse pas vers des sites communautaires ou des plates-formes de formation pour les enseignants. Le seul point collaboratif qui apparaît c'est dans le C2I2E et il n'apparaît même pas, c'est uniquement "vous avez mis un fichier sur un site collaboratif" etc. Mais neuf personnes sur dix ne savaient même pas ce que c'était qu'une plate-forme collaborative, et il n'y a pas cet apport pour nous dire ce que c'est justement, pour nous donner des indices, des informations. Donc clairement dans la formation ça n'apparaît pas. Tous les enseignants actuellement procèdent de la même façon : on construit des recherches sur Internet, on regarde ce qui se fait ailleurs, d'ailleurs beaucoup plus sur Internet qu'avec les collègues et donc c'est un pendant du métier qui est de plus en plus présent et qui devrait être dans la formation, pour le côté positif et pour le côté négatif comme à chaque fois parce que la seule chose qui est dite c'est "vous allez trouver sur Internet mais attention sur Internet on trouve de tout" : c'est le même discours pour tout : à partir du moment où c'est Internet, Internet c'est formidable mais...

64. Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?

Absolument pas : sur les deux semaines de formation qu'on vient d'avoir c'est trente-six heures de formation, on a fait dix-huit heures de français et dix-huit de maths. L'outil informatique est-ce qu'il est apparu un moment donné... que je ne dise pas de bêtise : non, il n'a pas été abordé un seul moment, même en rapport avec ces disciplines là de toute façon et même à la formation du mois d'octobre sur tout ce qui était à côté, on n'a plus d'items ou d'outils sur l'informatique... ou si, on a eu trois heures sur les TIC mais en fin de compte on repart toujours sur la même chose : les sites de liens, qu'est-ce que ça apporte, les quelques vidéos d'anglais avec comment gérer sa classe etc. De toute façon j'ai l'impression qu'en formation les TIC c'est considéré comme : qu'est-ce qu'on peut trouver sur un ordinateur et non pas qu'est-ce qu'on peut faire avec un ordinateur. Les TIC sont reléguées au simple rang de "vous aller pouvoir trouver ça sur Internet et non pas faire ça avec un ordinateur". Pas d'outils de construction pédagogique, mais pas du tout comme outil de construction pour les élèves non plus Alors que ça ouvre des portes qu'on ne peut pas faire sur une feuille de papier ou autrement.

65. Cela vous semble t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?

Non ça ne me suffit pas dans le sens où on nous dit il faut utiliser les TIC, c'est une demande institutionnelle, vraiment. A côté de ça on ne nous donne rien pour les utiliser : des exemples concrets, des situations innovantes, parce que si c'est juste retaper un texte, moi je l'ai fait avec ma classe, je n'avais qu'un seul ordinateur qui est dans la classe, je pouvais au moins montrer aux élèves comment taper sur un ordinateur utiliser une souris, c'est ce qui est demandé pour le B2i, mais les situations d'utilisation sont très pauvres, très redondantes, c'est-à-dire que vous allez sur ce site là à vous mettez des étiquettes là et là et ça vous dit si

vous avez le bon nombre de réponses. On peut considérer que dans ce cas l'ordinateur va remplacer les enseignants parce qu'il n'y a pas besoin de dire que tu t'es trompé là et là, mais surtout l'ordinateur ne va pas expliquer; il y a des applications qui vont arriver et qui permettront ce genre de choses ou qui existe déjà, mais dans la formation c'est clairement insuffisant par rapport à la demande, si on n'avait pas cette demande là, on pourrait considérer que c'est suffisant, chacun utilise son ordinateur comme il veut, il tape ses cours ou il ne tape pas ses cours, les élèves on leur demande juste de savoir cliquer, allumer un ordinateur et sauvegarder un fichier, ça c'est bête et méchant, mais on sait aussi très bien que ce n'est pas ça l'informatique et malgré tout, tout ce qu'on nous demande de mettre en place on nous donne rien pour le faire; moi les seules choses que je vois, je les vois par moi-même en cherchant de mon côté

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

Dans ces cas-là on va dire la même chose des mathématiques : on va prendre un manuel de mathématiques, on va dire : la formation va se faire comme ça : vous allez prendre votre manuel et vous allez apprendre ce qui se fait dedans. Mais malgré tout, référencer des bons supports, référencer des bonnes choses, ça ils le font, mais ils le font uniquement pour un type d'utilisation de l'ordinateur et je ne pense pas qu'il faille s'autoformer là-dedans parce qu'il y a des personnes qui sont plus calées que d'autres et c'est à ces personnes de s'ouvrir et de présenter aux autres ce qu'on est capable de faire; il y a les MATICE qui sont là dans les circonscriptions pour le faire, après je ne sais pas comment devient MATICE mais ça a l'air de me faire un petit peu peur, parce que quand j'ai vu mon MATICE, là sur le coup j'avais l'impression d'en connaître plus que lui. Après, c'est peut-être très insultant ou alors j'ai un ego surdimensionné, mais pour dire, j'étais un petit peu désabusé voyant ce que c'était que d'être MATICE, c'était assez surprenant. Mais je ne pense pas qu'il faut s'autoformer, il pourrait y avoir dans chaque école une personne qui est plus à même pour aussi aider les autres, expliquer, présenter des nouveautés, on sait très bien que tout le monde n'a pas le même niveau et la même envie d'apprendre face à ce genre d'outil, mais on sait aussi que c'est un outil qui va devenir très dominant et qu'il va falloir être apte à utiliser et pas uniquement pour faire du texte et regarder des vidéos... C'est utilisation que beaucoup en font, de toute façon, donc on ne peut pas en demander beaucoup plus à des personnes qui n'utilisent l'ordinateur que pour taper du texte ou regarder une série, mais justement il faut aller plus loin que ça : c'est avant tout un outil de création et pas un outil de copier-coller.

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

Elle est beaucoup décriée. Moi étant dedans je suis très apte à en parler mais je n'ai pas encore le recul nécessaire pour dire si c'était bien pas bien : je pense que j'aurais pu être 15 ans en études à être formé ça ne m'aurait pas apporté tout ce que m'apporte là le fait d'être sur le terrain mais après il y a le côté qui est dérangeant, parce qu'on est directement mis face à une classe et donc des difficultés et ce qu'on veut c'est la réussite de chaque élève, et pourtant on fait des bourdes. Moi j'ai la chance que les parents ne sachent pas que je suis stagiaire, donc ils n'ont pas forcément le même regard, je pense que le regard serait totalement différent si ils se disaient « tiens, c'est sa première classe », on serait scruté différemment, donc j'ai la chance de ne pas avoir ça, j'ai des collègues, ça a été su le début, je ne sais pas comment ils le vivent mais... Alors après, je fais des choses bien, je fais des choses moins bien mais je pense que dans 15 ans ce sera la même chose de toute façon, c'est le métier qui veut ça, mais je pense que le nombre d'années d'études ne va pas changer véritablement la formation en temps que telle, même si je considère que l'IUFM m'a été très bénéfique voire indispensable, donc c'est quelque chose qui m'a été utile, je sais pas encore exactement pourquoi, mais le fait est

que ça l'a été puisque c'est le seul moment où j'ai pu avoir ce concours et j'ai senti la différence de toute façon au cours de l'année, donc cette formation IUFM, puis stages filés, pour moi je pense que c'est une bonne chose. Je préfère ma situation que la situation dans les autres départements de l'académie. Malgré tout quand on a notre concours, on a galéré pour l'avoir et on l'a passé pourquoi, c'est pour avoir une classe et des élèves de fourneaux, pas pour être la plupart du temps assis sur une chaise à écouter encore et encore des choses... On se rend bien compte, les deux semaines de formation on est content de les avoir, pas parce qu'on est en formation, mais parce qu'on se retrouve pour discuter de nos classes et on a du mal à être de semaine assis sur une chaise, on se rend bien compte, à tout le monde ça manque d'être devant sa classe.

ANNEXE 13 : Entretien E6

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*
J'ai un diplôme d'ingénieur en génie mathématiques en 2004, j'ai été embauchée dans une société de services en informatique pendant 5 ans et demi et j'ai passé le concours pendant que je travaillais.
2. *Que signifie enseigner pour vous ?*
Enseigner...transmettre un savoir (silence) c'est pas assez ça...c'est à la fois former des citoyens et leur faire acquérir les savoirs utiles pour leur vie de tous les jours, leur vie professionnelle future et tout ce qui concerne la socialisation.
3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*
Etre à l'écoute de ces élèves, avoir beaucoup de recul par rapport à ce qu'il fait, savoir s'adapter au fur et à mesure, ne serait-ce que sur une séquence qui ne marche pas...l'adaptabilité. Etre pédagogue, être patient.
4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*
C'est un choix, choix que je n'ai pas fait au départ, c'est quelque chose que je voulais faire quand j'étais plus jeune mais je n'ai pas osé le faire, je ne m'en sentais pas les capacités parce que j'avais peur de mon impact sur les enfants, je trouvais que c'était trop de responsabilités, après ça s'est mûri, après au fur et à mesure des années, je n'étais pas bien dans ce que je faisais parce que ça ne me ressemblait pas, donc j'ai décidé de changer.
5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*
Je me sens de plus en plus enseignante. J'avais l'impression de l'être déjà à la rentrée, mais j'ai l'impression de beaucoup plus l'être. Mon sentiment a évolué de jour en jour, dans le sens où je prépare ma classe, je sais ce que j'ai à faire, je connais mes objectifs, je vois la progression des élèves, qu'ils ont fait des progrès, donc je me sens de plus en plus enseignante. Au début de l'année, je savais que j'étais enseignante, mais je ne le sentais pas vraiment.
6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*
La génération précédente, c'était très transmissif, ça ne prenait pas trop en compte les élèves : ça avançait et soit on accrochait les wagons, on était un bon élève et ça allait droit, soit les mauvais élèves étaient presque directement écartés ; il n'y avait pas de différenciation, et c'était peut-être beaucoup plus carré...et beaucoup plus autoritaire aussi.
7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

En fait internet ça offre des possibilités mais le contenu on en est jamais sûr : déjà, il faut apprendre à utiliser Internet. Si je veux, j'écris n'importe quoi sur Internet et n'importe qui peut l'apprendre. Déjà il faut vérifier ses sources et savoir qu'elles sont sûres etc...donc déjà, c'est un apprentissage, et en plus, il y a beaucoup de risques de se disperser, et il n'y a aucune explication derrière, aucun guidage, donc je pense quand on a la possibilité d'être formé dans un cursus qui étudie vraiment les besoins, c'est quand même mieux que l'autoformation.

8. Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ?
Oui, Internet ça répond pas aux questions par exemple. Moi je sais que j'ai préparé le concours toute seule, je me suis autoformée mais d'un autre côté quand j'avais une question ou un problème, j'avais personne pour me répondre, donc l'enseignant il sert aussi à ça, à tout ce qui est spécifique, à la spécificité du parcours de chacun, il est dans le détail. Que sur Internet on va trouver des grandes choses générales...
9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*
En général, qu'ils ont une vie « cool », et la nouvelle génération, je pense que les gens s'imaginent qu'on travaille tout le temps en groupe, un peu tout le temps par le jeu et que c'est beaucoup moins sérieux qu'avant. Que c'est beaucoup plus dynamique qu'à mon époque, que ça bouge tout le temps.
10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*
Quand j'étais petite c'était vraiment transmissif, même la structure de la classe, les élèves en face du maître ; et beaucoup de pédagogues ont travaillé sur le sujet, et plus il y a eu d'études de faites, plus il y a eu de mouvement, et plus ça va plus ça évoluera différemment. Ce sont les parents peut-être qui regardent plus dans les cahiers, les médias aussi, avant on n'avait pas les photos, tout ce qui est numérique...en fait on voit beaucoup plus ce qui se passe à l'école qu'autrefois, donc on a l'impression que l'image a changé.
11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*
Je suis armée sur la préparation mais ça c'est parce que j'ai une formation d'ingénieur ; peu importe ce qui se passe, je sais que ma journée sera préparée pour demain, tout est toujours étudié, carré, etc...par contre je suis pas forcément armée sur tout ce qui est réaction. Si on me dit par exemple : demain tu es remplaçante et tu vas dans une classe de CM2, je sais pas faire...je suis pas armée à l'imprévu (rires). J'ai pas de situations complexes avec les élèves mais je pense pas que je sois armée, si jamais j'ai un enfant qui me répond et que j'ai pas prévu ; je suis pas armée dans le relationnel avec les enfants ; pour l'instant je le construis. Pour l'instant j'ai une petite section donc ça me pose pas de problème, mais je pense que j'aurais commencé en cm1 ou cm2, peut-être que j'aurais eu plus de mal à me positionner.
12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?*
J'essaie. J'essaie de plus trop aller sur Internet, les tuteurs viennent beaucoup nous visiter, et nous donnent des livres à lire. C'est en fonction de ce que je fais en fait : si je suis en train d'étudier les mathématiques, je vais aller chercher les articles sur le sujet...c'est en fonction de ce que je travaille.
13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*

Les mathématiques, parce que j'ai déjà une formation. Et pour le concours on avait une séquence à faire en mathématiques et en français, on s'est préparés, moi j'ai lu tous les *Ermel*, j'ai passé beaucoup de temps à lire, alors qu'en français j'ai eu du mal à trouver des choses concrètes, parce que je ne cherchais pas des livres de pédagogie seulement, je cherchais des choses où il y avait des exemples, et c'est beaucoup plus dur à trouver. Donc je suis beaucoup plus armée en mathématiques.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?*

Je fais de la danse. J'aime bien tout ce qui est danse musique. Je pratique la danse, je fais quatre heures de danse, là on monte un spectacle, et mon conjoint est musicien, donc je suis beaucoup l'actualité musicale aussi.

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?*

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

J'ai toujours un ordinateur de branché. Pendant 7 ans j'ai travaillé dans l'informatique, donc l'accès aux mails..., dès j'ai quelque chose à rechercher, c'est *Google* ; même quand je suis en classe, j'y vais au moins une fois par jour.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur « passif » ou « participatif » d'Internet ?*

Passive. Par exemple j'utilise les forums, si j'ai besoin, je lis des choses sur les forums, mais je rajoute pas des connaissances sur Internet.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

J'ai dû avoir un ordinateur quand j'ai eu mon bac ; au début j'ai fait mes études d'informatique, j'ai commencé à faire de la programmation, c'était le début d'Internet avec les modem 56k, pour moi l'ordinateur au début c'était un jeu, je l'utilisais pour taper des choses... puis au fur et à mesure, comme j'ai toujours eu Internet, même à très bas débit, je me suis habituée. Après j'ai eu des formations, de programmation... au début j'utilisais beaucoup internet pour les projets en informatique, en mathématiques

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

Pour regarder les mails etc. et sinon, quand j'ai besoin d'une séquence je cherche, mais je cherche sur un domaine précis, parce que je me suis rendue compte en début d'année je cherchais pour tout et c'est pas possible. Je m'éparpillais beaucoup parce qu'on trouve beaucoup de choses intéressantes, mais comme je le disais il faut vérifier toutes les sources, donc il faut lire entièrement et dire « ah ça me va pas finalement et je vais trouver quelque chose de mieux... » donc je perdais beaucoup de temps, donc j'y vais vraiment pour des choses très ciblées alors pour les choses où je ne vais pas avoir trouvé les bouquins. Pour mon usage personnel, j'ai besoin d'une recette, je vais sur Internet, je l'utilise comme un outil de recherche de tout ce que j'ai besoin...

- *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*
Des ressources pédagogiques. Pour l'instant j'ai une classe de TPS/PS/MS, donc j'en fais pas beaucoup avec eux, j'ai juste un logiciel où ils apprennent à manipuler la souris, mais comme j'ai qu'un ordinateur et pas de logiciel...je pense que si j'étais en cycle 2 ou 3, je m'en servais pour la géométrie par exemple, j'ai vu plein de logiciels qui étaient très utiles pour ça.
21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*
Pour la mutualisation des connaissances etc...rien qu'avec les autres stagiaires, sur les supports, les projets, pour tout ce qui est arts visuels, par exemple, on n'a pas trop d'idées.
22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*
Il y a des choses très pertinentes, des forums qui sont bien mais après il faut vraiment utiliser son jugement critique ou alors croiser avec beaucoup d'autres choses pour voir si ça se recoupe.
23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites-vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*
Je pense que je le ferais, si il y en avait besoin dans un projet de recherche de l'information ; mais je me vois pas leur dire que pour faire les cours j'utilise Internet ; mais si ils me disent ça on sait pas, on sait pas où chercher, je les encouragerais à aller voir.
- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*
24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchie) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*
C'est une recherche précise ou alors c'est une idée de projet, où là je vais regarder un peu tout parce que j'ai pas d'idée de thème, mais après ma recherche sera ultra précise.
25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*
Je les lis, si ça me paraît cohérent, si les compétences sont marquées. Après tout ce qui est pédagogie, je vais aller sur des sites plutôt officiels, mais si c'est juste une séquence, je la lis pour me dire « est-ce que ça colle avec ce que je veux faire ou pas », mais si je veux savoir comment les enfants apprennent le langage etc, par exemple, je vais plutôt aller voir soit un site de l'inspection académique, soit je vais aller lire dans les livres, parce que je veux pas lire le site d'une institutrice qui dit « je trouve que les enfants, ça apprend de cette manière-là »
26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ?*
En général j'en regarde plusieurs pour voir laquelle est la plus intéressante.
27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

C'est en fonction de ce que je trouve...et puis j'ai des maternelles, donc dans ce qu'ils proposent c'est toujours assez clair en fait. Mais sinon, ce sera qui l'a écrit, sur quel site c'est présent, si le site est fiable ou pas.

28. Quels sites (*donner des noms*) ou types de sites consultez-vous ?

Je vais beaucoup sur le forum des *enseignants du primaire*, et il y a une partie maternelle où il y a beaucoup de gens qui s'échangent plein de choses...c'est pareil des fois je trouve qu'il n'y a pas d'intérêt et de fois je trouve ça bien. Il y a *La maternelle de moustache*, *Le tour de ma classe*, *Chez Camille* et *Matern'ailes*.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

Des fois je cherche des supports pour des affichages ou des choses comme ça, ou alors tout ce qui est création de l'emploi du temps. Par exemple je vous allée faire la semaine avec les petits, je ne savais pas par où m'y prendre, donc je suis allée lire tous les blogs, j'ai pris ce qui me paraissait intéressant, après j'utilise leurs supports, leurs comptines.

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

Maintenant je prends toujours les mêmes, au début j'essayais tout, mais en fait il faut pas, en fait quand on a un trop grand nombre de sites, on s'y perd.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

Pour le sport, pour l'EPS parce que j'ai un peu de mal et qu'il y a un site qui est bien fait à Caen, et c'est pareil, quand je tape un mot clé et que je tombe sur un site institutionnel, des fois je regarde et des fois pas.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

On nous en a passé au début de l'année, j'ai un DVD sur le langage qu'on m'a donné à une animation pédagogique mais sinon je les connais pas.

Présentation du dispositif

Non, je ne connais pas

Que pensez-vous du concept ?

C'est pas mal, c'est une bonne idée, après moi j'avoue qu'il y a plein de choses que je vais pas chercher, clairement parce que j'ai pas le temps ; c'est vrai qu'au début de l'année j'ai pas réfléchi à la gestion de classe, j'ai réfléchi à comment je vais faire mes séquences et mes séances. On s'est beaucoup penché sur la gestion de classe avant, la semaine avant de commencer, mais après on était dans le vif du sujet, moi j'étais complètement noyée donc c'est vrai que j'ai pas cherché ça. Maintenant ma classe je l'ai en main, mais si un jour j'ai un problème, peut-être que j'irai chercher ; c'est pas mal de voir les trucs et astuces des gens ou pour avoir une réflexion, se dire « ah moi je fais pas comme ça ». Mais c'est une question de temps si je le fais pas.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

En général je réécris tout, je prends l'idée principale, ce qui m'intéresse dans la séquence et je réécris tout, j'adapte comme si c'était moi qui l'avais fait. A chaque fois je suis partie d'une idée de base « dans quel sens je vais faire ça pour que ça marche » et souvent je réécris tout plusieurs fois au cours de la séquence parce que souvent ça va pas par rapport aux élèves...

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui (réseaux de communication, d'informations, de connaissances, réseaux sociaux, groupes de discussion...), que pouvez-vous m'en dire ?*

Ca m'évoque *Facebook* forcément, après je suis comme le monde. J'ai un compte personnel et un compte professionnel parce que je veux pas mélanger les deux. Je l'utilise principalement pour faire de la pub pour le groupe de mon ami, c'est un moyen de diffusion ; c'est aussi un moyen de communiquer avec des amis qui sont loin, au début je trouvais ça marrant de voir des gens qu'on n'a pas vu depuis 15 ans. Mais bon je trouve que ça enferme un peu les gens : être en réseau sur Internet avec quelqu'un, c'est pas le voir ; donc j'essaie de pas passer trop de temps sur ces réseaux.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

Le partage, la mutualisation, l'aide quand on a un problème, le soutien aussi, de savoir aussi que les autres PES travaillent jusqu'à tard le soir, donc c'est un moyen de se rassurer, de garder le contact quand on n'est pas forcément à côté, qu'on n'a pas le temps de se voir. Les réseaux comme c'est pas instantané, c'est comme les mails, on sait qu'on va avoir une réponse bientôt mais on a pas besoin que la personne soit disponible tout de suite pour pouvoir échanger.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*

Je lis beaucoup les forums pour chercher des informations, des idées, je vois les réactions des gens et souvent à travers leurs réponses je vois les réponses à mes questions sans avoir à les poser.

37. *Quels avantages y voyez-vous ?*

Au niveau des ressources c'est énorme par rapport à ce qu'on peut trouver dans une bibliothèque. C'est qu'on a accès tout de suite à une montagne de ressources et en plus en temps direct, c'est à dire que si j'ai besoin d'un truc à 23 h, rien n'est ouvert, je vais pas aller déranger les gens, il y Internet, c'est disponible quand je veux et il y a beaucoup d'informations.

38. *Quelles en sont les limites ?*

On se noie, puisqu'il y en a beaucoup et puis il faut toujours vérifier ce qu'on lit...un livre c'est pareil, il y a des pédagogues qui se contredisent et qui ne sont pas d'accord, mais on a l'impression que l'information est plus vérifiée.

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet » ?*

Moi ça m'a beaucoup aidée, parce que j'ai préparé le concours toute seule donc c'est aussi par ce biais là que j'ai préparé le concours, la recherche des annales...j'étais tout le temps sur Internet en fait.

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*
Pour moi beaucoup. Je sais que je suis pas un cas « standard », je sors pas de l'IUFM, mais moi je suis quasiment en autoformation. Heureusement on a des jours de formation, moi je suis formée le mardi et là on a eu deux fois deux semaines qui aident, mais moi c'est comme si je m'étais tout le temps autoformée, avec un peu d'aide de temps en temps.
41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*
C'est aller chercher les informations moi-même, il y a personne qui m'a dit, fait telle séquence...j'ai jamais eu de cours de pédagogie donc j'ai lu beaucoup de livres de pédagogie, j'ai pas eu d'échange avec des gens, j'ai pas eu de débat pour essayer de m'approprier le fonctionnement des enfants. Et puis c'est de la découverte au fur et à mesure de ma classe : j'observe, je vois ce qui marche, ce qui marche pas et au fur et à mesure j'adapte.
42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*
Tout ce qui pédagogie. En fait j'essaie de faire au bon sens, mais des fois ils viennent me voir et me disent « pourquoi tu n'as pas fait ça ? » je sais pas, j'ai pas eu l'idée, et c'est ça qui manque, je sais pas où aller chercher je sais pas ce que je dois chercher. Pour s'autoformer, il faut savoir où sont mes lacunes, et je m'en rends pas forcément compte toute seule, ou si, si il y a quelques chose qui pêche, mais si il y a quelque chose que je fais pas, et qu'on me dit pas tu le fais pas, je vais pas m'en rendre compte...
43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*
Je l'ai fait l'année dernière, par exemple du français j'en avais pas fait depuis 1998, depuis j'ai été obligé de reformer en grammaire, orthographe, refaire tous les programmes d'histoire, me remettre à niveau un petit peu, j'ai lu les *Ermel* en pédagogie, les Hatier pour le langage, un peu de Boisseau, et là j'ai arrêté pour une question de temps, depuis le début de l'année...là je recommence à lire un peu de livres sur la pédagogie mais...
44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*
Pas forcément la recherche de connaissances ; connaissances ça implique quelque chose que je dois apprendre, alors qu'en fait là c'est plutôt prendre conscience de certaines choses. Pour préparer le concours c'était que de la recherche de connaissances, et aujourd'hui c'est plus avoir des outils pour réfléchir sur la manière, sur les différentes pédagogies. Mais je suis la seule qui connaît « zéro » pédagogue, Freinet l'année dernière, je connaissais pas par exemple, donc c'est intéressant d'en prendre conscience.
45. *Par quelles voies se fait-elle ?*

Il y a une partie où on me dit « tu pourrais lire ça ça ça », les animations pédagogiques où on nous conseille des auteurs, sinon, je prends des livres au hasard au CRDP sur ce que je veux et si ça me plaît je continue, si ça me plaît pas j'arrête.

46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*

Oui c'est sûr, mais après, il y a pas tout. Surtout tout ce qui est pédagogie, les livres c'est payant et sur les sites Internet ils vont pas mettre gratuitement à disposition les informations « sérieuses », donc en fait, c'est que la pédagogie vue par un enseignant, donc si on veut se faire notre propre opinion sur quelque chose, je trouve que c'est mieux d'aller chercher le livre.

47. *Quels en sont les avantages ?*

On peut être connecté tout le temps, c'est une disponibilité des informations surtout et on peut croiser beaucoup de choses...quand on prend un livre, on a la vision de « Bidule », alors que sur Internet, il cite quelqu'un d'autre, tout de suite je vais aller chercher la référence...bon ça prend beaucoup plus de temps, mais on a toutes les informations sur tout, alors que quand on emprunte un livre, on n'a que le livre, donc ça apporte un multitude de portes, on peut faire des réseaux, aller rechercher directement dans la bibliographie toutes les informations qui sont utilisées dans le livre...

48. *Quelles en sont les limites ?*

Les limites c'est qu'on s'en sort plus, donc on ne sait pas où ça s'arrête, et du coup pour lire un truc qui nous aurait pris une demi-heure sur un livre, on va passer le double ou le triple de temps, donc il faut savoir se dire jusqu'où je vais dans le détail et jusqu'où c'est intéressant aussi parce qu'on va chercher puis on va se dire, non, j'aurais pas du chercher ça, mais le temps qu'on a passé à chercher...c'est trop tard !

49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*

Déjà, ils nous apprennent que ce qu'ils veulent. L'école, ça formate et tout ce qui est institutionnel ça essaie de formater un petit peu, on va nous dire « ça c'est quand même mieux que ça » ; et le fait d'avoir Internet ça nous permet de nous, faire le choix, de prendre tout et de faire un choix sur ce que nous on ressent le mieux.

50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

Savoir où on va, parce que dire « je vais me former », mais sur quoi ? Les PEMF quand ils arrivent ils savent quels sont nos besoins, ils ont déjà ciblé parce qu'ils ont l'habitude parce qu'ils l'ont vécu, donc ça cible beaucoup ce dont on a besoin.

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doive parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

Oui je pense, de toute façon c'est obligatoire, je pense que celui qui ne l'est pas il est perdu, le maître mot c'est l'adaptabilité, donc l'un va pas faire l'autre, donc d'une année sur l'autre si l'enseignant ne cherche pas évoluer...même avec toutes les nouvelles recherches, c'est à dire qu'on va croire un certain nombre de choses pendant un certain temps, on va faire des recherches qui vont élargir le sujet et on va se rendre compte que finalement, ça c'est peut-être mieux et que, au fur et à mesure des années, si on n'est pas autodidacte, on va faire des choses qui correspondent plus du tout à

l'époque et que la société évolue et si l'enseignant n'évolue pas, au bout d'un moment, il sera à côté de la plaque

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

Elle prend en compte l'humain. Déjà rien que le fait qu'on puisse enseigner de 3 ans à 10 ans on a des personnalités complètement différentes, on peut enseigner dans un centre ville bourgeois ou au fond de la campagne, donc ça touche pas les mêmes personnes, les mêmes publics, dont c'est compliqué.

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Pas trop en fait. Peut-être qu'autoformation ça sous-entend qu'on est formé et qu'après c'est fini. L'autoformation ce serait peut-être une conséquence du fait qu'on n'a pas été formé autrement, alors qu'être autodidacte c'est peut-être plus un choix de vouloir aller plus loin...

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

Je pense que finalement moi je suis passée beaucoup par l'autoformation, parce que j'ai pas eu le choix mais quand on voit qu'il y a eu la masterisation entre deux, les trois quarts de gens ont passé trois fois le concours, ils ont quand même été beaucoup formés ; eux disent que c'est pas le cas, mais quand je vois ce que je sais et ce qu'eux ont appris, c'est différent ; les enseignants ont toujours l'impression que c'est pas assez ce qu'on leur fournit, mais quand on n'a rien eu on se dit que quand même, ils ont dû avoir des choses.

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

J'ai eu semaine de formation avant la rentrée, et moi ça m'a fait totalement paniquer, c'était que des inspecteurs, les PEMF n'avaient pas voulu apparemment, et là, c'était un peu trop «il faut qu'à la fin de la première période vous ayez fait vos programmations, progressions, que les évaluations soient faites», donc ça faisait juste une montagne de choses insupportables, impressionnantes à faire, et j'ai jamais réussi en fait. Ils n'ont pas voulu nous donner des trucs et astuces, ils nous ont dit «c'est à vous de construire» et c'est vrai que donner les billes au début c'est quand même mieux que de forcer à l'autoformation justement. C'est bien que c'est bien d'avoir un œil critique et qu'on apprenne nous même à construire nos séquences mais pour la première semaine c'est quand même pas mal de partir avec des petites choses dans les poches, histoire de pas totalement paniquer. Après on a eu deux semaines de formation en octobre, mais moi je suis en maternelle et on n'a rien eu sur la maternelle. Peut-être que ça me servira les années suivantes, mais c'est un peu frustrant au départ. Par contre, on a fait de l'observation et ça c'est intéressant, mais c'est toujours très court, aller trois fois dans une classe en pratique accompagnée, c'est toujours trop court, mais en même temps, ça nous permet d'essayer de faire une séquence, par exemple j'ai pris des CP et c'était la première fois que je me retrouvais en position «classe» en frontal et pas en disposition groupe, et je me dis, voilà j'aurais vu ce que c'est pour l'année prochaine. Par contre j'ai plutôt l'impression que comme ce sont les maîtres formateurs qui seront tuteurs, j'ai l'impression qu'ils écoutent nos besoins.

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

Par exemple le fait qu'ont ait été énormément visité, ça nous donne un travail monstrueux, ça nous donne un travail énorme, j'ai été visitée sept fois depuis le début de l'année, et au début je trouvais ça catastrophique et ma tutrice me disait : mais non, c'est normal, c'est le début de l'année, et je pense que le système de tutorat aujourd'hui est très bien fait, si on a un problème elle répond, je pense même que si j'ai un problème, si elle peut venir, elle viendra.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

Au début de l'année, Ils nous ont pas donné de billes ; j'ai l'impression d'avoir une liste de choses qui étaient très importantes : « faut surtout pas faire ça ou ça », mais d'un autre côté, voilà, on n'avait rien pour débiter, alors que nous dire « voilà, en petite section ce serait bien de débiter par ça, voilà une séquence type qui marche super bien », ça nous aurait évité de couler dès le début, parce que là, c'était un peu on coule et on essaie de relever la tête et au fur et à mesure ça va mieux. Maintenant, on a fait une journée la semaine dernière, mais c'était trop tard parce que ça faisait six mois qu'on avait des classes, sans formation en fait.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ? (voir réponse question 57)*

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

Le discours c'est qu'il faut l'utiliser à bon escient, mais on n'en n'a jamais vraiment parlé.

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

Tout ce qui est photo, tout ce que est autorisations droit à l'image...mais je ne sais plus si je l'ai appris par moi-même ou pas.

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ? (voir réponse question 59)*

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Par exemple en maternelle, ça m'arrange un peu qu'on me force pas à l'utiliser. Je sais que je le fais à l'accueil, je sais que les enfants à la fin de l'année ils auront appris à peu près à bouger la souris, mais plutôt en fait comme un objectif de motricité fine plus que de découvrir l'ordinateur. Mais je pense que si on nous martelait tout le temps qu'il faut utiliser les TIC, je serais bien embêtée parce que j'ai pas les moyens de le faire et je saurais pas comment le faire avec des maternelles.

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*

Non, pas à ma connaissance.

Que pensez-vous du fait que ça ne soit pas un thème développé par l'institution ?

C'est dommage puisque c'est un moyen de regrouper tout le monde, de faire des modules d'apprentissages, notamment dans les langues vivantes, il y en a peut-être qui sont un peu démunis, quoi enseigner etc., c'est vrai que si on avait des petits modules...

64. *Les TIC et Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

J'en sais rien (rires), ce que je vois aussi, c'est qu'au quotidien tout le monde sait se servir d'un ordinateur, d'un téléphone, on est un peu dans la génération où c'est un peu naturel, donc peut-être que si on voit pas ça c'est pas grave non plus. Par exemple, là, je vois dans les PES ils sont nés en 88/89, ils ont tous un *Iphone*, ils ont tous Internet etc., et moi je vois il y a cinq ans, j'expliquais à ma petite sœur comment l'utiliser, et envoyer un mail c'était une catastrophe, et certain de mes collègues, ils ont eu du mal au début. Mais là, on arrive dans les générations où les gens ont toujours baignés dans les ordinateurs et donc ce sera naturel pour les nouveaux enseignants de l'enseigner même si l'institution n'insiste pas beaucoup dessus. Rien que de voir le nombre de gens qui ont des *Iphone*, c'est sûr qu'ils vont aller vers les nouvelles technologies, les tablettes...

Vous me parlez de l'aspect technique, mais est-ce que vous pensez qu'en tant qu'enseignant, il y a une forme d'utilisation très spécifique de ces outils et qu'il va être utile d'en parler pendant la formation ?

Oui, parce que moi je ne sais pas dans quel cadre les utiliser et ce qui existe, et en plus j'ai l'impression qu'il n'y a que des logiciels payants, donc s'il y avait des logiciels « shareware » qu'on puisse utiliser, peut-être qu'on les essaierait chez nous avant, mais là, en fait c'est un commerce ; il faut que l'école ait investi dans un logiciel qui nous intéresse, mais comment choisir qu'on peut pas l'essayer avant, comment savoir quel est notre besoin. Je ne sais pas si l'éducation nationale a prévu de programmer des choses pour les enfants, si on avait des logiciels mis à disposition, créés par des ingénieurs de l'éducation nationale, qui programmeraient des logiciels qui seraient à disposition de tout le monde, avec une liste et des compétences qui puissent être travaillées, là on aurait vraiment de quoi essayer, au moins on aurait une idée de ce qui existe...

65. *Cela vous semble-t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?*
(voir réponse question 64)

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

Oui, je pense qu'il faut avoir envie déjà, les gens qui sont réfractaires ne rentreront jamais dedans. Il faut apprendre à manipuler un ordinateur, je pense aux gens qui ont 55 ans aujourd'hui, c'est pas forcément facile pour eux.

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

Comment avez-vous réussi à vous mettre dans la posture d'enseignant alors qu'on vous a « parachuté » sur un poste sans avoir eu aucune formation ?

C'était dur ! Mais c'était quelque chose que j'ai préparé, mais je savais que le jour où j'allais avoir le concours, j'allais avoir peur de la rentrée, mais j'ai une amie qui m'a beaucoup aidé à me préparer et je pense que ce qui m'arrive c'est un peu ce qui arrivait avant quand on avait le concours sur liste complémentaire. Et j'ai un peu fait le choix d'avoir des maternelles, parce que justement je ne savais pas trop comment me positionner, le fait de ne pas avoir eu d'indications rien. Mais j'ai plus peur pour

l'année prochaine que pour cette année, j'ai peur du moment où je passerai dans l'élémentaire. Cette année c'est pas mal fait, parce que ça nous permet vraiment d'avoir notre classe, et c'est très agréable de pouvoir faire quelque chose, 3 jours c'est bien, on a pris le temps de connaître notre classe, directement on a toutes les tâches de la classe, bon, on a tout en même temps, c'est plus difficile au départ, mais ça permet de voir « entièrement » le travail. Aujourd'hui au moins je sais que j'aime ça, alors que si j'avais une journée par semaine, je suis pas sûre, mais heureusement qu'on a des petites périodes de formation pour se reposer ! Après, je sais que j'ai pas eu de formation mais c'est un choix que j'ai fait du fait que je sois réorientée, je ne pouvais pas reprendre le master enseignement au début, mais si j'avais pu, je pense que je l'aurai fait si ça avait été possible.

ANNEXE 14 : Entretien E7

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*

Moi le mien il est un peu atypique par rapport aux autres collègues, puisque moi je viens du secteur privé, j'ai fait cinq ans en Ressources Humaines, j'ai un master 2 en Ressources Humaines et c'est à ce titre que j'ai pu...accéder au poste mais pas par la voie du concours, par la voie de la reconnaissance travailleur handicapé, puisque courant janvier, l'académie a lancé une campagne de recrutement à destination des travailleurs handicapés. J'ai répondu, j'ai passé les différents tests : tests médicaux, tests administratifs etc., et j'ai été retenue.

2. *Que signifie enseigner pour vous ?*

(rires) alors, enseigner, moi je voulais faire ce métier pour euh...j'ai toujours voulu faire ce métier d'enseignement, notamment vis-à-vis des enfants et donc... dans le primaire puisque je ne voulais pas aller en collège ou lycée, donc là ça tombait très bien, et donc pour moi enseigner c'est d'abord, apporter de la connaissance sur ce qu'ignorent les enfants, là en plus je suis en maternelle, donc j'ai libre... libre cours à ce que je veux faire, je choisis ce que je veux leur enseigner, ce que je veux leur apporter comme connaissances. Donc pour moi, enseigner c'est ça, c'est...apporter des connaissances et ...principalement ça, apporter des connaissances, et puis moi aussi, pour l'instant, comme c'est la première année, aussi recevoir beaucoup de connaissances de la part des enfants.

3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*

Alors, les compétences fondamentales, moi je dirais, savoir gérer les conflits entre les enfants, savoir adapter et savoir s'adapter aux élèves pour...pour... donc, enseigner au mieux ce qu'on veut leur apporter, parce que chaque élève est différent, on en a parlé justement hier, on n'est pas face à des objets, on est face à des êtres humains et donc savoir s'adapter en priorité. Après, savoir les évaluer ça c'est encore un peu difficile en première année...bon, on parle de savoir utiliser tout ce qui est Internet et TIC et tout, mais je crois qu'on va en parler après.

4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*

C'est les deux...c'est les deux puisque j'ai toujours voulu être enseignante, j'ai toujours voulu être dans les métiers de l'humain, donc, passer les concours ou quoi, j'ai jamais tenté... puisque j'ai...je me suis orientée en voie ressources humaines, donc j'étais dans les métiers de l'humain, mais voilà, j'ai eu l'opportunité de cet appel à candidature qui correspondait très bien à mon profil et à ce que je voulais faire...donc, c'est les deux...c'est les deux alliés, c'est l'envie qui a toujours été là d'enseigner et de devenir professeur des écoles en plus...et...et l'opportunité de carrière par cette possibilité de ne pas passer par la voie du concours.

5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*

Alors, non, je pense pas que j'y suis encore (rires) je pense pas y être encore totalement, je pense que j'y serai quand j'aurais bien compris que l'école c'est pas que de l'occupationnel justement, surtout en maternelle, c'est ce qui est dur d'ailleurs, de ne pas tomber dans l'occupationnel, mais vraiment s'attacher à aller vers des apprentissages...et voilà, ça j'y suis pas encore, je suis pas encore arrivée là...et...je compte bien (rires)...

6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*

Toute la partie administrative qu'on nous demande...alors c'est sûr que ça a de l'intérêt de nous demander tout ce qui est d'écrire tout ce qui est ...d'écrire progression, programmation, fiche de préparation, fiche de séquences et tout, mais avant ils le faisaient et les enfants... enfin, on n'est pas plus bête qu'avant... donc... voilà, pour moi, c'est ça, ils nous demandent beaucoup de choses administratives et à côté de ça on a moins de temps, enfin je trouve qu'on pourrait se consacrer à beaucoup de choses plus fondamentales, plutôt que de nous obliger à tout rédiger mots pour mots... ça ils avaient pas tout ça à faire, et les enfants, ils valident les mêmes compétences à la fin. Les rapports par rapport aux enfants et l'évolution des enfants...notamment les rapports d'autorité ou ...de ce que je vois moi, les enfants sont beaucoup plus dissipés peut-être que ce que moi j'ai pu l'être en classe et ce que j'ai pu voir quand j'étais encore élève, que par rapport à maintenant, on en parle beaucoup, y'a beaucoup d'enfants qui savent plus trop où se situer, si ils sont élèves ou s'ils sont adultes, et...et voilà, ça crée des différences...des différences de relations enseignants-élèves différentes de ce qui y avait je pense auparavant.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

Ah oui, internet ça suffit pas (rires) Internet ça suffit pas pour apprendre...non, le mieux pour moi pour apprendre c'est vraiment... aller dans les écoles, aller observer puis vraiment pratiquer, puis c'est vrai que là je trouve que nous mettre dans une classe, on est stagiaires donc les élèves qui sont avec nous, ils sont face à un stagiaire, donc ils sont face à un débutant, peut-être qui si ils avaient été face à une autre maîtresse qui a de la bouteille, ça se passerait sûrement pas de la même façon, mais bon, faut bien qu'on nous y mette en classe, enfin, à un moment ou l'autre, y'a un début (rire) tout le monde débute.

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ?*

Ça revient aux enseignants oui...oui, oui, c'est aux enseignants...alors, vous dites enseignants, pour nous ?...

Aussi, mais pas seulement, des enseignants en général.

Ah oui c'est toujours celui des enseignants. Un enfant, si on met un enfant devant un ordinateur pour qu'il apprenne...il a pas d'explication, il a pas le même rapport, il peut pas avoir les mêmes explications que peut donner un enseignant et puis y'a qu'une méthode sur Internet donc si il la comprend pas il aura pas de reformulation, il aura pas droit à cette adaptation que nous on peut leur donner.

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

Quelle image ont les gens (rires) quand on débute, c'est facile de le savoir, c'est : oh, c'est bien, tu t'es trouvé une petite planque là tu vas rien avoir à faire...c'est 12 semaines de vacances que l'on a...c'est génial, voilà, c'est...les gens ne se rendent pas compte de tout le travail qu'on a à côté, de toutes les réunions, toutes les préparations qu'on nous demande...je pense que...mais à côté de ça, ils seraient incapables de la faire. Ils disent que oui, on a beaucoup de vacances... on a certainement moins de travail qu'eux parce que nous on travaille que de 9 heures à 4 heures et demie, on fait rien avant, on fait rien après...mais ils le feraient pas...ils le feraient pas parce que...ils s'en sentent pas capables. Donc c'est contradictoire.

Et sur la nouvelle génération ?

Les gens ne connaissent pas je pense le système de formation des enseignants, donc non, ça a pas changé. Si on communiquait plus sur le système qu'on a maintenant, peut-être que ça changerait mais dans quel sens je sais pas.

10. Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?

(silence) Que si il y a un changement ce serait peut-être par rapport à la place...à la place des enfants qui a changé ou c'est l'enfant au centre et l'enseignant doit tout faire et s'adapter à l'enfant mais c'est surtout pas à l'enfant de s'adapter à l'enseignant...c'est l'enseignant qui doit s'adapter à l'enfant...donc les parents sont très exigeants par rapport à l'enseignant, alors qu'ils l'étaient peut-être moins avant, et qu'ils laissaient les enseignants faire et c'est l'enseignant qui avait raison. Là maintenant, non, c'est mon enfant qui a raison, et vous devez faire comme lui, comme lui veut que ça soit.

Et pourquoi ce revirement d'après vous ?

Parce que c'est la place de l'enfant qui a changé en voulant responsabiliser les enfants de plus en plus donc, ils y arrivent, mais les enfants savent plus après où se situer. Et les parents les montent tellement sur un piédestal que, c'est l'enfant d'abord, et l'enseignant après. Moi je vois ça comme ça...j'ai des enfants rois dans la classe et c'est pas évident, parce que du coup ils se disent que c'est la maîtresse qui arrive pas à le gérer et c'est la maîtresse qui arrive pas et si ça va pas on change de classe...c'est toujours la faute de l'enseignant, c'est jamais la faute des élèves.

11. Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?

Alors, là aujourd'hui armée, en matière de relationnel, j'ai un très bon contact avec aussi bien avec les élèves qu'avec les parents, donc là ça passe, ça passe très bien, on discute tous ensemble et y'a aucun souci. Désarmée, parfois, le contact est tellement bon que y'a des problèmes d'autorité, il arrivent qu'ils sachent plus trop où est la limite...mais je suis face à des petits alors, est-ce que ce serait la même chose si j'étais en élémentaire, je sais pas, mais là je suis face à des petits donc c'est vrai que...même moi au départ je me suis dit : je m'autorise pas à être trop autoritaire et pourtant maintenant j'en ai un peu le revers de la médaille parce que je pense que j'aurais dû l'être bien plus dès le départ...donc je sais que je recommencerai pas de la même façon l'année prochaine.

12. Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?

J'y suis obligée, n'ayant pas de formation...de formation sur les métiers de l'enseignement avant, pas de master 1 ni de master 2, à l'IUFM, j'y suis obligée, donc je potasse, je potasse, je potasse.

Par quelles voies ?

Beaucoup de lecture... beaucoup de lecture, et puis je... je m'adresse plus souvent que les autres je pense à mon conseiller pédagogique, je vais la voir les mercredis à l'IA, on se voit parfois après l'école, donc je m'adresse beaucoup à elle parce que je sais qu'elle a plein d'idées... donc je passe par ces... Internet aussi, mais y'a beaucoup de choses, y'a beaucoup de choses sur Internet et des fois on sait plus trop où aller.

13. Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?

Là je m'intéresse en ce moment, je m'intéresse particulièrement à la psychologie de l'enfant, savoir comment ils évoluent... ils évoluent dans le temps et savoir comment ils ont évolué, par rapport à ce qu'on disait où... avant c'était l'enseignant qui avait raison et maintenant c'est l'enfant qui a raison... pourquoi il y a eu... pourquoi il y a eu ce décalage et comment aborder les enfants d'aujourd'hui.

14. Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre et par quels biais les approchez-vous ?

Voyage, énormément... voyage, énormément en lien avec l'Europe, je suis très pro-européenne, là je viens de la maison de l'Europe, je suis engagée associativement pour trois associations européennes donc je suis vraiment très très pro-européenne et à côté de ça, cinéma, je suis engagée aussi au niveau du cinéma qui est à côté de chez moi, en tant qu'ouvreuse, donc je peux aller aux séances quand je veux à condition de participer... et puis dernière chose, mais là j'ai un petit peu levé le pied, en collection de figurines, alors les gamins sont ravis parce que je leur ramène toutes les figurines, enfin pas toutes mais selon le thème que je travaille, les figurines de jouets *Kinder*. Donc j'ai une collection immense sur le sujet et ils sont contents parce que quand j'ai des doubles à leur ramener, je ramène et puis on s'en sert pour jouer au memory, jouer aux différents jeux de plateau ou quoi... eux ça leur va très bien.

15. Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?

Je pense... être enseignant aujourd'hui, c'est vrai moi je voyais ... je voyais ça encore comme... de l'autre côté ... de l'autre côté de la barrière... en me lançant dans le projet de toute façon, autour de moi on m'a dit ça marchera pas... ça marchera pas... tu y arriveras pas, et puis j'ai réussi et puis j'en suis ravie, j'en suis plus que ravie, mais je m'attendais pas à ce que ce soit aussi lourd. Je m'attendais pas à ce qu'il y ait besoin d'autant d'investissement mais toute façon comme je l'ai dit, j'en suis ravie et je m'y investis à 200% et enseignant aujourd'hui... c'est pas aussi facile que les gens peuvent le dire à côté. Mais quand on s'y met... là, là, ça fait deux semaines qu'on est en stage, et mes gamins me manquent déjà... mes gamins me manquent et j'y suis quasiment sans arrêt... retournée le soir, j'ai la chance que l'école soit pas trop loin... donc après l'IUFM, hop, je file à l'école, je vais voir mon remplaçant, alors comment ça s'est passé aujourd'hui... je me tiens au courant sans arrêt, j'y étais lundi, j'y étais mardi, j'y retourne vendredi... donc... une fois qu'on y est on se dit ouah c'est dur mais j'arrête plus... j'arrête plus parce que c'est génial.

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*

16. Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?

Quotidien... *iPhone, Internet, Facebook*...moi j'adore ça...j'adore ça donc c'est un rapport quotidien, j'ai l'*iPhone* dans la poche sans arrêt, c'est une catastrophe si je l'oublie...maintenant à l'usage, je pourrais plus vivre sans.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur «passif» ou «participatif» d'Internet ?*

Non, moi je pioche (rires) je serai plutôt à pomper des informations plutôt qu'à en mettre... c'est plutôt dans ce sens là que j'utilise.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

Ben c'est arrivé avec l'air du temps (rires) quand déjà, à l'école quand on a commencé à nous demandé des dossiers plus manuscrits mais dactylographiés, on n'a pas le choix...ordinateur...et puis après, vous allez rechercher sur Internet donc on suit le mouvement, abonnement à Internet, et puis arrivée en seconde, premier téléphone portable et là j'ai accroché...premier téléphone portable et ça m'a plus lâché...là pour le coup y'en a qui ne suivent pas mais moi pour le coup c'est le téléphone portable, je veux le dernier. Sur d'autres choses, je suis pas...je suis pas « mode », « fashion » ou des choses comme ça mais sur le téléphone portable, je veux ce qu'il y a de mieux, donc pour moi en ce moment, l'*iPhone* c'est ce qu'il y a de mieux, c'est le must du must, c'est génial, j'ai jamais voulu me mettre au *Blackberry* parce qu'il y a trop de touches d'abord mais l'*iPhone* c'est top.

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

C'est consultation de mails, consultation comptes bancaires, c'est *Facebook*, plein de recherche, des achats, beaucoup d'achats aussi sur internet et puis recherche diverses et variées, notamment pour l'école, de plus en plus d'ailleurs, mais heureusement qu'il y a Internet. Et puis à titre de garder le contact avec les messageries instantanées, c'est principalement ça...quelques jeux, mais je suis pas une accroc aux jeux Internet...

• *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

Des idées...beaucoup d'idées quand on tombe sur des sites intéressants y'a vraiment plein de choses à prendre...après, savoir prendre et... pour ne pas réutiliser, c'est le piège...donc vraiment essayer de se cantonner à prendre et se dire... oui ok je vais le réutiliser et je sais pourquoi je vais le réutiliser. Mais y'a vraiment plein de choses à prendre pour le métier d'enseignant, notamment sur les messageries... et puis sur les différents sites institutionnels aussi, pour se tenir au courant des évolutions du métier, c'est bien pratique Internet.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Pour ça, pour la consultation...quand on veut se tenir au courant de l'évolution du métier et de l'évolution des lois...Journal Officiel, Bulletin Officiel, quand on les reçoit toutes les semaines sur Internet, moi je trouve ça plus agréable à lire sur ordinateur que sur papier, puis on n'a pas une pile énorme de BO à la fin, bien qu'on débute, mais c'est pratique ranger dans un dossier informatique plutôt que dans un tiroir. Aller se renseigner quand on a besoin d'une information sur les...typique, sur les congés les motifs d'absence ou quoi, il suffit d'aller sur le site académique et puis tout y est. Pour la pratique en classe y'a tout ce qui est supports pédagogiques qui peut être pris sur Internet, mais toujours à condition de savoir les réutiliser correctement.

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

A condition de savoir les réutiliser. Y'a beaucoup de choses sur Internet qui peut être pris, mais des fois y'en a trop. Alors, si, comme au début de l'année on nous a demandé de rédiger nos progressions, programmations...si on tape dans le moteur de recherche progression, programmation maternelle, y'en a des pages qui tombent...mais c'est jamais adapté à l'école, donc c'est jamais ce qu'on veut exactement donc faut savoir remanier derrière, repasser derrière. On voudrait bien qu'y ait un truc type qui tombe et puis...ah génial ça correspond parfaitement à l'école ! Mais c'est jamais le cas.

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Ben les miens sont trop petits, les miens en maternelle. Là je pense qu'ils sont petits mais ils seraient pas en capacité de comprendre...les grands, notamment...les moyens bon, ce serait un peu trop abstrait pour eux...les grands, j'ai un grand qui m'a déjà dit : mais comment tu fais pour tout savoir...ben, je sais pas tout, je vais prendre les informations là où y'en a, mais je crois pas lui avoir répondu...ben je les ai prises sur Internet...mais ils connaissent, ils savent ce que c'est Internet, et savent ce que c'est et d'ailleurs en aide personnalisée pour les GS, j'ai fait toute une séquence sur l'utilisation des TIC, en aide perso donc en petits groupes...et tout le monde était devant l'ordinateur et tout le monde était ravi de venir le midi en aide personnalisée, parce qu'ils savaient qu'on allait sur Internet.

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchi) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Les deux...les deux...parfois c'est en lien avec un projet que je veux monter en classe donc je cherche exactement ce qui pourrait correspondre à mon projet et puis parfois c'est...ben on m'a parlé d'un nouveau site Internet super, là j'ai eu les cas en formation, et je m'empresse d'aller voir et puis après je me fais mon jugement : oui effectivement il est super et je le garde en marque page ou alors non, ça m'intéresse pas...bon je peux peut-être le garder mais ça restera pas dans mes favoris pour l'instant.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

Ben, savoir si je peux les réutiliser (rires) si je pense pouvoir les réadapter, les exploiter en classe...c'est mon critère, je pense que c'est mon critère premier : ah ben oui ça je pourrais le faire dans ma classe, ça je pourrais pas le faire, c'est vraiment me dire ça est-ce que je peux l'exploiter ou pas.

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ?*

Non, je vais voir plusieurs sources avant de me dire...là j'ai fait un projet sur l'hiver, ça vient de partout...mes supports ils viennent de partout, pas d'un site. J'ai mes compétences à valider donc si y'a pas tout ce que je veux sur un site, je vais piocher sur un autre.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*
 La clarté...la clarté...la clarté des informations qu'on peut prendre et puis savoir si c'est adapté aux élèves de ma classe parce que... tous les supports...tous les supports ne sont pas destinés aux mêmes enfants. Moi je sais que je suis dans un milieu plutôt favorisé à... donc ce qui peut y avoir sur un site pour une classe qui vient de ZEP ou une CLIS, je vais certainement pas trouver ce qui me faut à moi, j'ai besoin de différenciation importante pour un élève... mais... pour l'instant c'est pas encore le cas, j'ai pas encore été confrontée au cas.
28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*
 Moi je vais parler de la maternelle, je suis en maternelle...ben, *La maternelle de Moustache*, celui -là il est incontournable...*La classe de Delphine* que j'ai découvert là récemment et j'aurais vraiment aimé le découvrir avant, mais bon, j'ai déjà mis en place plein de choses donc ...mais si je retourne en maternelle j'irai prendre des idées sur ce site parce que...C'est mieux que ce que j'ai pu moi mettre en place...*Materalbums*, y'a beaucoup de choses sur *Materalbums*...*Matern'ailles*...et puis après, ben maintenant y'a des sites académiques avec les parties pédagogie, donc en EPS par exemple, ils ont fait tout un livret sur les rondes et jeux dansés, notamment à destination des élèves de maternelle...et le dossier et le fichier est énorme donc j'ai pas tout imprimé mais je vais piocher des rondes, des danses selon ce que je veux faire travailler aux enfants et là y'a plein de choses. Pareil...en...en quoi j'utilise aussi beaucoup...ben beaucoup en EPS et en sciences, parce que j'ai parfois du mal à trouver ce que je veux, et là c'est pareil sur le site académique pour la pédagogie et puis sciences, découvrir le vivant ou quoi...là je découvre plein de choses...
29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*
 C'est beaucoup des choses utilisables pour la classe, après il peut y avoir, donc le BO puis des informations à titre plus personnel sur la gestion ben...de...de mon cas, en particulier et puis après sur le fonctionnement des mouvements où on n'a pas d'information, savoir comment ça se passe, quelle stratégie il faut adopter, donc là ça va pas être sur des sites institutionnels qu'on va trouver mais plutôt sur des forums ou des sites comme ça.
30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*
 Au début ça a été un peu partout et puis maintenant je me concentre sur des sites que ...qui me plaisent et qui répondent bien à mes attentes, surtout que là ils nous ont fait comprendre que le site de l'IA14 était super, donc si on peut reprendre des idées venant de l'IA, ce sera toujours bien apprécié au moment des visites puisque ça vient de là.
31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*
 Beaucoup l'IA14 et puis les différentes parties « pédagogie »...quelquefois le site du rectorat, mais là c'est vraiment plus à titre personnel.
32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*
 Ben, peut-être mais...je ne suis pas sûre.

(Présentation du dispositif) Que pensez-vous du concept ?

Si elle sont réexpliquées derrière, pourquoi pas...mais y'a pas d'humain derrière...faut pas qu'il y ait que ça. Là moi, ce que je trouve qui a été le plus formateur c'est les stages d'observation, là on a pu toucher plein d'idées plein de choses...observer comment ça se passe dans une autre classe que la nôtre, si, ça c'est très formateur...après, les vidéos, on voit la situation de classe expliquée, mais si on comprend pas (rires), si on comprend pas ben y'a personne à côté pour nous dire, ou avec qui on pourrait débattre, ben non, j'aurais pas fait comme ça, j'aurais peut-être plutôt fait comme-ci...mais si y'a de la vidéo et puis à côté un intervenant physique, oui pourquoi pas...Ça pourrait pas être comme nous là ils nous passent des vidéos et ...ben ils nous passent des vidéos en nous disons, est-ce que vous auriez fait comme ci comme ça, mais les vidéos d'où elles viennent, ça on sait pas...

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Souvent je les remanie à ma façon parce que c'est jamais comme je veux et puis c'est essayer de se les approprier au maximum pour pas revenir dessus une fois en classe parce que si t'es obligé d'aller regarder ta fiche...ben les gamins ils en profitent...ah, elle s'en va, allez, on va bien trouver à aller taper quelqu'un ou quoi...oui, c'est du remaniement et puis de l'appropriation derrière pour être fin prêt et ..pour le présenter en classe.

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*

Moi je suis partisane des réseaux puisque je m'en sers beaucoup...enfin...des réseaux... je suis... pro-Facebook, après c'est tout, pas Twitter, pas...pas autres choses...j'ai essayé quelques-uns mais non, un ça me suffit puis de toute façon Facebook est tellement utilisé que je pense que ça suffit. Là pour les associations dont je fais partie, c'est très pratique parce que y'a un événement ou quoi, on le met sur le réseau et puis tout le monde est au courant, je peux envoyer un mail à tout le monde, ils sont tous au courant...là pour la formation, on a créé un groupe Facebook, on s'échange des séquences, on s'échange des séances, des petites infos...C'est pour nous, c'est pour qu'on communique entre nous.

Ça ne vous paraît pas profitable à un moment d'avoir un regard extérieur qui puisse peut-être vous amener vers d'autres pistes de réflexion ?

(rire) Alors, Facebook c'est pour nous, on s'en sert vraiment ...ben on parle de tout, on est capable de parler de la journée qui s'est passée, pas toujours dans des termes... appropriés donc (rires)... faudrait pas qu'il y ait quelqu'un qui puisse rentrer, c'est entre nous, c'est vraiment entre nous, après y'a un forum qui a été créé où là aussi on s'échange des séquences des séances, des pratiques de classe, mais du coup il a été un petit peu avalé par Facebook (rires), mais au départ, on avait commencé par le forum et puis maintenant on va de moins en moins sur le forum, on va sur Facebook.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

Sur ça, sur l'échange de pratiques...sur l'échange de pratiques...enfin, à moins que je les connaisse pas, mais à part notre groupe, j'en vois pas énormément des réseaux enseignants où tout le monde accepterait d'échanger ses pratiques...et...de toute façon

je...je sais si tout le monde accepterait de le faire...bon, y'a des sites, y'a des sites où il y a plein de monde qui met son travail et c'est génial parce que c'est grâce à ça qu'on peut prendre un peu des idées...mais est-ce que un réseau social d'enseignants existe ?...ça je sais pas...et est-ce que ça marcherait, ça je le sais encore moins.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?* (voir réponse question 35)

37. *Quels avantages y voyez-vous ?*

L'avantage premier c'est garder le contact, parce que là notamment par rapport au métier on est tous dispersés partout dans le Calvados, et ça n'empêche qu'on peut continuer à...à discuter...à échanger des séquences, des séances, à se poser des questions...à savoir si on mange ensemble le lendemain midi ou pas... si oui, où...enfin, voilà, c'est plein de petit trucs... pour moi c'est vraiment un outil pour garder le contact.

38. *Quelles en sont les limites ?*

(silence) alors, là, dans le groupe, je pense qu'on a une ...on a une utilisation...correcte...après dans un autre usage, ben que ça devienne...que l'utilisation en général des réseaux devienne trop ...trop envahissante pour certains et où là certains s'en servent pour étaler leur vie, pour dire tout de suite que quelque chose ne va pas et...et cherche à savoir...enfin je connais le cas...et cherche à savoir combien il a d'amis...on met quelque chose d'alarmant et puis ben...je vais voir qui me répond et ...qui...qui tient vraiment à moi...et puis voilà ...ça devrait pas servir à ça...voilà, ça peut aller trop loin

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet »?*

Disons que les enfants...les élèves notamment vont y être, ça y est ils y sont de toute façon, ils sont nés dedans, moi, à leur âge, à cinq ans, j'étais pas devant un ordinateur, je savais pas manier une souris...ou quoi...eux ça y est ...ça y est et puis de toute façon on nous le demande, on nous le demande, ils doivent savoir le faire... et là en maternelle...on nous dit de nous servir de l'aide personnalisée pour les initier aux TIC...et à cinq ans ça y est ils savent...manier la souris, manier le clavier ...et des fois ils savent mieux que nous...ils savent mieux que nous... ah oui, là tu as fait comme il faut...ils savent pas lire mais ils savent ce qu'il faut faire quand même, donc oui ils sont quand même bien avancés sur le sujet...ils sont quand même bien avancés et je pense que ça n'ira pas en diminuant.

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*

Enorme (rires) énorme parce que comme là aujourd'hui avec notre système à l'IA14, donc on a deux semaines, deux fois deux semaines à l'IUFM et une journée filée par semaine, donc pour moi, c'est...enfin parce que j'ai pas eu la formation avant, pour moi c'est pas suffisant. Y'a encore des termes qui sont vagues pour moi, qui le sont plus pour mes collègues, donc moi l'autoformation j'en ai besoin tous les jours...moi j'en ai besoin tous les jours, donc ça se traduit par Internet, par des lectures, par de la recherche pédagogique...donc pour moi c'est omniprésent, j'en ai besoin...et je suis obligée de faire ce travail si je veux m'améliorer...si je veux pas m'améliorer, j'en fait

pas, j'en fais d'autoformation, et puis je continue comme ça et puis je progresserai pas, mais c'est pas mon objectif.

41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*

(silence) C'est ne pas... ne pas être tributaire des autres, ne pas attendre des autres qu'on m'apporte les informations mais que j'aie les chercher et que je me les approprie toute seule...voilà, c'est ne pas être dépendante des autres.

42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

La gestion de classe...la gestion de classe...après sur les contenus on peut trouver des supports pour nous aiguiller...sur la gestion de classe, y'a des choses où c'est pas inné et où les conseils des uns ou des autres sont toujours les bienvenus...

43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*

Si j'ai souvent recours, oui (rires) enfin, j'essaie d'y développer de plus en plus de temps et d'y consacrer de plus en plus de temps parce que j'en le besoin... donc ça va être, comme on a dit, ça va être Internet, ça va être des livres pédagogiques, ça va être de moi-même prendre l'initiative d'aller voir ma conseillère pédagogique ou d'aller passer une après-midi au CRDP, ça va se traduire par... par des moyens comme ça parce que de toute façon le...le temps que l'on a n'est pas suffisant, donc il faut que je me dégage du temps à côté.

44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ? de nouvelles connaissances... ?*

Ca prend une part importante, même une part très importante, notamment pour moi qui n'ai pas la formation initiale. J'ai besoin des savoirs et des connaissances que les autres ont et que je n'ai pas, donc je peux pas y déroger.

45. *Par quelles voies se fait-elle ?*

Ben en demandant c'est assez difficile, donc ça va plutôt être en me débrouillant et en allant chercher de la documentation là où j'en trouve et c'est pour ça le CRDP, c'est une mine. Je connaissais pas du tout avant d'arriver dans le métier de l'enseignement, je suis arrivée là bas, j'ai ah, mon dieu ! Là j'ai de quoi lire... j'ai de quoi lire et j'ai de quoi faire, et c'est devenu une habitude, tous les mercredis, je suis au CRDP, bon là c'est les vacances...enfin, c'est la formation, mais c'est semi-vacances, mais ça faut pas le dire (rires) mais le CRDP c'est une mine, c'est génial parce que tout y est et puis quand ma tutrice et ma conseillère pédagogique m'orientent aussi vers des ouvrages à aller lire parce que effectivement y'a plein de choses donc...quoi prendre en premier, je sais plus trop, je suis noyée sous tout ce qu'il y a, donc elles m'orientent, elles me disent, je lis ce qu'elles me disent et en général c'est pertinent, donc je continue.

46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*

Là pour le coup je préfère le papier, je préfère les livres qu'Internet ...ou alors faut être sûr de la source, et c'est ce qui peut être un peu dérangent, sur des points aussi précis, sur des points aussi précis que la pédagogie ou...ouais, je préfère le support papier que Internet.

47. *Quels en sont les avantages ?*

L'élargissement peut-être parce que...avec les liens, quand on cherche sur un sujet, y'a pas qu'une seule source, sur Internet on peut aller en voir plusieurs...plusieurs en même temps, alors qu'un livre, et puis...et puis ben y'en a qu'un et puis si tu as pas pris le deuxième, il faut y retourner et...et...l'avantage aussi d'Internet, quand on peut les consulter, c'est que c'est gratuit...les livres, c'est pas toujours le cas.

48. *Quelles en sont les limites ?*

La masse d'informations...la masse d'informations, et savoir sélectionner les bonnes informations, au bon endroit, être sûr des sources que l'on a parce que ben...on connaît pas encore tous les auteurs donc...les auteurs qu'on connaît on va voir, mais bien souvent c'est pas toujours consultable et ceux qu'on connaît pas, est-ce que c'est fiable, est-ce que c'est pas fiable...Internet c'est le piège aussi, c'est que...y'a énormément de choses et il faut savoir trier.

49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*

(silence) ...je sèche...qu'est-ce que ça peut apporter de plus un complément ...un complément par rapport à ce qu'ils peuvent nous donner en formation, de toute façon, chaque intervention se termine par une sitologie de leur intervention, donc à nous après d'aller voir si on veut compléter ce qui a été dit. (silence) y'a ...si...si, ça dépend ce qu'on y recherche aussi sur Internet, on peut y chercher tout et n'importe quoi sur Internet...donc si il y a une ligne de conduite, c'est plus facile après de...de savoir vers quoi se diriger...là pour le coup les stages sont pratiques, parce qu'ils nous disent eux où est-ce qu'ils vont chercher leurs informations et si on veut approfondir on le peut...après dans l'autre sens, aller sur Internet...aller sur Internet pour anticiper l'intervention...là je pense que c'est difficile à faire.

50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

Y'a besoin des ...on a besoin de...de...du rapport, du rapport...ben pour le coup, on est stagiaires et ils sont...ils sont intervenants, donc moi pour moi j'ai besoin de ce rapport. Si quelque chose n'est pas compris, on demande, on reformule et Internet il peut pas faire ça, si on n'a pas compris... on va voir ailleurs, mais du coup on reste sur notre faim parce qu'on n'a pas compris. Donc, moi je regrette de ne pas avoir eu ces deux années de master 1 et de master 2 à l'IUFM mais c'est comme ça, et c'est pour ça que l'autoformation pour moi c'est indispensable parce qu'il faut que je rattrape ce que eux ont acquis et que moi je n'ai pas acquis... et parfois je le ressens... quand on dit, tout le monde a compris, vous l'avez vu à l'IUFM, bon je suis pas toute seule à pas être passée par l'IUFM... moi si j'avais pu j'aurais préféré avoir cette possibilité, mais pour moi, je trouve que le système de cette année est formateur aussi... j'aurais pas aimé ce qu'ils ont eu l'année dernière... pour moi le système qu'ils nous font ça me convient bien, bon une semaine peut-être que ça aurait été mieux, deux fois deux semaines... c'est long et même pour les enfants, en plus c'est deux semaines avant les vacances, donc ils nous voient pas pendant deux semaines, après c'est les vacances, on revient, faut qu'on leur refasse toutes les habitudes avec nous, (souffle) c'est dur. Là je sais que la rentrée... déjà que j'ai une classe assez...assez turbulente, je sais que la rentrée va pas être facile, mais...ça va être l'histoire d'une semaine et puis après on va reprendre nos habitudes mais...mais bon, ils nous ont justifié les dates...ils ont réussi à nous justifier les dates...A un moment c'était parce que c'est à ce moment là qu'on aurait le moins d'arrêt maladie pour les remplacements...j'ai retenu à ça parce que ça m'a fait beaucoup rire...ils nous ont dit y'a aussi ça, faut qu'on y pense parce que

quand vous vous êtes plus dans vos classes, il faut bien vous remplacer. Après y'en avait d'autres, mais j'ai principalement retenu celle-là

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doive parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

(silence) Ben celui qui veut, il peut, celui qui veut apprendre tout seul dans son coin, il peut sans jamais en parler avec ses collègues, mais moi c'est pas ma façon de fonctionner. Mais un enseignant qui le veut peut-être qu'il peut se former tout seul dans sa bulle, mais après, maintenant, au sein d'une école, c'est quand même un énorme travail d'équipe, donc, il peut, mais je pense pas que ce soit la bonne attitude à adopter.

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

Si il est convaincu de ce qu'il fait et que ce qu'il a décidé de faire c'est comme ça c'est la règle et puis il en dérogera pas, mais si c'est complètement en désaccord avec ce que fait l'école, avec ce que demande les institutions, ben c'est risqué...donc ..un enseignant peut être autodidacte, mais aujourd'hui c'est difficile...c'est très difficile. Là je vois aujourd'hui ils nous demandent en plus des progressions d'écoles, les progressions d'école, c'est pas le directeur qui peut le faire tout seul, c'est...c'est toute l'équipe donc...même le professeur autodidacte il doit participer à la rédaction de la progression d'école donc il peut pas imposer son système à lui...à moins qu'il soit très très...très directeur et que ce soit lui le directeur, mais...non, moi je pense pas que maintenant, aujourd'hui un professeur autodidacte, je pense qu'il aurait du mal à survivre...je pense

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Ben si l'autodidacte c'est dans la pratique isolée et l'autoformation, c'est...c'est...ce serait plutôt ...je me forme et je transmets...oui y'a une différence...c'est pour soi, mais je diffuse.

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

La formation là, actuelle, de PES, donc les deux fois 15 jours à l'IUFM et la journée filée, et moi, c'est le vendredi

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

Les journées filées sont ...sont bien pratiques quand c'est des stages d'observation, moi je me suis beaucoup inspirée de ce que j'ai vu en stage d'observation. En pratique, quand ils nous on demandé de le faire en pratique accompagnée, là ça a été une surcharge de travail et donc beaucoup moins formateur que les stages d'observation. Ensuite les deux fois quinze jours à l'IUFM, ils auraient été un peu plus adaptés à la maternelle ça aurait pu être bien, ce qui n'a pas toujours été le cas et ce qui n'est pas du tout le cas pour les quinze jours là, en février. Mais sinon, quand c'est exploitable c'est bien, quand c'est trop institutionnel, tout ce qui est institution on peut les retrouver soit dans les bouquins soit sur Internet, on est capable de lire, on sait lire,

et heureusement et...voilà, nous on préférerait du concret...enfin moi je sais que j'aurais préféré plus de concret.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

Pas assez de concret, pour moi y'a pas assez de concret, y'a beaucoup de théorie...y'a beaucoup de théorie et pas assez de concret, pas assez de choses qu'on peut reprendre en classe...on va pas aller lire les BO aux élèves, les BO on les a, toute façon ils nous l'on assez répété : c'est votre livre de chevet donc ...sans exagérer...mais...c'est pas le cas... (rires) J'en ai déjà plein d'autres à lire donc...enfin voilà, y'a trop de choses théoriques par rapport vraiment à du concret ré-exploitable en classe...mais heureusement y'en a, y'en a mais je trouve qu'il y en a pas assez.

Est-ce qu'il y a des choses très précises que vous auriez voulu demander ou avoir ?

Oui pour...je vais parler encore de la maternelle, par exemple, on nous parle des rituels, oui, ben donnez-nous des idées...des rituels...et puis faut les faire évoluer vos rituels : ben d'accord, mais on fait quoi, on fait comment, ça passe par quoi ? dites nous...ils nous disent ce que qu'on doit faire mais ils nous disent pas comment faire.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

Ben...est-ce qu'on a eu quelque chose ?... (rires) si, on a eu quelque chose la semaine dernière sur...au cas où on était remplaçant, se créer une mallette, une espèce de mallette outil virtuelle et donc aller chercher des informations, donc ils nous ont laissé quelque temps pour aller visiter des sites et se faire notre propre sitologie pour au cas où on est remplaçant dans telle classe, dans tel domaine...voilà. La première période de stage... (silence)...ben je me souviens plus...j'ai eu une animation pédagogique sur les TIC en maternelle, une animation facultative, que j'ai choisie, et qui était super, sur l'utilisation notamment des TBI. Et depuis j'arrête pas de réclamer un TBI à l'école, mais c'est trop cher ! Ils veulent pas.

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

C'est : attention ! C'est bien Internet, mais faites attention à ce que vous prenez et prenez pas... brut comme ça ce qu'il y a sur Internet, sans ré-exploiter derrière sans remanier derrière, effectivement y'a plein de choses mais si c'est que pour piquer des fiches et puis les donner aux gamins...y'a pas d'intérêt, donc le discours c'est plutôt ça, c'est vous pouvez vous en servir, mais pas tout le temps, on fait pas...on donne pas des fiches sans arrêt, la fiche ça vient qu'à la fin ...la fiche Internet notamment...la fiche Internet ça vient qu'à la fin, avant, y'a plein de choses à faire.

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

La vigilance...oui, principalement de la vigilance, et puis un regard critique...un regard critique sur...vous trouverez jamais exactement ce que vous voulez, donc soyez capables de critiquer ce que vous voyez, aussi bien en positif qu'en négatif, et puis soyez capables de remanier derrière.

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

(silence) ben là pour le cours qu'on a eu sur le remplacement, il était lui même MATICE, donc Internet...C'est sûr qu'il y a plein de choses...donc l'utiliser oui ...après l'utiliser toujours, non, pas tout le temps, il y a d'autres choses qui peuvent être utilisées.

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Ben quand on voit qu'ils répètent plusieurs fois le même site les mêmes sources ou quoi, on se dit qu'il faudrait peut-être s'y attarder un peu plus sur celui-là, c'est qu'il doit être bien quand même. Après l'utiliser plus, justement, pas trop, parce que... y a vraiment beaucoup de choses, y'a vraiment beaucoup de choses, donc c'est pas toujours adapté et faut faire attention de pas en abuser. Je pense que le discours...le discours est là. Pareil, l'utiliser...utiliser leurs sites qu'ils recommandent, oui, après l'utiliser en abusant, non.

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*

Ben pour le remplacement il nous a bien dit d'aller piocher. Oui, pour le remplacement, oui l'idée c'était vraiment de nous dire : allez chercher des idées...pour ...pour au cas où vous êtes remplaçant, faites vous une petite mallette de... de choses à faire à l'aide de ce que vous aurez trouvé sur Internet.

Y'a t'il vraiment des choses sur « s'autoformer avec les TIC et Internet » ?

Non

Est-ce que ça aurait du sens que ça existe ?

Oui, si...si...oui, en nous donnant les sites vers lesquels aller, parce que, oui, c'est toujours le problème d'Internet, c'est que c'est grand, donc oui, si ils nous indiquent vers quoi aller, oui, ça pourrait être bien.

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

Ils ne parlent quand même puisque à chaque fin d'intervention, on a une sitologie, des sites qu'ils ont utilisés, des sites qu'on peut exploiter...et puis des exemples d'activités Internet. Là on était sur les mathématiques en cycle 2 et 3, on nous a donné un site sur lequel les enfants peuvent s'entraîner via l'ordinateur. Si tous les intervenants savaient faire des présentations *Powerpoint*, ça serait pas mal, si ils avaient été formés à *Word*, *Excel*...après tout, si on pouvait être mieux formés à l'utilisation des outils informatiques...mais ça fait partie...c'est vrai que pour le coup, c'est un peu contradictoire, parce que ça fait partie des compétences des enseignants, l'utilisation des TIC, donc ils nous mettent : oui, c'est validé parce qu'on voit des beaux tableaux, on voit des choses, mais c'est parce que nous on sait le faire, nous notre génération on sait le faire, et celle d'après saura le faire. Celles d'avant, on voit bien que ...elles savent pas faire. Là en maternelle on fait des cahiers de vie, donc il faut savoir faire les textes, intégrer des photos, les mettre au bon endroit et quand j'ai des collègues qui savent pas faire, et quand elles savent pas faire, elles impriment toutes les photos, donc elles bouffent l'imprimante couleur de la classe et puis elles collent que celles qui les intéressent...et après on dit ben y'a plus d'encre dans les

imprimantes ! Ben oui, c'est normal elles ont tout pris. Donc si tous les enseignants pouvaient être formés sur l'utilisation des outils, oui ce serait bien.

Et sur la formation des enseignants à une utilisation pédagogique des TIC et internet ?

C'est pour ça que je réclame un TBI à l'école, parce que je l'ai vu en animation pédagogique et on peut faire des multitudes de choses, et c'est génial ce qu'on peut faire avec et...c'est pareil, je réclame un vidéoprojecteur...on a un rétroprojecteur...euh...ouais...on a les machins à diapositives, ben pour le coup je sais pas m'en servir...je sais pas m'en servir, ça s'appelle comment...avec les diapositives...un projecteur de diapos, elles elles savent s'en servir à l'école, mais moi je sais pas, c'est trop vieux pour moi ça ! Moi je voudrais un vidéoprojecteur, et on n'en a pas. Et ce serait intéressant qu'on soit...qu'on soit tous formés à l'utilisation de ça parce que on peut leur montrer plein de choses aux enfants : agrandir des images...le TBI, on leur met l'image en haut, ils reproduisent en dessous...y'a plein de choses à faire. L'utilisation de l'appareil photo numérique, c'est pareil...les caméras, moi je sais que les enfants, j'ai testé la vidéo, je les ai filmés, ils ont adoré, ils ont adoré...mes collègues, elles l'ont jamais fait, mais parce que moi j'ai voulu les lancer là-dedans, et ils sont intéressés les enfants. Mais elles l'ont pas fait parce qu'elles savent pas...elles savent pas, elles ont pas eu la formation qui va avec. Mais bon, voilà, chacun...chacun vit avec son temps aussi...Ce serait à ça que servirait la formation continue, mais alors on la fait quand la formation continue ? Il nous reste quoi comme temps pour faire la formation continue ?

65. *Cela vous semble t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?*
(voir réponse question 64)

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

Si...si mais quand on a envie...mes collègues elles ont pas envie. Si y'a pas de motivation derrière...mes collègues elles ont leur appareil photo, elles savent se servir que de celui-là, et elles en veulent pas un autre. Et moi je sais que j'ai acheté plein de choses à côté et ...c'est comme l'*iPhone*, je me sers de l'*iPhone* pour...pour plein de choses, pour les chansons, pour les danses, j'ai une station *iPhone* maintenant...les gamins ils se disent : elle met son téléphone sur la station, donc je leur ai expliqué, et ...ah bon, c'est pas un cd ? ben non, c'est pas cd, c'est pas comme les maîtresses d'avant, c'est pas une cassette non plus.

Ne trouvez-vous pas cela dommage que la plupart de vos collègues ne puissent pas faire profiter les enfants de la réalité de ce qu'est la société d'aujourd'hui en utilisant les nouveaux outils disponibles ?

Ben c'est comme l'animation TIC et Internet, pourquoi c'est une animation facultative, pourquoi c'est pas une animation obligatoire...mais bon, c'était une animation pédagogique, on est libre d'y aller ou de pas y aller. Moi mes collègues y en a aucune qui y est allée.

Mais sans doute les personnes qui vont dans ces animations-là, sont celles qui sont intéressées par ces sujets-là ?

C'est pour ça que c'est des animations qui sans doute devraient devenir obligatoires.

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

Ils le savent tous que j'ai pas eu la formation IUFM. Parfois oui je sens le décalage sur des notions, comme je le disais, quand l'intervenant dit : ça vous l'avez vu à l'IUFM, au début je disais non, maintenant à un moment j'en ai marre je le fais plus parce que sinon j'arrêtera pas, donc je note et puis je cherche de mon côté, donc c'est vrai, que, ben des fois je me dis, ça aurait été pas mal que je l'aie la formation. Et je le ressens dans ma classe aussi, et ma conseillère pédagogique elle me l'a fait sentir aussi, elle me dit : le métier d'enseignant ça s'apprend, on débarque pas comme ça dans une classe...ben oui, mais, j'ai eu l'opportunité, je l'ai prise, donc, je lâcherai plus maintenant (rires) et du coup maintenant elle me félicite de la ténacité que j'ai développée.

Justement sans doute on développe des réflexes d'aller chercher plus de choses que ceux qui ont eu la formation avant ?

Oui, c'est sûr...c'est sûr. Après...après au début de l'année, je m'étais dit...effectivement ça va être dur parce que j'ai pas eu ces deux années. Mais sur des choses concrètes sur : comme comment établir une fiche de préparation, une fiche de séquences, ou quoi... ben ils étaient aussi paumés que moi ! Donc je me dis ben, ils ont appris quoi pendant leurs deux années de Master 1, Master 2 ? et...(rires) ben ils m'ont dit : pas ça ! Ils ont appris plein de vocabulaire, plein de termes, plein de trucs, plein de notions sur lesquelles pour eux, c'est évident, moi je connais pas...mais sur du concret, on est parti de la même chose... on est parti du même point donc...donc sur des choses, je me dis, en fait, j'ai pas tant de retard et sur d'autres...si, parfois si. Mais bon ça n'empêche que, je vais la mener jusqu'au bout ma classe, puis j'espère bien en mener d'autres ...

ANNEXE 15 : Entretien E8

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*

IUT informatique qui m'a moyennement plu, je ne savais pas trop quoi faire après, donc j'ai choisi de poursuivre et de faire une licence informatique par ce que je me disais que je pourrais avoir plus de débouchés, et le projet de professeur d'écoles à commencé à émerger dans ma tête et après ma licence j'ai intégré l'IUFM, j'étais dans l'année de transition, j'ai fait ma PE1 qui est devenu le M1, j'ai passé le concours cette année là, je l'ai pas eu j'ai été admissible, et en M2, j'ai eu mon M2 et le concours.

2. *Que signifie enseigner pour vous ?*

Euh...Comment dire...(silence) pour moi, c'est enseigner en global pour que la génération future soit toujours mieux que la génération actuelle, toujours s'améliorer, pour moi c'est ça, c'est amener les élèves à avoir l'esprit critique, pour être autonome, peut-être plus que les notions, je m'attache plus aux compétences.

3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*

L'autorité, dans le bon sens du terme, savoir gérer une classe, être à l'aise à l'oral, avoir quand même une bonne connaissance, être un modèle de référence, être apprécié de ses élèves...c'était quoi la question ?

Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?

...et avoir un esprit critique sur ce qu'on fait, pour le remettre en cause et essayer de s'améliorer.

4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*

Comme je disais tout à l'heure, moi j'ai mis du temps ; il y en a beaucoup, depuis le collège ils savent qu'ils veulent faire enseignant, moi pas du tout, j'ai décidé ça il y a deux trois années. Parce que moi j'aime bien les situations orales, je suis passé moi devant ma classe et ça m'a jamais dérangé. J'aime bien expliquer, prendre mon temps, ça me dérange pas de prendre mon temps pour expliquer aux gens. Je trouve qu'enseignant c'est un métier, c'est un très joli métier et puis il y a des avantages clairement qui me poussaient à faire ça, pour moi c'est une situation de vie que je trouve très confortable, fonctionnaire, les vacances, moi ça me plaît. Je fais pas ça que pour ça, mais ça en fait partie, c'est dans les choix.

5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*

Moi je me considère comme enseignant puisque je suis 3 jours par semaine devant la classe, donc, pour moi oui, je suis déjà enseignant, même si, je suis clairement pas l'enseignant parfait. J'apprends en même temps, là depuis cette année, je considérais pas quand on était en stages même en responsabilité en stage deux semaines, je considérais pas que j'étais vraiment enseignant, j'étais encore en train d'apprendre, même si je suis toujours en train d'apprendre, maintenant j'ai tout un côté

responsabilité, je ressens la responsabilité du poids de l'enseignant, je peux pas me loucher par rapport aux élèves et par rapport aux parents...je ressens la responsabilité.

6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*

Les méthodes, à mon avis on essaie de plus que les élèves soient acteurs de leur apprentissages comme on dit...après je pense qu'on a été beaucoup formatés, on a eu une formation. Après, je pense que c'est ce qu'on a essayé de nous apprendre et on nous en a demandé tellement pour le concours, pour le master, qu'au niveau des contenus, je pense qu'on est plus compétents, notamment au niveau des langues vivantes et justement des outils informatiques.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ?*

Oui parce que les parents peuvent pas faire tout le travail. Oui clairement parce que c'est bien beau d'avoir les informations mais il faut pouvoir détacher vraiment l'apprendre du comprendre, donc c'est bien beau d'apprendre quelque chose, par exemple sur Internet, mais c'est là le but de l'enseignant c'est de passer le savoir, le montrer aux élèves et avoir toujours l'esprit critique, pour moi c'est ça, il faut trier les informations et c'est là le rôle de l'enseignant, pour se diriger vers... on peut pas tout apprendre, il y a des choses à savoir et c'est l'enseignant qui fait ses choix, alors qu'un élève seul, même avec des parents attentionnés, ils ont pas que le recul que nous on a, donc oui l'enseignant et nécessaire dans notre société.

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

Alors là, je pense pas avoir assez de recul encore...moi je pense avoir eu toutes les versions : l'enseignant qui fait pas grand chose, qui est tout le temps en vacances et qui travaille 24 heures par semaines. Mais après je pense qu'il y en a quand même beaucoup qui sont au courant qu'enseigner c'est pas un métier facile du tout, que ça demande énormément de travail, surtout les premières années. Après, je pense que les parents ont toujours un peu peur de voir débarquer des profs sans expérience ou très peu d'expérience, notamment justement avec la formation où on nous a quand beaucoup enlevé de stages. Il y a peut-être quand même une certaine crainte par rapport au monde enseignant, et puis le nouveau système, il faut peut-être qu'il fasse ses preuves, dans le bon sens ou dans le mauvais sens.

10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*

Déjà à cause de la formation qui est omniprésente, les parents qui sont plus au niveau intellectuel, supérieurs à il y a trente ans, du coup, on fait plus forcément confiance à l'enseignant, on remet en cause ses méthodes...moi j'ai eu le cas avec des parents qui se venus me rencontrer, qui étaient pas d'accord avec ce que je proposais, donc oui, moi j'ai ressenti ça comme le procès du jeune enseignant, alors qu'avec d'autres parents ça s'est très bien passé...mais il y a un certains qui vont jouer là-dessus parce que déjà au niveau de l'âge, ils sont plus vieux que nous donc on est censés les respecter alors qu'avant de toute façon, c'était l'enseignant qui était respecté et quoiqu'il se passait c'était lui qui avait raison, alors que maintenant plus du tout, enfin pas plus du tout, mais quand même beaucoup.

11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*

Moi, point de vue personnel, langue vivante, l'anglais, il y a vraiment pas de souci au niveau des connaissances, bon après au niveau de la pédagogie on peut toujours travailler, mais au niveau connaissance, il y a pas de soucis parce que j'ai fait des stages à l'étranger, un mois aux Etats-Unis, trois mois aux Pays de Galles et j'ai toujours aimé l'anglais. J'ai une formation scientifique donc tout ce qui est les sciences et les mathématiques, pas de souci. Par contre à côté de ça, moi je trouve que j'ai des lacunes personnelles au niveau de la langue française, que j'essaie de combler comme je peux mais qui me font toujours peur, quand j'écris des mots au parents, ou quand je corrige, ou dans la façon de parler, il faut toujours se reprendre si on fait une faute de langue. Sinon, vu que j'ai fait une licence informatique même si ça m'a pas plu forcément, au niveau informatique je suis bien plus que calé pour faire ce qu'il y a à faire.

12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?*

Par exemple par rapport à des ouvrages qu'on étudie à l'IUFM... ??

Personnellement je trouve ça assez barbant, puis on en a tellement mangé à l'IUFM, enfin bref, puis il y en a tellement... peut-être plus tard, mais là, j'ai absolument pas le temps de consulter ça ; par contre, moi je m'intéresse dès qu'il y a des propositions de séquences, ou dans les animations pédagogiques, des fois il y a des choses qui sont très bien, mais bon je sais pas si c'est ça que ?... Donc, là dessus, oui, des nouvelles méthodes, oui, mais après quand ça devient trop théorique, là ça m'intéresse plus, faut qu'il y ait du concret.

Et par quelles voies ?

Beaucoup d'internet et puis la formation.

13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*

Peut-être les sciences, parce que pour moi, on peut faire des choses vraiment intéressantes, après, en français ça pourrait m'intéresser parce que, l'enseignement du français, on essaie de le rendre le moins barbant possible, mais bon, le français est ce qu'il est et il y a des fois où il faut apprendre pour apprendre et si il y avait des nouvelles méthodes qui pouvaient exister, j'en serais le premier à les essayer je pense.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?*

J'aime bien la culture « g » tout simplement, j'aime bien me poser devant la télé à regarder des documentaires. Ça peut vraiment être de tout, ça peut être de l'histoire, de la géographie, tous les reportages sur les animaux, des sciences, l'astronomie. Et puis l'actualité, je suis tout le temps l'actualité, ce qui se passe, j'essaie d'avoir des avis critiques...

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?*

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

Je suis très à l'aise grâce à ma formation de licence informatique. Après, mettre en classe, par exemple il y a des TBI qui arrivaient normalement dans les écoles, et je trouve qu'on manque, j'ai pas eu le temps de me concentrer là-dessus, voir ce que je pouvais faire, alors que je me suis aperçu qu'on pouvait plein de choses intéressantes et motivantes pour les élèves, mais je pense qu'on a un petit manque de formation là-dessus.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur «passif» ou «participatif» d'Internet ?*

Non je contribue pas, je prends les informations sur Internet, par un manque de temps. Ça m'intéresserait mais là, par un manque de temps, clairement je suis passif.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

J'ai toujours eu un ordinateur, ça a dû arriver chez moi, j'avais une petite dizaine d'années, je l'utilisais tout le temps, j'ai compris tout de suite comment ça marchait. Internet a vraiment commencé à devenir un phénomène de société, moi j'ai suivi je m'y suis intéressé...

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

Très fréquente, tous les jours je suis sur Internet, que ce soit pour les mails, on reçoit plus d'informations par nos boîtes mail que par la boîte aux lettres. Les actualités, moi je suis les actualités sur Internet, et puis le contact avec les amis, des loisirs personnels sur Internet, des petits jeux des choses comme ça.

- *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

C'est une source d'information avec les élèves en plus et il faut mettre les élèves dans de bonnes conditions pour qu'ils puissent chercher ce savoir là, mais c'est quand même une mine d'informations, d'exemples. Une autre façon parfois de faire des exercices, parce qu'il y a de fois des exercices interactifs qui sont sympas, et je pense que ça permet de varier les modalités de travail pour ne pas lasser les élèves parce que c'est vrai que les informations on peut les trouver ailleurs, on a les dictionnaires ou les encyclopédies, mais oui je pense qu'au niveau des modalités de travail, ça permet de varier, et puis les élèves sont très réceptifs ; proposer un exercice de grammaire sur le tableau ou sur un ordinateur, ça va pas du tout les motiver de la même façon.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Clairement, l'échange de conseils, de critiques, d'informations entre enseignants. Moi je sais que je suis très souvent, quand j'ai des séquences à faire, je vais voir un peu sur Internet, je prends 4 ou 5 exemples, ça ça me plaît, ça ça me plaît pas, je fais des recoupements, j'essaie de critiquer, mais, voilà, si j'avais le temps je pourrais collaborer en critiquant...mais il y a déjà des critiques d'autres enseignants donc...

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Pas tout justement, il faut absolument pouvoir critiquer entre l'enseignant lambda et par exemple les sites des inspections qui sont quand même très fiables, mais qu'on peut critiquer aussi, mais au moins c'est fiable et si ça vient de notre académie, au moins on pourra pas nous critiquer là-dessus.

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites-vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*
Non (silence)

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchie) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Généralement c'est sur un thème précis, après ça m'arrive souvent de m'égarer un petit peu et de voir des choses que je voulais pas rechercher et je vais tomber sur des sites où j'aurais pas ce que je veux mais je vais me dire, ça je vais le garder pour plus tard...il y a des sites qui sont très bien faits avec beaucoup de ressources, et ça m'arrive régulièrement d'aller voir même pour des choses que je veux pas forcément faire mais que je ferai peut-être plus tard, ça me donne des infos.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

Déjà si ça vient de sites officiels, si ça vient d'une communauté Internet de professeurs que j'ai déjà jugée assez fiable, après tout simplement, si ce qui a été mis en ligne a été critiqué, conseillé, ou ça a juste été mis comme ça, sans réel but. Par exemple si je prends des fiches de séquence, je vois si c'est détaillé, ou si c'est du travail un peu bâclé. Je critique avec mes propres connaissances...

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble répondre à votre recherche ?*

En général quand je cherche sur un thème, j'ai bien quatre, cinq réponses, je les regarde, je les recoupe, je reprends rarement quelque chose que j'applique tel quel en classe, soit je le recoupe avec quelque chose, soit je vais le modifier derrière, ce qui est le plus souvent le cas.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

(silence) je crois que ça va être mon jugement personnel...voilà, si je la trouve adaptée ou pas, je garde mon esprit critique et j'encaisse pas l'information comme ça en me disant, telle quelle oui c'est ce qui me faut c'est très bien...faut aussi que ça s'adapte à ma demande. Il y a des choses qu'on peut voir sur Internet, qui sont très bien, mais qui vont pas du tout s'adapter à ma classe ou au temps que je dispose...

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*

Je consulte *Trucsetastuces*, des sites communautaires enseignants *Educlics*, *enseignantsduprimaires.com*, c'est un forum, le site de l'inspection du Calvados...voilà, après, je connais pas les sources.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

Des ressources, des fiches, des séquences, plein de choses...

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

En général je tape d'abord ma question générale et je regarde sur quoi je tombe et je tombe souvent sur les mêmes sites, et si je trouve pas ce qui me faut, il y a des sites qui répertorient d'autres sites et qui permettent directement de recouper les informations.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

Oui, je les utilise notamment pour l'EPS, ou en anglais, il y a déjà plein de travaux qui sont faits sur les *flashcards* ou des choses comme ça, ça évite de les faire soi-même.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

J'en ai vu quelques unes je pense qu'on nous les a passées à l'IUFM. Je les ai déjà aperçues mais je j'ai jamais regardé vraiment.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Par exemple si je prends des exercices sur Internet, ce qui m'arrive, je devrais, ce que je ne fais pas assez souvent, les modifier, parce que je me rends bien compte une fois en classe que du coup il y a avait un petit point auquel je n'avais pas pensé, j'ai conçu ma séquence en pensant à quelque chose, et cet exercice vient, mais d'autres pas, et du coup il y a pas réellement de relation et c'est vrai que oui, normalement il y a un travail de transposition à faire, que je fais moins souvent, et que je devrais faire.

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*

C'est soit des réseaux de connaissances, des réseaux d'informations...(silence)

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

(silence) Je vois pas. (Silence) Oui... les réseaux de connaissances ou les réseaux d'enseignants, je vois nous on a un réseau de PES, on a un forum ensemble, on a une page *Facebook* ensemble, ça nous permet de communiquer, de se donner des conseils, vu qu'on a le même niveau, c'est des conseils qui sont adaptés à nos besoins...est-ce que ça va vraiment servir pour les enfants, je suis pas sûr.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*

Pour mon usage personnel, j'utilise *Facebook*, et les réseaux d'enseignants stagiaires, pour prendre des conseils en donner...

37. *Quels avantages y voyez-vous ?*

C'est une solution facile.

38. *Quelles en sont les limites ?*

Quand on est pas en face, on peut pas se présenter réellement un travail, donc en général c'est plus des petits conseils, alors que si on se rencontre vraiment on va pouvoir se poser à un endroit avec nos travaux, ce qu'on a réussi ou pas réussi à faire, expliquer, là il y a un visu qu'on peut pas avoir sur Internet. L'incompréhension, parce

que l'interlocuteur est pas juste en face, donc on peut mal comprendre un message, admettons que celui d'en face il a oublié un mot, la phrase peut changer complètement...

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet »?*

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*
Pour moi c'est la majeure partie de la formation puisqu'on apprend quand même sur le tas. En trois mois depuis que je suis enseignant j'ai appris quinze fois plus que ce que j'ai appris en deux ans de formation, et les problèmes qu'on rencontre nous poussent à aller voir ce que qu'on peut faire, à s'autoformer, à se critiquer parce qu'on n'a pas envie de revivre des mauvaises situations qu'on a vécues en classe, que ce soit pour l'autorité ou des notions qui sont pas passées du tout, des modalités qui sont pas bonnes, donc on peut aller essayer de s'améliorer, tout seul. Mais du coup, vu qu'on est quand même en formation tous les vendredis, on a quand même des conseils institutionnels, mais la grande partie, c'est quand même tout seul.
41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*
Ça signifie que si jamais il n'y avait pas l'éducation nationale derrière il faudrait que je me débrouille, c'est ça pour moi l'autoformation c'est être autodidacte, c'est apprendre tout seul... pour moi c'est ça.
42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*
Tout. C'est vrai qu'il faudrait s'axer sur quelque chose, mais au final, tout. Des notions de français, de la pédagogie, des modalités de travail, mais en s'éparpillant on progresse un tout petit peu...partout. Mais c'est clair que cette année on nous en demande quand même énormément, il faut assurer sur tous les points et on essaie de s'améliorer sur tous les points.
43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*
(silence) Oui, je suis tout le temps en autoformation en fait puisque je suis dans ma classe et intérieurement dans ma tête je suis en autoformation. Quand par exemple au début d'année, je me suis posé beaucoup de questions, j'avais un double niveau et j'avais du mal à gérer les deux, j'ai quand même beaucoup travaillé sur ce point là, et là du coup ça se passe quand même beaucoup mieux, j'ai moins de problèmes à gérer le double niveau. Mais c'est au fur et à mesure quand je prépare des choses, je vois quelque chose et je me dis qu'il faut que j'aie me documenter sur cette chose pour mieux la saisir.
44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*
Non, c'est pas là-dessus, parce que hormis mes lacunes en français que je devrais travailler un peu plus souvent, non, je le fais pas, je pense avoir les connaissances largement suffisantes pour le niveau où j'enseigne. De temps en temps en sciences et en histoire, je revois mes cours...en histoire je connais pas toutes les dates par cœur, la succession des événements...en sciences, je cherche du vocabulaire...
45. *Par quelles voies se fait-elle ?*

Des lectures, plutôt des lectures, si c'est vraiment des connaissances théoriques. Si c'est des définitions, je vais les chercher sur internet, si c'est le programme d'histoire, je prends plutôt un bouquin, par exemple en histoire je travaille avec les Retz, les séances sont toutes faites...je pense pas que ça prennent une grosse part...

46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*

Oui, puisque c'est le moyen le plus rapide, et plusieurs sources d'informations tout de suite.

47. *Quels en sont les avantages ? (voir réponse question 46)*

48. *Quelles en sont les limites ?*

Je vois des limites mais je pense que je suis assez compétent pour utiliser cet outil là de manière critique et de pas prendre les informations telles quelles. Si je sens qu'une information est pas fiable, je vais en chercher une autre. Je pense qu'on a le niveau nécessaire pour savoir d'emblais si c'est bon ou pas.

Qu'est-ce qui vous permet d'en être si certain ?

Si il y a réellement un doute après il y a toujours des dictionnaires, des manuels, et en logique, dans les manuels il y a toujours les bonnes informations...

49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*

Déjà il y a plus de concret et on va chercher l'information dont on a besoin réellement, alors que dans la formation, on nous donne des billes mais qui vont pas forcément nous intéresser, peut-être qu'elles nous intéresseront plus tard, ou peut-être des fois jamais, donc c'est pour ce dont on a réellement besoin, c'est plus ciblé.

50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

Les cadres, je pense que la formation...bon, c'est un peu barbant, mais nous donne quand même un peu les cadres, que ce soit le BO ou la sécurité en EPS, des choses comme ça ; ils nous posent des cadres.

Et vous pensez qu'on ne peut pas trouver ça sur Internet ?

Si, on peut les trouver sur Internet, les textes, on les trouve sur Internet...mais il y a aussi des conseils, on a en face de nous des PEMF, des conseillers péda, et on sait qu'eux, leurs informations, elles sont fiables, en logique. Donc on va plus les croire, on va pouvoir déposer à l'entrée de la classe notre esprit critique, mais si on le garde quand même au final, mais bon, en logique, on n'a pas trop à critiquer ce qu'ils nous proposent, c'est des solutions toutes prêtes...je ne sais pas si je me suis clairement exprimé...

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doit parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

Est-ce que les enseignants sont autodidactes?...pour moi oui, ça existe, enfin, j'espère, on peut pas juste se contenter de la formation, c'est pas assez, on n'a pas toutes les billes dedans, et puis les stages qui sont beaucoup moins nombreux ; voilà, la formation elle n'est pas suffisante, donc l'autoformation elle est obligatoire.

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

(silence) Je comprends la question mais...l'enseignant il est avec des enfants, il a une responsabilité, il faut que l'autoformation, elle soit bonne, parce qu'on peut

s'autoformer en pensant que c'est bon, alors que non, on va pas dans la bonne voie, alors qu'en logique, la formation nous enverrait dans la bonne voie. Il faut qu'il puisse rester dans les cadres institutionnels, c'est surtout ça, parce que s'autoformer, on a notre liberté pédagogique, mais il faut rester dans les cadres.

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

(silence) Non

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

Moi j'ai eu deux années de formation : la première qui était quand même très axée sur des connaissances qu'on doit avoir pour enseigner et la deuxième qui était vraiment axée sur la pédagogie et la transposition des connaissances pour les élèves. Et donc quelques stages, j'ai dû avoir quatre jours et deux semaines la première année, et l'année suivante, un mois de pratique accompagnée, et deux semaines de stage en responsabilité. Donc clairement, ça manque de stages. Après dans la formation, il y avait des choses de qualité, des choses de moins bonne qualité, bon, ça dépend aussi des enseignants. Moi ce que je regrette sur les enseignants de l'IUFM, c'est qu'il y en a qui n'ont pas mis les pieds dans une classe depuis 20 ans et ça c'est quand même un réel problème parce qu'ils sont plus en face des réalités. Des fois avec deux semaines de stages, on revenait de stages, on donnait des informations et ...même nous qui avons fait que deux semaines de stages, on sait que c'est pas possible dans les classes.

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

(silence) vraiment du coup sur le côté institutionnel, les cadres, comment se faire des fiches de prép, fiches séances, fiches séquences...un peu les progressions dans les apprentissages. Ça nous a donné des repères : qu'est-ce qu'on apprend, à quel moment...mais je trouvais quand même que ça manquait de concret, d'exemple de concret. Moi je trouve qu'on aurait dû sortir de l'IUFM avec toute une pile de séquences pré-faites qu'on avait montées, et au final, on n'avait quasiment rien à la fin des deux ans.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

Du concret, des stages, la gestion du double niveau : aucune formation, alors que de plus en plus, on augmente les effectifs dans les classes, peut-être pas trop en ville mais bon dès qu'on s'excentre un petit peu, on voit de plus en plus de classes à double ou triple niveau, et c'est clairement pas la même chose d'enseigner dans un double niveau que d'enseigner dans une classe unique... (silence) et juste...le master...faire un master, moi je trouve que ça avait rien à voir avec notre métier d'enseignant : le mémoire vient nous rajouter une masse de travail énorme, et je trouve qu'on aurait pu passer tout ce temps là à travailler sur plus de concret alors que le mémoire ça a vraiment amené sur un truc plus théorique, plus décalé, alors que pour moi, c'est destiné à des gens qui voudraient faire de la pédagogie pure et dure, écrire, rechercher des pédagogies, rechercher des nouvelles méthodes, des choses comme ça...mais bon, moi pour raconter toute mon histoire personnelle, je l'ai pas fait le mémoire parce que

pour moi il y avait trop de travail et ça m'intéressait pas, enfin le sujet m'intéressait un petit peu parce que je l'avais choisi, mais j'ai décidé de pas le faire parce que pour moi l'objectif numéro un c'était le concours. J'ai eu le concours, donc j'avais pas fait mon mémoire, donc mon master devait pas être validé, après ils devaient me laisser un an pour passer mon master, donc j'avais tout prévu, j'avais trouvé un boulot pour l'année suivante et tout. Et puis le jour de la réunion de formation des 25 PES du calvados, ils ont fait : tout le monde a bien eu son master, donc j'ai dit non j'ai pas eu mon master, je pouvais pas faire de rattrapage. Donc ils ont appelé l'IUFM, ils ont un peu poussé pour que je puisse obtenir un rattrapage et j'ai eu 3 jours pour rendre un mémoire, donc j'ai pondu un mémoire en trois jours, j'ai passé un mémoire, sur le développement des compétences langagières dans des situations de bilinguisme... et donc j'ai rendu 30 pages, ils m'ont mis 6 et j'ai eu mon master. Moi je trouve que le mémoire n'a rien à voir, ça nous rajoute un travail énorme. Mais normalement ils voulaient qu'on fasse un mémoire professionnel, ou on analyse des pratiques... mais bon, moi le concours je trouve qu'il est beaucoup mieux adapté, et je vois pas pourquoi ils nous emmènent en dehors de cette voie là en nous rajoutant le mémoire.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

C'était orienté euh...mais en fait moi j'y allais pas, parce que j'ai ma licence informatique, ils devaient nous faire passer le C2i, mais concrètement j'y suis pas allé, j'aurais dû avoir une validation du C2i par rapport à ma licence informatique, mais je l'ai pas eu.

Pensez-vous que votre formation dans ce domaine vous permet d'avoir ce qu'il faut pour transposer ça dans une pratique de classe ?

Non, pas forcément, par exemple l'utilisation du TBI ou...

Donc, est-ce que vous n'y avez pas assisté parce que vous vous êtes dit que vous n'aviez rien à y apprendre ou...

Moi, j'avais l'impression que c'était, faire une page Internet, construire un blog avec sa classe, faire une vidéo, savoir aspirer un site...et tout ça moi je savais faire...

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

J'ai pas réellement de souvenirs (silence) Non... quand on faisait des TIC, on faisait des TIC. On a toujours été en classe et on allait dans les bâtiments avec les ordinateurs, que pour faire de l'informatique.

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

Moi le peu de cours où j'ai assisté, c'était très orienté sur la sécurité, le droit à l'image. Après sur le côté ludique du TBI, de l'ordinateur, essayer de l'utiliser pour varier les modalités de travail.

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

Par exemple on nous présentait deux blogs, un qui répondait totalement aux attentes de droits et de sécurité, de respect des autres et puis à côté un blog qui ne respectait pas du tout le droit, les mentions légales ; ils nous montraient un blog de classe de neige quelque chose comme ça, et ils avaient pris la photo d'un monsieur et ils

parlaient de lui dessus, enfin, limite en le critiquant un petit peu, enfin, parce que c'était des enfants qui avaient écrit...

Avez-vous ressenti un discours clair sur les avantages et limites ?

Peut-être l'inspection qui a dû nous dire qu'elle savait bien qu'on allait prendre des choses sur Internet mais que surtout il fallait pas du tout qu'on prenne les choses toutes faites, toutes prêtes, parce qu'on allait rapidement se rendre compte qu'en classe ça passait pas parce que c'est pas nous qui l'avons pensé et que si du coup on s'écarte un tout petit peu de ce qu'il y a sur la fiche de préparation, on n'allait pas pouvoir réagir en fonction. Mais par contre ils nous ont dit que c'était des ressources qui pouvaient nous guider, nous donner des exemples, mais qu'il fallait absolument pas ressortir des fiches de prép' du commerce, comme ils disent.

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Plutôt une prudence finalement. Si on pense par exemple à prendre des fiches de prép', oui plutôt une certaine prudence, parce que je pense que ça fait perdre un peu le côté de l'enseignant qui, il y a vingt ans n'avait pas toutes ces ressources et qui était obligé de tout penser par lui-même et c'était une sacrée masse de travail et c'était...mieux du côté de la formation de l'esprit. Mais ils ont raison dans ce qu'ils disent, il faut être prudent quand on prend des choses sur Internet, il faut pas mettre notre esprit critique, notre cerveau de côté quand on prend des choses sur Internet.

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*

Non, non, du tout, non, par exemple, c'est si ils nous avait fait des cours sur : allez vous inspirer de ça et ça ? En général je pense que quand ils nous donnaient des ressources Internet c'était des ressources officielles : *Educscol*, *Eduscol*, *Educscol*...c'était pas, allez voir ce forum là ou...

Donc rien sur l'autoformation ?

Non

Qu'en pensez-vous ?

C'est un peu nier un côté de l'enseignant d'aujourd'hui. On fait un peu comme si ça n'existait pas, comme si on était toujours comme les enseignants d'il y a 20/30 ans qui faisaient tout tous seuls, et qui à partir de leurs manuels et de leur cerveau faisaient toutes leurs séquences, alors que maintenant, clairement c'est pas ça aujourd'hui, enfin, je sais pas comment font les autres PES, mais je pense qu'ils font tous comme moi : le soir, ils rentrent chez eux, il y a un cours à préparer, un cours pour le lendemain, on est beaucoup à travailler presque au jour pour le lendemain, donc du coup qu'est-ce qu'on fait : on va voir sur Internet parce qu'il nous faut des réponses rapides. Et du coup, oui ils le nient un peu, je pense, ils nous apprennent pas à critiquer. D'un autre côté, si on a quand même appris à critiquer des séquences d'enseignants ; ils nous ont donné des séquences toutes faites, je sais pas trop d'où elles sortaient mais bon il y avait pas spécialement de rapport avec Internet.

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

Je pense qu'elle va se développer, c'est pas la chose la moins importante, mais ils privilégient quand même les autres enseignements que les enseignements des TIC.

Pour vous, c'est un enseignement, une discipline comme les autres ?

Non, moi je serais plutôt dans : enseigner par les TIC, pour moi, c'est plutôt un outil qu'un objet d'enseignement...je sais plus ce que c'était la question.

C'était de savoir si selon vous la place accordée aux TIC au cours de la formation initiale des enseignants était adaptée au vu de leur développement dans la société ?

Je pense que c'est en train de se développer mais peut-être pas encore assez. Moi, j'ai mon niveau en informatique, mais j'ai des collègues qui savaient pas faire un *Powerpoint*, pas faire un montage vidéo, ou des choses toutes simples. Donc oui peut-être qu'ils le prennent pas assez en compte mais après, je vois pas pourquoi ça devrait prendre une place plus importante que la musique ou les arts visuels par exemple...

Vous sembliez me dire tout à l'heure que vous considérez les TIC comme quelque chose de transversal ?

Oui, donc peut-être que tout simplement ce qu'ils doivent faire, c'est pas nous mettre un créneau TIC, mais laisser toutes les matières, pouvoir se faire son petit créneau TIC...parce justement, on nous l'a dit, ils veulent pas voir dans les emplois du temps, un créneau informatique par exemple, il me semble, il me semble avoir entendu ça...mais il y a plein de choses comme ça qu'on peut critiquer ; au niveau par exemple de la pédagogie des enseignants de l'IUFM, ils nous parlent de pédagogie avec les enfants mais ils savent pas la faire avec nous, alors que pourtant on est un public plus que facile ! On est sage, on a envie d'apprendre, mais des fois, ils se foutent pas...

65. *Cela vous semble t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ? (voir réponse question 64)*

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

Non, ils peuvent nous la donner, après ça empêche pas l'autoformation, mais oui ils peuvent nous la donner. C'est vrai que moi, je suis avec des CM1/CM2 et je devrais les utiliser très souvent, et c'est vrai qu'au final, vu que j'ai pas eu d'exemples concrets...j'ai utilisé une fois depuis le TBI, mais bon c'était vraiment comme support, j'ai dû utiliser deux trois fois les ordinateurs pour faire des recherches sur Internet, mais bon, ça va pas pousser très loin, donc oui, je manque peut-être de billes, de ressources, d'exemples, donc du coup mon autoformation doit pallier à ma formation. Donc il faut les deux, il faut une base pour pouvoir s'autoformer aussi je crois ; si on n'a pas la base, où est-ce qu'on va ? Il faut une base.

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

ANNEXE 16 : Entretien E9

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*
J'ai fait un bac économique et social, une licence d'histoire, donc trois ans, après j'ai fait ma PE1 à Caen, et j'ai passé ma PE2 à Alençon
2. *Que signifie enseigner pour vous ?*
Enseigner...pour moi, c'est apprendre des choses, enfin, apprendre des méthodes, des notions importantes qui peuvent être utiles pour les enfants plus tard et c'est aussi aider les élèves en difficultés, les faire évoluer et faire en sorte qu'on les laisse pas non plus sur le côté, parce qu'ils arrivent pas à faire un travail.
3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*
De la patience...(rires) de la patience d'abord. Je dirais une certaine autorité, enfin, savoir s'y prendre avec les élèves, pas être trop sévère mais pas non plus trop laxiste...oui avoir un contact assez régulier avec des élèves, et savoir vraiment comment prendre des élèves, même si c'est toujours difficile avec certains. Donc moi je dirais d'abord la patience et avoir un certain contact avec les élèves...les compétences après...(silence)...savoir adapter son enseignement aussi, donc le modifier, revenir sur ce qu'on a fait, savoir se remettre en cause aussi, donc savoir se critiquer, je dirais ça aussi, voilà.
4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*
Ça c'est une question qu'on m'a souvent posée, mais j'ai jamais su vraiment donner une réponse très... exacte, mais, non je sais pas, j'ai toujours voulu faire ça, donc...ma mère faisait ça donc du coup je pense que ça a un peu influencé dans la décision, mais, mais j'ai toujours aimé l'école, donc je me suis dit pourquoi pas rester dans mon domaine.
5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*
Je pense qu'enseignant on le devient vraiment avec l'expérience, donc, moi, bon j'ai le statut d'enseignant mais je sais que j'ai pas encore assez d'expérience et qu'il y a beaucoup de choses sur lesquelles je me pose encore des questions, sur lesquelles je me dis ben faut travailler encore là-dessus. Et je pense qu'enseignant, être enseignant, au moment où on ne se remet plus jamais en cause, je pense que c'est jamais, enfin, pour moi, on se remet toujours en cause donc on apprend toujours des choses dans le métier d'enseignant, tout au long de notre carrière.
6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*
Déjà le niveau d'étude, parce qu'on n'a pas le même niveau d'études maintenant qu'avant. Je dirais également le rapport avec les élèves, il y a une différence aussi au niveau de la société qui est différente maintenant alors qu'elle était pas comme ça il y a quelques années, donc je dirais que là-dessus on n'a tout à fait le même regard que

les anciens enseignants, enfin, les enseignants plus âgés, mais après faut toujours prendre en compte ce qu'ils nous disent parce que c'est toujours intéressant.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

Ben oui, pour moi c'est important (rires), parce que... même sur Internet si on a tout à disposition, déjà sur Internet y'a des choses c'est complètement idiot, enfin, c'est pas forcément vrai, et puis non, y'a quand même un rapport aux autres à apprendre dans la vie de tous les jours qui est important, et je dirais aussi que... apprendre tout seul c'est...c'est pas trop constructif pour la personne, on se critique pas forcément...donc euh, non, pour moi, apprendre c'est toujours important.

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ?*

Oui, pour moi c'est fondamental oui...oui parce que c'est grâce aux enseignants quand même que...enfin, les enseignants ont des connaissances qu'on enseigne aux élèves avec une certaine méthode, donc, chacun sa méthode évidemment mais...C'est important aussi qu'il y ait un contact avec d'autres personnes, donc avec l'enseignant, mais également entre les élèves, donc, oui pour moi les enseignants oui c'est encore utile (rires)

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

L'image là qu'on a des enseignants...euh, je dirai déjà ils sont toujours en vacances puisque c'est vraiment ça qu'on nous dit à chaque fois. L'idée aussi que les enseignants râlent souvent parce qu'il y a pas assez de moyens et que notre travail n'est pas forcément récompensé donc on n'a pas forcément un retour positif de la part des parents ou des élèves...donc moi je dirais ça de l'image qu'on peut avoir.

Et sur la nouvelle génération ?

Euh...ben moi si je regarde par rapport à mon entourage, ils m'ont tous dit, oui vous avez beaucoup de travail, y'en a quand même qui m'ont dit ça, et vous avez un niveau de formation quand même assez élevé par rapport à ce qu'on peut avoir après en classe, donc oui je dirais ça l'image où on a quand même une formation assez élevée pour ...faire par exemple la licence d'histoire, pour moi au final ça m'a appris beaucoup de choses parce que j'ai appris des choses, mais je vais pas l'enseigner forcément à mes élèves...donc faire une licence vraiment d'une matière qui est enseignée en classe, je vois pas trop le lien avec l'enseignement.

10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*

Alors là, aucune idée...je sais pas (silence) Je dirais y'a quand même toute la société qui a évolué dans les mentalités donc ça ça joue énormément, et l'enseignant n'a pas le même statut qu'avant...donc, on est quand même placé dans les fonctionnaires, cadres, alors que ...y'a quand même maintenant beaucoup de fonctionnaires, beaucoup de cadres, alors qu'avant y'en avait pas beaucoup dans l'ancienne France comme on dit, donc y'a une différence au niveau du statut de l'enseignant...peut-être que ça joue aussi là-dessus.

11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*

Je me sens armée au niveau des connaissances, parce qu'on a quand même beaucoup travaillé là-dessus pendant les années de concours...après dans certaines disciplines on

a la pédagogie qui est bien comprise par...enfin, par nous, on l'a beaucoup travaillée. Après on est souvent, enfin, moi je suis plus désarmée par rapport au comportement de certains élèves, donc les élèves en difficultés, bon, on a quand même une vingtaine d'élèves dans la classe, faut gérer tous les élèves, donc y'a plusieurs niveaux à chaque fois dans chaque classe parce qu'on a des élèves qui marchent bien y'en a qui marchent moins bien, donc là adapter l'enseignement c'est plus...c'est plus difficile, parce qu'on a toujours des cas différents, qui viennent de partout.

12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?*

Pour l'instant non, j'ai pas trop le temps, peut-être plus tard dans quelques années quand j'aurais plus d'expérience peut-être mais pour l'instant non, j'ai pas trop le temps.

13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*

Les élèves en situation de handicap. Pour moi, comment on peut s'adapter à des élèves handicapés, comment réagir face à leurs crises, parce qu'il y en a qui font des crises des fois, donc, oui, pourquoi pas là-dessus.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?*

Alors, y'a tout ce qui est sorties, cinéma, musique aussi...euh ouais, cinéma, musique surtout.

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?*

Faut s'accrocher pour être enseignant (rires), je dirais ça, faut s'accrocher...faut avoir une vocation pour être enseignant parce que...si c'est faire enseignant, être enseignant pour se dire ben oui on a quand même de vacances régulièrement, on a notre mercredi on a les weekends, ben au final c'est pas trop ça parce qu'on a quand même du travail à faire en rentrant chez nous et on a toujours le travail de l'école en tête à un moment ou à un autre, donc oui, je pense qu'il faut vraiment avoir une vocation pour être enseignant aujourd'hui.

Le rapport aux TIC et à Internet

• *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

Alors moi je m'en sers pour communiquer avec les personnes qui sont un peu à l'extérieur que je vois pas forcément souvent, donc, y'a un rapport également, enfin, communication avec tout le côté administratif, donc, l'école, les directeurs, l'inspection...tout ça. Je m'en sers également pour rechercher des informations et des fois juste pour le plaisir, pour regarder ce qu'il y a sur l'ordinateur, donc...regarder aussi les informations aussi des fois, se tenir au courant de ce qui se passe un peu tous les jours.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur « passif » ou « participatif » d'Internet ?*

Moi je vais être plus passive...pour l'instant...je regarde plus ce qu'il y a, je prends ce qui me plaît, je laisse ce qui me plaît pas et ...pour l'instant je fais ça...peut-être que plus tard je changerai, mais...pour l'instant c'est ça

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

C'est dans ma famille que j'ai découvert l'ordinateur avec Internet parce qu'on a eu l'ordinateur, j'étais en fin de primaire, donc, c'est... c'est à ce moment là qu'on apprend beaucoup de choses aussi... et puis ouais par curiosité et puis... on avait des jeux vidéos, donc on regardait les jeux vidéos ce que c'est et puis y'a l'école où on nous demande de faire des exposés, des recherches sur Internet donc ça nous incite aussi à aller sur l'ordinateur.

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

Je m'en sers tous les jours...je suis tous les jours sur mon ordinateur...pour préparer ma classe déjà, donc...c'est essentiellement pour ça. Et après, pour regarder des films, écouter de la musique, pour les loisirs aussi...donc euh, mais c'est vraiment pour la classe au début.

• *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

Pour moi c'est quand même essentiel parce que je fais quand même toute ma classe toutes mes fiches de prép, tout mon cahier journal dessus. Donc si je perds mon ordinateur, pour l'instant je perds tout, donc pour moi, c'est un outil très important...donc voilà...même si après j'utilise toujours les livres, enfin tous les manuels qu'on peut trouver à côté, mais pour moi c'est un outil très important au niveau de la rapidité de mes préparations, je gagne du temps à préparer sur ordinateur plutôt qu'à la main.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Déjà pour trouver des ressources...oui pour trouver des ressources ou sur une notion, on est bloqué on sait pas trop comment la présenter aux élèves donc aller chercher un petit peu ce qu'il y a voir ce qu'il y a, mais après faut se méfier aussi de...enfin, faut savoir critiquer le travail fait des autres et faut savoir faire le tri dans ce qu'on trouve...et...ouais...c'est ça déjà.

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Alors pertinent pour vraiment un enseignement de qualité non, parce qu'il faut adapter vraiment chaque outil à la classe qu'on a, donc aux élèves, mais après, ça peut nous aider à trouver d'autres idées, on peut se baser sur...sur par exemple un jeu qui nous est proposé sur telle notion en français et après le réadapter à notre classe en changeant telle ou telle notion ou telle règle...donc je pense que faut...on peut le utiliser mais faut avoir les adapter à notre classe.

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

S'il y a par exemple des documents en histoire ou dans certaines matières oui, je vais dire que par exemple, si vous allez sur ce site là, donc notamment pendant les séances d'informatique on peut revenir sur ces documents là sur Internet. Si c'est par exemple des vidéos ou des choses comme ça qu'on a trouvées sur Internet on peut leur montrer aussi pour que eux y regardent et qu'ils voient que je suis allée chercher sur Internet et qu'ils peuvent trouver des choses sur Internet aussi...ouais dans ce cas là ouais...mais après je vais pas non plus leur dire à chaque fois où est-ce que j'ai trouvé ça, parce que

sinon on est toujours en train de leur dire qu'on est arrivé à regarder sur Internet, regarder dans des livres et tout...donc...pour certaines matières oui, mais pas pour tout.

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchi) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

C'est un peu les deux, parce que généralement je pars sur une notion précise, et...donc je cherche, je trouve des choses et au final on tombe sur d'autres choses qui peuvent être intéressantes parce que généralement sur un site Internet y'a plein de choses qui sont présentées, donc moi généralement je pars sur une notion précise et généralement ça s'étend à plein d'autres choses donc... généralement c'est ça...donc c'est les deux en fait.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

Donc je regarde d'abord par rapport aux programmes, si c'est à peu près conforme ou pas...et je regarde aussi au niveau de... ma classe si ça pourrait être appliqué, enfin, utilisé dans ma classe, ou si au contraire, faut que je remodifie...donc je pars là-dessus, je regarde, enfin, déjà y'a des sites quand même qu'on nous a proposés, enfin...on a eu des listes de sites qui sont quand même intéressants...donc, généralement je me base sur des sites qu'on peut nous proposer lors des animations péda aussi, donc je pars là dessus et puis après je fais mon tri moi-même aussi...je regarde à l'aspect du site internet tout ça...

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ?*

Non, je vais voir plusieurs sources.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

Le plus important c'est par rapport...si l'activité proposée peut être adaptée à ma classe avec mes élèves...ça c'est vraiment la chose la plus importante pour moi. Si je vois que ça peut être utilisé, donc, je m'en inspire, si je vois que ça peut pas être utilisé, soit je rechange, ou je mets complètement de côté.

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*

Alors j'utilise surtout...j'étais partie au début sur les sites des inspections, donc...les inspections académiques, les inspections de la circo aussi, donc moi c'est la circo de Vire donc y'a aussi pas de choses sur le site de la circo de Vire...euh...(silence) y'a des fois des sites sur certaines pédagogies, j'avais une fois un site sur la pédagogie de Freinet, mais alors après, je suis incapable de redire le site exact. Et sinon après en regardant un petit peu dans les blogs un petit peu parce que généralement les blogs y'en a qui font des forums donc on regarde un petit peu les réactions des autres, je regarde un petit peu les forums même si...j'ai pas toujours le temps, je regarde un petit peu ça, mais...je pars surtout des sites d'inspection pour l'instant

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

Des ressources et tout ce qui est institutionnel généralement je demande à mon directeur parce qu'il m'a toujours dit qu'il fallait que j'aille le voir si j'avais un problème par rapport à des informations institutionnelles. Et des recherches, enfin, des résultats de recherches...euh, non, pas encore...comme je m'intéresse pas trop à la pédagogie... (rires)...donc ...ouais.

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

Non, généralement je reviens toujours sur les sites que j'ai déjà rencontrés, mais bon après si je vois que sur ces sites-là ça me convient pas enfin que y'a des choses que j'aime pas trop, ben je vais élargir à d'autres sites, et puis en fait on en découvre tous les jours aussi, donc... généralement les favoris ça augmente au niveau de la quantité des sites.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

Ouais, en les réadaptant après si possible, mais ouais je pars aussi des inspections, c'est ce que je disais tout à l'heure...tous les sites institutionnels.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

Oui, alors j'ai vu un site où il y avait des vidéos mais je sais pas si c'est celui là... si c'est celui-là

Qu'en pensez-vous ?

Ben je trouve que c'est pas mal parce que ça nous permet des fois de voir des élèves qui sont en difficulté ou qui ont un comportement assez difficile, donc ça nous permet d'avoir des billes comme on dit pour essayer de les gérer en classe, donc je pense que c'est pas mal de regarder ces sites là de temps en temps

Vous les utilisez ?

Je l'ai fait surtout quand j'étais en formation, donc en PE1 et en M2. Là j'ai pas trop le temps de retourner voir...si, on en a vu un pendant la formation en octobre, oui, c'était intéressant de voir ça.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

(silence) ouais j'utilise des ressources que je trouve sur Internet. Généralement euh...j'e vais trouver des fois des exercices de réinvestissement, enfin, plusieurs exercices à donner à chaque élève, et...aussi dans le plan de travail en autonomie que j'ai, je fais un plan de travail vraiment individuel, où là, y'a des fois ça va être un petit groupe d'élèves qui va travailler sur la même notion, donc moi je vais les prendre, et pendant un petit quart d'heure en classe on va travailler sur une notion à partir d'un jeu que j'ai trouvé sur Internet. Donc ça va être surtout sur la différenciation que je vais utiliser certains jeux...ou certaines activités que je vais trouver.

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*

Faut s'en méfier (rires) C'est bien, enfin y'a des avantages et des inconvénients. Les avantages c'est que ça permet de rester en contact avec des personnes qui sont loin ou qu'on voit pas régulièrement ou qui sont à l'autre bout de la planète ou voilà...mais après faut s'en méfier parce que voilà, y'a de tout aussi, y'a les personnes qui vont raconter toute leur vie, qui vont vraiment tout déballer à côté...y'en a qui seront là juste pour lire les commentaires des autres et jouer un peu les commères et...faut s'en méfier de ça.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

(silence) peut y avoir une utilité...euh...vraiment dans l'éducation...à part échanger des informations, ou des séquences, des activités, oui pourquoi pas...mais après vraiment un intérêt dans...par exemple dans la classe, à mettre en place dans la classe, non, je vois vraiment pas l'utilité...entre enseignants oui pourquoi pas, mais faut savoir sélectionner les choses et pas mettre n'importe quoi.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*

Alors nous je sais que nous entre PES on a créé une plateforme, enfin, un espèce de petit forum, mais qui est vraiment spécifique à nous, enfin on est 25 donc on est que tous les, que 25 à pouvoir y accéder parce qu'il y a un mot de passe donc c'est sécurisé...euh où en fait on se transmet les informations, certaines informations sur la formation où des fois on est pas tous au courant de la même chose, donc on échange là dessus on échange des fois quand on a une difficulté avec un élève ou sur une notion à travailler, quand on voit par exemple que sur une notion de maths, notre classe n'arrive pas à comprendre ce qu'on veut leur demander, des fois on va demander une petite aide des autres...ouais plus pour ça je l'utiliserais moi...

C'est volontaire le fait que ce soit fermé ?

Oui, c'est volontaire

Pourquoi ?

Parce que on n'a pas...on s'est dit on débute on n'a pas envie que tout le monde voie ce qu'on est entrain de se dire, parce que des fois y'a aussi des messages de soutien parce que y'en a aussi des fois qui ...qui craquent entre guillemets donc ou on a envie d'un peu exploser, donc c'est vraiment aussi un forum où on peut parler entre nous pour se soutenir et se dire que bon, c'est la première année mais que c'est pas pour ça que...

Et c'est la volonté de qui d'avoir fait un groupe fermé ?

On en a parlé en fait au mois d'août... ou octobre entre nous, et on s'est dit que pour commencer ce serait bien que ce soit plutôt fermé entre nous pour que ce soit vraiment plus euh...plus intime enfin si on peut dire...non, c'était la volonté de tout le monde que ce soit fermé...enfin dans mes souvenirs c'était ça.

37. *Quels avantages y voyez-vous ?*

Ça nous renvoie quand on touche à un réseau, quand on touche à un réseau ça nous renvoie généralement à un autre réseau qui nous renvoie... ça fait vraiment un mélange de tous les réseaux, donc on voit un peu de tout à chaque fois donc c'est ça

qui est bien je trouve. Donc on reste pas sur quelque chose en particulier...on reste pas sur un réseau favori, généralement ça s'étend vers autre chose

38. *Quelles en sont les limites ?*

Alors la limite c'est le fait que du coup on parle vraiment dans tous les sens et qu'on sache plus d'où on part...donc c'est vraiment les deux extrêmes en fait.

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet »?*

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*

Elle est très importante parce que... donc, on se remet toujours en cause sur certaines choses, donc on apprend à se critiquer, on apprend à...à voir qu'il y a des choses qui fonctionnent, des choses qui fonctionnent pas, donc faut revenir dessus, faut changer, donc je pense qu'elle a une place très importante pour le débutant, donc ouais, elle a une place importante.

41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*

Pour moi, c'est d'abord... chercher par soi-même, donc, on se forme nous-même en étant déjà dans notre classe, ce qui est très important. On se rend compte vraiment par la pratique, y'a des choses qui vont, y'a des choses qui vont pas. Je mettrais aussi, tout ce qui est chercher, s'intéresser à la recherche pédagogique, même si moi je...je le fais pas (rires) ...ouais, y'a ça aussi, la recherche pédagogique se renseigner, de toutes les nouvelles pédagogies qui peuvent sortir parce qu'il y en a quand même beaucoup qui sont apparues, donc y'a ça aussi dans l'autoformation.

42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

Euh...c'est vaste (rires)...(silence) la recherche pédagogique déjà, me renseigner de tout ce qui se passe au niveau de la recherche pédagogique, donc ça c'est un point qu'il faut vraiment que je travaille, même si c'est pas vraiment encore dans mes objectifs pour l'instant...oui, y'a ça, essentiellement.

43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*

(silence) ben j'y ai recours en fait tout les jours quand je fais mon bilan de la journée ou quand je fais une séance, ou que je me rends compte que bon, ben, non faut pas que je fasse comme ça parce que ça va pas aller, enfin pour moi l'autoformation c'est tout au long de la journée de classe, donc oui, dans ce cas là, c'est tous les jours.

Et sur quels points particulièrement ?

Sur quels points euh...sur la gestion du groupe, sur la présentation de telle activité sur l'entrée dans une activité, sur la différenciation,...ouais sur ça...essentiellement.

44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*

Euh (silence) ben des connaissances, on en apprend tous les jours donc euh...la question de la connaissance c'est tous les jours aussi quasiment, donc c'est une place importante aussi. Par exemple en sciences, se renseigner sur les nouvelles expériences qu'on peut découvrir... donc, ouais, par exemple pour les sciences...bon après je suis pas trop douée en sciences, donc, c'est peut-être pour ça que je dis ça.

45. *Par quelles voies se fait-elle ?*

Euh, moi je m'aide plus par Internet d'abord, parce que généralement c'est l'outil que j'ai à disposition immédiate quasiment, après ça va être plus par lecture, en deuxième, et après en troisième ça va être plus l'échange avec des personnes pour comprendre des choses.

46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*

Pour moi oui c'est un moyen privilégié puisque c'est vraiment le moyen qu'on a tous maintenant à disposition tous les jours, mais après voilà on en revient à Internet où faut se méfier des documents qu'on peut trouver, des sources qu'on peut trouver, donc, c'est pour ça qu'après généralement on...enfin, moi je passe par la lecture aussi.

47. *Quels en sont les avantages ?*

Déjà ça me permet de cibler plus...plus facilement la notion, donc aller directement dans le document que je recherche, alors que si on va dans une bibliothèque ou qu'on cherche des personnes avec qui parler d'un sujet, ben tout de suite c'est plus compliqué parce que les livres pff... faut trouver les livres sur lesquels on veut trouver la notion, donc faut aller à la bibliothèque, faut trouver dans une bibliothèque, et c'est pareil échanger avec des personnes, y'a pas toujours des personnes qui sont spécialisées dans un sujet en particulier...donc ouais, pour moi, ça me permet d'aller plus rapidement dans la recherche.

48. *Quelles en sont les limites ?*

Ben on en revient aux sources, à la fiabilité des sources, donc là on peut trouver sur tout et n'importe quoi.

49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*

(silence) ben...l'institution peut pas nous apporter les nouvelles connaissances sur tous les domaines, parce que ils ont pas le temps, et puis nous enseignants on peut pas non plus...vraiment en formation, être tout le temps en recherche de nouvelles connaissances...après c'est plus un...cette autoformation pour moi, ce serait plus au niveau personnel où on se dit que bon, ben...on a appris des choses nouvelles aujourd'hui, donc...on va se coucher moins bête ce soir (rires).

50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

Ben parce que la formation institutionnelle elle nous apporte quand même des données enfin d'autres choses assez importantes...euh au niveau de la pédagogie au niveau de...de questions qu'on peut se poser sur une mise en place d'une activité en classe, qu'on va pas forcément trouver sur Internet, donc on peut pas vraiment substituer Internet aux formations institutionnelles (rires) c'est pas possible.

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doive parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

(silence) euh...non, moi je dirais pas qu'on est des autodidactes... pour moi non...je sais pas comment argumenter ça, non c'est ce que je pense mais après comment développer...non, je sais pas là.

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

(long silence)...aucune idée...(silence)...non, je sais pas...

Oui...euh, comment expliquer...c'est compliqué comme question (rires)...ben c'est vrai que les enseignants ils vont toujours euh...ils vont pas lancer les connaissances qu'ils ont comme ça aux élèves parce que voilà, enfin, là y'a des élèves ils vont plus du tout rentrer dans l'apprentissage, donc euh...ouais...(rires) c'est compliqué

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

(silence)...ouah...(silence) euh, non...non, je verrais pas de différence...je sais pas enfin, c'est compliqué (rires)...Non, pour moi y'a pas trop de différence.

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

Non, elle est compliquée comme partie (rires)

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

Elle était intéressante parce que on a pu échanger avec d'autres personnes qui voulaient faire le même métier et qui avaient pas forcément le même avis ou la même vision des choses que nous. Après, en critique un petit peu, y'a pas assez de pratique...en fait on nous...c'est très théorique, donc euh, bon on sait très bien qu'y a besoin de théorie qu'y a besoin de tout ça...mais, on n'a pas assez de pratique et ben, enfin, moi je trouve que c'est depuis cette année que j'ai appris beaucoup de choses, donc depuis que j'enseigne, alors que là ben on en a pas eu assez en fait à l'IUFM...donc ouais, c'est vraiment la pratique qui pour moi est la plus importante après avoir fait de la théorie...mais bon pas trop nous mettre de théorie non, plus parce qu'un moment, ça explose un petit peu (rires)

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

La formation qu'on a eue?...déjà pour se remettre à niveau sur certaines connaissances, parce que bon c'est vrai qu'à partir de généralement du lycée, on commence à se spécialiser vraiment sur quelque chose et donc du coup y'a des choses...ben, moi j'avais...ça faisait trois ans que j'avais pas fait de maths donc c'était parti un peu loin, le français pareil, tout ce qui est grammaire généralement on l'oublie facilement, on se remet pas dedans volontairement dans la vie quotidienne, donc ça permet d'abord de se remettre à niveau au niveau de la connaissance. Après, donc oui au niveau de la théorie ça nous a apporté, ça nous a montré différentes manières d'enseigner des notions, parce que bon, généralement on a discuté entre nous donc on s'est dit tiens on pourrait commencer par là ou par là...Et puis bon on a appris quand même les bases de... du métier d'enseignant : donc les programmes, les différentes évaluations, comment faire une séquence, les objectifs, les compétences tout ça...donc ouais, c'est quand même important tous ces points là.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

Au niveau de la pratique, on n'a pas eu assez de pratique donc on n'a pas été confrontés au groupe classe directement...donc on a fait des stages en pratique accompagnée, un peu en observation de pratique accompagnée, certains ont eu la chance de le faire en responsabilité, alors que d'autres n'ont pas pu, parce que ils allaient pas aux oraux, enfin, toutes ces histoires là. Donc ouais, c'est l'année euh, ouais, au niveau pratique on a pas eu assez de pratique, et donc ouais le système de

l'ancienne PE2 où on était une journée par semaine on allait en classe, je pense que c'était pas mal parce qu'on était confrontés quand même toutes les semaines régulièrement au groupe classe et avec des situations différentes.

Concrètement vous aviez combien de stages ?

Alors, nous, enfin, l'ancienne PE2 on a été tous les lundis en classe, donc en responsabilité, et le M2 on a eu...alors 5 semaines de stage en pratique accompagnée, non, 4 semaines de stage en pratique accompagnée, parce qu'on a eu une semaine d'observation et on a eu deux semaines en responsabilité.

C'est tout ?

Ouais... et y'en a, ceux qui n'ont pas eu les écrits du concours, n'ont pas été en responsabilité, ils ont été en pratique accompagnée... Donc c'est pour ça qu'on...enfin, moi personnellement je trouve que...vraiment la pratique même en tant que responsable, on en a pas eu assez. Parce que pratique accompagnée on en a eu, mais euh...ben c'est quand même quand on est responsable d'une classe à temps complet que on se rend compte euh...ben de ce qui faut faire, de la charge de... du travail...de la gestion d'un groupe aussi, parce que bon, prendre la classe pendant trois quarts d'heure avec un enseignant qui est au fond de la classe c'est complètement différent que quand on est tout seul dans une classe.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

Elle a été abordée essentiellement avec le...le c2i...le c2i niveau enseignant. Il fallait que...on avait quand même l'obligation d'avoir un petit peu euh...enfin, on savait pas trop si fallait l'avoir pour avoir le concours ou...y'avait un petit peu le débat où on savait pas trop...donc, surtout moi dans mon M2 on m'a beaucoup parlé des TIC, donc en lien avec le c2i, j'ai trouvé que c'était intéressant, parce que je m'étais jamais plongée vraiment sur Internet pour trouver des ressources ou pour trouver des activités aux élèves, donc je trouve que c'était intéressant de voir ça vraiment en M2, donc pour la pratique c'était bien.

C'était abordé de façon isolée ou transversale ?

C'était transversal...donc généralement on avait un prof qui s'occupait de ça et généralement il nous lançait sur des...donc on parlait de français on parlait de maths on parlait d'histoire, de tout...et même pendant nos cours d'anglais, nos cours d'histoire, nos cours de géo c'est pareil ils nous ont parlé des TIC, ils nous donnaient des sites ou ils donnaient des utilisations internet ou de l'ordinateur qu'on pouvait utiliser.

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

(silence) Alors ...déjà, en M2, on avait quand même à la fin le mémoire à rendre, donc fallait que ce soit par ordinateur...on nous a également, enfin dans la pratique vraiment du métier d'enseignant, y'a aussi tout ce qui est fiche de préparation que, ils nous ont dit : faites-les à l'ordinateur ce sera beaucoup plus rapide pour vous et beaucoup plus lisible aussi...et puis... tout ce qui est utilisation des sites Internet...ou...utilisation de jeux pour les élèves, ils nous ont conseillé aussi un petit peu d'aller voir ce qu'il y avait pour, par exemple la différenciation, aider certains

élèves en difficultés sur telles notions... ouais je me rappelle qu'ils nous ont quand même conseillé de regarder de temps en temps ce qu'il y avait sur Internet

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

Ben tout ce qui est en lien avec la fiabilité des sites, en lien avec... la sécurité par exemple quand on recherche des informations sur Internet pour un exposé avec des élèves...ils nous ont mis en garde quand même vérifier sur quoi on pouvait tomber comme sites...donc ne pas tomber sur des sites non plus euh...pervers enfin, tout ce qu'on peut trouver, donc ils nous ont mis en garde là-dessus. Ils nous ont mis aussi en garde sur des sites qui peuvent être très intéressants mais des activités qui ne peuvent pas être mises en place dans notre classe après, parce que du coup ça ne correspond pas du tout au type d'élèves, enfin, au comportement de nos élèves.

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

Oui, c'est abordé...c'est présenté...alors nous on avait fait un QCM...non, on avait fait une petite séance...en fait on avait des ...séances sur je crois que c'était en histoire, ouais en histoire, on avait des documents en fait, enfin, le prof nous demandait d'aller chercher des sites internet sur tel sujet en histoire, pour que justement nous on voit la fiabilité des sources, sur quels sites on pouvait tomber en tapant par exemple euh, donc là c'était sur les poilus je crois, de la guerre 14-18, donc là on peut tomber sur vraiment n'importe quoi, donc y'avait ça aussi, vraiment cibler les sites sur lesquels on peut tomber. Donc c'était parti là-dessus, plus sur la... un peu la pratique.

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Ben pour moi, c'est moitié moitié parce que...je pense que c'est intéressant d'aller voir ce qu'on peut trouver ...et je pense que c'est aussi intéressant d'utiliser aussi Internet avec les élèves dans les recherches d'informations sur Internet par exemple, mais justement faut nous, au préalable, aller chercher sur Internet les sites qui peuvent...qui...qui ne sont pas adaptés à nos élèves et faire une sélection, donc les mettre dans...c'est la liste noire, enfin, y'a un nom spécial pour classer vraiment des sites Internet qu'on ne veut pas mettre, enfin qu'on ne veut pas que ce soit sur l'ordinateur.

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*

L'autoformation...non, je m'en rappelle pas...je crois pas, pour moi non.

Qu'en pensez-vous ?

Ben c'est dommage, parce que l'autoformation c'est quand même ... quelque chose qu'on aura toute notre vie en fait, parce que, ce que je disais, on s'autoforme tous les jours en se disant : la journée ça s'est bien passé ou ... non j'ai pas fait un truc comme il fallait...donc c'est vraiment sur toute notre carrière, donc c'est vrai que c'est dommage que ce soit pas trop abordé, même pas du tout.

Et spécifiquement sur l'utilisation des TIC et Internet ?

Y'a aucun discours...mais après, si on y réfléchit...comment ils pourraient amener ça ; comment ils pourraient amener l'autoformation par les TIC et par Internet, ça c'est la question qui pourrait se poser.

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

Alors, avec la nouvelle formation, moi j'ai pas fait le M1 mais avec le M2, je trouve qu'elle était bien adaptée parce qu'on nous a apporté quand même des informations, on nous a guidés sur comment utiliser cette ressource là qu'on a à disposition, en critiquant en analysant, en faisant attention en fait à tout ce qu'on peut trouver...donc je pense qu'elle est adaptée...mais après ...dans les années à venir, peut-être que... c'est quand même une ressource qui va être quand même de plus en plus importante je pense, enfin, ça va pas venir tout d'un coup, on va plus utiliser Internet on va plus faire tout ça...donc je pense qu'il faudrait quand même accentuer plus tard... l'utilisation d'Internet ou de l'ordinateur...ouais, je pense qu'il faut adapter et accentuer ça plus tard.

65. *Cela vous semble t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?*

Pour moi oui, ça me suffit...pour l'instant ça me suffit. Peut-être que plus tard je me dirai, j'en ai pas assez il me manqua quand même quelque chose, mais pour l'instant...moi je trouve que c'est bien, parce que ...faut savoir aussi...faire le tri donc c'est pas toujours facile de faire le tri, de critiquer...donc ouais pour moi ça me suffit pour l'instant. Mais peut-être qu'avec l'expérience je voudrais tenter de nouvelles choses, donc là je pense qu'à ce moment-là, je me dirais ben non, j'ai pas forcément le support.

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

Oui, oui je pense puisque de toute façon on peut pas...enfin la formation à l'IUFM ou dans les animations pédagogiques, ils peuvent pas tout nous montrer c'est pas possible parce que là on y passe des heures et des heures, donc c'est à nous aussi d'aller chercher des logiciels, des jeux, des activités, donc c'est à nous d'aller chercher donc c'est à nous de s'occuper de ça.

Il y a une part d'autonomie supérieure spécifiquement avec les TIC et Internet ?

Oui, y'a une part d'autonomie évidemment, parce qu'on peut pas...enfin on peut pas tout apprendre parce qu'on peut pas toujours, donc y'a une part d'autonomie pour apprendre, enfin, pour chercher.

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

ANNEXE 17 : Entretien E10

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*
J'ai fait un Bac littéraire, une licence d'histoire et une première PE1, le M2 à cause de la réforme Master « métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation ».
2. *Que signifie enseigner pour vous ?*
(Rires) Transmettre des savoirs et développer les connaissances et la curiosité des élèves (rires)
3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*
Aujourd'hui... la patience (rires), la curiosité, l'envie d'apprendre aux autres, curiosité je l'ai déjà dit je pense (rires), c'est tout ce qui me vient à l'esprit pour l'instant.
4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*
Non, c'est un choix depuis très longtemps : j'ai ma tante qui est enseignante en Primaire, j'ai mon instit de CE1 CE2 qui est devenue une très bonne amie, c'est elles entre autres qui m'ont donné l'envie de faire ce métier là, et c'est quelque chose, aider les autres et leur apporter des choses, c'est quelque chose qui m'a toujours attirée, depuis très longtemps.
5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*
(silence) la question en 2 parties est dure ; je pense qu'on est jamais vraiment totalement enseignant, on se forme toujours un petit peu, il y a toujours de nouvelles choses qui arrivent donc il faut s'avoir s'adapter ; jusqu'à la fin de sa carrière, on change notre façon d'être enseignant.
6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*
La pédagogie employée puis aussi le public face à nous qui a évolué, changé, qui n'a plus la même mentalité, pas les mêmes centres d'intérêt, et aussi pas la même discipline non plus (rires), et surtout la pédagogie, la façon de faire, d'enseigner, de prendre en compte l'élève, l'erreur et aussi les parents. On ne reste plus cloisonnés sur l'école mais on prend en compte aussi l'extérieur aussi.
7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*
Oui parce que Internet ne fait pas tout, il donne des informations, il faut savoir les expliquer, les analyser, les comprendre, les comparer à d'autres, et ne pas prendre pour argent comptant ce qu'on nous explique, aussi il faut apprendre à réfléchir dessus, ne pas se dire « c'est Internet qui l'a dit » ou même avec un livre d'ailleurs ça revient au même, savoir analyser l'information et l'analyser.
8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ?*

Oui parce qu'il faut bien quelqu'un (rires) qui guide les petits « nenfants » à comprendre tout ça et bien comprendre qu'il n'y a pas que Internet dans la vie, que l'aspect papier c'est bien aussi, il faut des gens pour les guider, ce n'est pas Internet qui va leur apprendre à faire des soustractions, des additions...Internet n'est pas omnipotent non plus

Il y a des choses qu'Internet ne pourra jamais remplacer.

9. Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?

ça dépend des personnes (rires) : pour certains nous sommes de simples fonctionnaires qui ne faisons que 6 Heures par jour, on fait rien le soir, on a toutes les vacances et on est des profiteurs ; pour d'autres on est des enseignants qui sont là pour enseigner aux élèves, pour les aider, les guider dans leurs apprentissages, on travaille avant, on travaille après, on travaille pendant, ça dépend vraiment, il y en a qui nous voient vraiment avec un statut de piédestal comme si on était la connaissance infuse, ce qui n'est pas le cas, d'autres pour qui on ne sert pas à grand-chose à part donner des exercices et les corriger, ça dépend je pense aussi du parcours de la personne avant, du rapport qu'elle a ou qu'elle a eu à l'école.

10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*

Ça dépend de l'évolution de la société et des besoins que nécessite cette société, par exemple maintenant si on est pas bilingue ou si on ne parle pas anglais, ça devient très compliqué de réussir à trouver du travail ou des choses comme ça, donc l'évolution de la société a fait que l'éducation et l'instruction ont évolué aussi donc l'Education Nationale a dû s'adapter à cette évolution de la société. Je pense qu'il y a 30 ans tout le monde n'avait pas forcément accès à la culture comme maintenant, 30 ans ça ne me paraît pas si loin que ça ». Avant pour les gens peut-être que l'enseignant était la source de culture donc on nous mettait en avant alors que maintenant on est pas forcément plus cultivés qu'un autre, donc du coup on est passés au même statut que les autres personnes lambda dans la société alors qu'avant les enseignants étaient plus sur un piédestal.

11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*

Tout ce qui est aspect les connaissances disciplinaires ça ça va là-dessus pas vraiment de souci et puis c'est assez facile « de se remettre au niveau », après tout ce qui est différenciation et prise en compte des différents publics ça c'est des choses où on est vraiment dans la théorie qu'on a vue à l'IUFM et encore là en formation, on a beau savoir la théorie, en pratique on n'y arrive pas forcément, c'est surtout cet aspect du rapport à l'humain qui va s'apprendre sur le terrain et qui fait un peu peur à la voir comme ça.

12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?*

Non du tout (rires), les échos j'en ai mais de moi-même j'y vais pas, on en parle s'il y a des petites choses qui m'ont intéressée, je vais peut-être aller fouiller mais de moi-même je vais pas aller chercher par manque de temps.

13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*

Ce serait pour l'apprentissage de la lecture aux C.P. ; c'est un domaine qui me fait peur donc avoir des billes là-dessus ce serait plus sur cette pédagogie-là que j'irais chercher.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?*

C'est très varié : lecture, musique, sport, cinéma (rires). Sport, je pratique, je me force à y aller, je fais de la natation au minimum une fois par semaine, pendant les vacances généralement je rentre chez mon père qui n'est pas dans la région, j'en profite pour faire d'autres sports, l'équitation en l'occurrence. Lecture c'est tous les soirs, je lis j'adore ça, ça me repose, ça me vide la tête. Musique c'est à tout moment de la journée, des fois le soir quand je corrige des copies, j'ai mon MP3 sur les oreilles, en train d'écouter de la musique.

Le cinéma, ça fait un moment que je n'y suis pas allée mais j'aime bien le cinéma : ça me permet de sortir et de voir du monde en même temps et puis de sortir du monde de l'école, de la préparation, des opérations, ça fait vraiment une coupure et je m'oblige à m'arrêter et à couper carrément.

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?*

Non (rires)

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

J'ai mon ordinateur portable personnel qui sert beaucoup pour ce qui est boîte mails, communication comme j'ai beaucoup bougé du coup j'ai du monde un peu partout, musique, réseaux sociaux et préparation des cours, surtout ordinateur et Internet et TIC.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur «passif» ou «participatif» d'Internet ? (consommateur/acteur)*

Passive, des fois. On a créé un site entre les PES ; je dépose des choses pour aider les personnes... plus passive que active.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

Dans le milieu familial : un jour mon père a ramené un ordinateur à la maison ; au début c'était pour jouer et petit à petit ça s'est développé ; après au collège on a eu la techno, on a appris à utiliser tout ce qui *Word*, *Excel* et compagnie... ça s'est un peu étendu mais c'est surtout dans le milieu familial et privé que j'ai appris à développer les TIC.

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

Généralement tous les soirs (rires) je suis sur mon ordinateur : préparation de cours et comme je disais boîte mails, c'est surtout ça.

- *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

Les TIC me permettent de rechercher des documents beaucoup plus facilement surtout tout ce qui est images et compagnie, quand je suis sur un thème donné, et que je recherche des images plus précises, Internet c'est bien pratique plutôt que de courir je

ne sais pas où pour trouver des images ; pour m'aider s'il y a une information que je ne connais pas et que je n'arrive pas à trouver dans le milieu, je peux regarder sur Internet et pour me donner des pistes de comparaison quand je prépare les cours, quand je n'y arrive pas, que je n'ai pas d'idée, je vais en chercher ailleurs.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Ça permet d'échanger entre nous, de s'entraider, de mutualiser tout ce qu'on peut avoir entre nous. (rires)

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Ça peut être utile, moi ça m'aide beaucoup pour les fiches de prép puisque le prép est toute prête, j'ai plus qu'à remplir, ça m'évite d'écrire à la main, je peux effacer et écrire correctement plutôt que gommer, c'est mon côté maniaque j'aime bien que tout soit propre, après il faut peut-être pas que ça non plus ; je sais que quand on prépare des choses si on n'utilise que l'ordinateur, et qu'on montre par exemple des documents iconographiques aux élèves, que des reproductions petites sur l'ordinateur, c'est pas très intéressant, il faut un contact avec l'objet, que ce soit une œuvre d'art, un livre ou autre chose, pour moi il faut un contact avec la chose, les livres numériques par exemple c'est bien joli mais pour moi c'est pas un livre, un livre c'est un objet de papier, on va le toucher, on va le sentir, et on va tourner les pages. C'est comme une œuvre d'art, la reproduction c'est bien, c'est pratique mais pour avoir l'aspect sensible, il faut que l'élève ait la réelle devant lui, dans la mesure du possible.

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites-vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Pas particulièrement, je sais que quand ils me demandent des choses que je sais pas, je leur dis que je vais rechercher, je ne leur dis pas spécialement que j'utilise ci ou ça, si des fois quand j'utilise une œuvre avec un droit d'auteur ou je ne sais pas comment ça se dit, je précise la source donc dans ce cas là je leur dis mais je ne leur précise pas j'ai cherché ça et j'ai fait ci et j'ai fait ça... Après ça dépend ce qu'on veut dire aux élèves, le sens que l'on donne aux séances, je sais que je prépare une séance sur la préhistoire, je vais leur préciser où je suis allée chercher des documents car on va faire la différence entre représentation d'une personne, ce qu'elle imagine, et reconstitution historique à partir de faits réels, là je vais leur préciser où j'ai eu les sources après ça dépend pourquoi je m'en sers et ce que je vais faire avec ; là pour le moment c'était pas le genre de travail.

• *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchie) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Ça dépend ; quand j'ai mon idée précise de ce que je veux, et généralement dans ce cas-là c'est une recherche précise qui vient en complément des recherches ou des idées que j'ai eues avant. En revanche quand je planche sur un truc et que je n'ai pas d'idée et que je ne sais pas comment l'aborder, ça va être au gré, je vais regarder un peu partout, je vais regarder ce qui me parle le plus et puis je vais souvent combiner.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

(rires) Déjà il y a *Google* qui le fait pour nous montrer lui-même le site. Après je regarde si les articles sont signés ou pas. Quand c'est une recherche pour moi, pour compléter ma culture, j'essaie de trouver des sites où ce sont des auteurs connus ou des sites que je sais « sérieux ». Pour mon enseignement, j'utilise surtout des sites pédagogiques enseignants, les différents forums, donc je me dis que si c'est des échanges entre enseignants, c'est pas trop nul ce qui est dit dedans.

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ?*

Je recoupe tout le temps. Je ne m'arrête jamais à une séquence, je regarde toujours ce qu'il y a à droite et à gauche, et je reprends jamais tel quel, j'adapte à ce que moi je veux faire à ma classe ; de toute façon, il y a toujours quelque chose qui ne me plaît pas dans une séquence ; je ne prends jamais tel quel sur Internet ; je suis toujours en train de recouper, de reformuler, de changer des choses après.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

Que ce soit clair, précis, compréhensible facilement ; s'ils commencent à partir dans des grands mots scientifiques et tout, qu'il faut après rechercher des définitions dans le dictionnaire, c'est compliqué, que ce soit concis, qu'on ne passe pas 3 heures à comprendre ce qui est écrit, que ce ne soit pas un pavé énorme à lire, ça c'est quand ces des informations pour moi, quand c'est des choses pour les élèves, il faut que ce soit un document clair, simple à comprendre, qu'il n'y ait pas trop de texte ; pour moi j'aime avoir un support visuel : images iconographiques tout ça à compléter, un schéma, une légende, des frises, une carte..... des choses comme ça, donc ça dépend aussi si c'est pour moi, pour ma préparation, ou si c'est pour ma classe, enfin, que je vais donner aux élèves ; pour les élèves il faut que ce soit clair, aéré, avec un support visuel autre que le texte, avec pas trop de texte et s'il y a du texte, que ce soit simple et que ce soit précis, qu'il n'y ait pas trop de détails qui vont envahir ce qu'on veut vraiment ce que les élèves apprennent, après si c'est pour moi, c'est moi qui fais le tri, je survole si c'est trop long ou des choses comme ça.

Si ça répond à ma question, comme je regroupe à chaque fois, quand c'est tout le temps la même chose, je me dis qu'il n'y a rien d'autre derrière. Non je n'ai pas de critère.

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*

Les sites académiques : Inspection Académie, et tout ça, il y a un site où l'on met en commun des fiches de préparation aux séances de séquences pour m'inspirer quand j'ai du mal : EDUCLIC. Après c'est les sites des éditeurs : RETZ, HACHETTE et d'autres., des sites pour trouver des *flashcards*, des images, des trucs comme ça parce que pour moi les créer moi-même, ça prend du temps, j'estime que je dessine très mal (rires), alors comme c'est déjà tout prêt c'est super.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

Généralement sur tout ce qui est sites académiques, c'est pour ce qui est parcours culturel, histoire des arts, tout ce qui est un peu nouveau et que je ne sais pas trop comment mettre en œuvre, donc des idées de pistes qui peuvent m'aider, et EDUCLIC

c'est pareil c'est quand je sais pas comment faire, je vais voir pour me donner des idées, je regroupe plusieurs séances, ou aussi quand moi j'ai fait quelque chose et que je veux comparer, pour voir ce que d'autres personnes ont fait, pour voir si je pars pas complètement à côté non plus, donc ça j'en parle aussi avec ma tutrice, mais elle n'est pas toujours disponible pour moi non plus donc il y a bien des fois où il faut que je me débrouille toute seule donc je compare à ce que d'autres ont pu faire pour voir si je ne suis pas partie complètement à côté de la plaque et si ça peut tenir la route ce que je fais. Après les sites *flashcard*, etc., c'est pour ma classe et les outils pour la classe.

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

J'explore à chaque fois des sites différents ; je recherche à chaque fois, je change... généralement je tombe sur les mêmes ...y'a *cartable.net* qui donnent régulièrement différentes pistes, les autres je retiens pas ; y'en a avec un pingouin (rires), ça m'a marqué le truc avec le pingouin, je ne sais plus le nom du site, mais c'est vrai que sinon non je n'ai pas de favori.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

Oui, quand j'entends parler qu'il y a des nouveaux par exemple ils ont sorti des nouvelles pour progressions ? En histoire, géo et compagnie, je suis allée voir jusqu'à ce que je vois qu'on me les avait envoyées sur ma boîte mail, je suis allée fouiller sur le site EDUSCOL quand je recherche... je crois qu'ils les ont enlevés mais je recherchais des trucs dans le BO 2002 parce que en maternelle quand j'ai fait un remplacement, avec le BO on est bien contents mais il n'y a pas grand-chose dedans donc j'étais allée voir dans celui de 2002 pour avoir un peu plus de contenu, aussi pour rechercher des documents administratifs, c'est pour des choses comme ça que j'y vais ou comme je disais pour des pistes pédagogiques aussi, tout ce que les CPC peuvent mettre en œuvre, des choses comme ça.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

C'est les fameux DVD qui sont censés donner aux PE non c'est pas ça ? Ils ont dû nous en montrer des exemples mais je ne savais pas que c'était sur un site. Je sais qu'il y a des vidéos ; le problème souvent avec ces vidéos c'est qu'ils ont un espèce d'échantillon d'élèves, on ne sait pas où est le reste de la classe, et puis quand c'est filmé c'est jamais vraiment concret, on sait bien que quand il y a quelqu'un d'autre dans la classe, les élèves ne sont pas du tout pareils que quand il y a que moi ; ça peut être intéressant, ça peut donner des pistes mais il ne faut pas prendre ça pour argent comptant ; il y a certaines fois je ne pense pas que ça ne montre pas vraiment la réalité du terrain mais comme j'en ai pas vu des masses, je ne peux pas trop me prononcer non plus.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Je l'ai fait une fois pour des recherches sur les habitudes alimentaires dans les pays anglo-saxons, j'ai sélectionné des sites Internet que j'ai enregistrés afin qu'ils ne puissent ouvrir que cette page-là, pour éviter qu'ils naviguent sur Internet sans que j'ai un contrôle sur où ils vont ; j'avais créé un dossier et ils avaient 3 ou 4 pages et dans ces 3 ou 4 pages-là ils devaient rechercher des informations. Je fais des montages, je

fais du copier-coller, je coupe, j'enlève des choses qui ne m'intéressent pas, je recoupe...

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*

A part les réseaux sociaux, je n'en connais pas des masses. A part les réseaux sociaux pour communiquer éventuellement, je ne connais pas vraiment tout ce qui est réseaux... Je trouve ça intéressant pour mutualiser après il ne faut pas qu'il y ait des débordements non plus et je ne sais pas si c'est vraiment contrôlé et aussi ce qu'on peut mettre, si c'est vraiment surveillé, si c'est pas pris à droite à gauche, après je sais pas le contrôle qu'il y a derrière ; le concept je trouve ça intéressant pour permettre à tous de mutualiser et s'entraider.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

La mutualisation des ressources que chaque enseignant peut avoir. Demander moi c'est pas mon cas parce que j'ai des collègues mais il y en a qui sont tous seuls dans leur petite école de campagne et s'ils ont des difficultés demander à d'autres personnes des conseils, des choses comme ça ; ça permet des échanges entre pairs, voilà.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*

Oui, un réseau social (rires), *Facebook*, en fait ça me sert plus de boîte mail qu'autre chose parce que j'ai plein d'amis qui sont à droite à gauche, à l'étranger donc ça m'a permis de les retrouver facilement et ça me sert de boîte mail.

37. *Quels avantages y voyez-vous ?*

De rester en contact avec des gens qui ne sont pas près de moi et que je vois pas ou presque plus parce qu'ils sont trop loin après les avantages, le risque c'est de cloisonner les gens chez eux, on ne sort plus, on est sur l'ordinateur et on a une vie virtuelle, il faut savoir faire la part des choses.

38. *Quelles en sont les limites ?*

Est-ce que les informations qu'on donne sont vraiment privées et partent pas sur la toile où je ne sais où, j'ai un doute ; je fais toujours attention à ce que je dis et à qui je le dis ; je ne suis pas sûre que quelqu'un qui soit super doué en informatique ne puisse pas venir fouiller dans la vie des gens, via les réseaux sociaux.

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet » ?*

Non ; je les utilise pas dans la classe, dans la préparation oui mais dans la classe même pas de trop.

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*

(rires) une grande, étant donné que la formation qu'on a n'est pas terrible. Je pense que maintenant même avant d'ailleurs les enseignants il faut qu'ils se prennent en

charge eux-mêmes pour aller chercher des informations, ce qui leur manque, quelque chose comme ça, parce que c'est pas avec le peu de formation pédagogique qu'on a qu'on va combler les lacunes, puis tout le monde n'a pas les mêmes lacunes, donc il faut qu'on se preme en main et qu'on aille chercher de nous-mêmes ce qui nous manque et ce dont on a besoin.

41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*

Pour moi s'autoformer c'est se former tous seuls (rires) ; c'est aller chercher dans des ouvrages pédagogiques, didactiques, sur Internet, en échangeant avec des collègues ou d'autres personnes, quelque chose comme ça.

42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

S'autoformer, dans les disciplines parce que après j'ai besoin d'aide derrière pour me dire comment faire, mais pour les disciplines je pense qu'on peut s'autoformer. En grammaire, (rires) j'ai dû me replonger dans la bonne vieille grammaire parce que sur certains points c'est parti loin et je ne sais plus. J'ai fait une leçon sur les déterminants, j'ai dû me replonger dedans avant pour pouvoir faire mon tableau avec mes élèves correctement parce que... sinon je ne savais plus. Donc c'est vraiment être au point sur une notion avant d'aborder avec les élèves ; généralement c'est plus en français et notamment en grammaire que... que je m'autoforme ?

43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*

Non, pas si souvent que ça ; pour le moment cette année je n'ai pas eu la grande nécessité d'avoir recours à combler mes brèches pour le moment...enfin pour le moment, après...

44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*

Nouvelles connaissances ? c'est rarement des notions nouvelles, purement nouvelles, c'est souvent la réactivation d'anciennes connaissances que j'utilisais plus donc j'ai oublié mais qui sont là mais pour le moment ça n'a jamais été des nouvelles connaissances pures et dures. Ça va être sur d'autres domaines que les nouvelles connaissances, c'est ce que je disais, c'est la réactivation, des choses comme ça, mais, être sûre de moi, de ce que je vais dire, être sûre ce que je sache c'est vrai et pas erroné. En début d'année il y a eu la gestion de la classe, parce que en plus en début d'année on a eu une fermeture de classe et ont s'est retrouvés avec un effectif explosé et d'un coup j'ai eu énormément d'élèves et du coup j'arrivais plus à gérer des caractères forts qui sont arrivés et qui ne pouvaient pas forcément s'entendre, donc sur la gestion de la classe, avoir un climat vraiment serein pour travailler, je n'arrivais pas, j'ai fait appel à mes collègues et à ma tutrice pour avoir des billes, j'ai passé beaucoup de temps en début d'année, j'ai lu quelques ouvrages, ils s'appellent « comment gérer sa classe » où j'ai feuilleté et j'ai noté quelques trucs et depuis ça va mieux, mais ça c'était en début d'année, mais pour moi c'est le seul besoin que j'ai eu.

45. *Par quelles voies se fait-elle ?*

Echanges et lecture, je vais rarement sur Internet ; lecture d'ouvrages pédagogiques, et échanges avec des collègues, des amis ou avec ma tutrice.

46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*

Il doit sûrement y avoir quelque chose de bon mais après c'est comme les ouvrages, il faut savoir prendre le pour et le contre et ne pas prendre pour argent comptant ce qu'on peut en lire, il faut creuser.

47. *Quels en sont les avantages ?*

Internet c'est accessible de chez moi, pour les ouvrages je suis obligée d'aller sur CRDP, au moins Internet je peux le faire chez moi (rires), un peu partout et chez moi.

48. *Quelles en sont les limites ?*

L'autoformation c'est aussi confronter avec la réalité et avec d'autres personnes, Internet ça ne permet pas ça.

49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*

On peut se former sur ce dont on a vraiment besoin, ce qui nous manque, l'Institution fait des formations qui ne sont pas vraiment ce dont on a besoin sur le présent. L'autoformation c'est plus personnel, c'est ce dont on a besoin, ce dont on a envie et pas ce dont on veut nous former.

50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

L'échange humain et le discours officiel. Internet n'est pas forcément à la page au jour le jour, il y a des choses qui sortent régulièrement, il faut le temps que ça se mette en route et au moins avec la formation donnée par les directives institutionnelles, on est sûrs d'être dans le cadre, pas forcément avec Internet.

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doive parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

Pouvez-vous répéter la question, c'est surtout la définition d'autodidacte qui (rires)... Non, pour moi non parce que on a tout un parcours derrière qui nous a formés et tout un discours je vais pas dire formaté mais presque, on a eu une formation qui fait qu'on est ce qu'on est, il y a une base commune aux enseignants qui a été donnée par cette formation et qu'on a pas tout seul je pense.

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

(silence)...Je vois pas

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Oui, pour moi la formation ça va être des petites recherches ponctuelle pour s'assurer d'une connaissance. A la formation, on a déjà quelques notions sans qu'elles soient vraiment pour moi l'autodidaxie ça doit être quelque chose de complètement nouveau, avec rien derrière. Je sais pas si c'est clair ma réponse...Si après ça se suit avec l'autoformation l'autodidaxie, pour donner une image. Pour moi l'autodidaxie : c'est la tête vide - la tête pleine

Et l'autoformation ?

euh... la tête à demi pleine. (rires)

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de « l'autoformation des enseignants » ?*

Non, je suis pas à l'aise là-dessus.

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

J'ai fait un stage de préprofessionnalisation en licence ; j'ai été envoyée en observation pendant 15 jours ; après j'ai fait 1^{ère} PE1 énormément de théorie. Est-ce qu'on a eu des stages en PE1 ? je sais plus, non, pas de stage, et le M2 où il y a eu un stage d'un mois observation et pratique accompagnée, et un stage de responsabilité de 15 jours, ça c'est pour la formation on va dire sur le terrain après c'était la formation très théorique. En PE1 c'était surtout formation et préparation aux écrits de concours donc au final après sur le terrain ça ne servait pas à grand-chose parce que c'était surtout des choses ...comment dire...disciplinaires, en même temps c'était beaucoup plus intéressant parce que c'était beaucoup plus lié à la pratique sur le terrain qu'on pouvait avoir, après sur la théorie sur comment faire dans différentes situations, comment préparer des cours, comment gérer un conflit, comment gérer des élèves difficiles, ce qui est dommage c'est que ça reste beaucoup trop théorique la formation.

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

Elle n'y répond pas énormément, disons que pour moi l'enseignement c'est quelque chose qui s'apprend quand même sur le terrain, par la pratique et de l'observation sur le terrain après effectivement ils ne peuvent pas accueillir tout le temps les étudiants en M2 dans les écoles ; mais parce que la théorie, on connaît vachement la théorie, mais après la pratique on ne sait pas ; c'est comme en maths, quand on donne une formule on la connaît par cœur, c'est pas pour autant qu'on sait l'appliquer quand on en a besoin. Ce qui est dommage c'est que la formation est tellement théorique, on connaît plein de choses, on peut faire des beaux discours mais alors après dans la pratique c'est pas forcément pratique, du coup ce qui manque c'est cet aspect ancré sur le terrain avec de la pratique mais bon ils y peuvent rien non plus, donc ils nous donnent des billes tant bien que mal quand même.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

(Voir réponse question 56)

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

Ils ne le sont pas (rires) ; sincèrement, on a quasiment rien fait eu les TIC et on devait passer le C2I2E, donc ils nous faisaient faire des activités pour passer le C2I2E mais alors je serais incapable de les remettre en classe maintenant car on a tellement fait ça vite, et que en gros ils nous ont donné des grilles, il fallait juste remplir pour que ce soit fait, impressionnant, je dois avoir 2 ou 3 cours théoriques sur les droits à l'image, les droits d'auteur, les trucs comme ça, sur les photocopies, c'est tout ; pour moi c'est pas énorme la formation TIC qu'on peut avoir dans la formation.

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

Dans la formation, qu'est-ce qui nous disent?...De ce que je me rappelle, ils donnaient une part très importante à tout ce qui était respect des droits d'auteurs, respect des droits d'image, faire attention à ce qu'on peut donner aux élèves sur les recherches Internet, le fait qu'ils peuvent tomber sur des sites en fonction des mots clés qu'ils

peuvent mettre, je me souviens surtout de l'aspect sécuritaire, ils avaient fait un gros bloc sur l'aspect sécuritaire de l'usage des TIC....après je me rappelle pas vraiment...

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

Pour moi ça me semble tellement loin maintenant que les TIC dans la formation c'est quelque chose que je m'en rappelle pas. Je me rappelle vaguement qu'on nous demandait de les utiliser parce qu'il y avait le B2I à passer, tout ça, puis aussi il y avait aussi l'aspect maintenant dans le monde actuel, le fait que les ordinateurs étaient de plus en plus présents au sein des familles, des choses comme ça, mais, non, c'était pas très poussé, moi en gros ce qui m'a marqué c'était qu'il fallait les utiliser parce que c'était une demande institutionnelle, et puis pour parvenir aux demandes de la société actuelle, par contre l'histoire du regard critique euh? Je ne sais pas s'ils en ont parlé.

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

Ils nous ont fait pratiquer, ce que je disais, pour les dangers de naviguer sur Internet avec les élèves, ils nous avaient donné un terme qui pouvait être ambigu et du coup les élèves pouvaient tomber sur des sites où ils n'étaient pas censés aller, ils nous montraient ça, ils nous faisaient pratiquer et puis après ils nous donnaient des noms de logiciels ou des manières de faire pour éviter justement ces dérives-là ; ils nous ont fait faire pareil avec les journaux, travailler sur des journaux. A chaque fois en fait ils nous faisaient pratiquer pour nous montrer qu'au bout d'un moment on se disait, ça va pas parce qu'avec l'élève on ne peut pas faire ci on ne peut pas faire ça, et à ce moment là ils nous donnaient comment faire pour justement pallier à ce problème avec les élèves en classe. De ce que je me rappelle, c'était évoqué comme ça.

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Ça m'a ni incitée ni rebutée, disons que ça m'a quand même donné des outils pour quand je les utilise pour faire notamment des recherches, ben du coup je sais les risques que je peut avoir, ça m'a donné cet aspect-là, je sais les repousser ces risques-là, après ça m'a pas donné forcément envie de les utiliser, après on ne peut pas dire que ça m'a rebutée, je le fais parce que, c'est un peu le discours qu'ils tenaient, parce que c'est institutionnel quoi, mais ça m'a pas donné envie de les utiliser contrairement à une animation pédagogique qu'on a pu avoir sur les TBI et sur l'utilité où là ils nous ont donné des trucs simples, concrets, faciles à mettre en œuvre dans la classe et ça par contre ça m'a donné envie de le faire.

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*

Je crois qu'ils ont montré une plateforme comme ça d'autoformation mais bon... ils l'ont évoquée, mais ils ne sont pas partis très loin. C'est dommage justement parce qu'on nous demande... les TIC sont de plus en plus présents à l'école et ils nous demandent de les développer, et à côté de ça on nous donne pas l'envie de le faire et pas non plus les possibilités de le faire, et on ne nous montre pas justement les avantages que peut avoir l'autoformation par les TIC. Ils nous tiennent un discours sans forcément nous montrer à quoi ça peut servir, du coup on l'entend mais on l'oublie après.

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

Je crois qu'il faut qu'ils en parlent plus, et puis aussi beaucoup plus dans les liens inter disciplinaires puisque on était restés sur des trucs très précis et on ne nous montrait pas les pistes possibles qu'on pouvait faire entre toutes les disciplines. On nous montrait des choses c'était très basé instruction civique et morale, sinon un petit peu dans l'histoire pour les recherches documentaires, sinon on en parle pas ; on a dû avoir 12 heures dans toute l'année là-dessus, c'est vraiment très peu et du coup pour ceux qui s'y connaissent pas ou qui ont encore des difficultés avec les techniques, les TIC, ça ne donne pas envie de les utiliser derrière parce que comme ils nous donnent pas des billes, on ne nous dit pas comment faire, si on est pas un peu débrouillard et qu'on cherche pas à faire un peu par soi-même, et qu'on ne trouve pas, ben on ne les utilise pas.

65. *Cela vous semble t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?*

Des fois j'aimerais bien utiliser le rétroprojecteur avec des animations et tout ça mais comme je ne sais pas le faire, je ne le fais pas, et c'est vrai que ça aurait pu être intéressant justement de nous apprendre à faire des choses comme ça, attractives avec les élèves ; en plus maintenant on essaie de développer de plus en plus les TBI mais personne n'est capable de les utiliser même au sein de l'IUFM, comme ça c'est fait (rires) donc ils nous tiennent un discours mais on a pas la possibilité de le faire donc il y a certaines fois où je m'y connais un peu mais je suis pas non plus une crac en informatique mais je me dis des fois ça j'aurais bien aimé avoir appris à le faire ; alors des fois je cherche par moi-même mais du coup ça me prend énormément de temps à trouver comment faire ou alors je tombe à côté quoi, mais ça aurait été bien d'avoir l'information.

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

C'est sûr qu'ils ne peuvent pas tout non montrer mais il y a des petites choses qu'on doit trouver nous-mêmes mais il y a des choses de base je vois ça me fait rire à chaque fois il y a des profs qui nous montrent un *Powerpoint* et qui sont incapables de l'afficher, ça me fait rire, apparemment il y a des billes, enfin des bases qu'il faut donner à tout le monde et qui ne sont pas données... et c'est dommage, c'est sûr qu'ils ne peuvent pas tout montrer, il y a des choses qu'il faut trouver par nous-mêmes en cherchant, en fouillant mais il y a certaines bases qu'il faut donner qu'on donne pas pendant la formation.

Est-ce que les TIC et Internet ne se prêtent pas à ce que justement on y aille tout seul ?

On se perd facilement sur Internet ; donc je pense qu'il faut quand même un minimum être guidés pour trouver ce qu'on veut trouver et trouver la bonne chose aussi parce que sur Internet on peut trouver de tout et n'importe quoi et on est pas forcément armés pour savoir juger par rapport à la formation aux TIC.

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

Des fois je me demande s'ils demandent vraiment aux enseignants ce sur quoi ils veulent être formés. (rires)

C'est à dire ?

Quand je vois les thèmes des fois et quand j'entends autour de moi, c'est rare que les gens soient contents : ça je connais, ça on l'a déjà fait... j'ai l'impression qu'ils font des thèmes sans savoir sur quoi les enseignants ont envie ou besoin d'être formés.

Vous pensez que ça réponds rarement aux besoins que vous aurez ?

Là c'est la 1^{ère} année, en plus j'en ai eu 2 en plus de formation pédagogique, c'est vraiment pas terrible étant donné qu'il y en a une que j'avais déjà faite au final en stage de formation PES d'ailleurs ; la formation PES on est là c'est bien gentil mais ça ne nous intéresse pas, soit on sait déjà, soit c'est des redites avec l'IUFM, donc on a essayé de faire remonter plus haut, et la réponse qu'on a eue c'est « on sait ce qu'il vous faut » (rires)...et, ben non ! (rires) disons que nous on est sur le terrain, on sait ce dont nous on a besoin, pas eux. Donc, des fois j'ai l'impression que...ils pensent que les enseignants ont besoin de ça, mais au final c'est pas forcément vrai.

Comment expliquez-vous ce décalage entre ce qu'on vous donne et ce dont vous avez réellement besoin ?

Ils doivent se baser sur les textes, ce que demande l'Institution, ils se disent les enseignants ils ont besoin de ça ça ça ça ça, et puis il y a aussi le fait qu'on est une nouvelle génération, on n'a pas eu la même formation que ceux de l'année dernière, du coup je crois qu'ils se basent sur ce qu'il y a eu avant mais ce qu'il y a eu avant n'est pas forcément vrai maintenant ; là on s'en rend bien compte sur la formation PES ils se basent sur ce que les PES ont demandé l'année dernière, mais comme ils n'ont pas eu du tout la même formation que nous, nous on a plus besoin de la même chose cette année ? On le sent bien parce que généralement c'est des redites avec l'IUFM, donc quand on leur fait remarquer, oui mais tout le monde n'est pas passé par l'IUFM. Dans la promo, ils sont 3 à ne pas être passés par l'IUFM (rires)...donc ils sont bien gentils mais... après c'est ennuyeux aussi pour nous comme pour eux, s'entendre dire des choses qu'on a déjà entendues, ben on n'écoute plus, on préfère faire autre chose, préparer nos cours, faire ci, faire ça, c'est pas amusant pour eux, c'est pas amusant pour nous et c'est un peu du temps de perdu parce qu'on on pourrait être formés sur...enfin, nous apporter des trucs sur autre chose.

ANNEXE 18 : Entretien E11

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*
J'ai fait un Bac S, une licence de biologie et PE1, donc j'ai passé mon concours à la fin de la PE1 mais je l'ai pas eu du coup j'ai transvasé en M2 et en M2 j'ai passé mon concours à la fin et je l'ai eu.
2. *Que signifie enseigner pour vous ?*
Enseigner, ben...c'est apporter aux enfants...enfin, c'est apporter aux enfants les savoirs, les savoir-faire...et aussi une partie ...éducation je pense
3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*
Les dix compétences de l'enseignant ?...(rires) donc...ben, bien déjà bien parler...sa façon de parler, sa façon d'être avec les enfants, avoir les compétences disciplinaires qu'il faut, savoir prendre en compte chaque enfant...voilà...ben travailler avec les collègues c'est important aussi...se tenir au courant de ce qui se passe c'est important aussi pour adapter son enseignement aussi en fonction de ça...et puis voilà...évaluer les élèves ?
4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*
5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*
Je pense que je peux encore...enfin, bien sûr je peux m'améliorer...je pense pas être enseignante, même à la fin, quand je vais avoir mon diplôme quand je vais être titularisée, je pense que je vais encore avoir à apprendre pour être un enseignant comme les autres. Ben déjà quand je me compare, enfin, dans mon équipe, quand je discute avec les autres enseignants, enfin, je suis toujours en train de leur poser des questions, savoir comment ça se passe...donc déjà, quand je saurais le faire toute seule...là, par exemple c'est les livrets d'évaluation qui viennent de se terminer où moi je ne sais pas les remplir toute seule, enfin ils sont pas faciles à remplir et j'ai besoin de le faire à deux, je me sens pas assurée de le faire toute seule. Là c'est bien d'avoir cette notre décharge, enfin, la décharge une journée par semaine pour pouvoir nous aider, nous guider...enfin moi c'est surtout sur les livrets d'évaluation par exemple, ou sur une sortie scolaire, comment ça se passe...
6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*
Je sais pas trop (rires) c'est peut-être un peu bête mais moi j'ai l'impression que...c'est pas comme nous, on cherche à...enfin, c'est peut-être les mêmes méthodes, je sais pas, nous on est...on est toujours dans, on nous prône le socioconstructivisme tout le temps donc on va faire des trucs qui durent super-longtemps, alors qu'on a l'impression que chez les autres enseignants, c'est pas comme ça, enfin, pas tous, ça dépend...Non, je vois pas vraiment de grosses différences...ou, je vois pas.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

Ben oui (rires) oui c'est important d'apprendre, et... avec internet faut aussi apprendre à s'en servir. Moi j'ai la chance d'avoir la salle informatique juste à côté de ma classe, donc on y va assez souvent parce que ça communique donc je peux les mettre en groupe. Et y'a ça par exemple comme différence avec les enseignants qui sont plus âgés, c'est qu'ils y vont moins, enfin parce qu'ils s'en servent moins eux, ils y vont moins avec les enfants, ils disent que c'est de la perte de temps par exemple, pour une collègue. Alors que moi je m'en sers tout le temps, pour moi et avec les enfants.

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ?*

Ben oui, parce qu'ils peuvent pas ...enfin, déjà, y'a plein de trucs sur Internet, il suffit pas d'aller sur Internet pour que les enfants sachent...enfin, apprennent des choses...ils ont quand même besoin de nous pour...oui, ça suffit pas de toute façon, ils peuvent pas tout apprendre sur ordinateur, sur Internet, je pense.

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

L'image qu'on a des enseignants...Je pense que les gens voient pas le côté préparation, quand on en parle... c'est là dessus souvent qu'il y a des débats parce qu'on prend à 9h, on finit à 4h30 mais y'a tout le côté préparation, qui est tout le temps, le soir, enfin je sais pas, mais cette année moi vu c'est ma première année, j'y passe énormément de temps ...et puis, voilà...je pense qu'ils pensent vraiment ça. Je pense qu'ils pensent qu'on fait tous pareils, ils pensent qu'il ya pas besoin de chercher qu'il y a pas besoin de se creuser la tête pour savoir comment faire avec les enfants, que y'a juste à prendre un manuel, tu l'ouvres et puis, tu fais l'exercice et tu lis la leçon.

10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*

Je sais pas... (silence)

11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*

...plutôt armée...je pense que mettre en oeuvre des séquences, des séances, ça va, enfin, j'aime bien faire ça, ça me plaît. Après c'est sur la partie surtout évaluation, savoir où en sont les élèves, si on peut encore avancer ou si faut s'arrêter là et revenir plus longtemps, ça j'ai du mal et puis le double niveau, à gérer chaque enfant...mais oui, là où j'aime bien, c'est concevoir les séances, les séquences, les rapports avec les parents, avec l'équipe...j'aime bien ; mais sur évaluer les élèves, et puis surtout parce qu'il ya plein de domaines où c'est pas facile à évaluer, je vois par exemple un informatique, y'a ...s'approprier un outil de travail...euh, l'ordinateur ou des choses comme ça je leur demande tous de le faire après, y'en a qui s'aident les uns les autres , y'en a je vais plus les aider, mais je peux pas dire : ben lui il sait bien le faire, lui euh...enfin, c'est difficile...de les évaluer individuellement, chaque...

12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?*

Au niveau de mes lectures ou...enfin...si justement , j'aime bien chercher, enfin, j'aime bien construire des séquences donc j'aime bien trouver des trucs nouveaux que ce soir, ce qu'on a eu à l'IUFM, ce qu'on peut trouver au CRDP, des choses comme ça ou sur Internet

Par quelles voies ?

Là, vu qu'on est en pratique accompagnée pendant notre journée de décharge, vu qu'on va dans les autres classes, c'est des PEMF, donc en général ils sont assez...ils aiment les choses nouvelles, ils testent des trucs...donc, moi j'aime bien les reprendre...mais aussi par internet, j'ai des sites où j'aime bien aller.

13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*

J'aime bien en sciences, et puis en français, en grammaire plutôt, trouver des séances d'accroche, de découverte, où ils vont comprendre où ils vont manipuler, comprendre des trucs...mathématiques un peu moins, parce que j'ai *cap maths* et j'ai un peu de mal à l'utiliser.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?*

Je fais du basket, je monte à cheval et puis sinon, je vais au théâtre, je vais au cinéma.

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?*

Le rapport aux TIC et à Internet

• *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

Je vois mes mails, j'échange sur *Facebook*, je me sers pour des informations utiles...enfin, je peux prendre...prendre des rendez-vous, pour regarder des horaires, pour un peu tout, pour la vie quotidienne.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur «passif» ou «participatif» d'Internet ? (consommateur/acteur)*

Je pense que je suis plutôt passive, j'apporte pas beaucoup...non, je me sers de ce qu'il y a mais je donne pas trop.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

Y'en avait un dans la famille donc j'ai commencé comme ça puis après j'ai eu des copains qui sont très branchés ordinateurs, jeux, donc je me suis un peu intéressée comme ça.

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

Je vais tous les jours mes mails, tous les jours, je vais voir mon *Facebook* (rires) et puis sinon le soir, c'est pour préparer mes séances, mes séquences.

• *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

Pour moi c'est pour faire les fiches de préparation et avec les enfants, on fait beaucoup...les TIC, on va réécrire, enfin, pour que ce soit propre pour faire des livrets après...ils écrivent leur deuxième jet d'écriture sur ordinateur. Là en arts visuels, on l'a fait pour leur montrer des tableaux parce que j'ai pas forcément les affichages, enfin, les tableaux, les reproductions en grand, donc vu qu'y'a plein d'ordinateurs dans la salle informatique, ils vont tous voir par petit groupe, à quoi ça ressemble à la

fin, enfin, une fois qu'ils ont fini pour comparer...avec l'artiste....euh, qu'est-ce qu'on a fait d'autre...ah oui on s'enregistre, enfin, on a fait un interview, on travaille sur l'interview, donc, j'avais emprunté un enregistreur au CRDP et puis après comme ça j'ai pu mettre l'enregistrement sur tous les postes et là ils se réécoutent en ce moment et ils écrivent d'autres questions... et sinon, on s'en sert aussi pour communiquer, enfin avec l'équipe pour s'envoyer des trucs...Des informations administratives ou des trucs comme ça.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Moi c'est vraiment pour...en plus je sais pas si c'est vraiment autorisé, mais pour prendre les supports, enfin, en anglais, de tout ce que j'ai besoin, des petites vidéos, enfin, je m'en sers beaucoup pour prendre du matériel, trouver des séquences si y'a des trucs qui me plaisent et puis pour les enfants, ben c'est ça ça permet de voir avec eux des choses, ben on peut en parler puis on peut aller voir très facilement. Par exemple on a travaillé sur un peintre...on pouvait pas aller le voir au musée, donc on avait les ordinateurs, donc c'est bien.

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Si on sélectionne je pense que oui, y'a des choses super intéressantes oui...oui faut faire attention à ce qu'on prend, tout n'est pas bon à utiliser.

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites-vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Souvent ils le voient parce que je rapporte mon ordinateur : et tu l'as eu où, tu l'as trouvé où ? Alors je leur dis que je l'ai trouvé sur Internet...et puis ...c'est pas, enfin, je leur dis pas à chaque fois, là j'ai trouvé mais...si c'est en anglais des petites vidéos que je trouve, des dialogues. Donc je leur dis mais je leur dis pas à chaque fois, c'est pas essentiel pour moi de leur dire : là j'ai fait comme ça, j'ai trouvé ça là, mais ça m'arrive...là, ils me posent la question, je leur dis

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchie) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Au début c'est pour une recherche précise, et puis après ah tiens y'a ça aussi et puis...puis voilà, ça dévie vite, enfin, y'a vite beaucoup de choses qui...soit ça peut avoir rien à voir avec ce que cherchait au début ou des fois je me dis : là il faut que je la fasse, j'ai pas le temps d'aller voir ailleurs, bon, ben je reste concentrée quoi.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

Ben j'avais demandé une liste de sites à une amie, enfin, la maman d'une amie qui est enseignante et qui m'a dit moi j'utilise souvent ceux là, donc je sais où je peux aller voir et puis à l'IUFM ils nous avait donné une liste de sites à chaque fois, enfin, en anglais, y'en a plusieurs, en sciences c'est pareil et du coup on utilise souvent ceux là. Après c'est pareil sur le site de l'inspection académique, enfin, y'a pour chaque discipline en fait après y'a une liste de sites ou de liens qui renvoient, en fait ils sont

assez bien aussi. Y'a beaucoup d'enseignants par exemple qui utilisent *lutinsbazar*, *charivari* et moi je vais voir aussi, je sais qu'y a des choses bien...alors comment savoir si elles sont bien ou pas, je compare aux manuels en général, je regarde ce qu'il y a dans les manuels...ou ...comment je fais...enfin, oui, les manuels...enfin en grammaire, j'ai mon *Bescherelle* et puis je regarde ce qui faut qu'ils aient...

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ?*

Non, non, je compare toujours par contre je vais toujours voir 2/3...et surtout que je recoupe aussi avec le manuel, ...vraiment dans les programmes qu'est-ce qui faut qu'ils sachent qui est marqué parce que...enfin, ça m'est arrivé par exemple de faire trop, enfin, avec les CMI, j'avais trouvé un super truc, au final ça allait trop loin, donc, enfin, la règle elle était trop complexe pour ce qu'y avait... Et même quand je trouve une règle sur internet en fait je la prends pas comme ça, je la retape et je la refais sur ordinateur, ils sont habitués à avoir un certain format et puis...voilà.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

Ben, à partir du contenu surtout...si ça coïncide avec ce que ...ce que je veux qu'ils aient comme trace écrite, j'ai pas trop d'indicateurs...faut qu'elles soient claires...enfin, vu que moi je les réécris, enfin, c'est pour avoir une idée de comment faire pour que ce soit clair, justement c'est pour ça que j'en charge plusieurs, et je me dis quelle est la plus claire et quelle est celle où ça passe le mieux...même par rapport à ce qu'on a fait avant, faut que ça aille aussi dans le sens de...(rire)...voilà.

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*

Charivari, *Lutinsbazar*...en anglais, je vais toujours, c'est *Messenger*, sinon, pour les vidéos c'est sur *Youtube*, j'utilise, je cherche...parce que là où ils ont le droit d'aller, ils nous avaient donné un nom de moteur de recherche, pour enfants, un petit moteur de recherche...moi je tape les mots aussi, c'est plus adapté à eux...euh, je cherche le nom, ça va pas me revenir je crois...euh, qu'est-ce que j'utilise d'autre...*Avoscahiers*, je crois que ça s'appelle...ouais *Avoscahiers*...et puis c'est à peu près tout ce que j'utilise je crois

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

Je cherche souvent les traces écrites en fait, pour fabriquer les traces écrites...ça m'arrive de chercher des exercices...parce que des fois dans le manuel, par exemple en mathématiques avec *Cap maths*, j'ai du mal, enfin, les exercices sont super compliqués je trouve pour les enfants, donc moi j'en recherche qui correspondent...voilà. Et sinon, ...euh, oui donc, je suis en train de chercher euh...les traces écrites, oui, quelques exercices et des fois, ça arrive en fait quand je veux qu'ils trouvent eux mêmes, enfin, que ce soit des recherches...je vais... aller prendre, aspirer des pages avec justement... avec le moteur de recherche pour enfants avec des trucs qui sont écrits pour eux, puis comme ça après ils les ont, je les mets sur les ordinateurs, parce que c'est super rapide vu que quand on est à un ordinateur après ça se met sur tous, donc c'est pratique, y'a pas besoin de le faire un à un, et puis comme ça après, eux ils sont pas sur internet mais ils peuvent chercher ce que je leur demande...voilà...mais surtout pour les traces écrites.

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

Non, enfin, si, en anglais j'utilise toujours *Messenglish* pour les *flashcards*, pour les comptines, et sinon, pfff, non, j'ai pas vraiment de sites...enfin, souvent en premier je vais quand même voir *Charivari*, mais c'est pas dit que je trouve toujours là, mais oui, j'ai tendance à utiliser *Charivari*, plus.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

Oui, oui, je vais voir sur le site IA14 et puis après suivant ce que je cherche, je vais sur les sites qui sont conseillés...et puis, c'est bien fait parce que les ressources, c'est bien classé, ça va vite à chercher et ça redonne des sites tout de suite qui sont euh...enfin où y'a pas besoin de tri...oui, c'est bon, je sais que je vais trouver sur ce que je veux, quoi.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

Non...enfin, j'ai une copine qui a eu le dvd parce qu'elle a eu l'année avant moi, donc du coup, elle elle m'a dit qu'elle l'avait eu, elle m'a dit qu'elle me le passerait mais ça s'est jamais fait, donc du coup je les connais pas...

Description du dispositif

Je pense que c'est pas vraiment possible...enfin, je pense pas que ...par exemple pour ma copine ça ait marché (rires), non, mais elle se débrouille très bien, enfin, je pense, mais chaque classe est différente de toute façon, on le sent quand on arrive dans la classe. Toutes les classes qu'on voit cette année pendant la pratique accompagnée, y'a aucune classe où c'est pareil de toute façon. Puis moi je réfléchis pas comment...enfin, je me vois mal regarder une vidéo en me disant : voilà, faut que je fasse comme ça, faut que je sois là, parce que je sais très bien que quand je serai devant les élèves le matin, ben ce sera oublié...enfin, je sais pas...on sait ce qui marche avec sa classe.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Ben, soit je le refais...

Systematiquement ?

Ouais, je le refais, parce qu'ils sont habitués à un format...ça va être la leçon en haut...faut que ce soit...après y'a quelques trucs où j'ai pas refaits... comme la table de Pythagore, les trucs où y'avait tout dessus, y'a plein de trucs ...mais en général, je le refais entre les deux. Mais sinon, ben oui oui, je leur sélectionne, quand je trouve, je leur sélectionne et je leur mets à eux sur l'ordinateur, puis après comme j'ai un double niveau pour les CE2 je vais surligner, les CM1 vont lire, et les CE2 je vais surligner vu qu'ils sont obligés de lire la même chose.

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*

Ben je trouve ça bien, moi, je parle de...*Facebook*, *Twitter*, ça permet de communiquer assez facilement les uns avec les autres, après y'a vite des

débordements, donc faut que ce soit très contrôlé. Je trouve que c'est un bon moyen de communiquer facilement, d'échanger, après y'a des choses qui sont complètement inutiles, enfin genre *Facebook* y'a des trucs, on s'en fiche ce qu'il y a dessus (rires)...mais je trouve ça une bonne chose.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

Ben pourquoi pas je sais pas avec un réseau entre les gens, enfin, l'équipe éducative, l'équipe enseignante, pour pouvoir échanger. Ça peut être aussi dans le cadre d'une correspondance scolaire, si on a des correspondants qui sont dans une autre école ou dans un autre pays ça permet de facilement échanger, de parler en instantané...voilà, mais faut que ce soit super...contrôlé.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*

J'ai pas une super bonne définition des réseaux, donc je sais pas si j'utilise...par exemple la *Dropbox* pour échanger des réseaux parce que j'ai des amis, y'en a au Canada, à Madagascar, du coup ça permet d'échanger assez facilement des photos et ça va vite. Sinon, *Skype*, j'utilise *Skype*...et puis comme réseau, c'est tout.

37. *Quels avantages y voyez-vous ?*

Pour moi, j'ai des amis qui sont loin et on peut se contacter facilement alors que si y'avait pas ça, je sais pas comment, enfin, par mail, on peut se contacter par mail, mais c'est pas pareil. Et puis y'a plein de trucs qui se développent grâce à ça, en fin, je vois le *coachsrfing* par exemple, enfin, le fait que les gens se rencontrent, ils se connaissent pas, ça permet de voyager super facilement, je trouve ça bien, c'est plein de bons côtés.

38. *Quelles en sont les limites ?*

Faut être conscient de ce qu'on fait, faut savoir où sont les limites, genre pas donner de données personnelles, savoir sur quels sites, sur quels réseaux on va exactement...où est-ce qu'on s'engage...enfin,et puis même la limite d'âge, je veux dire, si on n'est pas...ouais, faut être ado...bien responsable pour pouvoir y aller.

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet » ?*

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*

L'autoformation c'est se former soi-même euh? d'accord.....ben elle est super importante, parce que cette année on est arrivés, on avait notre classe à la rentrée et puis il fallait se débrouiller quoi, enfin même si on a eu de la formation avec l'IUFM, on a eu une journée de pratique accompagnée, mais on a quand même une classe à gérer, enfin c'est dur de l'avoir en responsabilité, enfin, c'est nous qui sommes responsables de la classe, c'est pas comme être...remplaçant...donc du coup il a fallu se former tout seul, vraiment...surtout ...au début, ouais au début c'était dur. Mais en tout cas oui, l'autoformation a une place très importante.

41. *S'autoformer, que cela signifie-t-il pour vous ?*

Ben déjà au niveau de notre posture en classe, enfin, savoir comment être au début, parce qu'au début on savait pas trop, enfin, je savais pas trop comment parler, comment ...m'adresser à eux, quel rythme de travail ils allaient avoir, enfin, même les échanges, je savais pas du tout, malgré les quelques stages, donc, ouais c'est déjà apprendre au niveau de notre posture et puis sinon...ben c'est savoir comment chercher, comment créer les séquences aussi, parce qu'on avait eu une fiche de prép modèle, séquence, séance, mais après ça correspond pas, enfin, par exemple en double niveau c'est bien de faire des fiches de prép pour chaque niveau, mais après faut les mettre ensemble, ça correspond pas. Donc voilà, et puis sinon, c'est aussi apprendre à travailler, savoir comment parler, est-ce que les collègues ils faut les utiliser dès le début, je sais pas, mais j'aurais l'impression de les submerger de questions, parce que, mais, mais c'est normal, moi j'ai une équipe super, super gentille, heureusement qu'ils étaient là.

42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

Tout ce qu'est notion d'évaluation, je savais pas du tout et puis j'avais l'impression de pas les évaluer beaucoup, et puis même, enfin, si on fait un contrôle, t'en as qu'on pas réussi, j'avais l'impression qu'ils avaient compris, donc là ça va pas...donc oui sur l'évaluation et puis sur les rapports avec les parents, savoir quoi dire quand on a un rendez-vous...et sinon euh...autoformation...ouais aussi pour faire les sorties, tout ce qui est sorties de fin d'années, enfin, savoir comment... est-ce que je peux est-ce que j'ai le droit de faire des sorties, y'a assez de sous, enfin, savoir comment ça marche en fait à l'intérieur de l'école, à qui je dois demander et pour le bus comment on fait...tout ça quoi, parce là on a eu moins de formation par l'IUFM, enfin, par l'inspection académique là dessus, on est un peu plus sur les pratiques disciplinaires, voilà...

43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*

Je pense que l'autoformation...enfin, on se forme tout le temps en fait, et...sur quoi en particulier...je sais pas trop...cette question elle m'embête...(silence) C'est vraiment quand on fait des séquences en classe, par exemple en mathématiques on va faire une séquence et puis on va se dire : ah non, la prochaine fois ça faut que ça dure plus longtemps, par exemple, donc, la fois d'après, si on doit travailler sur une autre notion...et je sais que là-dessus va falloir que j'insiste plus, enfin, c'est à ce moment là, juste après euh...enfin, par exemple pas donner la règle, enfin la trace écrite trop vite, faut bien qu'ils aient compris avant, enfin des choses comme ça, et ça c'est souvent, même dans les rituels, quand faire les rituels, le calcul mental, oui, toujours dans la classe, comment ça marche, oui, faut toujours se poser des questions.

44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*

Euh...enfin, les recherches...je lis pas trop d'ouvrages théoriques en fait...mais... la recherche...enfin moi je demande quand je rencontre un problème ou que j'ai envie d'avancer, que ça aille mieux, je sens qu'il y a un truc qui va pas, c'est surtout pendant la pratique accompagnée où je vais demander en fait, aux pemsf ou à mon conseiller péda parce que je le vois plus que ma tutrice, enfin, voilà, là comment je peux faire...ils sont venus m'aider à faire des séquences, ils sont venus parce que des fois, enfin, par exemple là je me suis dit en calcul, les CE2, la soustraction j'ai ramé, donc je me suis dit la division avec les CM1, je demande de l'aide, voilà, je demande à ceux

qui peuvent m'aider : le conseiller péda, ma tutrice, ma collègue, parce que ma collègue d'en face elle a le CM1/CM2 donc elle essaie de m'aider beaucoup...

45. *Par quelles voies se fait-elle ?*

Ben non, je lis pas beaucoup...je vais demander et voilà...enfin, après si c'est des connaissances, par exemple en grammaire si j'ai un problème sur une notion, je vais aller chercher dans les ouvrages de grammaire, les *Bescherelle* les trucs comme ça, mais sinon, je lis pas trop, ...c'est vrai que même sur Internet je vais pas forcément voir...

46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*

Je saurais pas trop où...de nouvelles connaissances...oui, je pense que ça peut être utile pour aller chercher de nouvelles connaissances, mais alors je saurais comment faire, par où aller chercher, je saurais pas quoi taper...ah oui, ben si, les savoirs, je vais aller chercher sur internet si je suis plus sûre, par exemple en sciences, des fois, j'ai des trous de mémoire, des trucs où je suis pas sûre, je vais aller chercher sur « la main à la pâte » ou même les traces écrites qu'on peut trouver sur différents sites, ça permet de se dire : ben oui, c'est ça la vérité, donc, oui, Internet ça sert beaucoup, en sciences, en histoire aussi, parce que, j'ai mes fiches de l'IUFM, mais, c'est pas suffisant.

47. *Quels en sont les avantages ?*

Ben j'ai pas la bibliothèque à côté de moi, donc déjà, c'est vrai qu'internet ça va vite... à chercher. Mais je vois en sciences ou en histoire, c'est pas facile de savoir aussi quand on va voir sur ordi : est-ce que c'est vraiment ça, oui, y'en a plusieurs qui disent ça, mais , enfin, qu'est-ce qu'il faut vraiment savoir, et puis en plus les programmes en sciences et en histoire, ils sont vagues, enfin y'a juste la notion qu'il faut aborder mais on sait pas trop où s'arrêter, donc je me sers d'Internet pour voir jusqu'où les autres vont, à quoi ressemble une trace écrite dans d'autres classes...enfin, moi je m'inspire de ça. Quand je sais pas trop moi, ça me permet de voir ce que les autres font, parce qu'il y a quand même pas mal d'instits qui tiennent des blogs et du coup, on peut voir eux ce qu'ils font, et ça me permet moi d'adapter, de dire, tiens je vais m'arrêter là...voilà

48. *Quelles en sont les limites ?*

(silence) Je sais pas, c'est que des fois ça peut être faut aussi, enfin, on peut aller...au final, on peut suivre parce qu'on voit : ah ben oui, il fait comme ça c'est bien, puis au final ça peut ne pas être bien du tout, ça peut ne pas marcher...mais après c'est peu partout pareil, même si un conseiller péda nous dit de faire comme ça, ça va pas forcément marcher, c'est pas forcément mieux. Puis aussi ce qui est bien aussi, ça permet, on est 25 PES, ça permet d'échanger, je vois y'en a 3 qui le même niveau que moi, ça permet de comparer, de voir eux ce qu'ils ont comme infos, voir comment ils font et puis de leur demander...donc c'est pas mal aussi.

49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*

Ça peut déjà donner aussi l'envie de le faire...enfin, le fait qu'ils le font sur Internet et que nous ça nous aide beaucoup...enfin, j'ai dit que j'étais passive tout à l'heure mais ça donne envie d'aider aussi. Et puis sinon...ça peut, en s'autoformant, en cherchant tout seul, on peut trouver aussi, même si on est parti sur un point de départ, enfin, voilà, on voulait trouver ça, on peut trouver autre chose plus intéressante...apporter et

se servir plus facilement... à force de chercher souvent sur Internet, ça va plus vite, enfin, ça s'améliore.

50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

Sur Internet, tout est écrit, tout est...et on peut pas le vivre en fait. En sciences, par exemple, ils ont besoin de manipuler les enfants et là, quand on voit écrit...euh, nous quand on l'a vécu à l'IUFM, on les a faites les expériences donc du coup ça nous aide à savoir comment organiser, comment...enfin, ça a aide pas mal l'IUFM, de l'avoir fait, de l'avoir vécu, puis d'avoir construit les séquences, en général on les a cherchées, elles nous tombent pas, enfin, à l'IUFM, ils nous les donnent pas comme ça, on devait la faire tout seul les comparer, dire ce qui est bien, ce qui est pas bien...du coup on sait déjà, enfin, comment les enfants vont réagir, on en parle, alors que sur Internet y'a pas ça, sur internet y'a vraiment la séquence, faut faire les différentes séances...ou alors je connais pas mais...et puis là on n'a pas le temps de prévoir trop à l'avance, de préparer, donc du coup sur Internet, c'est (rires).. : voilà, ça ça a l'air pas mal, et puis on réfléchit moins quoi.

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doive parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

Non, non, je pense pas, non, j'ai pas tout appris toute seule, c'est pas possible, non je pense pas. Oui, on apprend beaucoup tout seul, parce qu'on n'a pas vu grand monde dans notre classe, enfin, si, on a eu 8 visites, mais une visite ça dure une matinée puis on peut pas dire tous nos problèmes, puis mine de rien c'est des visites, on sait qu'y a un rapport derrière donc on va pas dire : ça ça va pas, ça ça va pas non plus. Enfin, moi je sais que j'ai un stress avec mon équipe de suivi, je peux pas tout leur dire non plus.

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

Si on apprend tout seul, après on travail toujours avec tout le monde, les élèves, avec l'équipe éducative, autant se servir de tout ce qu'on a autour, autant puiser...alors que faire tout seul on peut pas comparer, moi j'aime bien comparer, voir comment ça marche bien chez les autres...si on fait ça tout seul on peut pas se rendre compte si on a que nous, se dire oui ça a marché...si ça se trouve ça a marché pour nous mais ça aurait pu être mieux...

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Alors l'autoformation, c'est se former soi-même, et autodidacte c'est apprendre tout seul?... ouais je pense que c'est pas la même chose, mais en fait on peut pas se former tout seul...enfin, je sais pas comment...je pense qu'on peut pas vraiment se former tout seul, enfin apprendre tout il faut se servir soit d'internet, soit de tout ce qu'on a besoin, enfin on a besoins de autres pour avoir les ressources, pour comparer, pour nous dire comment ils font, par contre après, on réadapte... soi, tout seul donc, on peut, en fonction de sa personne, de sa façon d'être, de la façon d'enseigner et tout, donc...je sais pas si j'ai vraiment répondu à la question, mais on a vraiment besoins des autres pour puiser des choses qu'on va avoir besoin, mais après on adapte tout seul...Autodidacte ça voudrait dire que...ben on a pas du tout besoin des autres, on cherche tout seul, on reste tout seul dans son coin, et on crée ses trucs sans s'aider de ce qu'il y a autour...

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

La formation que j'ai reçue...alors, j'ai fait, en licence 3 de bio, j'étais en parcours enseignement déjà et du coup y'avait du français et des maths, ça me remettait au niveau parce que j'avais perdu. Après en PE1 on a eu, moi j'ai fait un stage toute seule, un stage non-obligatoire dans une classe, pour voir si ça allait me plaire, mais bon, j'ai super mal observé, ça m'a pas mal aidé, ça m'a permis de voir comment ça se passait dans une école, mais après j'observais pas du tout comme j'ai pu observer à l'IUFM où on avait vraiment observer comment on faisait pour faire les séquences, enfin, tout le travail qu'il y avait à côté, ça je me rendais pas compte, moi j'étais là, j'arrivais à 9h... Et sinon en PE1, j'ai revu tout ce qui était savoirs, donc on avait de l'histoire, du français, mais pas de didactique au début, que des savoirs, puis après on a commencé à avoir des stages, à observer les enseignants, comment ils faisaient, comment ils construisaient leurs séquences, la pédagogie, les différentes pédagogies qu'ils utilisaient. Et puis sinon, en M2, on n'avait plus de savoirs disciplinaires, en fait on préparait beaucoup le concours, les oraux, et on avait moins tout ce qui était pédagogie et apprendre à être dans une classe...c'était plus on voit le concours, on voit comment va se passer l'oral, l'EPS...donc voilà, ce que j'ai eu comme formation.

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

Déjà moi à chaque stage, enfin, les stages c'était super important pour ...pour voir...enfin...je vais y arriver (rires)...les stages c'était important, on a appris plein de choses, ils nous ont donné plein de conseils, plein de livres, pour savoir comment être dans notre classe et puis surtout les programmations, les progressions. Au début je les prenais, ils nous disaient : prenez-les, c'est important, et maintenant je me rends compte que oui, de les avoir toutes, de pouvoir comparer...parce que c'est dur de construire soi-même. Après y'a des disciplines où je me sers beaucoup plus de ce que j'ai fait en master 2 que d'autres, mais par exemple, en anglais, c'est quand même assez particulier de l'enseigner, par exemple pas passer par le français ou des choses comme ça, je l'aurais pas forcément su, donc c'était utile.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

Sur tout le fonctionnement de l'école, savoir comment ça s'organise, enfin, toutes les relations qu'il y a avec les partenaires extérieurs, enfin, avec la mairie, ou même avec les parents, enfin, gérer ça, le contact, ce qu'on n'a pas vu à l'IUFM : oui, y'a les parents qui vont vous demander ça, y'a des parents vous les aurez tous les soirs, vous leur répondez pas, enfin, comment leur parler...et puis comment gérer...au début même faire son emploi du temps, savoir ce qui est bien,...parce que nous on voyait on allait en français, on allait en sciences, mais comment articuler tout, en fait nous pour construire notre emploi du temps on a eu une formation par les inspecteurs, enfin, on a eu une après-midi, c'était trois jours avant la rentrée, donc pour faire notre emploi du temps...c'était pas super. Et puis même les progressions, j'étais bien contente de les avoir, mais je savais pourquoi je les prenais mais heureusement que je les ai prises sinon, on n'aurait pas eu de formation là-dessus, enfin, là-dessus on n'a pas eu de formation c'est juste des progressions que j'ai eues et que j'ai pu utiliser, mais, là

sinon, je sais pas comment j'aurais fait, j'ai eu la chance d'aller en stage en CE1-CE2, donc, elle m'avait filé toutes ses progressions, et puis même son roulement en double-niveau, comment elle faisait, j'ai vu, j'ai pu m'inspirer, mais sinon le double niveau je vois pas... l'IUFM, ils nous disaient pas...on faisait des belles séquences, alors ça c'est sûr, en sciences, en anglais, en tout ce que j'ai envie, déjà ce qu'on fait en commun, c'est plus facile je peux construire des belles séquences, on sait le faire, mais après c'est comment s'organiser au quotidien, pour justement mettre en place ces séquences et puis avancer assez vite pour que tout soit fait...là-dessus ça n'a pas été terrible...c'est trois jours avant, on a eu les formations en août, on était vraiment dans le concret, vous allez avoir votre classe, on avait toutes nos questions qui nous venaient en tête et qu'on n'avait pas forcément quand on était à l'IUFM.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

La dernière fois qu'on y est allés, c'était pour faire la mallette du remplaçant, qu'est-ce qui était bien sur Internet pour aller prendre, puisque l'année prochaine on sera sûrement remplaçant...et qu'est-ce qu'on avait...on a dû passer le C2i2e pendant la formation, mais nous ils nous le donnaient presque, enfin, on était très guidés, on s'échangeait parce que fallait mutualiser, c'était des parties, et voilà on se les donnait et c'était validé...et si on a eu quand on va sur Internet, comment aspirer des pages, mettre des bloqueurs pour pas qu'ils puissent aller partout...qu'est-ce qu'on faisait...ben, qu'est-ce qu'on peut faire, comment se servir d'un ordinateur...on a eu une toute formation sur le TBI...si, moi j'ai fait un stage d'un mois en Angleterre et du coup là-bas ils utilisent beaucoup plus les ordinateurs et Internet et justement ils ont un TBI dans toutes les classes, et là c'est autre chose et moi j'aimerais bien m'en servir, j'aimerais bien en avoir un dans la classe. Voilà, sinon, oui on s'en servait pour savoir comment l'utiliser avec les enfants, ils nous faisaient faire des rallyes Internet, et on les vivait comme si on avait 8 ans (rires)...et voilà

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

Soit on avait des cours de TIC donc on avait : comment l'utiliser à travers les séquences et par exemple en français, ils nous demandaient de faire une séquence, et ils nous disaient, n'oubliez pas les TIC, c'est important, faut les mettre dans tout, donc on savait qu'on devait créer des séquences en mettant les TIC ou...enfin ils nous demandaient de l'utiliser, ils nous montraient beaucoup les TIC avec les enfants, comment le faire, mais ils nous donnaient pas pour nous, des sites, pour créer nos séquences. Si y'a eu la formation une semaine avant la rentrée, où là ils nous ont dit : si vous avez besoin de documents ou de ressources, vous allez là, on a des listes de sites...

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

Nous les profs de TIC nous disaient vraiment : faut le développer, faut l'utiliser avec eux, ils s'en servent déjà, ils savent déjà l'utiliser, ils en ont à la maison, ils ont besoin d'apprendre...puis ça se voit parce que dès que je leur demande de faire une recherche, ouh, y'a *Wikipédia* qui arrive...après sur le regard critique, ça a été...sur la photo, enfin, faites attention quand vous prenez des photos, tout ce qui est sécurité quand on va sur internet, enfin c'était surtout sur ça, la mise en garde, la sécurité...qu'est-ce que vous devez utiliser et puis...souvent dans les écoles, vous

verrez vous êtes pas forcément équipés, là on vous dit ça mais ça va pas être forcément possible dans les écoles parce que y'a qu'un ordinateur par classe...

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

Les apports...si, ils nous disaient...les profs de TIC nous disaient même, tous les profs nous disaient que vraiment fallait les utiliser, fallait les intégrer aux séquences parce que pour les élèves qui ont du mal à apprendre, c'est une autre approche pour les enfants...ils nous poussaient à le faire...mais après on sait pas toujours comment, par exemple les logiciels mathématiques, on le fait y'a une séquence de trois heures, mais après moi je me vois pas du tout l'utiliser dans la classe, je maîtrise pas assez...et sinon les limites...ben y'en a pas...si, juste de faire vraiment attention, qu'y a de tout sur Internet que ça peut être dangereux, que fallait l'utiliser vraiment avec garde, fallait toujours être là, enfin, normalement...

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Moi au début je voyais bien faire un blog avec la classe et puis je me suis dit, non, je vais pas le faire, enfin, ça a l'air...ça fait peur, de faire un blog, je suis pas très qualifiée...enfin, la photo, si elle s'en va si elle est pas bien sécurisée, si elle s'en va, que quelqu'un l'utilise pour autre chose...je sais pas, ça fait peur d'utiliser Internet...même je préfère aspirer les pages, bon, ça prend trop de temps, mais plutôt que de les laisser utiliser internet, je vais pas l'utiliser comme ça, ça fait poser justement nous aussi des limites à notre utilisation.

N'est-ce pas dommage que l'élève ne puisse profiter de ce qu'offre internet sous prétexte que ça peut être dangereux ?

Oui et puis ce qui est dommage quand on aspire les pages, c'est qu'ils apprennent pas à se servir d'Internet en fait, eux on leur donne déjà ce que nous on a cherché alors que c'est à eux de faire le travail de recherche, mais le problème c'est qu'il faut pas qu'ils tombent sur des choses...

Justement n'est-ce pas le travail de l'école de leur montrer comment prendre les bons chemins ?

Si justement ça devrait être le travail de l'école de leur apprendre à chercher comme il faut...

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*

Non...si on a eu : voilà, vous pouvez aller chercher comme ça...mais sinon, non, enfin j'en ai pas le souvenir.

Qu'en pensez-vous ?

Ça devrait être abordé...après ils ont peut-être peur qu'on l'utilise, et du coup ils se disent ils vont plus faire leurs séquences tout seuls, ils vont aller voir sur Internet...sur les sites...

Pouvez-vous développer ?

Non, mais quand on fait nos séquences, parce que c'est noté, c'est pour notre master et du coup, ils se disent peut-être que si ils nous donnent les sites tout faits, pourquoi

nous on s'embêterait à la faire nous-même, à réfléchir nous-mêmes alors qu'on sait où aller chercher pour avoir un truc bien...enfin, bien ou pas bien mais on peut avoir un truc...donc, ouais...c'est vrai que ça a été abordé mais vraiment au dernier moment, comme si c'était : si vous savez vraiment pas quoi faire, vous faites ça, vous prenez ça. Mais sinon, oui, ça aurait dû être vu avant, même nous apprendre aussi à l'utiliser, justement pas prendre une séquence comme ça, avoir un regard critique, comme on fait...on en a fait beaucoup de la comparaison de manuels, on prend tous les manuels, on dit, celui-là est bien, celui-là n'est pas bien, on pourrait faire la même chose avec les sites...

Qu'est-ce qui peut être gênant dans le fait qu'un enseignant aille chercher des choses sur internet pour se former ?

Je ne sais pas,...nous ils nous disent toujours de pas aller trop chercher, de pas aller s'évader, on va perdre beaucoup de temps, ils nous disent tout le temps ça, on n'aura pas des choses forcément pertinentes...

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

En fait je pense que non, parce qu'on en a quand même, mais le problème, c'est que c'est super décroché : on va en TIC, et du coup, enfin, si c'était comme dans les classes, ils devraient nous mettre en même temps, par exemple en français, ben voilà, qu'est-ce que vous pouvez faire, que ce soit plus intégré parce que là, en TIC, bon, ben voilà : en français si vous voulez faire ça, mais on y est plus donc...c'est trop détaché.

65. *Cela vous semble-t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?*

Euh...ben je pense que je pourrais le utiliser plus que dans ma classe, mais là, ce qu'ils m'ont donné ça me sert, mais après j'aurais pu en avoir plus pour l'utiliser plus dans ma classe, c'est sûr...en plus j'ai la chance d'avoir la salle informatique juste à côté donc j'essaie de m'en servir au maximum, mais...

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

Oui, mais si je pense qu'on pourrait nous apprendre, enfin, travailler oui, on peut travailler tout seul mais dans ces cas-là, ça va être difficile d'apprendre, enfin on va toujours faire la même chose et on va pas se rendre compte ce qu'est le mieux. Mais si je pense que c'était utile quand même ce qu'ils nous faisaient faire, apprendre tous ensemble, enfin, on s'aidait, y'en a qui comprennent plus vite, donc ils nous montraient et on étaient tous à faire la même chose à son rythme, mais, oui, on s'aidait les uns les autres c'était quand même assez utiles, y'en a qui trouvaient des trucs, ils nous montraient...Moi, je dois pas avoir assez confiance en moi pour pouvoir aller chercher toute seule...

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

ANNEXE 19 : Entretien E12

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*

J'ai eu un parcours assez long, j'ai fait plusieurs types d'études : langues, aménagement paysager, donc j'ai travaillé pas mal dans le privé, après je suis rentrée un peu par hasard dans l'éducation nationale pour être professeur d'horticulture et du coup j'ai découvert l'enseignement par ce biais là et j'ai décidé de passer le concours suite à ça.

2. *Que signifie enseigner pour vous ?*

Beaucoup de choses...je pense que la plupart des gens diraient que c'est transmettre des connaissances, mais c'est beaucoup plus que ça, c'est, en tout cas dans le primaire surtout, c'est former des futurs êtres, des êtres déjà humains, mais des futurs...citoyens, j'aime pas trop le mot, ça fait un peu trop républicain, mais des personnes sensées et sociables (rires) et cultivées.

3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*

La patience...une bonne culture générale quand même, et aussi un savoir-être, je pense, qu'on est aussi censé transmettre et enseigner, enfin, j'ai l'impression qu'on passe un peu à côté des fois, on enseigne des connaissances, des choses écrites, mais y'a tout un savoir-être qu'il nous revient de distiller un peu je pense.

4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*

J'aurais vraiment du mal à dire pourquoi, c'est vraiment en côtoyant un petit peu, comme j'étais professeur d'horticulture, mais dans une école pour enfants handicapés, c'était un petit peu des échanges de services etc... Je me suis retrouvée à faire du soutien scolaire, ce genre de choses et c'est par ce biais là que je suis venue à l'enseignement, en ayant dans l'idée de retourner vers l'enseignement adapté après un certain temps. Donc je saurais pas dire ce qui m'a attiré, j'y ai trouvé mon compte alors que je pensais pas du tout me diriger vers cette voie-là *a priori*, j'aurais même dit que les enfants...(rires) c'est pas trop mon truc.

5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*

Si je pense que je le suis, à partir du moment où on nous met dans une classe tout seul face à des élèves, ben on saute dedans ; après, bien ou mal, on fait comme on peut, après on est toujours en formation, on est toujours en train d'évoluer. Après, je me suis retrouvée dès la rentrée avec ma classe, et c'est vraiment à moi de me débrouiller avec les 24, bon ben là, on est enseignant. Pour moi, y'a vraiment...c'est pas quelque chose qu'on devient petit à petit avant ; on l'imagine quand on fait la formation etc, mais ça n'a rien à voir avec ce qu'on fait quand on a la classe face à soi.

6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*

(silence) le statut social, déjà, d'une part, enfin, y'a un certain temps on était enseignant parce que ses parents étaient enseignants, on venait d'une certaine

catégorie socioprofessionnelle, enfin, on commençait par là, les horizons sont beaucoup plus variés je pense. La façon dont on est perçus aussi, je pense, on n'est pas une petite notoriété comme dans...en ville c'était certainement différent, mais dans les villages, je pense que, y'a le médecin, y'a l'instituteur et puis voilà quoi, ce genre de choses. Et puis le métier lui-même je pense a complètement changé, après, j'aurais du mal à juger avec les enseignants que j'ai eus moi parce que d'une part c'était il y a vraiment longtemps et d'autre part c'était dans le privé, donc, j'ai l'impression que c'était de l'apprentissage par cœur, ça marchait pour qui suivaient bien, les autres je sais pas trop ce qu'on faisait d'eux, mais...je pense que, j'imagine en tout cas qu'on se pose beaucoup plus de questions, c'est beaucoup plus compliqué, enfin, c'est la façon dont je le ressens...peut-être que les instituteurs de l'époque pensaient aussi qu'ils avaient un métier compliqué mais j'en suis pas si sûre. Je pense que quand même, la société a changé, les enfants ont énormément changé, et ce qu'on attend de l'enseignement a aussi beaucoup changé.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

Apprendre, quoi? tout le reste, tout...(silence) Oui, c'est pas parce qu'on a internet qu'on sait tout, déjà, internet, c'est pas la bible, même si la bible c'est pas une référence non plus (rires). Je pense qu'il faut apprendre à penser, après on fera le tri dans ce qu'on trouve, c'est sûr qu'on trouve beaucoup de choses, c'est très utile etc., après, on vit pas de recherches sur internet, il faut quand même...enfin, si on se contente de se dire on a tout sous la main, il suffit de prendre les informations là où elles sont, ben dans quelques générations on saura plus rien faire.

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ?*

On a besoin de gens pour le faire, après, des enseignants euh...des enseignants dans le sens où ce sont des gens qui sont volontaires pour le faire et qui y accordent une grande importance, après que ça dépend de l'éducation nationale ou d'autres...y'a d'autres voies aussi, des gens qui choisissent d'autres biais pour transmettre, enfin, enseigner des choses à leurs enfants, enfin, je suis pas *a priori* contre, je pense qu'il y a beaucoup de manière, après, c'est bien aussi d'être dans le flot général de la société, c'est comme ça, on va tous à l'école, on a une culture quand même assez commune, ça je crois que c'est important parce qu'on a des enfants d'origines très diverses, et avoir quand même un sentiment d'appartenance à un groupe quel qu'il soit, je pense que oui, pour ça, il faut des personnes qui soient volontaires et capables de le faire, parce qu'il s'agit pas d'être volontaire, on s'en aperçoit en faisant tout le cursus.

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

De l'enseignant en général...je pense qu'il y a plusieurs regards, y'a le regard : bon ben c'est un fonctionnaire, ils ont choisi ce métier là parce que y a beaucoup de vacances, y'a peu d'heures de travail, en tout cas, en face à face aux élèves, voilà, ce sont des gens cultivés qui ont un petit peu...de la chance quoi. Mais y'a un autre regard de certains parents, on sent qu'on est quand même chargés de quelque chose. Après le regard sur l'enseignant, je sais pas s'il y a vraiment un regard particulier, c'est dur à dire. Et la nouvelle génération, je sais pas trop quel regard, ça dépend d'où on se place, est-ce que c'est par rapport aux collègues plus anciens, qui nous regardent avec un regard bienveillant, mais ils nous attendent...pas au tournant, mais bon ils attendent de voir...comme je pense que c'est un petit peu dans tous les métiers pareil,

quand on rentre quelque part, faut faire ses preuves ? y'a le regard des parents, qui me semble t-il, enfin dans l'école où je suis est assez bienveillant et ...demandeur, mais dans le bon sens, on travaille ensemble, et le regard de la société en général, j'ai l'impression que pour l'instant on se base plus sur... grèves, manifestations ce genre de choses, je pense

10. Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?

(silence) y'a un changement général de la société, enfin de tout le monde ; tout change, y compris l'image de l'enseignant ; après y'a ce dont je parlais tout à l'heure : on savait sur qui on tombait, quand on disait l'instituteur ou l'institutrice, à une certaine époque, on voyait un être assez formaté, enfin il me semble, du fait du milieu socioprofessionnel dont ils étaient issus, du fait aussi de leur formation, on faisait l'école normale et puis toc, on était enseignant ; je pense qu'on embrayait assez rarement sur le métier plus tard, et on faisait pas comme maintenant une formation généraliste ou particulière dans un autre domaine, je veux dire, maintenant, on peut être euh...enfin, on a eu une licence en physique, on a eu une licence en lettres anciennes, c'est pas du tout la même chose et pourtant on se retrouve tous en master...donc, les enseignants ont changé, donc le regard a forcément changé sur eux aussi. Et la matière si je pouvais dire, dont les élèves ont changé, et les savoirs qu'on est censé transmettre ont eux aussi beaucoup changé. Moi quand j'étais petite on faisait beaucoup maths, français, après...y'a des choses qui étaient...qu'on commençait au collège, on faisait d'autres choses, mais c'était vraiment le primaire, on apprenait le français à grands coups de massue, et les maths aussi...je pense que vraiment, tout a beaucoup changé.

11. Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?

Armée sur le rapport enseignant-élève, bon après moi j'ai des tout-petits petits et le public que j'ai rencontré avant c'était des enfants handicapés, donc un public un peu particulier quoi, ils sont très demandeurs, c'est pas la même chose après j'ai été en collège avec des 3^{ème} découverte professionnelle, c'était pas du tout pareil quoi. Mais là j'ai l'impression de savoir où est ma place, de savoir où je suis, pourquoi je suis là etc...après, tout le reste...armée euh...non, c'est pas parce que...moi en plus j'ai fait une formation un petit peu...j'ai fait un trimestre à l'IUFM quand j'ai obtenu l'écrit, pour me préparer à l'oral, donc voilà, ma formation, c'est un peu ce que j'ai pu ramasser un peu par-ci par-là, donc là je pense pas qu'on soit franchement armés. On a des connaissances, d'accord, après, la façon dont on va les transmettre etc, on n'a pas grand bagage ; c'est vraiment là au cours de cette première année de stagiaire, qu'on sent qu'on a vraiment commencé à s'armer, mais c'est vraiment un début.

12. Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?

Un petit peu, enfin quand je faisais mes études...là c'est pas que ça m'intéresse plus mais, j'ai tout le temps la tête dans le guidon, en train de préparer des trucs, des machins. L'intérêt est toujours là, après le temps effectif là dessus est un petit peu...ça a été bien entamé quoi.

13. Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?

Puisque j'ai commencé par les enfants handicapés, ce serait plutôt dans ce sens là, tout ce qui est DYS etc., et puis la prise en compte de la différence, de la difficulté des enfants, parce que même si on a la chance d'avoir une classe « un » niveau soi-disant, on a quand même, on a 24 ou 25 ou je ne sais combien d'élèves avec des niveaux mais

vraiment franchement totalement différents ; donc déjà, ça oui, ça m'intéresse et puis, on se rend compte, une fois plongé dans le bain, qu'on a besoin d'idées, il suffit pas de lire des ouvrages, on est toujours preneurs d'information à ce sujet-là. Après, y'a le développement de l'enfant, parce que je suis en TPS-PS de maternelle, donc y'a des différences, des disparités qui sont pas du tout prises en compte par les programmes, déjà on n'a pas grand chose dans les programmes, enfin, on a des choses sur les 3 années, mais... Et puis, tout ce qui est aussi le langage, m'intéresse spécifiquement.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel (art, sport, voyages, histoire...) et par quels biais les approchez-vous ?*

Le sport, la lecture et la nature.

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui »?*

Non, à part que c'est pas facile (rires)

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

Pratique quotidienne, y'a les réseaux sociaux où je passe quand même pas mal de temps...internet vraiment, dans la sphère privée...si je m'en sers pour regarder des matchs de hand, des choses comme ça...y'a *Facebook*, pour pas nommer, mais je passe quand même un peu de temps, parce que j'ai des amis un peu dans tous les pays...des vrais amis, pas des amis *Facebook* forcément. Après, comme beaucoup de gens maintenant, je regarde mes mails tous les jours, bon, pour un enseignant c'est un peu obligé, mais voilà, à titre personnel, j'ai un usage quotidien, d'internet et de l'ordinateur. Ce qui n'empêche que pendant les vacances, je peux m'en passer pendant 10 jours ou 15 jours, sans problèmes...mais c'est un usage quotidien quand même.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur «passif» ou «participatif» d'Internet ?*

Je suis plutôt passive je pense, j'amène quelques éléments en partageant des choses. Bon là, par exemple, mais là c'est dans le cadre du métier, on a un groupe où on s'échange des informations, mais dans le cadre privé, non, je suis plutôt passive.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

Euh...au tout début, je sais pas trop, par le biais du travail, je pense que j'en avais besoin, j'ai acheté un ordinateur, alors qu'à l'époque, tout le monde n'en n'avait pas. Et après, je sais pas si y'a eu un flot, enfin, j'avais internet dès le début quand même...la soif de découverte et puis l'envie de communiquer... je suis intéressée par les langues étrangères aussi, par les cultures, donc, là, c'était l'outil idéal, il me semble pour ça, après, y'a eu ça, l'intérêt personnel, puis le fait de s'en servir au travail, qui fait qu'au bout d'un moment, comme on connaît, on maîtrise un peu, ben, on l'a chez soi aussi.

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

(voir réponse question 16)

- *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

C'est quand même une grande richesse, parce qu'on a tout à portée de main, après il faut savoir trier parce qu'on a tout et rien, donc c'est quand même une aide, mais il faut savoir adapter, et je me suis rendue compte, prendre des choses toutes faites en se disant : ça c'est fait...on se rend compte toujours au dernier moment qu'il y a un truc qui va pas et puis comme on l'a pas conçu...voilà, ...mais au début comme j'étais au jour le jour, il me fallait absolument des billes ... j'avais tendance à foncer un petit peu tête baissée quand je voyais que par exemple c'était sur un site académique, je me disais, bon ça ça a été fait par des enseignants, ça a été mis sur un site de l'académie donc c'est feu vert pour s'en servir...après, c'est peut-être feu vert, mais tant qu'on l'a pas fait soi-même et qu'on l'a pas élaboré, on se rend compte qu'il y a tout un tas de choses qu'on n'avait pas envisagé. Donc ça aide, mais ça remplace pas la réflexion personnelle. Après, c'est vrai que c'est drôlement plus facile pour commander tous les ouvrages dont on a besoin, enfin je sais pas si on veut faire un réseau de lecture, parce que si on n'avait que sa culture personnelle ou s'il faut faire toutes les bibliothèques de Caen pour essayer de regrouper...là dans ce cadre là, c'est vraiment une richesse énorme.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Au partage surtout je dirais, pas forcément prendre, mais, au partage, oui, du travail, mais aussi des impressions. Bon, faut pas oublier toute la partie dialogue avec l'institution qui ne passe que par là maintenant. Enfin ce serait difficile de s'en passer, après on ferait autrement...et en même temps ça remplace pas tout, c'est un outil parmi d'autres...

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Pour les construire, oui, mais bien construire, c'est à dire : les prendre, les analyser, les trier, les sélectionner, les expérimenter...et après, transformer...oui, et puis éventuellement repartager derrière, parce que je me rends compte que pour le moment, j'absorbe, j'absorbe en transformant, mais, à part dans notre groupe de stagiaires, on partage pas forcément les expériences par ce biais-là. Mais, oui c'est intéressant, mais vraiment, le mot construire est important, c'est pas de l'utilisation, c'est pas de la consommation, c'est un outil come un autre, comme un livre de pédagogie, ou un manuel...c'est un peu comme un manuel, il me viendrait pas à l'idée, je pense, de suivre un manuel brut comme ça, de a à z, page par page...c'est peut-être une sécurité au tout début, mais on se rend vite compte que c'est pas viable, c'est pensé pour une classe parfaite ou idéale qu'on n'a pas. Donc c'est utiliser internet comme une ressource, une des nombreuses ressources, mais surtout pas la seule.

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites-vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Je leur en parle un petit peu quand je leur donne quelque chose qui est vraiment brut comme ça, bon après, ce sont des gamins de 2 à 4 ans, donc je leur explique pas forcément le pourquoi du comment de ce qu'on fait, mais, si, ils savent que j'imprime, que ça vient...après j'explique pas forcément...pourquoi? ben parce que j'estime qu'ils sont un peu jeunes pour ça et que pour l'instant ça les passionnent pas tellement.

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchie) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Non, c'est pré-réfléchi quand même, j'ai fait mes progressions donc je sais quelles compétences je vais viser, après je peux faire un petit peu comme ça pour des idées par exemple si je veux attacher ça à un projet, quelque chose de concret parce que j'ai pas d'expérience, surtout en maternelle, mais c'est surtout sur des choses très très précises. J'élabore ma séquence et après je vois qu'est-ce que je pourrais intégrer, sous quelle forme je peux faire ce que j'avais prévu...enfin c'est ce que j'essaie de faire, c'est ce que je fais de plus en plus, au début de l'année, c'était pas forcément ça, c'était : j'ai trouvé une séquence sur tel truc, j'avais aucune idée par où la prendre, l'aborder, voilà je l'ai prise au même titre que ce que j'aurais pris chez mon tuteur...on nous donne un petit peu des choses aussi pour nous aider, et après, y'a pas de mal à ça non plus à prendre quelque chose qui a été fait par quelqu'un d'autre, si, voilà on l'étudie un petit peu au préalable et une fois qu'on commence à avoir un petit peu de recul comme nous en fin d'année...un petit peu...là, l'adapter pour éventuellement les fois suivantes.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

J'aurais quand même une tendance à voir la provenance...je me leurre peut-être, mais je me dis que si c'est mis sur un site académique c'est que ça a quand même été mis en route et vu par plusieurs personnes et essayé par plusieurs. Après c'est pas parce qu'un conseiller pédagogique a validé quelque chose que c'est forcément plus...toujours plus pertinent que le reste, mais bon, j'ai quand même plus confiance dans ces origines-là. Après y'a quand même d'autres choses, par exemple l'orthographe : quand je vois que ...et c'est presque tout le temps le cas, c'est bien rare de trouver une séquence sur laquelle y'a pas une faute d'orthographe, de grammaire...ça me hérisse un peu mais je me dis bon, faut pas se focaliser là-dessus, surtout moi avec des tout petits, je leur donne pas des choses à lire donc je leur transmets pas non plus un modèle erroné en ce qui concerne l'orthographe, mais bon, j'avoue que si quand même, en ce qui concerne ça, la présentation, me donne des indices...fiables ou pas, mais je me base quand même là-dessus.

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ?*

Non, j'essaie de voir plusieurs et de voir, d'une part ce qui recoupe ce que moi j'avais anticipé, ce qui n'est pas forcément la bonne manière, mais bon, après, mon intuition à moi, est-ce qu'elle se trouve renforcée...après, y'a un faisceau, est-ce que tout le monde a fait un petit peu comme ça. C'est pas forcément non plus un preuve de qualité, mais...si j'essaie quand même de sélectionner comme ça. Mais après, en le faisant, je me rends compte que, que ce soit moi qui l'ai fait de a à z, que ce soit repris de a à z comme ça m'est arrivé en début d'année parfois, ou que ce soit un mix des deux bien réfléchi, tant qu'on l'a pas fait en classe – et une classe ne fait pas l'autre non plus – tant qu'on l'a pas expérimenté soi-même, ça reste toujours à retravailler, y'a pas le document parfait de toute façon, ni sur internet, je pense.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

(silence) faut que ça ait été...enfin, ça dépend ce qu'on cherche aussi : si c'est pour un bricolage, un truc comme ça, je vais pas forcément aller chercher quelque chose qui a été élaboré ou expérimenté par des enseignants. Mais si ça a un aspect didactique ou pédagogique, je vais quand même...il faut que ce soit élaboré par quelqu'un qui soit du métier il me semble...après, c'est pas le gage forcément de la qualité, mais ça me paraît être a priori...c'est le minimum.

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*

Alors...bon, les sites académiques, les ressources qui sont mises en ligne sur différentes académies. j'utilise beaucoup de sites pour la maternelle : *Ballade en champagne-ardenne*, sites de ressources pour la maternelle, y'a *minimat*, *la maternelledemoustache*, y'a tout un tas de sites comme ça, où la je vais pas prendre des idées de séquences ou de choses comme ça, mais des fois des supports, si le travail « matériel » est déjà fait, je vais m'en servir, pareil pour les coloriages, ce genre de choses. Et un blog, notamment je pense à *écolopetitesection*, avec une ancienne instit, elle ne pratique plus ; alors elle elle propose, je me suis un peu appuyée là-dessus au tout début...semaine après semaine, jour après jour, si on suit tout peut être fait, avec le choix des artistes en début d'année, le choix par période, ce qu'on va travailler, comment on va le faire et tout ça. Ça m'a beaucoup rassurée au début, parce que je me suis dit, je vais pas me retrouver avec ...une journée ou même une heure, à cet âge-là on change d'activité très très régulièrement, je vais pas me retrouver avec : qu'est-ce que je vais leur faire faire maintenant ?...et maintenant, j'y vais, vérifier une fois de temps en temps, mais je prends plutôt des supports, ça va être des ...des tableaux par exemple à imprimer, des tableaux d'artistes, des œuvres d'artistes etc., des idées pour la motricité aussi...donc, voilà, pour ce qui est des séquences, je vais plutôt voir sur les sites pédagogiques et je me base sur ce que les enseignants que j'ai rencontré pendant la période de stage, de pratique accompagnée, d'observation, ont transmis aussi, et je vois si je commence à avoir une petite idée de la façon dont tout ça se déroule et j'arrive à voir si je vais pouvoir m'en servir ou pas.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

Des ressources...utilisées ou pas, mais la plupart des recherches que je fais...ouais je vais pas forcément les utiliser, je vais les voir, ça fait son chemin, ça me donne des idées, on a toujours besoin d'idées, mais bon, après recherches institutionnelles...euh, un minimum, ce qu'on nous demande au minimum, comme le mouvement par exemple, je suis bien obligée de m'y intéresser, mais bon, c'est pas ma grande passion, et par exemple j'ai été ouvrir ma boîte *i-prof* y'a deux semaines pour la première fois, parce que j'étais persuadée que l'adresse de l'académie, la première adresse qu'on nous avait fournie était suffisante, que tous les documents officiels étaient envoyés par ce biais, et à ma grande surprise, non. Voilà, donc je trouve que la multiplicité des sources, les adresses professionnelles, une serait suffisante ; après, c'est l'éducation nationale... on n'a pas besoin de 36 boîtes. Donc après, cette partie là, je fais les démarches qui sont obligatoires, mais pas plus.

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

Non, je peux très bien lancer sur *Google* une série de mots-clés et puis voir ce que ça donne...pour commencer. Après je finis quand même toujours par retomber sur ces choses-là parce que je connais aussi, y'a plein de sites super intéressants et y'en a d'autres qui sont peut-être moins intéressants ou peut-être plus difficiles à aborder, et

que ça prend un temps fou d'explorer. Donc pour l'instant, j'ai un petit faisceau de favoris, avec ceux-là j'ai pris l'habitude de travailler...j'en découvre petit à petit des nouveaux, mais... je lance des recherches sur *Google* et je vais aussi aller...j'en rajoute, petit à petit.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ? (voir réponse question 29)*

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

On nous a donné une clé *usb* en début d'année et y'avait une histoire de gestion de classe, et j'ai pas été voir plus que ça. Pour ce qui vidéos, je vais souvent sur le CRDP de Montpellier, mais gestion de classe, j'ai pas encore trop...

Présentation rapide du dispositif

Je me demande si on nous les a pas montrées quand même....

Qu'en pensez-vous ?

C'est un moyen, a priori comme un autre ; on peut lire, on peut regarder des vidéos...on a peut-être une idée plus précise...après tant qu'on n'a pas été soi-même, ou en observateur au moins...j'imagine que quand on fait les deux ans de l'IUFM, si on passe beaucoup de temps dans les classes, déjà on a une idée un peu plus précise, sans être non plus...je pense, tant qu'on n'est pas dans le bain, tant qu'on n'est pas le référent de la classe, tant qu'on n'est pas le maître ou la maîtresse, la gestion de classe...voilà, on s'informe, mais on sait pas. Après, on s'en ressert certainement, ça nourrit forcément, mais...puis c'est pas le genre de chose où le jour où il y a un problème – parce qu'on s'en sert surtout s'il y a un problème de ces ressources là – et le jour où une chose bien précise arrive, on fait pas dans sa tête : ah oui, j'ai vu sur la vidéo, ceci, cela, à moins que ce soit vraiment la situation précise...on réagit d'abord et puis après, on fait un retour, on essaie de voir un petit peu. Peut-être qu'elles sont intéressantes, faudrait justement que j'aie vu pendant les vacances, après une année, de voir ce qu'on peut en tirer. Après, c'est une information comme une autre...c'est mieux que rien, je pense, de regarder, si c'est une situation vraiment vécue qui a été filmée sans intervention... comme ça...voilà, après ce n'est que l'expérience d'une personne avec une classe et je sais pas si les analyses qui en sont tirées...mais j'avouerais que je me souviens pas trop, je pense en avoir vu une ou deux, enfin j'ai vu des choses sur la gestion de classe, mais, voilà, c'est parti dans le flot de tout ce qu'on a absorbé au début et qui nous sert peut-être mais sans qu'on en soit conscient après.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Au pire, il se passe pas grand chose : j'imprime, je photocopie, et là, bon si c'est un coloriage, ça va. Et sinon, en général, y'a forcément un truc qui va pas, parce que soit j'ai regardé un peu vite, soit j'ai bien regardé bien étudié et puis quand je me retrouve avec un groupe de gamins et que ça semble leur passer carrément à côté, bon...ben voilà...sinon qu'est-ce qui se passe...y'a un temps de regroupement dans des dossiers, où quand je trouve quelque chose d'intéressant, je mets dans un dossier : telle période, tel projet...et j'essaie de faire ma séquence avec ceux qui m'ont marqués, que j'ai en tête, sans forcément les regarder. Et après, une fois que j'ai fait ma séquence, je vais revoir ces ressources...je vois si je dois les modifier un peu ou pas...et voilà, je

prévois le principal et après je refais un tour de tout ce que j'ai balancé mais qui m'était sorti de la tête, pour me dire : ah oui, peut-être que ça je pourrais essayer ; j'essaie de les avoir, même si je pense pas forcément m'en servir, j'essaie de les avoir quand même en version papier prête à utiliser, si ça va plus vite que ce que j'avais prévu, ou si ils sont capables de plus, si ce que j'ai prévu c'est trop bateau ou au contraire trop difficile, voilà, je vais d'avoir des billes un peu, mais en général, y'a quand même une certaine modification. Il faut que je me l'approprie, des fois c'est du minime, mais, je préfère l'avoir élaboré moi-même.

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*

C'est une richesse et en même temps ...moi même y'a une période où je me suis dit : arrête quoi ! quand t'es plus capable d'allumer ton ordi pour travailler sans aller voir toutes les dix minutes si quelqu'un n'a pas mis une banalité sur son mur...là je me dis ...on est...c'est trop... y'a une dépendance à ce genre de choses, une espèce de communication qu'en n'est pas vraiment une finalement...qui...qui peut en être une mais pas forcément...un peu comme le téléphone portable etc...pour moi c'est bien tant qu'on ne ressent pas le besoin de toujours s'en servir. Après, c'est super, j'y trouve plein d'intérêt, mais, je sais pas, je vois ça peut-être d'un œil un petit peu ancien mais j'y vois quand même une certaine...pas menace, mais...c'est un peu...quand je vois qu'on dit que les ados en ce moment, de nos jours, envoient un peu plus d'une centaine de texto par jour, y compris pendant les heures de classe justement...leur esprit, leur attention est captée là-dessus quoi, après, ils absorbent plus ou moins de choses si on arrive à capter leur attention, à les dévier un petit peu, mais...si on en est à ce point-là, je trouve ça dommage.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

Y'a une utilité de partage déjà...si on prend ne serait-ce que les langues étrangères, plutôt que d'apprendre bêtement l'anglais ou l'allemand, si on peut correspondre avec une classe ou quelque chose comme ça, c'est très bien. Je pense qu'il faut s'en servir à l'école pour justement leur montrer que ça peut avoir des intérêts bien particuliers dans le sens d'un vrai partage, et pas d'une espèce de partage, de croûte sociale comme ça, qui fait qu'on se sent...pas seul alors que...on l'est vraiment...je pense que quand on reste dans son appartement toute la journée, même à discuter sur tel blog ou tel site, ou je sais pas quoi... on est quand même seul d'une certaine façon...c'est pas la vie sociale, c'est un des aspects. Mais je pense qu'il faut justement s'en servir à l'école, parce que de toute façon c'est incontournable pour tout le monde, donc autant montrer une utilisation et un aspect...positif si on peut dire, enfin, qui aide, formateur, à l'école, en espérant que ça restera, pour donner, ouvrir un intérêt aussi

36.

37. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*

Quand je préparais le concours j'étais sur un site...pas un blog, comment ça s'appelle...un...un site de partage...

Un forum ?

Un forum c'est ça, voilà, de gens qui préparaient le concours, de toutes les académies, avec beaucoup d'échange, et c'est pareil, j'ai été plutôt passive là-dessus, enfin,

donner un petit retour sur mon vécu mais...après on essaie de s'informer au maximum sur ce qui se fait etc., parce que c'est quand même une grosse machine. Moi j'ai passé d'abord le concours interne, après, le troisième concours, donc c'est des choses un peu particulières donc il a bien fallu que je me renseigne par mon propre biais comme par ce biais-là. Maintenant, ça passe par *Facebook*, on a fait un groupe de stagiaires ou on échange pas mal...notre vécu etc. ou des ressources, des bons sites etc...sinon, voilà, c'est pas plus que ça en fait.

38. *Quels avantages y voyez-vous ?*

Des réponses rapides et multiples qui après justement...il faut savoir les utiliser, enfin, se dire, voilà, c'est pas parce que untel semble être exactement dans la même situation là et a trouvé cette solution-là et me dit ça que ça va marcher...mais l'immédiateté de l'échange et la multiplicité des expériences...plutôt que notre petit groupe de stagiaires du calvados, qui avons une expérience un peu commune...c'est à part, ça, c'est quand on se retrouve ensemble vraiment.

39. *Quelles en sont les limites ?*

Qu'on peut passer sa journée à blablater sans en ressortir forcément plus renseigné, et parfois au contraire avec encore plus d'interrogations...exactement comme avec les ressources : quand on cherche quelque chose de bien précis, ça va, si on tape au hasard, on se retrouve avec une masse de choses, et on est encore moins avancé qu'au début.

40. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet » ?*

Juste que pour l'instant, peut-être que sous-couvert d'être avec des tout-petits je m'en sers pas avec mes élèves, et que si j'étais en élémentaire, je serais obligée de le faire, mais un petit peu...obligée, je sais pas pourquoi, mais ça me paraît essentiel mais c'est pas une matière, si on le prend pour une matière...enfin, c'est pas une matière mais...c'est pas la partie où je serais la plus intéressée...parce que si on me dit directement ce qu'il faut faire d'accord, mais après, moi je suis pas non plus un génie de l'info, et, enfin, je trouve que dans les écoles, c'est quand même bien rare qu'on ait 12 ordi qui marchent tous super, avec un accès à internet... voilà, il faut avoir aussi passé beaucoup de temps à présélectionner les sites, on va pas se mettre sur *Google* et leur lire...donc voilà ça demande un travail que j'ai un peu survolé comme ça pendant la formation mais où je suis pas très très au point, donc, je pense ça me demanderait énormément de travail et c'est pas ce qui m'intéresse le plus à priori.

L'autoformation des enseignants

41. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*

Une place énorme, je pense, enfin...la place qu'on veut bien lui donner en même temps, mais je pense pas qu'on puisse se baser que sur la formation institutionnelle prévue, telle qu'elle est pour l'instant. Surtout la formation avant l'année de stagiaire ; la formation *a priori* en IUFM, voilà, c'est très intéressant, on commence à avoir quand même une idée, mais la formation, c'est de l'adaptation tout le temps, donc je pense que cette partie-là, l'institution peut pas vraiment nous la fournir, on a des animations pédagogiques qui sont pas forcément celles qu'on n'aurait voulues, pour

des problèmes de je ne sais quoi, de place, ou d'organisation. Donc c'est pour moi la majeure partie de la formation, une fois qu'on est dans le bain.

42. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*

Ça signifie expérimenter, se tromper, et analyser, faire des retours. C'est chercher aussi bien sûr des informations, mais c'est surtout faire, et voir comment ça fonctionne, analyser pourquoi ça a fonctionné, qu'est-ce qui fonctionne pas. Puis de l'observation aussi. Y'a la formation IUFM qui est ce qu'elle est mais je peux pas en dire grand chose parce que j'en ai fait que trois mois pour me préparer à l'oral, mais ça c'est une chose, ça prépare à un concours, ça prépare pas à au métier d'enseignant. Après l'année de stagiaire, elle est pas mal je trouve pour ce qui est de la formation : parce que le fait d'être déchargé une journée par semaine et d'aller voir dans les autres classes avec des gens plus expérimentés etc...ça c'est quand même irremplaçable...non seulement ça décharge d'une journée de travail, pas forcément entière puisqu'il faut quand même préparer en concertation avec la décharge, mais...ça décharge du stress, on a trois jours dans notre classe qui sont très fatigants comme tout le monde et puis on a la chance une journée...et puis en plus y'a ce fait d'être ...de prendre du recul, de pouvoir se mettre dans un coin de la classe et regarder vraiment, observer, absorber tout ce qui peut aider, ça c'est une bonne partie de la formation, donc c'est pas de l'autoformation...mais voilà, le reste de la formation, oui c'est de l'autoformation je pense.

43. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

Je le fais...quand on a la journée de décharge, quand on est en retour à l'inspection académique, notre petit groupe de six stagiaires face à nos formateurs...là on a une réponse adaptée, particulière à un besoin bien précis, donc ça ça aide beaucoup. Sinon, l'autoformation, auto, je l'entends dans le sens où c'est moi qui fait la démarche d'aller chercher, mais je vais chercher auprès de quelqu'un, donc ça peut être ma tutrice ou un enseignant chez qui j'ai été en pratique accompagnée ou aussi mes collègues de l'école

44. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*

(voir réponses questions 41 et 42)

45. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*

Minime pour l'instant, pour moi cette année, l'urgence elle est pas là. Ou alors, si mais ce serait plutôt dans le domaine culturel, mais c'est un intérêt culturel donc je sais pas si c'est forcément lié au métier.

46. *Par quelles voies se fait-elle ?*

Des lectures, oui...surtout...bon, je vais lire encore quelques ouvrages pédagogiques comme ça, je peux lire Boisseau, parce que je veux cerner un aspect particulier, mais là c'est plutôt sur de la pédagogie ; si c'est vraiment sur des connaissances particulières, j'aurais tendance à passer plutôt par les livres et éventuellement par internet pour tout ce qui est des artistes, des œuvres d'arts toutes ces choses là...et j'aimerais utiliser toutes les œuvres d'art, le FRAC [Fond Régional d'Art Contemporain] et toutes ces choses-là, et à chaque fois je me dis, bon, la période prochaine, c'est sûr je le mets en route...et jamais je le fais.

47. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*

Oui, c'est sûr, parce que je suis chez moi, voilà, je sais à peu près ce que je veux chercher, je pense que si je cherche tel tableau de tel artiste, ou ce genre de chose, voilà, je vais avoir un maximum. Après c'est pas parce que c'est un artiste ultra-connu que je vais plus le prendre. Là je vais avoir un tas de choses et je vais choisir, parce que j'imagine que dans ce domaine là, y'a pas de ressource plus valable qu'une autre, c'est à moi de voir ce que je vais en faire. Mais c'est pour des choses bien précises, pour tout ce qui est visuel et en musique notamment.

48. *Quels en sont les avantages ?*
(voir réponse question 46)

49. *Quelles en sont les limites ?*

Dans le cadre de cette utilisation-là de rechercher d'œuvre, les *copyright* ou ces genres de choses, mais on a le droit dans les limites de l'utilisation d'une classe, on a le droit de l'imprimer et de le montrer. Je vois pas trop de limites ...

50. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*

Ben ça apprend déjà à faire le tri et à réfléchir aussi, parce qu'au début on va vers ces sources-là en se disant que ça va être du tout fait, et en fait on se rend compte que ça peut être du travail en plus, ou un travail différent en tout cas, donc ça permet d'avoir un retour quand même sur sa pratique et une analyse de ce qu'on fait soi-même, ça permet une analyse personnelle...si on prend le temps de la faire...je pense que c'est toujours le cas.

51. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

J'allais dire tout ce qui est législatif encore qu'on se rend compte qu'on a même à l'inspection académique avec x personnes qui sont tout à fait de la partie, y'a des réponses qui sont encore très très floues. Et puis y'a quand même toute une partie d'unité de l'éducation nationale où, c'est pas : chacun fait ce qui l'intéresse dans son petit coin, et puis on prépare des élèves à aller au collège et puis encore plus loin, faut prendre en compte cette continuité-là. Ça je pense que c'est bien qu'on nous le transmette par la voie académique si on peut dire.

52. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doit parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

Pas totalement autodidacte, on peut pas dire ça, mais y'a quand même une bonne part je pense...forcément, enfin, je vois pas comment...on peut pas se contenter, se dire : ben voilà, j'ai été à l'IUM, j'ai eu mon concours, je suis les animations pédagogiques et voilà...enfin, je l'imagine pas, et je pense pas que ce soit non plus possible. Je sais pas, moi je m'imaginai, je me disais : si t'as la chance d'avoir le même niveau pendant plusieurs années, tu vas pouvoir reprendre des choses, ça va s'alléger...et je vois mes collègues qui sont en poste depuis dix, vingt ans, la part de travail elle est toujours la même etc. donc...autodidacte, oui, parce que ça évolue tout le temps et qu'il faut...c'est un métier d'adaptation, on s'adapte nous, donc y'a quand même une grande partie. Après, ça peut pas être que ça parce qu'on est quand même censé enseigner des choses communes...c'est là la limite de l'autodidaxie.

53. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

L'éventail est infini : on peut pas se contenter de se former dans un petit domaine de pointe qui nous plairait particulièrement ou dans lequel on aurait plus de facilité. Faut aller partout, enfin, faudrait, dans un idéal. Et puis y'a les besoins des élèves, l'autodidaxie elle est pas que pour nous elle est aussi pour les autres, ça c'est bien particulier, c'est pas de la formation personnelle...c'est personnel mais dans un but de transmission.

54. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Oui, quand même : l'autodidaxie, ça prend quand même en compte des idées personnelles, une part très personnelle de l'individu. L'autoformation c'est beaucoup plus centré sur un savoir, après la base ça va peut-être pas être les programmes, ça va être des compétences etc, mais c'est quand même centré sur des choses particulières et précises...l'autodidaxie, c'est...tout le monde est un peu autodidacte dans sa partie, j'imagine, parce qu'on est tous amenés à évoluer, à suivre un petit peu...voilà, mais c'est quand même pas la même chose, c'est plus... personnel, après même si là dans ce métier là, c'est forcément dans le but aussi, de l'enseignement.

55. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

Ben que c'est bien, c'est une grosse part, mais que tout dépend là de l'individu : y'a des gens qui vont peut-être s'y consacrer plus ou moins, c'est là un petit peu la faiblesse de l'institution, c'est que...on a quelques temps de formation mais qui sont pas forcément adaptés à ce qu'on demanderait etc. donc c'est bien, encore faut-il savoir se former soi-même, parce que c'est pas forcément très facile.

La formation institutionnelle

56. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

Ma toute première formation ça a été avec le CNED, puisque j'avais décidé de m'inscrire en interne, donc j'ai suivi des cours par correspondance, qui m'ont bien préparée à la partie écrite mais ni plus ni moins...et comme c'était le concours interne, y'avait que deux postes, donc c'était vite vu. Donc après j'ai recommencé à me former mais en empruntant, en demandant autour de moi à des amis qui étaient déjà enseignants, avec quoi ils avaient travaillé, quels ouvrages...etc., donc j'ai beaucoup emprunté d'ouvrages et je me suis beaucoup formée comme ça...et quand j'ai été prise aux écrits j'ai suivi un trimestre en master 2 où là, j'ai quand même été bien préparée, à l'oral en tout cas.

57. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

(silence) y'a des choses qui répondent plus que d'autres...on préparait un concours à ce moment-là, le but c'était d'être enseignant mais le but c'était d'avoir un concours. Bon on l'a eu tant mieux. Ce qui me resservirait le plus maintenant c'est toute la partie éthique, la position vis-à-vis des élèves, des parents, des institutions...y'a pas mal d'occasions où je me dis, ah oui on l'avait évoqué, je vois à peu près...voilà...et si, quand même, des habitudes de travail, c'est à dire qu'on prépare une séquence, on fait des fiches séquences, des fiches séances...que je vois aussi quand je vais en pratique accompagnée mais pas forcément chez mes collègues enfin pas tous ; y'a encore toute une frange de collègues qui s'embêtent pas à tenir un cahier journal sauf quand ils sont inspectés ou... ou au minimum...et les fiches de prép, alors là, encore moins. Et bon

après il faut les faire parce qu'on va être inspectés, mais on a pris aussi l'habitude de travailler comme ça et moi ça m'aide quand même beaucoup d'avoir noté tout ce que j'avais prévu parce que une fois que je suis dans ma classe, je commence à courir partout et j'oublie la moitié...donc ça, oui quand même, une habitude, une méthode de travail que j'aurais pas découverte pas moi-même, en me formant, même avec le CNED. Voilà, puis y'a quand même eu des stages...peu pour moi, parce que j'ai été qu'un trimestre, mais y'a quand eu des stages en responsabilité où on se retrouve vraiment avec une classe pendant quinze jours, et là on voit vraiment ce que ça fait de venir pas préparé...pas les mains dans les poches mais on n'a pas eu le temps de préparer, parce qu'on nous a dit au dernier moment qu'on allait à tel endroit, on a rencontré la personne qu'on allait remplacer qui nous a dit : t'as qu'à faire faire ça ça ça ça...c'est du CM1-CM2, c'est un double niveau...vas-y rame...donc oui, là, y'a une bonne prise de conscience de ce qu'est vraiment le métier...et une grande peur.

58. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

Ben parce que c'est pas quinze jours dans un stage qui préparent...voilà, même ceux qui ont fait toute l'année, ils ont eu avant un stage en observation ou en pratique accompagnée...voilà, c'est loin d'être suffisant, parce qu'on a vu qu'un niveau, qu'on a vu qu'une classe et que c'est pas toujours pareil. Et ...je pense que oui, sur les deux ans, peut-être une journée par semaine dans une classe, ça permettrait peut-être de mieux voir ce qu'est le métier. Après bien sûr, c'est une classe, un niveau, dans cette optique-là, ça n'ouvre peut-être pas toutes les perspectives mais après dans le métier d'enseignant et ce que ça représente globalement, je pense que ce serait peut-être plus pertinent.

59. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?*

Déjà, nous on s'en sert tout le temps en master pour travailler. On a quand même un gros volet pendant la formation qui est consacré aux TIC. On a passé le C2i...et vraiment adapté à la pratique de classe. Après c'est comme toujours, comme c'est avant, voilà, on apprend des choses et ...moi y'a plein de choses que j'ai oubliées, mais j'ai pas tout noté, j'ai pas tout gardé. Mais bon on a quand même eu une préparation assez importante il me semble et assez spécifique à l'enseignement, au moins pour les TIC.

60. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

Dans la pratique de classe, j'avoue que je me souviens pas trop là-dessus, ...ce qu'on nous a incité ou pas incité à faire. On nous a lancé beaucoup de ressources...après sur l'utilisation, je me souviens pas avoir eu tellement de recommandations à ce niveau-là.

61. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

C'était surtout attaché à tout ce qui est légal ou pas. Regard critique...pas vraiment...y'a l'aspect légal, et aussi l'aspect sécurité, tri des informations qu'on peut faire découvrir aux enfants notamment si on les met sur internet eux-mêmes... quels filtres on peut installer, quelle présélection de sites on peut faire pour être sûr qu'ils tombent tous sur la même chose, pour qu'on puisse travailler un peu. Après certainement qu'on nous a dit : faites attention, on trouve de tout, mais bon, on le sait déjà.

62. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

Oui, dans chaque matière si on peut dire, chaque formateur a vraiment insisté en mettant en garde contre la reprise de choses toutes faites, d'où qu'elles viennent d'ailleurs, même si ça avait été pensé par des gens qui sont bien de la partie tant qu'on se l'est pas approprié d'une certaine façon, voilà, se méfier de ça...tout en nous disant que tout le monde à un moment ou à un autre, a recours à ce genre de pratique de temps en temps.

63. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Je dirais ni l'un ni l'autre. J'avais déjà mon vécu, mon ressenti à moi par rapport à ça. Après, y'avait au début de l'année, l'urgence de la situation qui m'a amenée...en ayant toujours à l'idée que...voilà c'était pas ce qui fallait faire, mais que de temps en temps il faut bien faire quelque chose...Faire et puis mal faire, tant pis, mais au moins, on verra ce qui a été mal fait et puis là au moins, on s'en souviendra...mais je dirais pas que ça m'a incitée à me servir plus des ressources, ça m'a quand même...si, donné une idée sur les sites qui sont vraiment plus fiables que d'autres. Ça m'a pas non plus particulièrement freinée, parce que ...tant qu'on était encore à l'IUFM, on avait une bibliothèque très fournie donc c'était très facile de se renseigner par d'autres biais...maintenant, si il faut retourner au CRDP ou à la bibliothèque de l'IUFM ou ailleurs, voilà, c'est encore du temps, alors qu'on est toujours en train de courir dans tous les sens...donc je pense pas que ça m'ait incitée à m'en servir plus ou moins, ça a plutôt transformé la façon dont je m'en sers.

64. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*

L'autoformation des enseignants par les TIC ?...(silence)..pour ma petite expérience, ça me rappelle pas grand chose. L'autoformation, non, franchement, j'ai pas le souvenir de ça.

Qu'en pensez-vous ?

Ben ça pourrait être une des façons de se former aussi d'avoir un...oui, une formation sur un site bien particulier ou par le biais de notre boîte *i-prof* ou quelque chose comme ça...personnel, vraiment...(silence) Oui je pense que ça pourrait être intéressant enfin, par exemple y'a des animations pédagogiques qui sont sur des choses assez théoriques qui ont lieu notamment, l'aide personnalisée etc., plutôt que de nous faire venir pour nous lire un *powerpoint*... je pense qu'on peut se contenter de nous le transmettre, quitte à répondre à des questions toutes bêtes sur ce qu'on n'en a sorti etc., mais voilà, avoir un retour pour que ce soit pas juste : bon, je vous ai balancé le truc, moi j'ai fait ma partie du travail. Ça ça pourrait être une partie de la formation. Après dans les animations pédagogiques, y'a quand même toute une partie travail en groupe, dialogue, qui est indispensable à mon avis, ça peut pas être que la seule voie de formation, mais ça peut être encore un plus.

65. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

Pour ce que j'ai pu en voir, c'est quand même une bonne place. C'est adapté dans la mesure où c'est difficile d'adapter, c'est tellement incontrôlable qu'ils peuvent pas

non plus, enfin, c'est comme la loi, on peut pas tout superviser, tout ce qui se passe sur internet, donc de la même façon, ce qui est l'enseignement, on peut pas nous préparer à tout. Oui j'ai l'impression qu'on nous en a beaucoup, toute la partie C2i qui nous a amenée à aborder quand même pas mal d'aspects... après on peut toujours faire plus et mieux, mais j'ai pas l'impression c'est pas là où on a été le moins bien préparés.

Cela vous semble t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?

J'ai l'impression oui.

66. Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?

Si, c'est obligé de toute façon, puisque ça évolue, ce qu'on nous a appris ou transmis l'année dernière en master, c'est plus forcément à jour aujourd'hui, c'est différent. Voilà donc la formation elle est là aussi, et l'autoformation, mais...et même si on continuait à nous envoyer toujours des mises en garde, des choses comme ça, est-ce qu'on aurait le temps, parce qu'au bout d'un moment c'est trop, au bout d'un moment il faut quand même se recentrer sur ce qu'on a à faire et s'en servir au mieux, et faire avec ça, parce que je suis persuadée qu'on peut pas être au top là-dedans, même quelqu'un qui gèrerait tout son enseignement par ce biais-là, je pense pas que ce soit souhaitable non plus.

67. Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?

A l'IUFM, le peu que j'ai vu, ça préparait à un concours et pas forcément au métier d'enseignant, après l'année de stagiaire est pas mal je trouve, j'ai l'impression que c'est un ressenti collectif qu'on a, on est à la fois pris en charge mais on a nos classes, depuis le début de l'année contrairement à ceux de l'année dernière qui ont été en formation jusqu'en octobre et puis ont été lancés, remplaçants en plus. Donc là, nous on a eu le gros stress de la rentrée ou prêt ou pas, il faut.

ANNEXE 20 : Entretien E13

Etre enseignant aujourd'hui

- 1. Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*
Bac scientifique ensuite licence STAPS et deux ans d'IUFM, une première fois le concours, pas eu, deuxième tentative, m2 et j'ai repassé le concours et je l'ai eu.
- 2. Que signifie enseigner pour vous ?*
Transmettre du savoir aux élèves, apprendre des connaissances et des compétences aux élèves, contribuer à l'éducation. Pour moi l'enseignement est entre la formation et l'éducation, à peu près.
- 3. Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*
Il doit être pédagogue, ses explications doivent être claires quand il explique une notion. Il doit être observateur de ses élèves, essayer de comprendre là où ils font des erreurs pour essayer d'y remédier rapidement et efficacement. Il doit être compétent en termes de didactique, les séquences qu'il élabore, ça doit être construit de façon très précise, il doit rien laisser au hasard pour que les élèves puissent apprendre des choses. Puis il doit être diplomate aussi, avec les partenaires, les parents, les collègues.
- 4. Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*
Quand j'étais plus jeune je ne voulais pas être enseignant, enfin professeur des écoles, en entrant en STAPS, je voulais plutôt être professeur d'EPS ; pendant trois ans de STAPS, j'en ai eu un peu marre du sport, mais pas des enfants, donc je me suis orienté vers professeur de écoles.
- 5. A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque-t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*
Je pense que l'enseignant parfait n'existe pas, on apprend tout le temps, j'imagine que même les enseignants en fin de carrière ont encore des choses à apprendre, même si ils sont compétents. Moi, depuis cette année, j'ai l'impression d'avoir appris beaucoup de choses depuis septembre, j'ai aussi l'impression que j'ai encore une marge de progression immense ; donc quand est-ce qu'on devient enseignant véritablement, je ne sais pas (rires) je pense au fur et à mesure des années, on améliore sa pratique d'enseignant, mais est-ce qu'on peut arriver à être l'enseignant parfait, ça je sais pas, je pense pas.
- 6. Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*
(silence) alors là (rires)...je sais pas trop...je pense que l'essence même du métier reste la même, après évidemment en fonction de l'air du temps ; y'a les programmes, qui orientent les enseignants différemment et qui influencent beaucoup la pratique des enseignants, par exemple avec la méthode de lecture.
- 7. Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

Ah oui, complètement, parce que tout ce qui est internet, la télécommunication, enfin toutes ces machines, ça peut tomber en panne, donc du coup on doit quand même être autonome vis-à-vis de toutes ces technologies. Et puis, je pense que, apprendre ça nécessite de faire fonctionner son cerveau d'une certaine manière et ça reste quand même très intéressant, par exemple pour les mathématiques, on peut faire beaucoup de calculs sur ordinateur, mais apprendre les démarche, un raisonnement logique, ça fait fonctionner son cerveau d'une certaine manière et c'est ça d'ailleurs qu'on vise, c'est pas forcément le résultat même à la fin de tous ces calculs, mais c'est comment on est arrivé à ce résultat-là. Ça on peut pas le faire en utilisant une machine.

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ?*

Oui, bien sûr...ils s'adaptent beaucoup mieux que les machines, parce que l'Homme s'adapte beaucoup mieux que la machine, parce que la machine est programmée, un enseignant non, programmé entre guillemets (rires) enfin, voilà, il est beaucoup plus libre, beaucoup plus autonome et beaucoup plus ouvert qu'une machine. La machine ne remplacera jamais l'Homme si c'était ça le sens de la question...

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

Je pense que les enseignants, enfin que la profession d'enseignant a perdu un peu de prestige par rapport à il y a plusieurs décennies...avec toutes les...enfin, je me mets à la place des autres personnes et j'imagine que les autres personnes, les personnes non enseignantes, peuvent avoir une image négative par rapport à toutes les grèves, toutes les revendications...et puis je pense aussi que le respect enseignant à un peu diminué, par rapport aux élèves mais aussi par rapport aux parents.

10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*

Pour moi, c'est...le fait que...mais c'est pas forcément un mal, le fait qu'on mette l'enfant au cœur du système, qu'on s'intéresse beaucoup plus à l'enfant, à ses besoins, à ses désirs aussi, et voilà, ça se faisait pas ...sous l'école républicaine. Et je pense qu'on remet en cause moins l'enfant qu'avant, du coup les enseignants sont un petit peu plus remis en question...ça demanderait une réflexion un peu plus élaborée, en trente seconde, j'ai pas le temps de...

Vous avez tout le temps que vous voulez...

Aussi avec les libertés individuelles qui ont augmenté.

11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*

Alors, je suis plus confiant sur certaines disciplines que d'autres, pour donner des exemples, je suis plus confiant en mathématiques qu'en arts visuels. Par rapport à la gestion des enfants, je suis plutôt à l'aise parce que j'ai fait des jobs étudiants, dans l'animation, c'est pas ce qui me pose le plus de problèmes...(silence)...pour ce qui est de mener une séquence, du moins une séance, enfin, de l'élaborer et de la mener ensuite en classe, je suis plus confiant aujourd'hui que je ne l'étais en septembre, mais ça c'est normal...

12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?*

La recherche pédagogique...euh, moins cette année (rires) je m'y intéressais durant mes années d'IUFM, ce qui était normal pour préparer le concours, par rapport aux nombreux auteurs et pédagogues ; cette année, je (rires) j'ai un petit peu moins de

recul par rapport à toute la recherche pédagogique parce que voilà, j'ai le nez dedans, je mène des séances, des séquences, j'ai une classe à gérer...donc...moins cette année. J'imagine que je reprendrai un peu plus de recul et je pense que je me replongerai dans mes livres, pendant mes périodes de vacances, quand j'aurai plus de temps.

13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*

Dans la pédagogie : comment gérer une séquence de façon optimale...comment apprennent les enfants...j'aimerais aussi approfondir les démarches d'apprentissage, que j'ai pas...enfin, j'ai beaucoup travaillé quand même les années précédentes, mais j'aimerais quand même approfondir (rires) que ce soit sur les démarches déductives, socio constructives...transmissives ...etc.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?*

le sport et la musique. Je fais du volley-ball en club et j'ai fait beaucoup de musique durant mon enfance et mes années universitaires même si j'ai un petit peu levé le pied pendant mes années de concours ; j'ai fait beaucoup de flûte traversière que j'ai abandonnée lâchement depuis que j'ai eu le concours mais dès que je me sentirai de reprendre, je reprendrai volontiers.

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui » ?*

Que je prends plaisir à être enseignant et que pour l'instant je regrette pas mon parcours. Il y a beaucoup de matins où je me lève et où je suis content d'aller en classe.

Le rapport aux TIC et à Internet

- *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

Je connais les bases, même si je ne suis pas un très bon informaticien, je me débrouille, mais sans plus.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur «passif» ou «participatif» d'Internet ?*

Je suis plus passif, je consulte beaucoup.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

Avec la démocratisation des ordinateurs et d'internet. Je ne sais plus si c'était quand j'étais en primaire ou collège qu'on a eu un ordinateur dans notre famille, mais du coup, j'ai appris un peu sur le tas, tout seul, et puis un peu au lycée, en faisant des manipulations, mais, je ne me souviens plus...

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

Oui, j'en fait une utilisation quotidienne, pour différentes choses : pour aller faire beaucoup de recherche sur internet, *wikipédia* ou sur plein de sites. Je produis évidemment, je fais toutes mes fiches séquences, fiches séances etc... j'utilise aussi les réseaux sociaux, voilà, enfin, c'est varié.

- *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

Ça me fait gagner beaucoup de temps, ça m'aide aussi beaucoup, pour la recherche, je travaille avec quelques livres, et je travaille aussi avec différents sites sur internet, des sites pour professeurs des écoles. Ce que je disais aussi tout à l'heure, je fais toutes mes fiches, mes programmations par ordinateur, et...voilà.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Pour se mettre jour, parce que le savoir n'est pas figé, même si les programmes changent pas tous les quatre matins. Aussi pour combler, enfin voilà, on est censé être polyvalent, mais on est plus à l'aise dans certaines disciplines que d'autres, donc ça peut être une aide pour se mettre à jour dans les connaissances, les savoirs disciplinaires. Pour élaborer des projets également : chaque année on est censé faire des projets différents, avec des élèves différents, donc les recherches sur internet peuvent être utiles.

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Y'a de tout, après c'est à l'enseignant de filtrer, de prendre ce qui l'intéresse, de retravailler, de modifier...l'enseignant doit rester maître de ce qu'il élabore, donc, c'est lui qui est responsable des apprentissages des élèves, c'est pas internet, donc je pense qu'il y a beaucoup de choses intéressantes, mais tout ne l'est pas et c'est l'enseignant qui doit tout le temps approuver ce qu'il décide de prendre et de réinvestir ou sinon de modifier, mais c'est l'enseignant qui doit toujours avoir le dernier mot.

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites-vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Globalement non, je leur en parle pas. Si, quand on en parle c'est quand il y a des questions parfois surprenantes des élèves en classe, sur une connaissance. Par exemple dernièrement on m'a posé la question de la hauteur de la statue de la liberté, je ne savais pas, donc du coup j'ai demandé à un élève de me le dire pour le lendemain, en ayant fait une recherche sur internet, chez lui, avec ses parents. Donc là, c'était avec l'élève mais ça aurait pu être avec moi...je leur en fait part quand ils ont conscience que l'enseignant n'a pas la science infuse mais qu'il sait où se renseigner et là pour ça internet peut être utile, et là pour ça je leur donne la démarche.

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchie) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Je m'éparpillais beaucoup en début d'année, parce que c'était mes premiers essais en tant qu'enseignant, puis petit à petit, j'ai ciblé des choses, des sites intéressants, et du coup maintenant mes recherches sont beaucoup plus ciblées.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

Quand je m'aperçois que c'est conforme aux programmes et quand il y a un consensus entre différents sites et puis qu'ils sont de sources pertinentes (je m'assure

évidemment de la source), et voilà, quand il y a un consensus avec les différents manuels pédagogiques et aussi avec ce qu'on a travaillé l'année dernière à l'IUFM.

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble répondre à votre recherche ?*

Je filtre, enfin plus trop maintenant parce que je l'ai fait beaucoup avant, mais je m'assure d'abord de la source et j'ai tendance à avoir un peu plus confiance, si j'ai confiance en la source.

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ?*

Quand je m'aperçois que c'est conforme aux programmes, même si j'ai pas la source, ça m'empêche pas de réfléchir, voilà, un exercice qui me paraît intéressant, ben je me penche sur cet exercice, et puis j'ai toujours les programmes à côté, et si ça me semble intéressant, voilà, peu importe la source, ça me pose pas trop de problèmes.

Si vous deviez retenir un critère ?

Ma réflexion (rires) je ...j'essaie de réfléchir toujours, même avec la source, même si j'ai un peu plus confiance, j'essaie tout le temps de réfléchir et d'avoir en tête les objectifs des programmes. Je prendrais jamais de façon aveugle... quelque chose sur internet, même si finalement c'est très pertinent, je m'efforce systématiquement de réfléchir.

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*

C'est varié : ça peut être des sites où concrètement y'a des ressources, des exercices, des traces écrites...ah si y'a des sites où c'est un peu moins concret mais y'a plus de recul sur les pratiques : *Hatier, Retz, La main à la pâte*, pour les sciences...les CRDP, les centres de documentation quand il y a des choses en ligne.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

Généralement...euh...c'est varié. C'est beaucoup pour avoir des ressources, des idées d'exercices, de traces écrites, pour des choses concrètes, c'est quand même l'essentiel.

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

Je me sers souvent des sites favoris...alors j'explorais beaucoup de choses quand j'en avais pas, j'ai retenu beaucoup de sites intéressants, mais quand j'ai une recherche à faire pour ma pratique, c'est le plus souvent les favoris.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

Pour préparer mes cours ?

Oui, dans le cadre de votre métier pour préparer les cours ou autres ?

Les sites institutionnels je les utilise surtout pour en gros faire le point sur la carrière mais pas trop pour préparer mes cours....quoique si, le site académique, pour l'EPS, pour l'anglais...enfin, c'est quand même variable, par exemple récemment j'ai beaucoup consulté le site de l'IA pour avoir des informations sur le mouvement, mais je mettrais ça dans la carrière...

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

Oui, je connais, c'est d'ailleurs ce qu'on avait sur la clé *usb*, je l'ai dans ma poche. On nous l'a donnée et aussi à tous les autres professeurs qui ont eu leur concours, aussi dans le second degré. Donc on a eu cette clé, qui me sert beaucoup pour construire mes progressions, programmations.

Que vous avez construites vous ?

oui...mais à l'origine y avait quand même des documents et des vidéos qui nous étaient destinés, j'ai un peu regardé ça l'été dernier, mais je m'en suis pas beaucoup servi finalement.

Que pensez-vous du concept ?

Y'avait des vidéos intéressantes, des documents intéressantes, enfin globalement sans rentrer dans les détails, mais c'est peut-être pas la meilleure méthode, parce que si on a des questions, la vidéo pourra pas forcément nous répondre...(silence)... on compte pas évidemment uniquement sur ces vidéos pour nous former, voilà, ça remplacera pas un enseignant, enfin, un PEMF ou un IMF, pour notre formation. Bon, alors y'a des petites choses intéressantes dans ces vidéos, mais y'a beaucoup de limites.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Je les retravaille. Alors je les retravaille de différentes façons : en général j'essaie de modifier par rapport à la didactique, ce qui me semble le plus intéressant didactiquement, je les retravaille aussi en essayant de les adapter à ma classe...voilà, toutes les classes sont différentes, donc j'essaie de voir ce qui, je pense, les intéresserait le plus pour essayer de faire en sorte que ça leur parle, puis je les intègre dans la séquence.

- *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*

Je vais être très vague (rires), c'est comme tout, y'a des avantages et des inconvénients : ça facilite la communication, les échanges, mais d'un autre côté ça facilite aussi ...les fautes d'orthographe (rires)

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

Ben c'est une compétence du B2i, je ne sais plus laquelle mais y'a une compétence qui demande à ce que les enfants développent une certaine autonomie en ce qui concerne l'envoi de mails, la réception de mail, la communication par ces réseaux. Donc c'est dans les programmes donc on est censé le travaillé dans les programmes.

Et au-delà de ça ?

Je pense que ce serait une erreur de pas les mettre dans le bain de télécommunications, parce que c'est dans l'air du temps tout simplement et l'école doit adapter ses savoirs à ce qui sera utile aux enfants plus tard. Pour moi, c'est une part très importante dans la vie, dans notre société, donc si l'école fait l'impasse là-dessus, c'est pas rendre service aux enfants.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*

Je suis en train de travailler sur un projet pour communiquer avec une autre école pour travailler cette compétence. On va essayer d'établir un partenariat avec une autre école, donc je vais essayer de la mettre en place, je sais pas trop comment. Mais oui, de toute façon j'ai des élèves de CM2, on a les compétences du B2i à valider à la fin de l'année...ça va compter pour le LPC [Livret Personnel de Compétences] en fin d'année, on doit le travailler, donc on va le travailler.

37. *Quels avantages y voyez-vous ?*

Ben ça répond aux programmes, donc ça répond aux compétences du programme.

Pour vous c'est juste ça ?

Ben ça permet aux élèves de s'ouvrir sur l'extérieur, sur des choses qu'ils ne connaissent pas. Oui, plus généralement c'est pour répondre à la finalité de l'éducation, on est censé former...enfin, apprendre aux élèves à être de futurs citoyens, enfin, ils seront de futurs citoyens, mais ça développe au passage des compétences sur l'autonomie, l'ouverture d'esprit...

38. *Quelles en sont les limites ?*

(silence) Ça remplacera pas, enfin, ça remplacera pas...faut faire attention à ne pas négliger non plus la lettre, même si c'est un peu, entre guillemets ancien, c'est très riche aussi, y'a des choses à travailler sur la lettre, qui un type d'écrit très intéressant, que ce soit dans le fond mais aussi dans la forme, par la typographie particulière et ce qui est aussi dans les programmes en français, en littérature, enfin, en production d'écrit.

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet » ?*

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*

Elle a une place importante. J'ai appris beaucoup de choses en étant confronté à beaucoup de problèmes depuis septembre : des problèmes avec les élèves dans ce qui est de mener les séances, de gérer la classe, les difficultés, de gérer l'hétérogénéité, y'a beaucoup de choses qui m'ont posé problème et qui me poseront aussi problèmes. Du coup j'ai essayé des choses qui ont ou pas réussi, j'en ai essayé d'autres et du coup j'ai beaucoup appris, en faisant des erreurs aussi...donc pour moi, elle est très importante

41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*

S'autoformer, donc se former soi-même en effectuant ses propres recherches, comme par exemple sur internet ou dans les manuels, dans les livres etc...s'autoformer aussi par essai-erreur, comme je le disais tout à l'heure j'ai appris beaucoup en faisant des erreurs.

42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

Parce que j'ai une grosse responsabilité, je dois apprendre un certain nombre de connaissances et je dois amener les élèves à un certain nombre de compétences, donc à partir de là j'ai une grosse responsabilité donc je suis censé assurer ma mission, ma

fonction et du coup, je ne peux pas me permettre de ne pas être formé et de ne pas m'autoformer.

Qu'est-ce qui vous pousse à mettre en place de l'autoformation ?

Sur les points où je suis pas trop à l'aise, ou je fais des erreurs ; pour être concret, au niveau de l'évaluation du temps, ou pour les évaluations, combien de temps cette évaluation, voilà j'ai du mal à estimer en combien de temps les élèves vont faire cet exercice ; donc du coup j'essaie de réagir quand je me suis trompé lors de la séance précédente, j'essaie de réajuster la fois d'après et etc..

43. Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?

Sur la manière de...oui, sur l'explication des notions, sur la gestion de l'hétérogénéité, là j'ai essayé beaucoup de choses. J'ai toujours des critiques à faire, positives ou négatives à la fin de ma séance, quand je repense à la séance que j'ai menée avant j'ai toujours des petites choses à améliorer, donc du coup mon autoformation se fait régulièrement, et même de façon inconsciente.

44. Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?

Oui, ça prend une part importante quand j'élabore mes séquences, je m'assure de bien maîtriser le savoir qu'on va travailler avec les élèves...ce qui est normal, donc je prends le temps de réactualiser mes connaissances si je suis pas sûr.

45. Par quelles voies se fait-elle ?

Les collègues, en discutant beaucoup, avec mon tuteur, les maîtres formateurs, les conseillers pédagogiques aussi parfois, puis les manuels, internet.

46. Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?

Oui, c'est facilement accessible...un site comme *wikipedia*, c'est sûr, globalement, donc ça fait gagner du temps, en général c'est clair...bon évidemment faut faire attention aux sources, s'assurer de l'authenticité des connaissances, mais oui, sur ce plan-là, ça peut faciliter les choses.

47. Quels en sont les avantages ?

Ça fait gagner du temps....On peut parcourir des pages différentes, des sites différents pour que ce soit plus efficace...enfin, dans un manuel, alors déjà si on l'a, c'est pratique mais c'est « fini », si y'a un nombre de pages...avec internet c'est infini : si on a une question qui nous vient et qu'on n'avait pas prévue, c'est pratique et ça fait gagner du temps.

48. Quelles en sont les limites ?

L'éparpillement, et du coup ça nous fait perdre du temps (rire). Faut bien savoir ce qu'on va chercher aussi. Voilà, puis les sources, le sérieux des sources.

49. Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?

La flexibilité : on peut s'autoformer n'importe quand, n'importe où. Voilà, c'est déjà pas mal.

50. A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?

Ben ça remplacera jamais un PEMF, un conseiller pédagogique...ce qui est intéressant quand on est formé par une personne physique, enfin humaine, c'est qu'on peut dialoguer ; quand on a des questions, c'est beaucoup plus constructif ; l'être humain va répondre de façon beaucoup plus adéquate à la question qu'on lui aura posée, du coup on pourra rebondir...on pourra jamais dialoguer avec internet, enfin, dialoguer au sens constructif...enfin, on gagne en pertinence et en efficacité.

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doit parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

Oui et non (rires) oui parce qu'il y a une place importante pour l'autoformation comme on l'a dit tout à l'heure, et non, pour ce qu'on vient de dire à l'instant, l'autoformation peut être efficace, mais ça restera toujours insuffisant et on aura toujours besoin d'avoir des conseils autres, d'un enseignant qui pratique différemment ou qui a plus d'expérience. Quand on est formé par quelqu'un d'autre ou quand on s'autoforme, dans les deux cas, on apporte...on s'enrichit dans les deux cas.

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

(silence) la spécificité d'être autodidacte pour cette profession ? (silence) Non, je vois pas, faudrait une réflexion plus...

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Non (rire) (silence) C'est d'apprendre par soi-même...

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

Donc j'ai fait une première année à l'IUFM, il y a deux ans, où il y avait un apport important en termes de connaissances pour la préparation des écrits, et aussi un apport essentiellement sur le plan didactique et un petit peu pédagogique pour la préparation des oraux. La deuxième année de master, c'était essentiellement un travail didactique et la préparation des oraux. Ensuite cette année, c'est une formation qui met l'accent sur la didactique et le domaine de l'éthique.....et un petit peu la pédagogie aussi.

56. *En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?*

Je pense qu'avec le M2 de l'année dernière j'ai reçu des bases de la didactique, je pense savoir à peu près, je connais à peu près la démarche pour mener une séquence avec les différentes étapes... donc j'ai le schéma en tête, du coup j'essaie de l'appliquer au quotidien dans ma pratique, donc pour ça le M2 m'a beaucoup servi. Pour cette année, donc on a eu de l'observation dans des classes différentes de la nôtre...j'ai pris des idées sur certaines pratiques des PEMF, ou d'autres collègues aussi, pour la gestion de classe.

57. *Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?*

(silence)... j'ai un peu l'impression de rester sur ma fin, dans la formation que j'ai reçue en M2....aussi, dans les stages qu'on a reçus cette année, j'avais l'impression

que c'était ou trop vague, ou trop précis : on a eu beaucoup de discours intuitif, qui est intéressant mais qui allait pas nous servir dans l'immédiat pour notre classe. D'un autre côté on a travaillé sur des choses très précises...qui n'étaient pas forcément celles qu'on étudie cette année, parce que ça dépend aussi du niveau de classe...enfin, c'était intéressant mais c'est pas forcément ce dont on a besoin dans l'immédiat...enfin, y'a des choses qui m'ont quand même comblé, mais paradoxalement je saurais pas trop dire ce qu'il aurait fallu dans notre formation, je pense que j'ai pas trop de recul par rapport à ça ; c'est la complexité aussi de former des enseignants, déjà on est censé être polyvalents, que ce soit dans les domaines disciplinaires mais aussi par rapport à l'âge des enfants...c'est très complexe.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?* ...donc on a des modules, de façon ponctuelle, sur l'utilisation des TIC.

On a des cours qui nous sont réservés uniquement pour les TIC ; en parallèle on a eu aussi de temps en temps dans le cadre des cours en mathématiques ou en français, des cours avec les TIC.

59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*

On nous fait bien comprendre qu'on est libres de gérer l'utilisation des TIC comme on le sent, mais on nous donne des idées, des exemples.

Pas de choses plus précises que ça ?

C'était surtout en M2, en maths ou en français, j'ai le souvenir d'avoir eu des pistes, ça peut être intéressant de travailler sur ordinateur pour telle ou telle notions, en nous faisant bien comprendre qu'on n'était pas obligé de prendre la séance telle qu'elle était présentée. Pour préparer les cours, on n'avait pas de directives, même si on nous a encouragé pour un souci de simplicité, de rapidité, à utiliser les TIC. Pour l'utilisation en classe, on n'avait pas de directives à partir du moment où on les utilisait pour répondre aux cinq compétences du B2i.

60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*

On nous a bien mis en garde que ça ne devienne pas une discipline au même titre que le français ou les maths ; nos formateurs ont bien insisté sur le fait que les TIC doivent rester un outil au service des autres disciplines et ne pas...voilà devenir une discipline... il faut pas qu'on ait un créneau TIC dans notre emploi du temps, ça ils nous ont clairement dit que ce serait une erreur.

Alors même qu'il y a des modules TIC pendant la formation ?

Oui, les modules c'était principalement par rapport au C2i, ...mais...si, si y'en avait aussi pour notre formation pour nous donner des pistes pour utiliser en classe avec les élèves.

61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*

Donc on nous a présenté les avantages de la motivation des élèves, c'est motivant pour les élèves parce que ça change, le type d'enseignement est varié ; pour certaines notions c'est intéressant d'utiliser les TIC : pour la géométrie...il y a des logiciels qui sont intéressants. Pour les inconvénients.....faut pas que l'ordinateur devienne le maître de la classe et de l'enseignant, il doit rester à la place d'outil et pour ça il doit savoir le maîtriser, notamment aussi quand on fait des recherches, internet c'est tout

un monde, donc il peut y avoir des choses très intéressantes comme il peut y avoir des choses complètement inadaptées donc il faut rester toujours maître de la situation parce que ça peut être facile pour les élèves de dériver hors des limites qu'on a prévues.

62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*

Je pense que ça n'a rien changé.....non, j'essaie de les mettre en place même si j'essaie de prendre en compte tout ce qu'on nous a présenté comme avantage et comme inconvénients.

63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*

Pas beaucoup, que ce soit dans le master 2 ou pendant l'année de PES, néanmoins quand on nous a donné des idées dans les modules de TIC, ça nous encourageait à consulter certains sites intéressants pour notre pratique, mais pas plus que ça.

Qu'en pensez-vous ?

(silence)... je trouve ça un petit peu dommage qu'on soit pas davantage orienté vers des ressources précises, des sites précis, moi je sais que ça m'aurait évité de perdre un temps énorme en début d'année parce que du coup j'ai du faire mes recherches moi-même, mes sélections moi-même...enfin, si, ils nous orientent clairement vers les sites institutionnels...mais je comprends leur position aussi : juger les sites, c'est subjectif aussi, donc je comprends qu'ils ne veulent pas se prononcer.

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

(silence) je sais pas trop (rires). J'ai pas la distance nécessaire, je voudrais pas dire de bêtises. Pour moi ça me paraît essentiel que ça fasse partie intégrante de la formation, je pourrais pas dire s'il en faudrait plus ou moins, il en faut, ça c'est clair. En général les étudiants, les PES se forment eux-mêmes, donc ils connaissent déjà beaucoup de choses sans avoir été formés par l'institution...enfin surtout pour les étudiants ou les jeunes enseignants, mais...non, je pourrais pas dire.

65. *Cela vous semble-t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?*

Ça me suffit pour assurer l'essentiel, les bases.....(silence) oui, j'ai pas d'exemple, je me sentirais pas très à l'aise de construire des choses très élaborées avec les TIC pour ma pratique pédagogique donc effectivement une petite de l'institution pourrait être bienvenue...mais bon, l'essentiel reste...enfin, l'essentiel est là.

66. *Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?*

Ben oui, oui y'a une partie où les TIC permettent l'autoformation, c'est ça ? Elle se fera de toute façon, donc même si c'est pas sa prérogative, elle se fera...

Justement puisque ça se fera, n'est-ce pas justement le rôle de l'institution de prendre ça en main ?

Elle essaie de faire, elle essaie de le faire en intégrant des modules, en essayant de s'adapter à ça...déjà, pour moi c'est infini... l'autoformation c'est infini, les TIC c'est infini, il y aura toujours quelque chose qui lui échappera par rapport à ça.

Et donc qu'on fera en autonomie ?

Oui, c'est ce que je pense.

67. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?*

ANNEXE 21 : Entretien E14

Etre enseignant aujourd'hui

1. *Quel a été votre parcours avant de devenir enseignant ?*
J'ai un bac éco, ensuite licence de lettres modernes dans le but direct d'intégrer l'IUFM, j'ai fait deux PE1 et j'ai eu l'équivalence M1, je suis rentrée en M2 et j'ai eu le concours.
2. *Que signifie enseigner pour vous ?*
Transmettre des connaissances aux élèves et créer du lien avec eux, s'ouvrir à la culture. Enfin, je vois pas que le transmissif. C'est échanger des choses, partager des choses, le vivre ensemble, ça fait vraiment partie du métier et c'est ce qui est agréable aussi. Evidemment les connaissances, on peut pas faire sans.
3. *Quelles sont selon vous les compétences fondamentales qu'un enseignant doit posséder aujourd'hui ?*
Il doit être pédagogue, attentif à ses élèves, il doit savoir et ça c'est un vaste sujet, on en a déjà beaucoup parlé en formation, mais pour moi l'autorité existe, pour moi oui, l'autorité naturelle et savoir aussi justement passer cette autorité et s'accorder des moments où on peut se relâcher un peu plus toujours dans le climat convivial de la classe. Et...connaître ce qu'il enseigne... (rires)
4. *Pourquoi avez-vous souhaité devenir enseignant ? Est-ce un réel choix de carrière ou une opportunité professionnelle parmi d'autres ?*
Depuis que je suis toute petite, j'ai toujours joué à la maîtresse, j'ai toujours attendu, j'ai fait une licence pour l'IUFM, je me suis jamais posée la question, j'ai juste hésité un moment avec orthophoniste, mais très vite...c'était tracé, faut croire (rires)
5. *A quel moment devient-on véritablement enseignant ? L'êtes-vous déjà ou que vous manque t-il encore aujourd'hui pour y parvenir ?*
Je pense qu'enseignant, moi j'ai envie de dire que je le suis déjà, après, enseignant qui gère tout ce qu'englobe le métier d'enseignant, non, ça je vais l'acquérir petit à petit, mais pour moi je le suis dans le sens où, ça y est, je fais ce que j'aime et je me donne les moyens de le faire. Après c'est loin d'être parfait encore, mais, pour moi je le suis.
6. *Qu'est-ce qui distingue d'après vous un enseignant d'aujourd'hui d'un enseignant de la génération précédente ?*
Pour moi là, je pense que le travail il est en train de, enfin, la différence elle est en train de se creuser énormément, j'ai l'impression que là on est « carré » quoi, on est dans des normes, des règles ça devient difficile de sortir du chemin, alors qu'avant par rapport à ce que j'ai connu en tant qu'élève, enfin, même sur des tout petits détails, mais, qu'on pourrait plus faire maintenant.

Pourquoi d'après vous ?

Parce que pour moi c'est partout comme ça : tout devient hyper normé, y'a des législations pour tout, ne serait-ce que faire un goûter ça devient super compliqué...ouais, pour moi la différence ce serait ça, et peut-être aussi, que...on s'éparpille aussi beaucoup plus, j'ai l'impression en tout cas qu'on recouvre un

domaine beaucoup plus vaste, par rapport à ce qu'on m'a enseigné quand moi j'étais élève, ça portait sur moins de choses, du moins j'ai l'impression que ça portait sur moins de choses. Alors que là on doit vraiment tout voir...l'histoire des arts...c'est hyper hyper élargi...c'est comme ça que je le ressens.

7. *Avec l'omniprésence d'Internet et les potentialités que cela représente, faut-il encore apprendre aujourd'hui ?*

Ah oui, ah oui oui oui (rires) justement, internet, pour moi, c'est pas tout, et justement c'est parce qu'on sait des choses qu'on sera capable de trier ...le vrai du faux, parce qu'internet c'est aussi une mine de bêtises. Oui, l'esprit critique il s'apprend aussi...pour tout, non, pour moi, internet ça suffira jamais...ne serait-ce qu'en orthographe, on sera capable de lire mais on sera pas capable d'écrire, enfin, non, pour moi c'est deux choses distinctes.

8. *Pensez-vous qu'on a encore besoin d'enseignants pour cela ?*

Je sais pas... ce qui est sûr c'est qu'ils peuvent pas le faire tout seuls, faut que ce soit en complémentarité avec...en l'occurrence la famille...enfin, on apprend...pour moi, on n'apprend pas qu'à l'école et, et ça se ressent de toute façon dans les classes, les élèves qu'on a, ça se ressent ceux qu'ont un milieu dans lequel ils apprennent d'autres choses, et ceux qui restent...très...très basiques quoi. Donc l'école c'est le moyen, oui, pour ceux qui ont peu d'accès à la maison, c'est le moyen par la culture commune, la base pour tout le monde, mais ça suffit pas, pour moi ça suffit pas du tout.

9. *Quelle image a-t-on des enseignants en général, et de la nouvelle génération en particulier selon vous ?*

Pour ceux qui connaissent pas, une mauvaise image. Pour ceux qui sont autour de moi, c'est bien ouais t'es en vacances, tu travailles, en l'occurrence trois jours par semaine pour le moment (rires), ceux qui connaissent pas se rendent vraiment pas compte de ce que ça demande comme investissement et comme travail en dehors de la classe. Après ceux qui commencent à connaître un peu...ouais y'a vraiment deux mondes, ceux qui connaissent pas et là, on n'a vraiment pas droit de se plaindre, parce qu'on a des conditions de travail top ; et ceux qui connaissent, c'est plus, clairement je pourrais pas faire ce que tu fais, ça demande trop d'investissement, ouais, c'est les deux, on a les deux images.

Et sur la nouvelle génération ?

C'est pareil, y'a plusieurs opinions ; je pense que pour certains, on est des novices, on sait rien, parce que, c'est tellement critiqué la formation que la seule image qui transparait c'est l'image de gens pas formés, donc, faut se méfier de nous, voilà, on est dangereux. Et sinon, y'a aussi l'image où on est conscient des difficultés et du coup, en tant que PES, on vous dit : ouah, ils doivent galérer et...un peu de compassion...pour certains c'est un peu ça.

10. *Comment expliqueriez-vous l'évolution de cette image au cours du temps ?*

Le rôle de l'enseignant, il s'est beaucoup....enfin, avant, si vraiment on remonte, l'enseignant c'était une figure du village, avec le prêtre et le notaire, c'était vraiment un personnage. Maintenant plus ça va plus ça se dégrade, j'ai l'impression que l'enseignant du primaire, il est beaucoup moins bien vu que l'enseignant du secondaire, parce qu'il travaille avec des petits donc forcément c'est un moins bon

niveau donc...faut pas avoir fait maths'sup (rires)...et ...ouais, l'image elle se...je pense que l'image elle se dégrade vraiment.

Qu'est-ce qui explique pour vous ce phénomène ?

Je pense que la société évolue de façon...enfin, par exemple chez les parents...tout ça c'est pareil, c'est difficile de faire des généralités, mais y'a des parents qui veulent marquer la barrière : l'école elle est d'un côté et la maison de l'autre, on échange pas trop...j'éduque mon enfant, la maîtresse, elle a rien à voir là-dedans...ce qui est pas tout à fait faux mais, je pense qu'avant l'enseignant était vu plus comme quelqu'un qui était là pour aider, quelqu'un vers qui se tourner si on avait besoin ; mais voilà, selon où on est, c'est encore un peu ça, les familles viennent nous voir...je saurais pas faire de généralités. Je pense que oui, ça va avec l'évolution des mentalités mais...

11. *Dans l'exercice de votre métier, sur quels points vous sentez-vous armé / désarmé ?*

Au niveau de la gestion de la classe, je trouve que j'ai ce qui faut pour y arriver, depuis la rentrée, ça se fait naturellement. Là où c'est plus compliqué, c'est sur la gestion des contenus, la mise en place. Moi j'ai un triple niveau, du coup, c'est pas facile, je le sens bien, un peu. Une leçon de français, je sens bien que je suis pas au top sur les trois niveaux. Du coup, oui, ma difficulté elle est là, pour transmettre les savoirs, il me manque encore des billes et, je pense que qui plus est, du coup en ayant tout en triple, on n'est pas assez disponible, on voudrait l'être plus...moi, clairement c'est là ma plus grande difficulté, mais...ça s'explique.

12. *Vous intéressez-vous à la recherche pédagogique ? Si oui par quelles voies ?*

Non (rires) depuis toujours, la théorie...j'ai fait lettres, mais beaucoup de mal avec ça...mais...à tort...non.

Pour vous, la recherche, c'est de la théorie ?

Après je comprends peut-être pas bien la question, mais....

Si si

J'ai l'impression, y'a des nouvelles choses qui sortent, mais ...ça apprend sur le moment, on nous dit : ben voilà c'est ce qui faut faire, puis quelques années plus tard, en fait on a cherché et c'est ça qui faut faire et puis on revient un peu en arrière ; par exemple je sais pas, sur les méthodes de lecture, y'a des recherches de faites...méthode syllabique, méthode globale, méthode mixte...j'ai l'impression que, enfin, pour moi, je me dis que c'est des choses à connaître, pour pouvoir justement après, nous faire notre choix, mais je pense pas qu'il y ait une recette à suivre sinon on nous l'aurait donnée, donc du coup, je pense que la recherche elle est là pour nous donner des pistes, mais je pense que y'a que l'enseignant qui peut sentir dans quoi il est à l'aise, et voir le résultat sur ses élèves, en règle générale. Après s'il y a un truc où on nous dit stop, ça ça marche pas, bon, c'est peut-être pas la peine d'y aller, mais...je pense pas que les recherches donnent une vraie réponse.

13. *Dans ce domaine, quels sont les thèmes qui vous marquent plus particulièrement ?*

Là comme ça, aucune idée...(silence). Eventuellement, là j'ai un élève non-francophone qui vient d'arriver dans ma classe. J'aimerais bien savoir par quel biais arriver à la connaissance de la langue tout en étant dans une classe où on peut pas s'occuper que de lui.

14. *Quels sont vos centres d'intérêt en dehors du cadre professionnel et par quels biais les approchez-vous ?*

J'aime être dehors : je fais de l'escalade, un petit peu ; sinon, c'est assez basique, la musique, le cinéma, mais sinon, oui, être dehors.

15. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème « être enseignant aujourd'hui »?*

Pour être enseignant aujourd'hui, c'est quelque chose qu'il faut vouloir, parce que je pense qu'il y en a beaucoup qui y arrivent – peut-être un peu moins avec le nouveau concours mais – y'en a beaucoup qui arrivaient là, parce que : j'ai une licence, y'a plus tellement de portes ouvertes, puis je suis bon, je suis une bête à concours, donc j'y vais. Sérieusement, je sais pas comment ils peuvent tenir le coup si la motivation elle est juste là, parce que pour moi, c'est quand même énormément d'investissement, les débuts n'ont pas été facile, et si c'était pas quelque chose que j'avais vraiment voulu...j'aurais arrêté, donc, c'est mon interrogation, c'est ceux qui arrivent là par hasard, comment ils vont jusqu'au bout ?...

Pour vous il y en a de moins en moins ?

Je pense que ça va limiter, parce que maintenant faut un bac +5, donc, sauf si ceux qui ont continué leur bac +5, philo, chimie, et qui arrivés au bout savent toujours pas quoi faire, mais la sélection est déjà quand même difficile, donc, je pense que ça va en éliminer certains... j'espère (rires).

Le rapport aux TIC et à Internet

• *Usage personnel des TIC*

16. *Quel est votre rapport personnel aux TIC et à Internet ?*

J'utilise tout le temps : que ce soit pour ma classe ou pour moi, je passe pas une journée sans y aller.

17. *Etes-vous plutôt un utilisateur «passif» ou «participatif» d'Internet ?*

Ah, non, je prends, mais je mets rien, parce que je suis hyper méfiante aussi, je me dis oui, je connais les dérives et du coup, je prends ce qui m'intéresse mais seulement ça m'intéresse pas du tout de déposer des choses.

Justement, si vous vous méfiez, en contribuant, ça vous permettrait de limiter ces risques là ?

Moi j'ai plus peur au piratage, c'est plus dans ce sens là, pas dans le sens de la formation.

18. *Comment y avez-vous été sensibilisé, initié ?*

Plus ou moins toute seule, de fil en aiguille...j'ai le goût, j'aime ça, que ce soit le traitement de texte, j'aime faire des beaux textes, les présenter. Oui j'ai développé le goût donc je m'y suis intéressée toute seule.

19. *En faites-vous une utilisation fréquente et à quelles occasions ?*

J'utilise tous les jours, quand je cherche quelque chose, que ce soit une adresse, un document, un sujet, les mails évidemment. Les loisirs aussi, les vidéos, les musiques...

- *TIC et métier d'enseignant*

20. *Que vous apportent ces outils dans le cadre de votre métier d'enseignant ?*

J'utilise beaucoup parce que déjà, je suis dans une école où il y a aucun livre, aucun manuel, donc je suis obligée de tout construire, en triple, donc je pioche beaucoup, j'ai deux trois sites que je connais et je sais que je peux aller chercher dessus des banques d'exercices. Donc je l'utilise en permanence pour construire des séquences, je pique des idées à droite à gauche, faut trier, parce que des fois y'a des trucs vraiment nuls...des fois on s'en rend compte une fois qu'on l'a pris mais... (rires) J'utilise vraiment pour tout, pour des images, même si j'ai pas le droit, trouver la représentation d'une œuvre, je la prends sur internet...enfin, pour tout quoi.

21. *En quoi Internet peut-il être utile à la profession enseignante en général d'après vous ?*

Pout tout ce qu'est l'échange beaucoup, parce que quand on fait un bon travail, si on le garde pour soi...si on peut l'échanger, si on tombe sur quelque chose de bien construit, on gagne un temps fou...je pense que c'est essentiellement pour échanger. Après, c'est aussi pour tout ce qu'on trouve dans les livres, si on le fait sur internet, c'est plus rapide, ça prend moins de place.

22. *Pensez-vous que l'utilisation des ressources disponibles sur Internet pour constituer des outils pédagogiques est pertinente pour construire un enseignement de qualité ?*

Quand on sait trier, oui. Après y'a plein de choses, des jeux, des outils qui coûteraient cher dans le commerce. Mais oui, si on sait trier, ça peut être une mine d'or, mais faut avoir le temps aussi. Oui, si y avait pas internet...ça ouvre quand même des portes...

23. *Quand vous utilisez Internet pour votre métier, faites-vous part de vos démarches à vos élèves ou ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ? Dans les 2 cas pourquoi ?*

Non. Enfin c'est arrivé que je tombe sur des sites qui m'intéressaient vraiment, dans ce cas-là je leur faisais découvrir et ils allaient dessus, mais quand c'est pour mes documents des choses comme ça...

Pourquoi ne voyez-vous pas l'utilité de leur en parler ?

Ça m'est jamais venu à l'idée déjà... mais...oui, c'est vrai que je me suis pas posée la question, mais je vois pas ce que ça pourrait leur apporter à part de savoir que la maîtresse elle construit pas tout et qu'il y a des choses qu'on peut trouver sur internet.

- *Recherche, sélection et utilisation des ressources*

24. *Lorsque vous utilisez Internet pour votre travail, est-ce dans le cadre d'une recherche précise (préalablement réfléchi) ou sur un mode plutôt «improvisé» au gré des recherches ?*

Généralement je pars d'une recherche précise, et après, je vagabonde à droite à gauche, et puis je prends, je fais des copier-coller, je découpe. Oui, je m'inspire, et c'est vrai que je peux y passer vite plusieurs heures...mais oui, c'est plutôt sur une recherche précise.

25. *Comment faites-vous pour juger de la qualité des informations que vous trouvez sur Internet ?*

Ça justement, des fois on se fait avoir, on est un peu pris par le temps, tiens, ça c'est bien, et puis arrivé en classe : zut, cette phrase là ça va pas. Donc comment on fait, généralement on lit tout, on regarde les exercices, on regarde si ça correspond aux objectifs qu'on recherche, et c'est vrai que quelquefois, on n'a pas le temps on s'en rend compte trop tard, mais, à part lire et regarder les objectifs par rapport à ce que je recherche, je vois pas trop comment valider ou non.

26. *Recoupez-vous plusieurs sources ou vous fixez-vous sur la première qui semble réponse à votre recherche ?*

Ah non, non non. Enfin après oui ça dépend, maths français, si je cherche un exercice sur les COD, si j'en vois un qui me plaît, je vais pas passer une demi-heure à en chercher un autre, mais si c'est histoire, sciences ...des choses un peu plus larges, là, je clique et je clique...

27. *Quels indicateurs ou critères utilisez-vous pour sélectionner les informations que vous trouvez sur Internet ? Quel est le critère de qualité qui vous paraît le plus important ? C'est à dire ?*

Quels critères utilisez-vous pour choisir les informations sur internet ?

Déjà, y'a des sites que je commence à connaître, donc je sais que je peux faire confiance ; y'a aussi des sites qu'on nous a donné en formation, donc à partir du moment où des professionnels nous les conseillent, je pense qu'on peut s'y fier, enfin, normalement, et après y'a tous les sites des CRDP, les « .gouv », oui y'a des petits indices, où je vois que normalement c'est fiable...mais, quand on tombe sur un document qui a déjà plein de fautes d'orthographe....

Y'a t-il d'autres critères ?

Quand c'est un langage adapté ; je sais pas en fait, je le vois, je le sais, si il me va ou pas. Après, si c'est un pavé avec que du texte pendant trois pages, non ; et puis ce qu'il dit, parce que des fois on cible vraiment quelque chose de précis mais...

28. *Quels sites (donner des noms) ou types de sites consultez-vous ?*

Pour les CE2, je vais beaucoup sur *lutinbazar*. Je sais plus y'a un site qui relance vers d'autres, c'est *sitePE* je crois, qui relance vers d'autres liens, on donne un thème et il fait une petite liste, puis sur le site de l'IA aussi, surtout pour l'anglais... Après, je vagabonde, et y'en a je me rends compte que je les retrouve régulièrement, mais c'est vers eux que je vais direct en fait. Oui je dirais essentiellement *lutinbazar*, c'est vraiment le seul où c'est vraiment automatique.

29. *Vous y cherchez plutôt quoi ?*

Sur *lutinbazar*, en l'occurrence je trouve que les leçons elles sont concises, elles sont bien faites, y'a des petits dessins ; enfin je les trouve agréables et elles correspondent bien au programme, donc je vois pas l'intérêt de les refaire, donc les leçons de français, je les prends dessus. Donc c'est vrai qu'avec le triple niveau, je m'amuse pas à tout reconstruire, y'a des choses qui existent. Pour les CE2, c'est vrai que j'ai une bonne source, pour les CM1-CM2, là faut que je construisse parce que j'ai rien trouvé qui me plaisait vraiment, donc j'adapte plus.

30. *Utilisez-vous toujours les mêmes sites (favoris) ou explorez-vous chaque fois des pistes différentes ?*

J'ai deux trois favoris, mais sinon, c'est *Google*, puis je regarde ce qu'on me propose, je fais du copier-coller de ce qui me plaît. Le fait que j'ai pas de manuel, je suis obligée de tout construire, donc je passe par internet, donc j'ai pas trente-six solutions.

31. *Utilisez-vous les sites institutionnels et les ressources officielles disponibles en ligne ?*

Sur le site de l'IA, surtout pour l'anglais, et après je me retrouve dessus par hasard pour l'histoire, la science ; mais ce qui est la plus systématique, ça va être l'IA14 mais pour l'anglais.

32. *Connaissez-vous les vidéos réalisées par l'Institut Français de l'Education pour la formation des enseignants ? Qu'en pensez-vous ? (Si non, présentation rapide du dispositif)*

Ah c'est peut-être ce qu'on a eu sur une clé *usb*, que j'ai ouvert et supprimé aussitôt ! (rires) peut-être qu'on les a eues en formation, mais de moi-même, non.

Présentation du dispositif

Après je sais pas si j'ai vu exactement celles-là, mais c'est sûr que pendant la formation, des vidéos, on en a vu plein.

Que pensez-vous du concept ?

Pfff...C'est toujours un tout petit peu plus concret que de nous en parler en étant assis à un bureau...c'est un peu moins transmissif, ça illustre, mais...moi, sur la gestion, j'ai l'impression que c'est quand même quelque chose qui est un peu naturel, après y'a des choses qu'on prend un peu à droite à gauche, pour varier, l'améliorer, mais j'ai du mal à croire que la gestion de classe on peut l'apprendre comme ça, en regardant les gens faire. Enfin, moi, la gestion de classe, c'est un truc qui m'avait jamais vraiment fait peur, bon, après j'ai jamais encore eu un public hyper difficile, donc je changerai sûrement d'opinion quand ça m'arrivera, mais, pour moi, c'est assez naturel de le faire, donc je me suis jamais posée de grandes questions sur comment j'allais gérer ma classe, je m'en pose d'autres sur les contenus, mais pour la gestion, c'est assez naturel, en fonction de ce qu'il y a en face, de ce que je veux. Enfin, pour moi c'est pas en regardant des vidéos que j'ai changé grand-chose à ma gestion de classe... c'est sûr qu'à l'IUFM, on en a vu, mais elles m'ont pas marquée du coup.

33. *Utilisez-vous pour vos élèves des ressources ou informations recueillies sur Internet et comment leur transposition aux pratiques de classe se fait-elle ?*

Ça dépend ce que c'est. J'utilise pas mal en sciences et en histoire le rétroprojecteur. Donc là, j'imprime chez moi, quand c'est surtout pour des schémas, des photos, des images. Sinon, là dernièrement on avait travaillé sur Claude Monet, j'avais trouvé un site qui était bien fait, donc je leur avait fait faire un rallye lecture sur internet, donc là ils allaient directement sur le site en cliquant sur le lien, donc là ils étaient vraiment confrontés à l'outil internet. Sinon, selon ce que c'est je fais des copier-coller, je fais ma mise en page et c'est remodifié. Des fois, j'imprime directement et je leur donne tel quel, mais ça dépend de ce que c'est.

• *Réseaux*

34. *On parle beaucoup des « réseaux » aujourd'hui, que pouvez-vous m'en dire ?*

C'est hyper vaste, faut pas se perdre...(silence). C'est ce qu'on devrait réussir à faire dans notre classe, enfin quand on a fait les choses bien, c'est qu'on a réussi à lier,

mettre les connaissances en réseau dans la classe ; moi j'essaie d'aller vers ça, mais c'est pas toujours le cas, c'est pas souvent le cas, mais, je pense que c'est par là qu'il faut aller. Moi, encore une fois, je suis hyper méfiante, donc tout ce qui est réseaux sociaux...à prendre avec des pincettes et à savoir utiliser.

35. *Quelle peut en être l'utilité selon vous dans le milieu de l'éducation et plus particulièrement dans l'exercice de votre profession ?*

Le blog peut avoir un intérêt clairement, si on sait y mettre des barrières, de la protection autour. D'autres choses, *Facebook* n'en a aucun...pour moi au moins...si, *Facebook* il en a : avec d'autres PES on a établi une correspondance par mail ; bon, mais si on va pas forcément se rencontrer parce que les écoles sont pas à côté, mais ça fait un petit plus, ce qu'on fait y'a un but derrière. Voilà, la correspondance elle a le prétexte d'utiliser les TIC parce qu'on est bien obligé, les échanges, les emails et tout, c'est dans les rubriques à valider, donc déjà faut bien trouver un moyen de les utiliser...donc, ça donne un petit truc supplémentaire qui change aussi le rythme de la classe. Puis c'est sympa quand on prend les 10 petites minutes pour aller sur internet, tous ensemble...ça rythme un peu la journée et puis ils sont contents et on a vu un peu autre chose...oui, c'est des choses à creuser.

36. *Utilisez-vous ces réseaux ? Si oui, lesquels plus particulièrement et à quelles fins ? Sinon, pourquoi ?*

Je vais sur *Facebook*, mais...

Pourquoi y êtes-vous si pour vous ça représente pas d'intérêt ?

J'y suis parce que au final, je suis un mouton comme tout le monde, que tous les copains y sont, que si on y est pas, on a raté des infos ; c'est la curiosité qui fait que je suis dessus pour voir ce que font les autres, mais moi ils se passe rien sur le mien.

Qu'est-ce qui alimente votre méfiance par rapport à ça ?

Le côté voyeuriste, ça a rien de sain, c'est pour ça que moi, on peut y aller, y aura aucune photo...et puis ben, tout ce qu'on entend, je pense qu'on peut être que méfiant, enfin, j'ai pas d'enfants, mais le jour où j'en aurais...après je suis peut-être un peu flippée, mais y'a des trucs qui me font peur, sur les dérives. C'est pour ça qu'il faut vraiment savoir l'utiliser et que... on n'a pas à étaler sa vie, y'en a y'a leur adresse, numéro de téléphone...il manque plus rien quoi... je pense qu'il a un côté sympa, quand on sait l'utiliser, ça permet de rester en contact. Moi je me suis inscrite, je raconte ma vie, parce que j'avais une copine néo-zélandaise, donc *Facebook*, c'était clairement le lien pour rester connectées ensemble. Donc si on sait l'utiliser, je suis pas contre, mais, le problème c'est que je trouve qu'il y en a trop qui savent pas l'utiliser.

37. *Quels avantages y voyez-vous ?*

Au sein d'une classe, l'ouverture, moi je sais que si je pouvais créer des échanges à l'étranger, ce serait vraiment plus enrichissant. C'est pas forcément facile d'emmener sa classe dans un pays étranger, mais au moins pouvoir échanger, y'aurait vraiment plein de choses à faire, bon il faudrait monter des projets, mais je pense que c'est réalisable.

38. *Quelles en sont les limites ?*

Y'a aussi le fait de pas tomber non plus dans les clichés. Si on reste dans l'échange avec un autre pays, on peut vite avoir des clichés des traditions, de la culture. J'avais fait mon mémoire là-dessus sur les clichés. Voilà, la dérive c'est de passer que par des intermédiaires, est-ce qu'on accède vraiment...

Le fait que tu communique avec une classe que vous ne rencontrerez jamais, est-ce que ça ne fausse pas la relation ?

Clairement c'est dommage, ça c'est sûr, mais étant donné qu'on est une toute petite école, c'est pas possible d'y aller. Après je pense pas que ça fausse les relations, parce qu'on est vraiment dans l'échange. On s'échange le résultat de ce qu'on a produit...pour moi c'est pas faussé, c'est vrai que ça mériterait d'être plus approfondi, mais...

39. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème du « rapport aux TIC et à Internet » ?*

Non, si ce n'est que, encore une fois, c'est pareil, on nous demande de les utiliser, faut que ce soit adapté à l'école, et quand j'ai fait mon rallye internet, mon tuteur était là, et il était soufflé de voir toute l'organisation qu'il fallait, y'avait des câbles partout...fallait rapprocher les tables sinon le câble était pas assez long...faut avoir les moyens et je pense pas que ce soit le cas dans toutes les écoles, parce que je pense que c'est vite fait de se dire, ah non, c'est trop compliqué, on n'a pas ce qui faut on le fait pas. Moi, j'aime bien, donc, et puis c'est pas toujours très simple, j'essaie d'en faire, je trouve ça sympa, mais, on peut vite avoir une prétexte pour pas le faire.

L'autoformation des enseignants

40. *Quelle place a selon vous l'autoformation aujourd'hui pour un enseignant débutant ?*

Une grande place (rires) c'est sûr que si on n'est pas curieux d'aller piocher les choses dont on n'a besoin, on n'aurait pas pu avancer, je pense qu'on nous aurait sonné l'alerte, déjà, donc oui l'autoformation pour moi, elle est primordiale.

41. *S'autoformer, que cela signifie t-il pour vous ?*

Déjà, apprendre sur le tas...c'est moche à dire, mais c'est ce qu'on est en train de faire...et être curieux, pas rester enfermé, savoir échanger ; nous on a beaucoup échangé dans notre promo, puisqu'on se voit régulièrement, ou avec des PE plus expérimentés, les collègues, savoir demander des conseils, savoir se servir de ressources, que ce soit le CRDP, l'IUM. On a des choses à notre portée, il faut y aller, et pas se dire : dans ma classe, j'ai mon petit cahier, je vais regarder dans mon petit cahier...faut savoir être curieux, faut y aller.

42. *Sur quels points ressentez-vous le besoin de vous « autoformer » ?*

Maths et français...en français, on dit, voilà, c'est pas je fais la règle, je m'entraîne, mais y a des notions, des fois je trouve ça difficile, les élèves doivent tout déduire, mais comment ils peuvent déduire ; je vois en grammaire, en conjugaison, des fois c'est hyper abstrait ce qu'on nous demande par rapport à ce que, concrètement, j'ai l'impression qu'on peut faire. Et en mathématiques, réussir à décortiquer toutes les petites étapes des processus où on passe à côté...souvent quand on est pressé par le temps et ...ah mince ils avaient pas compris ça. Moi, c'est maths et français, c'est très vague, très vaste.

43. *Avez-vous souvent recours à l'autoformation et sur quels points en particulier ?*
 On est tellement pris par le temps que c'est comme ça vient ; là, va falloir que je travaille la renaissance, je vais me remettre dans le bain, revoir à quoi ça correspond, mais, clairement, je vais le faire pendant les vacances, parce que je savais qu'il fallait que je le fasse avant la rentrée mais j'ai pas eu le temps avant. C'est au fil de l'avancée de l'année qu'on creuse, et c'est difficile de creuser autre chose en même temps.
44. *Quelle part prend la recherche de nouvelles connaissances dans cette autoformation ?*
 C'est pas la plus grosse part...la recherche des connaissances...plus des trois quarts des choses , c'est des choses qu'on a apprises pour le concours, notre programme correspond au programme de l'école primaire, donc, c'est plus se remettre dedans pour savoir bien de quoi on parle et à quoi on veut s'attacher...non, je pense pas que ce soit ce qui prend le plus de temps, puis c'est des choses agréables, ça fait partie de la culture générale, je me rends pas trop compte, comme j'aime bien.
45. *Par quelles voies se fait-elle ?*
 Plus naturellement, c'est internet, c'est vrai que si on parle encore de l'histoire, les sciences, internet, y'a plein de choses...je passe par les *C'est pas sorcier* aussi ; les bouquins aussi ; et les collègues, enfin, l'échange avec d'autres PE, c'est plus dans la façon de mettre les choses en place, mais pas sur le fond, plus la forme que le fond.
46. *Pensez-vous que les TIC et Internet constituent sur ce point un moyen privilégié ?*
 Pour moi actuellement, oui, parce que aussi c'est très facile : on est à la maison, on n'a pas besoin de se déplacer, ça pèse pas lourd dans le cartable ; matériellement c'est vrai que c'est la facilité. Faut toujours faire attention aux sources qu'on utilise mais...
- D'autres avantages ?*
 C'est gratuit (rires)... le fait que...y'a tellement de possibilités qu'on finit par trouver la chose qui nous correspond, parce que quand on n'a qu'un moyen, je sais pas, si on prend un livre, on peut ne pas réussir à rentrer dedans. Internet, on cherche une info, moi ça m'arrive, je clique, je tombe sur un site, je sais pas... il est moche, je le lis pas et je finis par en trouver un autre, j'arrive à rentrer dedans, du coup j'arrive à accéder à l'information que je cherchais. Ça multiplie les possibilités, donc ça multiplie les chances de trouver ce qu'on veut. Oui, je trouve qu'internet, outre toutes les dérives possibles, y'a quand même énormément d'avantages.
47. *Quels en sont les avantages ?*
 (voir réponse question 45 et 46)
48. *Quelles en sont les limites ?*
 Tout ce qu'on a dit tout à l'heure : les sources fiables ou non...tout ça.
49. *Que peut apporter cette « forme » d'autoformation (par les TIC et Internet) au-delà de la formation institutionnelle ?*
 Nous, la formation qu'on a eue, c'est des grandes lignes, c'est le cadre, toute la structure, tout ce qui va maintenir, mais les détails on les a pas, les points précis, faut pas compter sur la formation qu'on a eue pour y répondre donc, c'est sur ces points là que nous on doit creuser. On a les bases, on sait comment construire une séquence, on sait comment construire une séance, maintenant, ce qu'on met dedans...évidemment,

c'est tellement large que la formation ne peut pas tout nous donner, donc c'est là qu'il faut creuser.

50. *A l'inverse, sur quels points ne peut-elle pas pallier la formation institutionnelle ?*

La réalité de notre classe...on peut trouver une séquence sur internet, elle peut être très belle sur la feuille, mais est-ce qu'elle répond vraiment à ce qu'on recherche, aux objectifs officiels, est-ce qu'elle correspond à ma classe, à mon organisation de classe, enfin y'a plein de choses qui rentrent en compte, et si à la formation on n'a pas appris à le gérer, c'est à dire les différents paramètres, ben la séance on la prend, on la prend telle quelle et on se rend compte trop tard que c'était pas faisable dans notre classe, qu'on a visé trop haut ou qu'on n'avait pas ce qui fallait... oui y'a ça. Après, je sais pas, y'aurait plein d'exemple possibles, mais clairement internet pourra pas remplacer notre formation, ça peut nous aider à la compléter sur des détails, mais tout ce qui est éthique, tout ce qui est.....c'est pas internet qui va nous l'apprendre.

C'est à dire ?

Ben déjà, on a, surtout en master2 et une fois qu'on a le concours, on a affaire à des professionnels, ça c'est de toute façon forcément un plus par rapport à un écran d'ordinateur, ils répondent du tac au tac si on a une question, c'est quelque chose de concret et ...l'ordinateur pourra jamais remplacer un échange avec quelqu'un.

51. *Les enseignants sont-ils des autodidactes ou pensez-vous qu'on doit parler d'une « autodidaxie des enseignants » ?*

Une autodidaxie ? (silence). Je pense que le terme il est un peu fort. Si je comprends bien ça voudrait dire qu'on a pas besoin de formation, on apprendra tout seul. Y'a une part qui est vraie parce que la formation elle nous permet pas d'être au point quand on arrive dans la classe, donc clairement, y'a des choses, ben, on a appris tout seul, ça c'est sûr. Mais après, moi, mes deux PE1, mon master 2, j'en retire plein de choses quand même. Clairement, si j'avais eu le concours la première année, par rapport à tout ce que j'ai appris les deux années suivantes, ben non, enfin, j'étais pas armée, sur tout ce qui est structure du monde de l'éducation, les partenaires, tout ce qui fait l'école, je savais pas la moitié en un an de PE1....donc sans ça...non, on n'est pas autodidacte complètement.

Un peu quand même donc ?

Ben on est forcé de l'être à un moment donné, une fois qu'on nous a donné toutes les bases, on est forcé de s'autoformer donc d'être un peu autodidactes, sur comment mettre les choses en place, comment on va gérer la classe.

52. *En quoi est-elle particulière selon vous ?*

(silence) (rire gêné) ...alors là... ben, la tâche, elle est tellement énorme que je peux pas envisager qu'on soit autodidacte pleinement ; les méthodes d'apprentissage de l'enfant, on peut pas tout apprendre tout seul, un moment donné, bon, je disais que j'aimais pas la recherche, mais à un moment donné, la théorie est là aussi pour nous donner des pistes...les élèves qui apprennent, qui ont une mémoire visuelle, un mémoire auditive....après, en manipulant, tout ça, faut bien qu'on nous l'ait appris.

Justement, quelqu'un qui apprendrait son métier tout seul et qui après se retrouverait face à ses élèves, qu'est-ce que ça impliquerait ?

Je me dirais plutôt que...pour moi, dans ce cas là, si vraiment il a appris par lui même, c'est sur le terrain, donc il a été pendant plusieurs années en étant dans des classes, plus ou moins, voilà, il s'est essayé dans des classes, donc avec ce que ça peut comporter de points négatifs pour les élèves, et au bout d'un moment, ça y est je suis formé, et tant pis pour ceux d'avant, maintenant je vais pouvoir former ceux qui vont venir.

Pour vous c'est une affaire de temps, d'expérience ?

Si vraiment on part du principe qu'on n'a pas de formation et qu'on apprend tout seul, pour moi oui, il faut du temps, donc ça veut aussi dire qu'on a eu des années bien bancales, le temps de s'y faire, donc c'est dommage pour ces années-là. Après la formation elle est là pour que ce soit plus rapide pour nous, pour se mettre le pied à l'étrier, pour être le plus vite possible...aux taquets (rires).

53. *Faites-vous une différence entre autodidaxie et autoformation ?*

Autoformation, pour moi on fait bien appel à quelque chose d'extérieur. Pour moi, l'autodidacte, je l'entends plus comme, vraiment j'apprends par moi-même...c'est pas facile à expliquer...l'autodidacte il se fait ses propres opinions

Comment ?

En fonction de ce qu'il essaie, de ce qu'il constate lui-même, et pas en fonction des constats d'autres ; l'autoformation pour moi, on s'appuie sur les constats sur les recherches d'autres personnes et on en tire nos conclusions, que l'autodidacte il fait le recherche et il fait ses conclusions.

Il est isolé ?

Oui, pour moi c'est plutôt comme ça que je l'entends, l'autodidacte... il fait pas appel à des personnes extérieures...

54. *Souhaitez-vous ajouter quelque chose au sujet de «l'autoformation des enseignants» ?*

La formation institutionnelle

55. *Parlez-moi de la formation au métier d'enseignant que vous avez reçue ?*

Les deux PE1 et l'année de master et puis je parle aussi de cette année ???

Oui, de tout ce qui pour vous recouvre la formation au métier d'enseignant.

Ma première PE1, je sais pas si c'est moi qui était à l'ouest, mais en PE1, j'ai appris beaucoup de choses sur les savoirs, les contenus disciplinaires, mais sur l'école, c'est arrivé vraiment en fin, on commençait à préparer les oraux et c'était du coup beaucoup trop à emmagasiner en un ou deux mois, donc, du coup, c'est aux oraux que je me suis plantée, et du coup je suis sortie de ma PE1, bien en maths, bien en histoire, voilà, je savais plein de choses, j'avais appris plein de choses je pouvais gagner au *Trivial pursuit* (rires) mais sur la classe, sur le monde de l'école, c'était encore très flou. Après deuxième PE1, plus ou moins la même chose, donc ça commençait à être plus répétitif, donc y'a des choses qui rentraient, et pour moi c'est surtout l'année de master 2, même si ça a été...du coup, moins intéressant, parce qu'il y avait plus ces contenus que moi je renvoie à la culture générale, qui sont des contenus vraiment... de connaissance, y'avait plus du tout ça, puisque c'est censé être le contenu du M1, donc

on n'en avait quasiment pas de tout ça, et moi c'est ce que j'aimais, donc, moi master 2 ça m'a pas passionnée, mais on a eu d'autres choses où là j'ai vraiment pu progresser, sur le monde de l'éducation, ou, un truc tout bête, mais : séquences, séances, en PE1... pfff mais bon, ce qui était normal puisqu'on l'aurait vu en PE2. Non, le master 2 nous a quand même bien aidé, comme j'avais été admissible, j'avais fait un stage en responsabilité, donc on s'était confronté à la classe, et ouais, faire une séquence, je savais ce qu'il fallait mettre dedans, faire une fiche de prép', je savais à quoi ça correspondait. Ouais, on a commencé à s'intéresser aux détails. Enfin, moi, la mise en place c'était ceux qui me manquait beaucoup en PE1. Et puis, les publics spécifiques...ouais, on est vraiment entré dans le cœur du sujet. Et l'année de PES, en gros, c'était plus des problèmes concrets qui sortaient directement de ce qu'on vivait en classe

56. En quoi répond-t-elle pour vous aux exigences de votre activité quotidienne d'enseignant ?

Déjà, forcément les contenus, les contenus disciplinaires, y'a des choses qui étaient parties loin donc c'est des choses, donc ça c'était nécessaire de les revoir. Après tout ce qui est le langage, quand on arrive dans une école et que nos collègues nous parlent qu'avec des sigles tout ça, fallait bien qu'on les ait intégrés, donc, c'est pas le plus dur, mais c'est par la formation qu'on a été baigné dedans. Ensuite évidemment, sur faire mes séquences, faire mes séances, c'est évidemment par la formation que j'ai appris à les faire, ça je me suis pas formée toute seule là-dessus. Donc, ben non, concrètement tout ce que j'ai appris, ça m'a resservi dès la rentrée, je me suis appuyée dessus, des fois plus ou moins consciemment je pense.

57. Sur quels points n'y répond-t-elle pas, ou pas suffisamment ?

Y'a beaucoup beaucoup de gens qui crachent sur la formation, je suis puis peut-être trop tolérante je sais pas (rires) mais moi j'y crois pas de toute façon à la formation parfaite, et évidemment, on voudrait plus de concret et plus de choses qui nous aident à résoudre les problèmes qu'on a clairement, nous, dans notre classe, dans notre école, avec tel élève, mais...je pense que c'est un peu utopiste...je dis pas qu'il y a rien à améliorer dans la formation qu'on a, pas du tout, mais, je pense qu'on peut pas lui demander de répondre à tout, donc, je pense que tout au long de notre carrière on sera toujours confronté à des choses dont on n'a pas les réponses comme ça, et je pense que c'est là que l'autoformation elle a tout son rôle, c'est que, ben voilà, sur le moment, on va faire face à ça, clairement c'est la première fois, on nous a jamais dit quoi faire, c'est aussi à nous avec notre personnalité, nos convictions, de savoir le résoudre ce problème. On peut pas tout demander à la formation, je pense ; de toute façon, concrètement, la formation elle est trop courte. Ouais, si j'étais ministre, je changerais...un peu sur le modèle de l'école d'éduc', on peut rentrer dans l'école plus tôt, enfin, pas forcément dès le bac, mais, qu'on rentre plus tôt, et moi, je verrais bien une formation qui dure trois ans, où on alterne vraiment les stages et la théorie, je pense que ça ce serait l'idéal. Parce que clairement, nous, là on a été tous contents d'avoir une classe direct, parce qu'on est lâchés et qu'on se débrouille, mais y'a quand même cette pression de se dire : y'a une classe derrière nous, on fait nos essais, on sait très bien y'a des choses, l'année prochaine on les refera pas de la même façon, si on a un peu raté un notion, ça fait mal. Du coup si on avait une formation avec plus de stages et plus de moments pour revenir sur les stages, ça éviterait peut-être certains « couac » du début d'année.

58. *A propos des TIC et d'Internet, comment ces éléments sont-ils abordés au cours de la formation ?* Oh...(rires) les cours de TIC à l'IUFM, c'est toujours les cours où on est contents d'aller parce qu'on se dit : ça va être tranquille. Je pense que celui qui est intéressé vers les TIC se dira, y'a plein de choses que je vais pouvoir faire. Celui qui n'aime pas ça, je suis pas persuadée que la formation qui est donnée au bout...enfin, je sais pas...la formation qu'on a reçue...j'en retire quand même pas mal de choses, des albums à mettre en voix...j'en retire pas mal d'idées, j'en garde plusieurs possibilités de mises en œuvre dans ma classe.
59. *De quelle manière vous est-il demandé de prendre en compte les TIC et Internet dans l'exercice de votre métier d'enseignant ?*
On nous parle surtout du B2i à valider...C'est surtout les profs de TIC qui défendent les TIC (rires)... après quand on avait des cours de maths ou de français, sciences, histoire... les TIC étaient pas toujours vraiment abordées...bon, ça...on peut faire taper le texte au traitement de texte (rires), mais de mes souvenirs, les TIC, c'est clairement le prof de TIC qui le défendait et du coup...peut-être qu'on manquerait peut-être d'exemple de mises en œuvre dans d'autres disciplines. J'ai pas l'impression que c'était le cheval de bataille principal.
60. *Quel regard critique vous demande-t-on de poser sur les TIC et Internet ?*
Les dérives possibles : savoir qu'on fait pas tout avec internet, avec les TIC, qu'il y a des dangers possibles...les sources d'informations, les dangers possibles, les limites...internet, enfin, les TIC remplaceront pas non plus certaines bases...ça c'est peut-être un peu plus mon discours, mais, la feuille et le stylo, pour moi ce sera irremplaçable. C'est pas le cas partout, mais y'a déjà des choses à l'essai où le cahiers disparaît un peu, moi je trouve ça dommage.
61. *Comment sont présentés les apports et les limites des TIC et d'Internet au cours de la formation ?*
Je crois que je vais de répéter mais, oui les dérives qu'on trouve, on en a parlé plein de fois, et le fait que l'outil internet de toute façon, maintenant dans la vie quotidienne il est présent, dans le monde du travail est ultra présent aussi, et donc, c'est vrai que dès l'école il faut que les élèves y aient accès, et c'est une habitude à prendre et de plus en plus, ça ira de plus en plus dans ce sens là. Donc, oui, dans la formation, on nous a présenté les TIC comme étant en développement, quelque chose qui se développe et auquel on aura de plus en plus recours.
62. *Cela vous incite-t-il à une utilisation plus poussée de ces « outils » ou au contraire à une certaine prudence ? Dans les 2 cas pour quelles raisons ?*
Non, ça m'a plutôt donné envie de le faire, et, enfin, dans la mesure du possible, moi, j'ai un ordinateur dans la classe, je peux pas faire des miracles, mais non ça m'a plutôt donné envie de le faire, ça m'a donné des idées.
63. *Le thème de l'autoformation des enseignants par les TIC et Internet est-il abordé lors de la formation ? Qu'en pensez-vous ?*
Légèrement, quand on avait les cours de TIC, où ils nous présentaient des sites, ils nous donnaient des petites billes, de sites qu'on pouvait consulter, qui étaient des bons supports, mais...pas plus que ça.

Que pensez-vous du fait qu'on n'en parle pas sachant que c'est un des moyens privilégiés aujourd'hui pour s'autoformer ?

C'est vrai que du coup c'est des choses qu'on fait vraiment tout seul. Je saurais pas dire pourquoi du coup...est-ce que l'institution elle a pas intérêt à vouloir garder ce privilège d'être la formation.

N'a-t-elle pas justement tout intérêt à cadrer ce mode de formation qu'est l'autoformation ?

Ben on nous a montré quand même des sites : les sites de l'inspection...on nous les a quand même montrés plusieurs fois, mais je pense pas que c'est vers ceux-là qu'on se tourne le plus souvent ; si, on nous a quand même montré le site de l'IA14...

Mais à part montrer des sites ?

Non, pas plus que ça.

64. *Les TIC et d'Internet sont partout aujourd'hui dans notre société, pensez-vous que la place qui y est accordée au cours de la formation initiale des enseignants soit adaptée ?*

(silence) (rires)...je sais pas...je continue de...moi, je sais que j'aime ça, donc ça me fait pas peur de me lancer dedans, mais ceux qui sont réticents, c'est peut-être pas suffisant du coup pour voir qu'effectivement y'a des possibilités et qu'on peut faire des choses sans prendre trop de risques non plus. Moi, ça m'a pas paru... je me suis pas dit qu'on en n'avait pas eu assez, mais bon, j'ai fait aussi les trois ans qui se répétaient quand même un peu, si j'avais fait qu'un an, peut-être que j'aurais trouvé ça un peu léger. Après, c'est un peu, c'est sûr que c'est au goût du jour, on en voit des écoles qui s'équipent de plus en plus, avec des mini-pc, des tablettes, ils nous en ont montré des choses là-dessus et des vidéos d'écoles qui sont à l'essai...(silence)...je suis un peu réfractaire à ce que ce soit trop envahissant donc...

Vous pensez que ce n'est pas à l'école de se « mêler » de ça ?

Non, c'est pas ce que je pense, mais, on a vu un reportage, ils ont plus de cahiers, ils écrivent plus, ils font tout sur les tablettes, moi, je trouve que là, c'est une dérive, c'est allé trop loin...

Qu'est-ce qui vous fait peur ?

Parce que concrètement ça m'embêterait si mes enfants savaient plus écrire, c'est quand même la base, les mails et tout, c'est bien, mais moi je trouve dommage – je suis peut-être un peu rétro mais – je trouve dommage qu'on s'envoie plus de lettres...enfin...après, c'est vraiment un avis personnel, l'informatique j'aime ça, y'a pas photo, je l'utilise et tout, mais je trouve que pour moi, y'a une limite qui faudrait pas franchir, enfin, après y'a d'autres problèmes derrière le papier mais, le papier, le stylo, savoir écrire, savoir faire des choses par soi-même, pour moi c'est primordial. Quand on voyait des vidéos d'écoles à l'essai, moi, les tablettes j'ai pas du tout été emballée. Bon, je dis pas, le tablette par exemple, pour l'aide personnalisée, ça peut être un nouveau moyen, c'est ludique, ça change dans les supports, pourquoi pas...mais des tablettes pour tous les enfants, dans toute la classe...non (rires)...Après si ça évolue dans ce sens là, j'aurais pas d'autre choix que de m'y plier, mais je trouverais ça vraiment dommage qu'on passe à côté de ...de trop de choses...je trouve qu'on s'en est bien sortis nous en sachant écrire...

Vous pensez que ça se perd vraiment ça, ou c'est juste une impression ?

Pour l'instant je pense pas, mais quand on voit les vidéos, moi ça me fait un peu peur, parce que si c'est vraiment vers là qu'ils veulent aller...je vois pas non plus l'intérêt, enfin, ok, ça se développe et dans le travail ça se développe de plus en plus, mais...pour moi, ça peut pas remplacer, enfin, pas entièrement...pour plein de choses, c'est bien plus pratique d'accord, mais je me dis, si même à l'école, on en vient à plus utiliser de cahiers et de stylos...ben, on les utilisera quand ? (rires), donc moi, clairement, je suis pas du tout pour, même si ça se développe et ça doit être intégré dans la classe et à l'école, pourquoi pas, oui, le développer, parce que ça l'est ps encore énormément, mais, pas à l'extrême non plus.

65. Cela vous semble t-il suffisant pour construire vos pratiques de classe ?

Ce serait un peu prétentieux de dire que ça me suffit, mais... ça donne des pistes à creuser. Clairement, en matière de production et tout, j'ai pas mal d'idées en tête, parce qu'on nous a montré ; moi, en master, j'ai choisi mes options en TIC, donc on a produit des choses qui étaient faisables en classe, donc, les idées, j'en ai, après il faut réussir à créer tout ce qui est interdisciplinarité, mettre de tout, on peut pas faire des TIC pour les TIC, donc, ça ça demande du travail de lier tout ça, mais...j'ai des idées et des envies donc...

66. Pensez-vous qu'il y a de toute façon une partie de cette formation (aux TIC et à Internet), qui ne peut se faire qu'en autonomie ?

Oui, enfin, c'est ce que je disais tout à l'heure, de toute façon, si on n'a pas le goût, je pense qu'on va bien ramer, et c'est en s'essayant, en tâtonnant...il faut se l'approprier, enfin, je sais pas, même si on parle d'un logiciel, c'est pas parce qu'on va nous dire : ça on peut le faire, qu'on va savoir, donc on va être obligé, un moment donné, de se jeter à l'eau et d'essayer, de voir si on arrive, si ça marche... Internet c'est pas quelque chose qu'on fait à deux...on est tout seul avec son ordinateur, donc, oui...l'autoformation elle passe par les TIC aussi...

67. Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur le thème de « la formation institutionnelle » ?

ANNEXE 22 : Entretien E15 “Réseau social de PES”

Genèse

1. *Quand le réseau a-t-il été créé, à quel moment de la formation ?*

Il a été créé pendant la formation qu'on a eue, on a eu deux semaines de formation avant les vacances de la Toussaint et en fait je l'ai créé à ce moment-là.

2. *Pourquoi à ce moment-là précisément ?*

Je crois que c'était au départ pour le côté sympa, parce qu'on était un peu comme dans une classe d'étudiant, entre PES et puis on s'est rendu compte que ça pouvait être sympa d'avoir le groupe pour s'échanger des infos et puis pour d'autres trucs sympas du type on se retrouve pour aller boire un verre pendant la formation. Et puis c'était aussi parce qu'on s'est rendu compte que quand on était en stage une journée par semaine, donc souvent on allait dans des classes de PEMF et parfois ils nous donnaient juste le nom du PEMF et on savait pas dans quelle école c'était, ou quel niveau c'était. Donc comme ça c'était pratique, on mettait un petit mot sur le compte *Facebook* et puis quelqu'un nous répondait. Et puis aussi c'était parce qu'on s'est rendu compte qu'on avait aussi des infos à s'échanger, c'est quand même pratique, quand quelqu'un avait une « panne », il pouvait mettre un petit mot sur le réseau et voir si quelqu'un lui répondait.

3. *Pourquoi avoir créé ce réseau ? Qu'est-ce qui a mené à cette idée ?*

Je pense qu'on a ressenti le besoin de pouvoir échanger facilement. Parce qu'en fait personne n'était dans les mêmes écoles, en plus on n'était pas tous déchargés le même groupe, on était par petits groupes, et on s'est dit c'est quand même dommage de pas pouvoir échanger plus facilement des infos, alors qu'on rencontre souvent les mêmes problèmes. Et d'ailleurs, quelqu'un avait créé un forum avant, c'était pas sur *Facebook*, c'était autre chose. Mais moi personnellement j'y allais jamais, parce qu'il faut penser à y aller alors qu'en fait *Facebook*, tout le monde y va.

4. *Pourquoi un Facebook et pas un blog, un forum, ou autre ?*

Y'a eu un forum mais ça a pas trop marché parce qu'il faut penser à y aller, donc si t'as pas de question, tu vois pas les questions des autres, alors que *Facebook*, on est quand même une génération où on était quasiment tous sur *Facebook* donc du coup c'était la facilité d'utiliser ce réseau parce que tout le monde l'utilisait déjà.

5. *Comment fonctionne-t-il exactement ?*

Chacun mettait un message quand il voulait sur le sujet qu'il voulait. Après vu que c'est moi qui avais créé le groupe, j'avais quand même mis au départ qu'il fallait que ça reste correct. Voilà, c'était pour se donner des infos et aussi parce des fois on a besoin aussi de dire ce qui va pas et que ça fait du bien d'écrire tout ce qui va pas et que nos collègues qui sont dans la même situation que nous répondent. Eux pourront dire, soit pour réconforter ou pour dire qu'ils vivent exactement la même chose.

6. *Pourquoi cette volonté de le fermer absolument ?*

Parce que je ne voulais pas que des gens qui étaient nos formateurs...parce que aussi on avait des choses à dire...on avait aussi besoin de critiquer la formation et je voulais pas que les formateurs ou les inspecteurs puissent voir ce qu'on écrivait, je voulais que ça reste privé, que ça reste entre nous, pas être surveillé. Parce qu'en plus, on en avait parlé un petit peu, eux ils avaient eu l'idée de mettre en place un forum comme ça à l'inspection pour nous ; et en rigolant on avait dit on créera un réseau *Facebook* et ils nous avaient dit clairement qu'il fallait pas, enfin bref ils avaient complètement cassé l'idée...en tout cas quand on a dit le mot *Facebook*, c'était un drame, parce que c'était Facebook. Après ils trouvaient ça quand même intéressant qu'on puisse échanger mais en gros ils nous ont fait comprendre que ce serait mieux que ce soit pas sur Facebook, parce qu'ils avaient peur justement...oui, prive qu'ils trouvaient qu'il fallait pas mélanger le professionnel et le réseau social, et c'est pour ça aussi que j'ai mis le groupe en privé...enfin, oui, ça reste du domaine professionnel, donc il faut pouvoir faire la part des choses.

Fréquentation

7. *Est-il très utilisé par tous ? Y'a-t-il un « noyau » d'utilisateurs réguliers, si oui combien ?*

Plus par certains que par d'autres. Mais il y en avait environ 10/15 qu'ils l'utilisaient régulièrement

8. *Est-ce toujours les mêmes ?*

Oui quand même...plus 15 quand même que 10.

9. *Est-ce que certains ont quitté ou réduit leur fréquentation du groupe ? Pourquoi ?*

Là déjà cette année c'est quand même beaucoup moins fréquenté on y va beaucoup moins, il y a beaucoup moins de messages, je pense qu'on en a moins besoin en fait, on est plus autonomes, on a moins besoin des autres et puis il y avait des informations qui s'échangeaient sur les stages, savoir où on allait, comment ça se passait...on se voit moins en fait. On se voit moins donc on a moins besoin de se dire des choses ensemble.

10. *Est-ce que ceux qui envoient le plus souvent des messages sont également ceux qui apportent le plus de contenus ? En clair, est-ce que « quantité » rime ici avec « qualité » ?*

Non pas forcément. Des fois c'est aussi pour raconter des anecdotes du travail qui nous font rire. Mais quand même quelque part, y'avait aussi une solidarité, celui qui avait une info utile il allait la donner. Je pense qu'il y a personne qui a dit que des choses inutiles ou sans jamais donner aucune info, qui n'a jamais donné une séquence à quelqu'un ou un truc intéressant.

11. *Y'a-t-il des « leaders », des « initiateurs », des personnes « ressources » qui veillent sur ce qui se passe sur le Facebook, qui lancent des sujets, entretiennent le développement de certains thèmes ?*

Non, quand chacun avait un besoin, il mettait un message.

12. *Y'a-t-il ou une plusieurs personnes qui « régulent » l'activité du réseau ... ?*

Non, c'est spontané.

13. *Est-ce qu'il vous arrive de vous rencontrer « en chair et en os » ?*

Oui.

14. *Est-ce que les rencontres réelles influent sur ce qui se passe sur le Facebook et vice versa, ou ce sont deux choses complètement distinctes ?*

Oui je pense. Je pense que l'année dernière c'était plutôt le fait de se voir en vrai qui nous permettait d'envoyer des messages sur *Facebook*, par exemple on avait parlé d'un truc où on était que 5 et puis on allait en parler après sur *Facebook* pour filer l'info à tout le monde. Et maintenant c'est plutôt l'inverse, c'est le fait qu'on continue à se donner des nouvelles sur *Facebook* qui permet d'entretenir des relations.

15. *Est-ce que ceux qui se voient en dehors du réseau sont ceux qui communiquent le plus ensemble sur le réseau ?*

Oui je pense et d'ailleurs on communique ensemble en dehors de la page Facebook destinée au groupe. Par exemple, la semaine dernière pour aller à la manif, j'avais envie d'y aller avec des copains et j'ai pas mis de message sur le compte *Facebook* parce qu'il y en a certains avec qui j'avais pas envie de faire la manif. Donc je fais la différence entre les amis et les connaissances de travail. C'est aussi ça qu'est bien, c'est que sur le réseau PES y'a des gens avec qui je peux rentrer en contact via le réseau, mais que j'ai pas dans mes amis *Facebook* entre guillemets.

Contenus

16. *Quelle est la quantité de messages échangés (en une semaine par exemple) ?*

Ça dépend des périodes. Par exemple à la rentrée de septembre, il y en avait 5, 6 par jours, parce que tout le monde se retrouvait dans une nouvelle classe donc avait besoin d'infos. Là en ce moment, y'en a 4 par mois, un par semaine...et encore. Pendant les vacances aussi, c'est le calme plat, personne n'y va et si c'est vrai que l'année dernière c'était quand même assez régulier.

17. *Y'a-t-il eu une évolution dans le temps de la quantité de messages et des contenus des messages depuis la création du réseau ? (bien préciser les périodes, temps forts, retraits...)*

Ce qui revenait tout le temps c'est quand on était déçus de la formation. Ça ça arrivait souvent. Oui quand on écrivait des messages pour dire "oui, aujourd'hui on nous a parlé de ça, on la savait ou ça nous a servi à rien", ça y'en avait pas mal. Après y'a eu des thèmes du type "je sais pas quoi faire en français avec mes CP ou...voilà, est-ce que vous auriez un tuyau". Ça a joué aussi à la période où on a été visités par les inspecteurs. Là du coup, y'avait beaucoup de messages de soutien de "ah, moi ça c'est bien passé, il m'a demandé ça, ça, ça"

18. *Sur quoi portent principalement les messages échangés et dans quelles proportions ?*

Je dirais un tiers pour demander de l'aide, un tiers pour un peu...pour se lâcher...et le reste aussi pour échanger d'autres infos, genre où est-ce qu'il faut demander la prime

ou...des trucs comme ça, mais bon, c'est bien aussi, c'est pratique, si quelqu'un a l'info...pour le mouvement par exemple.

19. *Est-ce que ces proportions ont évolué au cours du temps et pour quelles raisons ?*

Là, on se lâche beaucoup moins quand même, parce que l'année dernière on était un petit peu parfois frustré de notre formation. Bon on l'a aussi un peu dit aux formateurs, par exemple à la fin de la première formation de deux semaines en continu, on a dit ce qu'on pensait et on nous a fait comprendre que de toute façon on savait pas de quoi on avait besoin donc...

Utilité professionnelle

20. *Qu'est-ce que ça vous apporte ce Facebook en tant que jeunes enseignants ?*

Un peu de soutien quand même parce que quand on voit que les autres galèrent autant que nous, ou même parfois, ils galèrent pas forcément autant que nous mais ils nous répondaient en nous disant un peu "tient le coup" entre guillemets bon ben ça fait du bien.

21. *Est-ce que c'est considéré comme un moyen de formation ou pas ?*

Ah oui je pense, déjà pour des ressources pédagogiques parfois, parce des fois on avait des collègues qui nous donnaient des ressources pédagogiques qu'on nous donnait pas ailleurs. Pour d'autres trucs aussi, des problèmes qu'on rencontrait en classe : "j'ai un petit qui s'est blessé, les parents sont furax, qu'est-ce que je dois faire?". Mais bon, moi je vois quand j'avais un souci, je demandais d'abord à ma directrice ou à mes collègues, mais je leur demandais à eux avant de demander à mon tuteur.

22. *Qu'est-ce que ça vous apporte de plus qu'aucun autre mode de formation ne vous apporte (qu'il soit institutionnel ou pas) ?*

Je pense la solidarité, de se sentir un peu...on est tous dans la même galère, donc on va se soutenir, on va s'aider. Puis aussi ça permet de répondre dans l'urgence, ou pour gagner du temps parfois, c'était, bon, si quelqu'un a une séquence toute prête à me donner pour demain, au moins ce sera ça de bâti, ça me fera gagner du temps, j'aurai pas besoin d'aller chercher ailleurs. Mais bon, le but n'est pas non plus de transférer ses problèmes sur les autres. C'est une aide si les autres peuvent, si ils ne peuvent pas, c'est pas grave, chacun se retrouve à gérer son problème.

Perspectives

23. *C'est quoi l'avenir du groupe ?*

Au bout d'un moment, je pense que certains, ceux qui se connaissent et qui restent amis vont continuer à se parler, peut-être même pourquoi pas créer un autre groupe avec les gens qui se connaissent vraiment, je sais pas.

24. *Est-il prévu de le faire évoluer ?*

Non, pour moi, je le laisserai comme ça, c'est bien...pas forcément le fermer parce que c'est vrai qu'on peut rester en contact longtemps. Mais en fait c'est pas qu'on veut pas que les autres PES ou les autres instits' nous aident, mais c'était vraiment que j'ai pas envie que l'inspecteur académique sache que untel a écrit ça un jour sur le groupe Facebook.